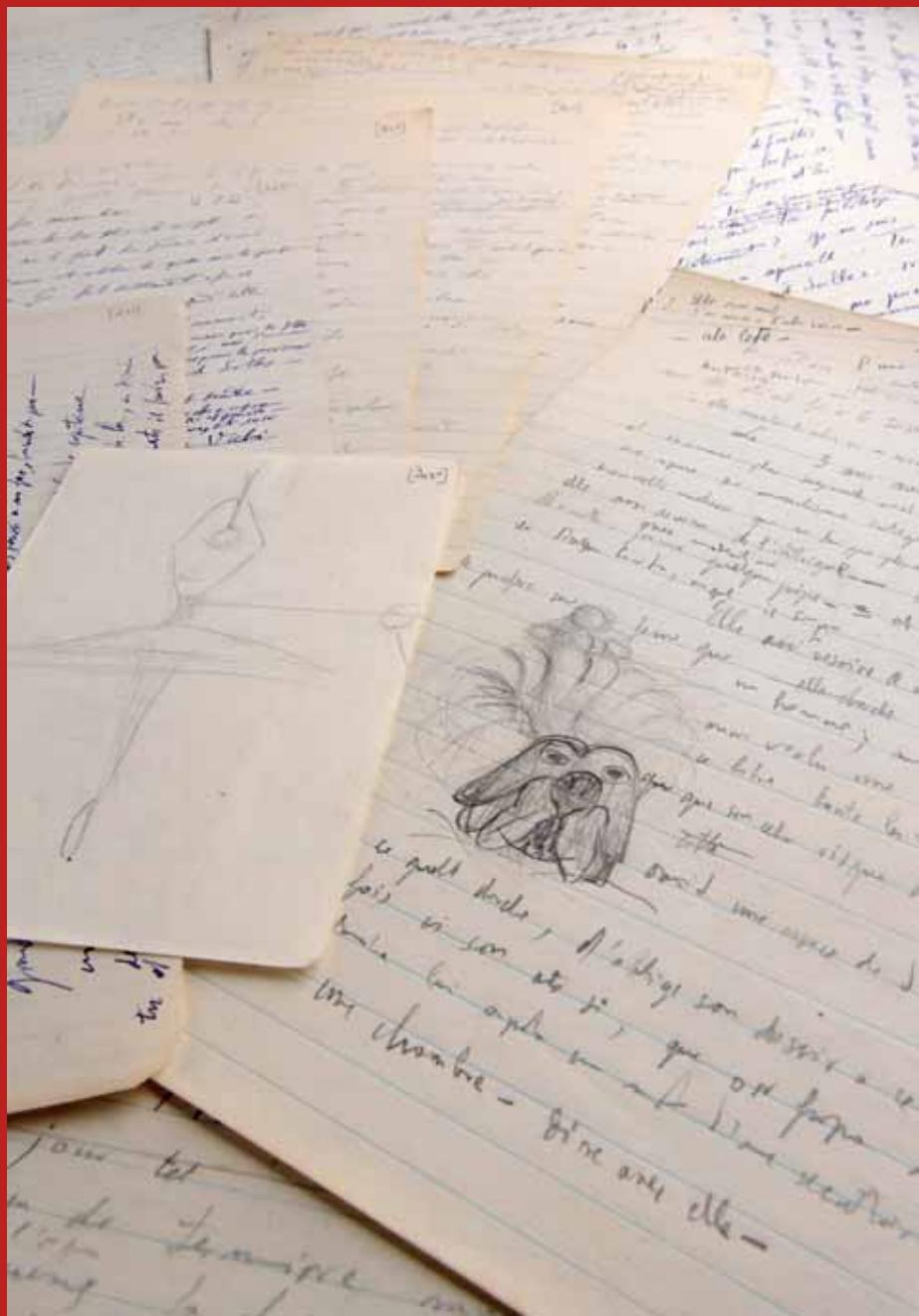


DE BAECQUE
ETIENNE DE BAECQUE
GÉRALDINE D'OUINCE



MERCREDI 11 MAI 2011



Oublions ! oublions ! jusqu'à la paix des morts,
Laissons-nous emporter par le vent qui l'emporte
et à longs abris !

Rien n'arrêtera nos ~~autres~~ et un problème,
l'homme, personne en soi, passe sans laisser même
son ombre sur le mur.

—
Victor H.

Première de couverture : lot 112 Salvador DALI

Deuxième de couverture : lot 1 Album Amicorum - Victor HUGO et son cercle

Troisième de couverture : lots 239 et 240 Emile ZOLA

Quatrième de couverture : lot 131 Moïse KISLING

DE BAECQUE
ETIENNE DE BAECQUE
GÉRALDINE D'OUINCE

mercredi 11 mai 2011
à 14 heures

SALLE
3 . rue Rossini . 75009 Paris

AUTOGRAPHES ET DOCUMENTS

LIBRAIRE - EXPERT

Alain Ajasse

62 rue Tramassac - 69005 Lyon

Tél. : +33 4 78 37 99 67 - Fax +33 4 72 40 06 32

ajasse@ajasse.com

EXPOSITIONS

Mardi 10 mai 2011 de 11 h à 18 h

Mercredi 11 mai 2011 de 11 h à 12 h

LYON

70, rue Vendôme 69006 Lyon

Tél : +33 4 72 16 29 44 - Fax : +33 4 72 16 29 45

contact@edebaecque.fr - www.debaecque.auction.fr

PARIS

1, rue de la Grange Batelière 75009 Paris

Tél : +33 1 42 46 52 02 - Fax : +33 1 42 46 52 02

Commissaires Priseurs Habilités Etienne de Baecque et Géraldine d'Ouince - Agrément n°2008-684 RCS Lyon 509 647 186

VENTE EN PRÉPARATION

LIVRES ANCIENS ET MODERNES

FIN JUIN 2011

70 rue Vendôme 69006 Lyon

Clôture du catalogue le 20 mai 2011



Livres anciens et modernes vendus le 14 avril 2011 à Lyon, 70 rue Vendôme

164. BEDOS DE CELLES (Dom François). L'ART DU FACTEUR D'ORGUES.
PARIS, ACADEMIE DES SCIENCES ARTS ET BELLES LETTRES
Imprimerie Delatour, 1766.

15 485 € avec les frais

24. FOURNIER (Albert). PETITS MÉTIERS ET GAGNE-PETIT.
Préface de Maurice Genevoix. PARIS, Pierre de TARTAS, 1960.

14 405 € avec les frais

18. COLETTE. PARADIS TERRESTRE. LAUSANNE, André GONIN, 1932.
9 123 € avec les frais

233. POLDI D'ALBENAS (Jean). DISCOURS HISTORIAL DE L'ANTIQUE
ET ILLUSTRE CITÉ DE NISME, en la Gaule Narbonoise,
avec les portraitz des plus antiques & insignes bastimens dudit lieu,
reduit à leur vraye mesure & proportion, ensemble de l'antique
& moderne ville. A LYON, par Guillaume ROUILLE, 1559.

5 762 € avec les frais

LITTÉRATURE

1 **ALBUM AMICORUM.** Recueil de 36 feuillets protégés par serpentes. In-4 oblong, maroquin rouge, dentelles dorées et estampages à froid sur les plats, chiffres couronnés "F.C.", gardes en soie verte et dentelle intérieure, dos orné, coins légèrement émoussés, tranches dorées (étiquette Louvet). Vers 1830-1835.

VICTOR HUGO ET SON CERCLE. Sept poèmes autographes : Marie NODIER (*Le Printemps est fini*), Félix LECLER (*Confiance*, 1833), Louis BOULANGER (Ode à Victor Hugo), Auguste SOUILLARD SAINT-VALRY (Ode à Mr le Cte de Peyronnée), etc. **Enfin Victor Hugo livre la fin du poème "Ô mes lettres d'amour, de vertu, de jeunesse",** publié dans *Les Feuilles d'Automne* (1831). "Oublions ! oubliions ! quand la jeunesse est morte / Laissons nous emporter par le vent qui l'emporte / A l'horizon obscur / Rien ne reste de nous ; notre œuvre est un problème / L'homme, fantôme errant, passe sans laisser même / Son ombre sur le mur".

La plupart font partie du cercle amical de Victor Hugo : Marie Nodier voyagea en Suisse avec le poète ; Louis Boulanger fut le peintre attitré de la famille Hugo ; Auguste de Saint-Valry fut un ami d'enfance et collabora au *Conservateur littéraire*.

(Voir reproduction en 2^e de couverture.)

2 000 / 3 000 €

2 **JEAN ANOUILH.** Lettre autographe signée. 2 pp. in-4. Montfort-l'Amaury, sans date.

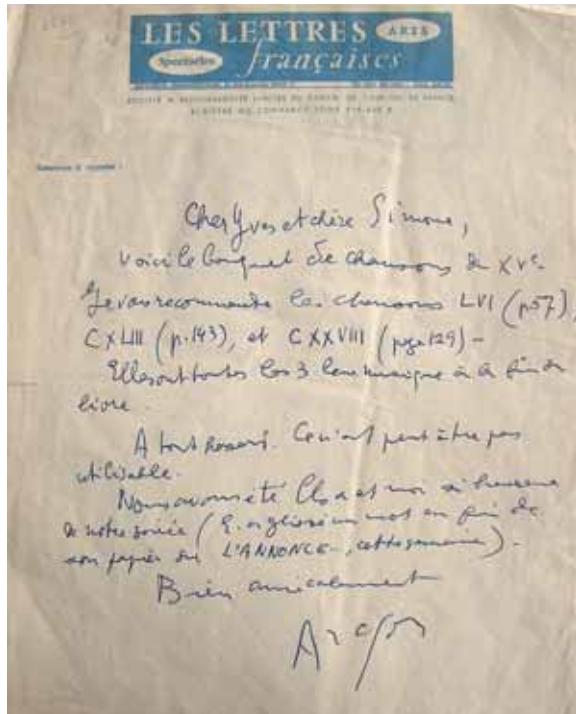
AUTOCRITIQUE DE SON THÉÂTRE. Après avoir fait un brillant éloge de *Plaisir de France*, dont "les gouaches qui séparent les différentes parties sont étonnantes", Jean Anouilh refuse pourtant toute collaboration. Il en explique les raisons. "Ne vous étonnez pas cependant si je ne veux pas écrire dans une publication que je trouve si belle, mais où je ne trouve dit que du mal de moi, depuis longtemps. Mal, qui n'est, je le sais, que le reflet de plusieurs opinions différentes - de mes censeurs de droit divin, les critiques, de jeunes théoriciens de théâtre et d'un confrère napoléonien - mais mal, tout de même [...]" Il entame alors une autocritique de son théâtre. "Je vous prie de ne pas voir là une amertume d'auteur, qui serait la seule chose dont j'aurais honte. **Moi non plus, je ne suis pas toujours très content de mon théâtre. Je sais les abîmes de ma facilité, de mon inconcevable inaptitude à prendre au sérieux ce que de nos jours, on doit prendre au sérieux. Je sais que préférer, la tête sur le billot, le divertissement à la messe est un crime. Je sais que nous sommes tous malhabiles, approximatifs, routiniers [...].** Mais je me demande parfois aussi si, eux, ils se le demandent autant que moi [...]".

300 / 500 €

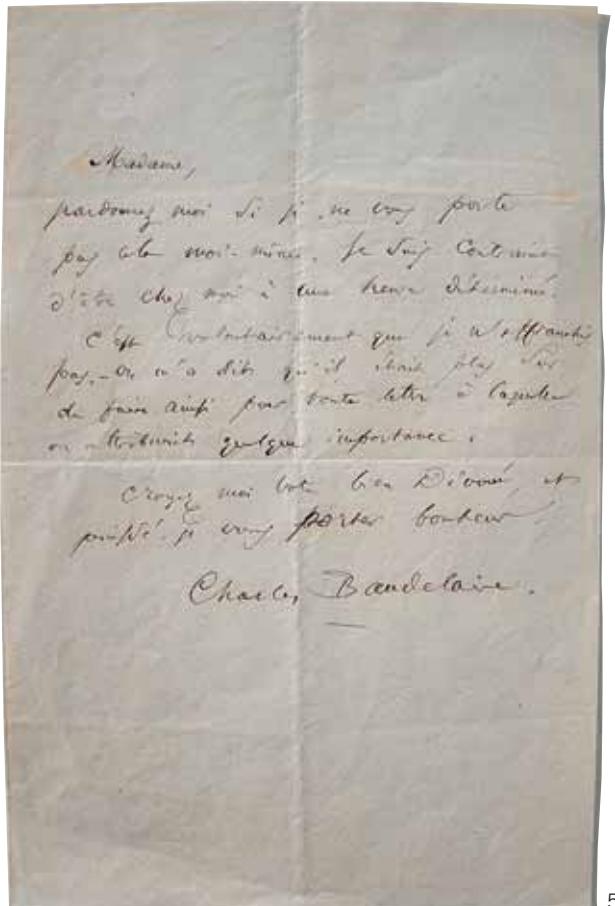
3 **LOUIS ARAGON.** Lettre autographe signée à **Yves Montand et Simone Signoret**. 1 p. in-4. En-tête des Lettres Françaises. Sans lieu ni date [vers 1960].

DE NOUVELLES CHANSONS. Aragon a lu l'ouvrage du médiéviste Gaston Paris sur les chansons du XV^e siècle et propose de faire renaître ces textes et musiques oubliés, ou de s'en inspirer pour de nouvelles chansons. "Cher Yves et chère Simone. Voici le bouquet de chansons du XV^e. Je vous recommande les chansons LVI (p. 57), CXLIII (p. 143) et CXXVIII (page 129). Elles ont toutes les trois leur musique à la fin du livre. A tout hasard. Ce n'est peut-être pas utilisable. **Nous avons été, Elsa et moi si heureux de notre soirée** (E. a glissé un mot en fin de son papier sur l'Annonce..., cette semaine). Bien amicalement".

800 / 1 000 €



3



5

4 LOUIS ARAGON et JEAN-RICHARD BLOCH. Lettre dactylographiée, signée par les deux, adressée au journal *Marianne*. 1 p. in-4 (mouillure), en-tête de *Ce Soir* "grand quotidien d'information indépendant". Paris, 1^{er} février 1937.

FONDATION DU JOURNAL *Ce Soir*. "Nous avons l'honneur et sommes heureux de vous faire part de la **parution prochaine de "CE SOIR"**, **grand quotidien d'information indépendant, du soir, qui paraîtra dès le 1^{er} mars**. Nous espérons que vous voudrez bien en faire part à vos lecteurs et nous vous serions reconnaissants de bien vouloir insérer la note que vous trouverez ci-jointe [...]. [Le journal connaît aussitôt le succès, le tirage dépasse même les 250 000 exemplaires en mars 1939].

300 / 500 €

4 bis THÉODORE DE BANVILLE. Lettre autographe signée [à l'éditeur Alphonse Lemerre (1838/1912)]. 4 pp. in-8. Initiales gaufrées. Sans lieu ni date ("vendredi soir, 7h", [1889]).

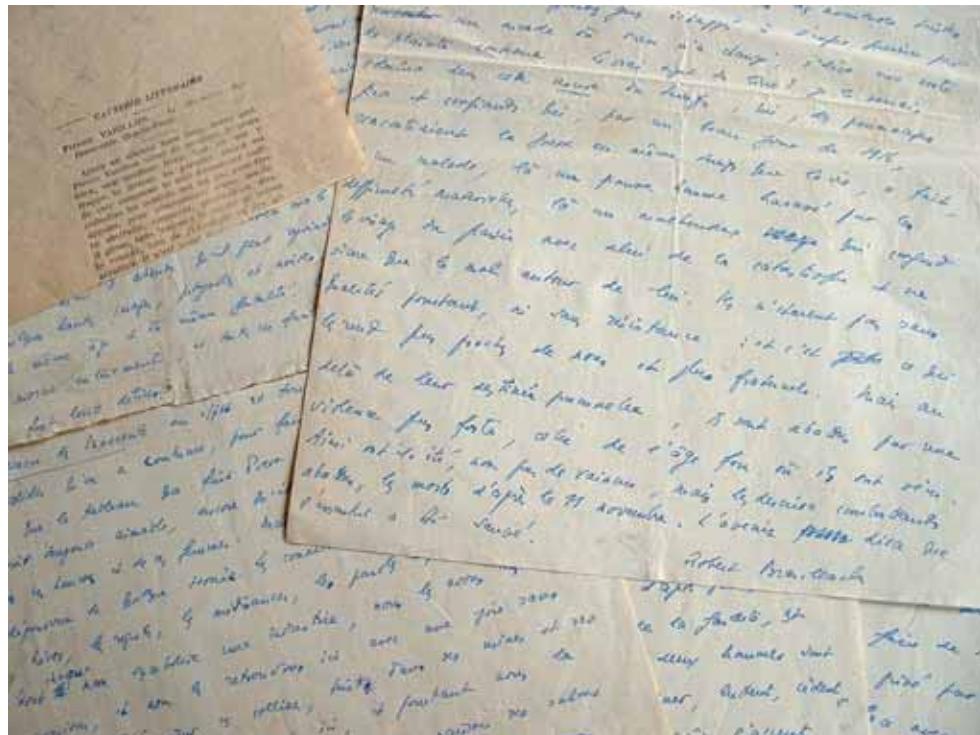
LE CLASSICISME COMME RÈGLE D'OR, pour l'édition de ses *Oeuvres Poétiques*. "Une observation sur les Œuvres Poétiques. Le vrai titre du premier livre est non pas Amour ou l'Amour mais AMOURS. Titre consacré par la tradition de Ronsard, Desportes, etc. et bien plus vrai, et plus joli. Maintenant, vous allez bondir et vous récrier, mais j'ai raison : les chiffres romains appliqués à un poème de cinq cents vers sont inutiles, et surtout... prétentieux ! Nous sommes tous tombés dans ce défaut parce que c'est joli. Raison exécable ! Quand le diable y serait, ces chiffres n'ont été inventés que pour compter, et, par conséquent, n'ont raisonnablement leur place que dans un poème de quinze mille vers. Osez ôter ce fardeau de dessus les épaules des romans perdus ; vous verrez comme ils se porteront bien ! Avec les chiffres vous dites : Voilà un *Don Juan*, voilà des *Lusiades*. On peut vous répondre : - Allons donc ! Ne dites rien ; chacun proclamera : - C'est un poème ! Osez, ne vous laissez pas manger par l'amour de ce qui est joli à l'œil, et la chose faite... mais hélas ! vous tiendrez trop à ces chiffres pour me croire. Je n'aime pas votre caractère Egyptien pour le titre du premier livre. **En typographie, (et sans exception) : tout ce qui n'est pas classique est mauvais.** Excusez la sincérité de l'amitié vraie, et nous aurons fait tous les deux une chose très difficile ! Je pars pour le Vaudeville [...]. Pour les titres des livres deuxième et troisième, j'ai aussi une idée que je vous dirai... (Ne rendez pas l'épreuve avant de m'avoir vu)".

200 / 300 €

5 CHARLES BAUDELAIRE. Lettre autographe signée à "Madame". 1 p. in-8. Sans lieu ni date.

UNE LETTRE PORTE-BONHEUR. Baudelaire s'excuse de ne venir lui-même lui porter la missive. "Je suis contraint d'être chez moi à une heure déterminée. C'est volontairement que je n'affranchis pas. On m'a dit qu'il était plus sûr de faire ainsi pour toute lettre à laquelle on attribue quelque importance. Croyez-moi votre bien dévoué, et puissé-je vous porter bonheur".

1 200 / 1 500 €



- 6 **PÉTRUS BOREL.** Lettre autographe signée au vicomte de Gantès, à Mostaganem. 2 pp. 1/2 in-folio. Mostaganem, 13 février 1855. De son écriture très particulière, penchée à gauche.

RARE LETTRE DE L'AUTEUR DE *CHAMPAVERT ET MADAME PUTIPHAR*, adulé par Baudelaire et les Surréalistes. Pétrus Borel qui, après ses échecs littéraires s'est retiré en Algérie, occupe un poste d'inspecteur de la colonisation à Mostaganem. Il rend compte d'une affaire opposant deux frères pour l'attribution d'une concession, et conclut, avec sa fougue exaltée : "Bref, et pour me résumer, on demande, Régis demande, que l'administration civile commette un vol envers son frère, et le commette à son profit. **Une telle immoralité mérite plus que d'être repoussée, plus que le mépris et le dégoût, elle mériteraient un châtiment, public, si un tel châtiment était possible".**

600 / 800 €

- 7 **ROBERT BRASILLACH.** Manuscrit autographe signé. 4 pp. in-folio (premier feuillet déchiré en deux à la pliure centrale). [Juillet 1939].

MANUSCRIT D'UNE CHRONIQUE LITTÉRAIRE PARUE DANS *L'ACTION FRANÇAISE* n° 194, du 13 juillet 1939, consacrée à l'ouvrage de Pierre Varillon (1897/1960), "Le massacre des innocents". **L'histoire d'une jeunesse anéantie par la guerre.** Un roman engagé qui séduit Brasillach. Avant d'être journaliste polémiste, il est poète et romancier, un écrivain qui connaît bien le milieu littéraire. Bien qu'il ait pris la direction en chef du journal "Je suis partout", organe emblématique de la Collaboration, Brasillach continue à assurer sa Causerie littéraire. Il en écrira cinq cents. **Cette chronique est absente de l'édition des Œuvres complètes de Robert Brasillach.** "Après un silence bien long, notre ami Pierre Varillon vient de publier, je crois bien son meilleur livre. Car ce qui y frappe le lecteur au premier abord est de voir comment le vrai romancier individualise les conflits qui lui ont peut-être apparu, pour commencer, d'une manière abstraite, comment, pourrait-on dire, il glisse, sans toujours les savoir ni même le vouloir, loin de l'idéologie et des généralités. Il n'est point douteux que Pierre Varillon n'ait voulu écrire, avec le Massacre des Innocents, le roman d'une génération, la sienne, celle qui a connu la guerre à l'âge où d'autres connaissent l'école. Sujet ample, sans doute, mais terriblement dangereux, toujours prêt à fuir vers les écueils de la généralisation hâtive et de la discussion d'idées [...]. **Il est joint un jeu d'épreuves corrigées, comprenant deux passages autographes réécrits (dont la fin).**

2 000 / 3 000 €

- 8 **ANDRÉ BRETON.** Pièce autographe signée. 1 p. in-8. Sans lieu ni date.

RENDEZ-VOUS MANQUÉ. "André Breton présente ses plus vives excuses à ces messieurs de la Tribune de Lausanne. Rigoureusement obligé de s'absenter cet après-midi, il a été dans l'impossibilité de les prévenir, faute d'adresse et de numéro de téléphone dans l'annuaire. Avec tous ses regrets. A. B.".

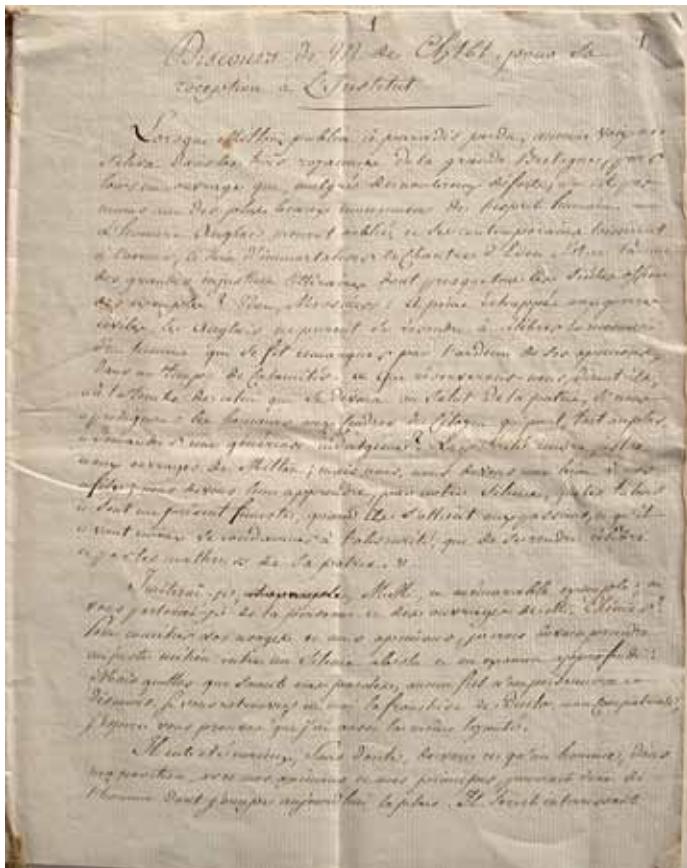
400 / 600 €

- 9 **FRANCIS CARCO.** Lettre autographe signée à un ami. 1 pp. 1/2 in-8 (papier de deuil). Paris, 28 avril 1935.

"Vous m'aviez parlé d'un petit papier au sujet de ma vente dans la Liberté. Est-ce possible ? Je m'excuse de vous relancer mais si vous pouviez glisser quelques lignes dans ce journal, il faudrait pour qu'elles soient efficaces qu'elles paraissent entre cette semaine ou le mardi 7 mai au plus tard [...]."

On joint : une carte autographe signée d'Alexandre Dumas fils (invitation).

100 / 120 €



12

10 **BLAISE CENDRARS.** Carte autographe signée au peintre François Martin Salvat. 1 p. in-12 oblong. Sans date [1926].

L'ILLUSTRATION DE MORAVAGINE. "Voici le bon à tirer de Moravagine. Il y a encore un tas de coquilles à corriger. Mais je suis content de l'avoir fait. Espérons que ça marchera. Et merci de la couverture qui est très jolie. Trop jolie". Blaise Cendrars, qui a perdu sa main droite à la Grande guerre, précède sa signature de : "Ma main amie". [Illustrateur de Victor Hugo et Balzac, François Martin Salvat signera, pour Blaise Cendrars, l'illustration de *Moravagine*, en 1926].

300 / 500 €

11 **FRANÇOIS RENÉ VICOMTE DE CHATEAUBRIAND.** Lettre autographe signée au comte Donatien de Sesmaisons (1781/1842), député et pair de France. 1 p. in-4. 4 juillet 1832. Adresse au dos.

PLUS DE CE MONDE. "J'ai reçu trop tard votre billet, mon noble ami, pour aller signer au contrat : **d'ailleurs, je ne suis plus de ce monde, et les gens qui se marient me semblent un peu fous**. Mille remerciements toutefois, et bonheur à (?), si c'est chose faisable".

600 / 800 €

12 **[FRANÇOIS RENÉ VICOMTE DE CHATEAUBRIAND].** Manuscrit de 12 pp. in-4, début XIX^e, *Discours de M. de Chibert pour sa réception à l'Institut*.

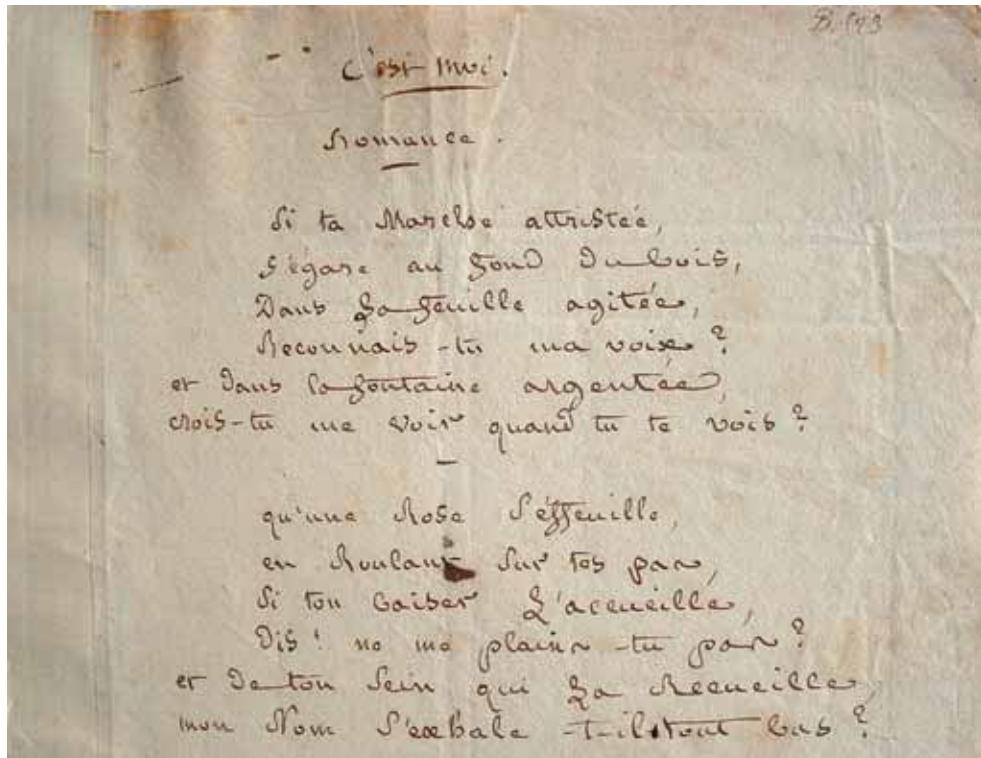
TRÈS RARE MANUSCRIT D'ÉPOQUE DE SON DISCOURS DE RÉCEPTION À L'ACADEMIE FRANÇAISE QUI FUT REFUSÉ. Elu en 1811 sous la pression de Napoléon, Chateaubriand devant, dans son discours, faire l'éloge de son prédécesseur - Marie-Joseph Chénier - évoque Chénier le conventionnel régicide et fait l'apologie de Milton en plein conflit contre l'Angleterre. Fait unique, la commission de l'Académie refuse le discours et le prie d'en rédiger un autre. Chateaubriand ne se soumet pas et ne siègera sous la Coupole qu'après la chute de l'Empereur. **Le texte ne fut pas imprimé ; seules quelques rares copies manuscrites circulèrent.**

1 500 / 2 000 €

13 **JEAN COCTEAU.** Lettre autographe signée à Pierre Loris. 1 p. in-4. 20 octobre 1957.

COCTEAU, HOMME DE RADIO. "De toutes part on m'a félicité de cette radio. Je vous en ai de la reconnaissance et j'ajoute ce texte à ceux que Bonalumi et Gallimard réunissent dans le 1^{er} volume des critiques. Faites-en, de votre côté, l'usage qui vous convient. Je l'ai communiqué à Parinaud qui me demandait un texte de ce genre".

200 / 300 €



16

- 14 JEAN COCTEAU. Manuscrit autographe signé, avec ratures et corrections, *Se rafraîchir la mémoire*. 3 pp. in-4 (trous de classeur). Sans lieu ni date [mai 1961].

CRITIQUE DU FILM ÉVÉNEMENT *L'ENCLOS*, d'Armand Gatti, un des tout premiers films sur les camps de concentration nazis, rejeté à Cannes, mais projeté et acclamé en marge du festival, au printemps 1961. Un film mettant en scène les jeux de pouvoir et de haine entre les hommes : "L'Enclos me devint, dès ses premières images, la transcendance mystérieuse d'un documentaire tourné au cœur même de la haine par quelque diable boiteux. Car on s'étonne qu'un appareil puisse enregistrer les preuves d'un crime sans que les criminels s'en aperçoivent et ne le détruisent [...]. Il nous empoigne par la peau du cou. Il nous jette face à face avec cette tête de Méduse par laquelle notre courage doit se laisser pétrifier et convaincre [...]" **Article publié dans les Lettres Françaises en 1961.**

1 000 / 1 500 €

- 15 ALPHONSE DAUDET. Lettre autographe signée à Henri Lafontaine (1826/1898), romancier et dramaturge bordelais. 1 p. in-12. Sans lieu ni date [vers 1876].

UNE LEÇON DE NATURALISME. Après l'envoi de son manuscrit, Daudet donne sa vision du roman moderne. "Mon avis sincère, cher ami ? Eh ! bien, le voilà. *L'Homme qui tue* est intéressant, mouvementé, dramatique, un bon roman de vente, mais il n'en faut plus faire comme ça. Il n'y a pas assez de vous dans ces trois cents pages, pas assez de vrai ni de vécu. Comment ! Misérable, tu t'appelles Henri Lafontaine, tu as eu l'existence la plus large, la plus diverse, la plus pleine, tu as frotté, roulé ta bosse partout, tout vu, tout retenu avec des yeux observateurs et artistes ; et au lieu de puiser à cette belle source de vérité et de vie, tu vas chercher dans ta mémoire de théâtre des péripéties, des coups de scène, du pathétique en carton, éclairé par en bas comme à la rampe, tu prends tes personnages au magasin d'accessoires. Est-ce que tu n'as pas honte, voyons ?... Je m'arrête, il me vient des gros mots, et j'ai peur que Mme Lafontaine lise ma lettre. Déchires-la bien vite, mon camarade ; et que rien ne reste sur notre bonne amitié de ce brutal accès de franchise que le succès de *L'Homme qui tue* va vite te faire oublier. Alphonse Daudet. Dentu attend Jack [roman publié par cet éditeur en 1876]. Il n'a rien reçu de l'Odéon. Je tiens le manuscrit de *L'Homme à vos ordres*". [*L'Homme qui tue* ne verra jamais le jour].

400 / 600 €

- 16 MARCELINE DESBORDES-VALMORE. Manuscrit autographe, *C'est moi, Romance*. 1 p. in-8. Rousseurs. Montée sur onglet. Lyon, sans date [vers 1828-1830].

CÉLÈBRE POÈME QUI INSPIRA RIMBAUD. Dans un chapitre d'*Une Saison en Enfer*, Rimbaud prit son inspiration dans l'avant dernier vers de ce poème : "Prends-y garde, oh ! ma vie absente", ici dans une version inédite : "Ne fuis pas, oh ! ma vie absente !". **Il le copia au dos de Patience (manuscrit Messein)** : [Voir l'article d'Olivier Bivort, dans la *Revue d'Histoire littéraire de la France* (2001, volume 101) : Les "vies absentes" de Rimbaud et Marceline Desbordes-Valmore]. *C'est moi* fut publié pour la première fois en 1825 dans les *Elégies et poésies nouvelles*, puis repris en 1827 dans *le Souvenir du Ménestrel*, en 1829 dans *Psyché* (avec pour la première fois le sous-titre *Romance*), en 1830 dans l'*Almanach*. 24 vers le composent : "Si ta marche attristée / S'égaré au fond du bois / Dans la feuille agitée / Reconnais-tu ma voix ? / Et dans la fontaine argenteé / Crois-tu me voir quand tu te vois ? [...]" En bas, une note d'une autre main : "Hélas ! c'est ton amie absente, C'est moi qui t'appelle en pleurant".

1 200 / 1 500 €

- 17 **CLAUDE-JOSEPH DORAT.** Manuscrit autographe, avec corrections. 2 pp. in-4. Sans lieu ni date [vers 1775]. Avec un portrait gravé.

RARE BROUILLON D'UNE PIÈCE EN VERS, mettant en scène Germon et Lafleur, probablement pour *le Célibataire*, comédie en cinq actes et en vers, jouée par les Comédiens français le 20 septembre 1775, et publiée en 1776. Une quarantaine de vers : "Je sais et ce projet franchement n'est pas bête / Votre air d'honnêteté lui fait tourner la tête [...]".

600 / 800 €

- 18 **JULIETTE DROUET.** Lettre autographe signée [à Victor Hugo]. 4 pp. in-8. Sans lieu ni date ("18 juillet dimanche après-midi 3h").

TRAHIE, TROMPÉE, JULIETTE SE VENGE. "18 juillet dimanche après-midi 3h. Convenez que je suis bien bonasse de m'en rapporter à tout ce que vous me dites. Eh ! bien, je dois vous prévenir que je ne crois pas un mot de toutes vos menées et que je sais très bien que vous n'ignorez pas l'adresse de Mlle Anaïs Forgueil. Il faudrait que je sois diantrement Chaumontel pour donner dans cette naïve ignorance. Heureusement que j'ai un charmant médecin avec lequel je pourrai prendre d'affreuses revanches. Aujourd'hui même, j'ai pu remarquer qu'il avait un petit commencement de calvitie, ce qui n'est pas à dédaigner par les genoux qui courent. Il m'a remis un délicieux petit paquet blanc dont je pourrai prendre à discrétion le matin à raison de deux petites cuillères à café. Du reste, toujours le même régime à la condition de ne pas me fatiguer et de n'avoir pas de chagrin. Merci, médecin de mon cœur, tu me parles bien à ton aise. On voit bien que ce régime là ne te coûte rien à la façon dont tu le prescris. Je voudrais bien t'y voir petit annemant que tu es. Voilà mes jovialités. Convenez qu'elles sentent la canicule et qu'elles sont plus propres à faire sourir qu'à faire rire. Est-ce que Léopold a pris la place laissée vacante de Charlot ? Ce ne serait peut-être pas aussi simple que tu crois. Je te le passe pour aujourd'hui, mais voilà tout ce que je peux faire pour ton service. Juliette".

800 / 1 200 €

- 19 **GUSTAVE FLAUBERT.** Lettre autographe signée. 1 p. in-8. Sans lieu ni date ("dimanche 5h" [Paris, 20 mai 1878]).

RÉVOLUTION AUX BEAUX-ARTS. "Chennevières est mis à la porte, & Guillaume va être nommé à sa place. Toute l'administration des Beaux-arts sera très prochainement nettoyée. Surveillez icelle, d'ici à samedi. Dès mon retour, je vous donnerai un rendez-vous". [Eugène Guillaume remplaça Chennevières comme directeur général des beaux-arts le 27 mai 1878].

Ancienne collection A. Juncker (n° 1590).

600 / 800 €

- 20 **ANDRÉ GIDE.** Lettre autographe signée. 1 p. 1/2 in-4. Trous d'épingle, trace de trombone. 29 janvier 1949.

GIDE SE SOUMET À UN EXAMEN GRAPHOLOGIQUE. "Je vous accorde volontiers cette autorisation souhaitée par vous dans votre aimable lettre du 27, et vous saurai gré de la communication préalable de votre étude, ainsi que vous me le proposez. Ce qui m'inquiète, c'est le choix que vous aurez pu faire des exemples de mon écriture, laquelle a pu beaucoup varier, suivant les hauts et les bas de mon état de santé. Avez-vous pu vous procurer des exemples satisfaisants pour établir votre diagnostic. Ceci encore : les grandes différences occasionnées par l'instrument : stylo à bec, à bille, plume de métal, ou de cristal, comme celle dont j'use présentement... Attachant une grande importance à votre jugement, je vous saurais gré si vous pouviez me rassurer".

400 / 600 €

JEAN GIRAUDOUX

(Bellac 1882 / 1944)

Ensemble de manuscrits de jeunesse.

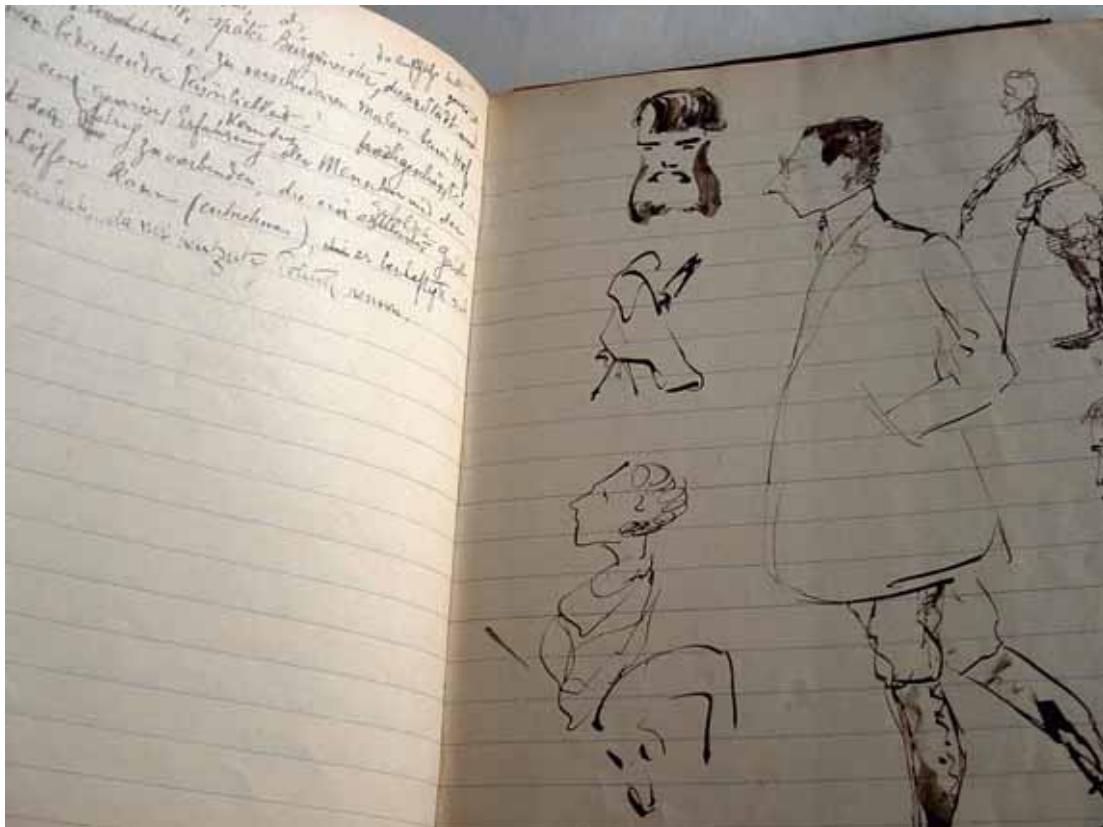
Provenance : succession Jean Loize (1900/1986), collectionneur et galeriste ; il organisa, en juin 1954, une exposition du groupe parisien des anciens élèves du lycée de Châteauroux : Rollinat, Giraudoux, Bernard Nauchin, etc.

- 21 **JEAN GIRAUDOUX.** Manuscrit autographe en un cahier in-4 (45 pp. écrites + pages vierges ou ne comportant que quelques annotations).

SES ÉTUDES D'ALLEMAND. Entré à l'Ecole Normale Supérieure en 1903 dans la section lettres, Giraudoux se passionne pour la culture allemande, et suit les cours de littérature allemande donnés par son maître, Charles Andler, l'un des pères fondateurs de la germanistique comme discipline universitaire ; après sa thèse, il passe dans la section d'allemand. La première partie du présent cahier contient des textes rédigés en allemand, avec des corrections au crayon ; la seconde, du vocabulaire et des expressions avec la traduction en regard. Sur la couverture, de curieuses notes ont été collées. Ce cahier est en outre enrichi de 35 croquis à l'encre (sur 5 pages) représentant des visages et des personnages non identifiés.

(Voir reproduction page suivante.)

2 000 / 3 000 €



21

22 **JEAN GIRAUDOUX.** Notes et manuscrits autographes, en allemand. 28 pp. in-8 et in-4. [1903-1904].

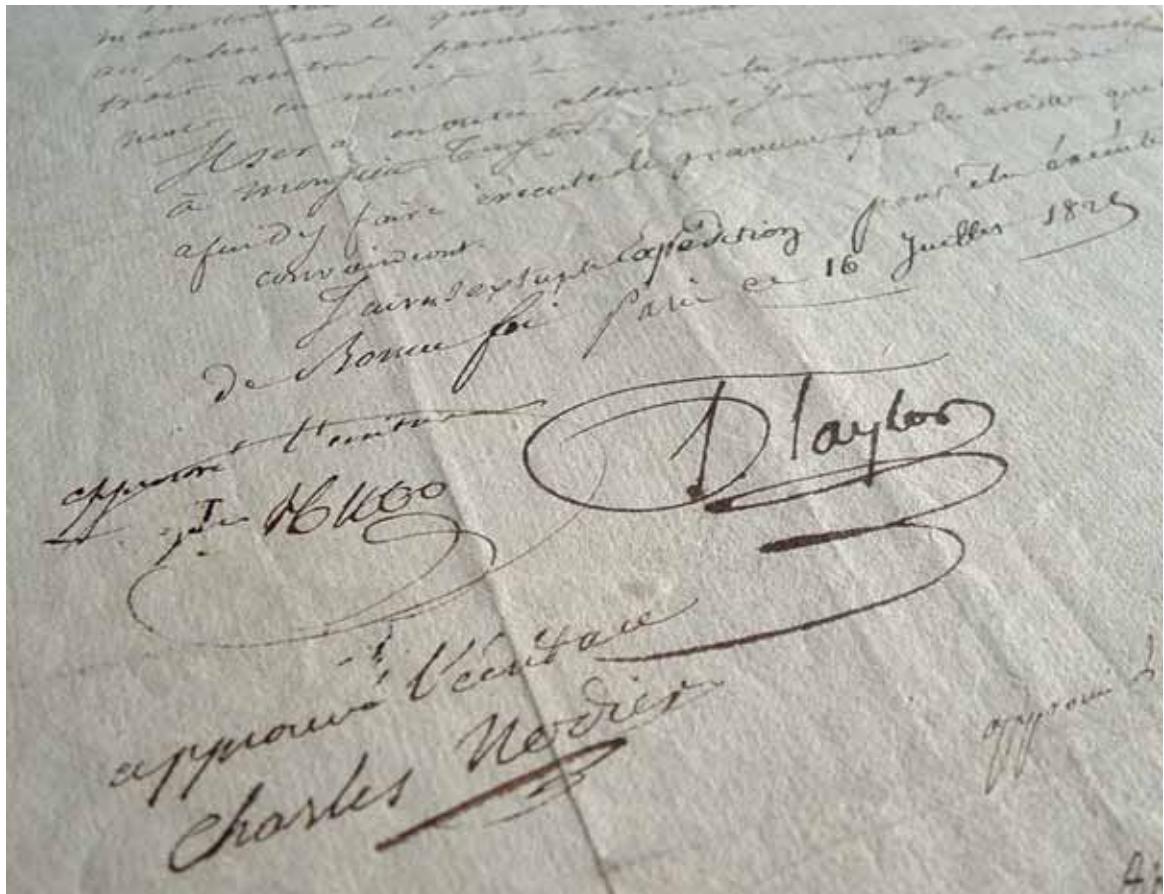
IMPORTANT ENSEMBLE DE NOTES AUTOGRAPHES SUR LES *ODES PINDARIQUES DE RONSARD*, EN VUE DE SA THÈSE. En juillet 1904, il obtient sa licence ès lettres à la Sorbonne (mention bien), pour sa thèse sur les *Odes Pindariques* de Ronsard.

1 200 / 1 500 €

23 **JEAN GIRAUDOUX.** Ensemble de manuscrits autographes et documents divers.

- composition française datée du 5 juillet 1899, manuscrit autographe de 6 pp. 1/2 in-4 (**Comment l'Enéide a-t-elle pu être regardée par les Romains comme un poème national**).
- version latine autographe, 3 pp. in-4.
- notes autographes principalement sur la **Russie de Catherine II, Voltaire et l'influence des Philosophes**, 26 pp. in-4.
- ces manuscrits sont contenus dans la couverture d'un cahier de texte toile à son nom.
- 10 cartes postales anciennes ayant rapport avec Giraudoux : portrait de Giraudoux jeune, 2 vues de Châteauroux, 6 vues de Pellevoisin (village de l'Indre où est nommé son père Léon en 1890), vue de Baudres (collection Joseph Thibault).
- programme du concert du 18 mai 1904 à l'Ecole Normale Supérieure où Giraudoux joue le rôle principal d'une pièce de Meilhac & Halévy.
- programme du Concours général de 1899.
- carte postale expédiée à Giraudoux par son ami A. Caro, de Munich, en 1906, à Cusset puis réexpédiée rue d'Ulm + 1 enveloppe à lui adressée.
- Un billet de location de transat à son nom sur le paquebot *Cretic* de la White Star Compagnie, lors de son retour des USA au printemps 1908, après sa bourse Hyde à Harvard ; c'est là qu'il rencontra Madame Adams qui inspira plusieurs figures féminines de ses premiers écrits [voir *Une inspiratrice américaine de J. Giraudoux*, The French Review, vol. 78, avril 2005].

1 200 / 1 500 €



24

24 VICTOR HUGO. CHARLES NODIER. ISIDORE TAYLOR. Pièce apostillée et signée par les trois. 2 pp. in-4. Paris, 16 juillet 1825.

CONTRAT POUR UN OUVRAGE DE VICTOR HUGO, LAMARTINE, CHARLES NODIER ET DU BARON TAYLOR QUI NE VIT JAMAIS LE JOUR. De retour du sacre de Charles X, Hugo et Nodier s'entendent avec les éditeurs Maurice et Canel pour prévoir avec Taylor un ouvrage collectif, mélange de récits, vers et dessins, sur un voyage dans les Alpes qu'ils feront pendant l'été. Sur leur chemin, ils profiteront d'une invitation de Lamartine à Saint-Point, et emmèneront femmes et enfants. Le voyage est égayé par la présence de Marie Nodier et de Léopoldine. Ils s'aventurent par Tournus, Bellegarde, Genève, Sallanches, jusqu'à Chamonix, qui laisse une impression forte à Hugo. Mais le livre projeté ne paraîtra jamais. De cet épisode, il ne reste qu'un fragment de journal d'Hugo, et le présent traité.

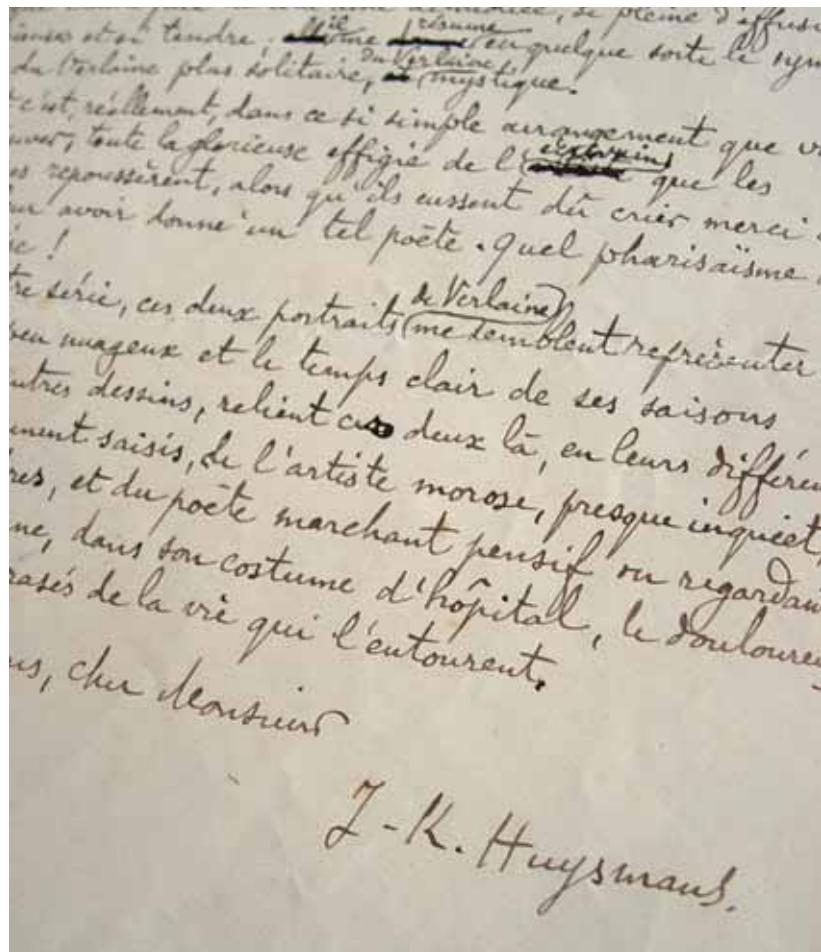
Par ce contrat, "MM. de Lamartine, Vict. Hugo, Charles Nodier & Taylor se réunissent pour publier un ouvrage intitulé : Voyage poétique et pittoresque au Mont-Blanc & à la vallée de Chamonix (sans changement dans le titre) & cèdent, vendent & transportent en toute propriété aux sieurs Maurice & Urb. Canel le manuscrit dudit ouvrage". Le manuscrit en question est vendu 8 500 francs, somme répartie entre les collaborateurs, de la manière suivante : "Deux mille francs à M. Delamartine qui s'engage à fournir quatre méditations en vers. Deux mille francs à mons. Taylor qui s'engage à fournir huit dessins différents d'après nature, choisis dans le cercle de leur voyage. Deux mille deux cent cinquante à M. Victor Hugo qui s'engage à fournir quatre odes en vers. Deux mille deux cent cinquante à M. Charles Nodier qui sera chargé de la rédaction dudit ouvrage". Une avance est faite à chacun des collaborateurs et le solde sera réglé trois mois après la mise en vente. "L'ouvrage paraîtra en quatre livraisons, chacune composée d'une méditation, d'une ode et de deux gravures gravées au burin et à l'eau forte, et rédigée par M. Ch. Nodier, le tout inédit. MM. les auteurs s'engagent en outre à donner le manuscrit de manière que la première livraison paraîsse au plus tard le quinze décembre prochain, et que les trois autres paraissent immédiatement après, de mois en mois". Une somme de 300 fr. est en outre allouée à M. Taylor pour un voyage à Londres pour y faire exécuter les gravures. Hugo, Taylor, Nodier, F. M. Maurice et Urb. Canel approuvent et signent le contrat.

2 000 / 3 000 €

25 VICTOR HUGO. Lettre autographe signée. 1 p. in-16. [Paris], 22 décembre [1870].

LES DROITS DES CHÂTIMENTS ET DE NAPOLÉON LE PETIT OFFERTS AUX BLESSÉS ET AUX PAUVRES. Pendant le siège de Paris. "Je suis moi-même, monsieur, très embarrassé. On donne des lectures publiques des Châtiments et de Napoléon le Petit, etc. pour les causes, pour les blessés, pour les pauvres. **J'abandonne mes droits d'auteur**, c'est tout simple, et **je suis heureux de ce sacrifice qui est un devoir**. Mais il résulte une certaine gêne qui n'est rien quand elle n'atteint que moi, mais qui est quelque chose quand elle me prive de venir en aide à un citoyen digne comme vous, si sympathique. Vous me comprenez. Croyez à mes vifs regrets".

600 / 800 €



26

26 JORIS KARL HUYSMANS. Lettre autographe signée [au peintre F.-A. Cazals (1865/1941), ami et portraitiste de Verlaine]. 2 pp. in-8 (petite déchirure au pli). Paris, 29 février 1896. Quelques corrections.

L'HOMMAGE DE HUYSMANS À VERLAINE (décédé le 8 janvier 1896). "Parmi vos alertes et vivants portraits qui sont, en quelque sorte, les sites de physionomie fixés dans leur étonnante mobilité du Verlaine intime, il en est deux surtout qui, à des points de vue différents, me retiennent. Et devant l'un qui me fait vraiment apprécier votre pouvoir de créer la vie en quelques traits, des souvenirs bien lointains pour moi, se lèvent. Je revois Verlaine, tel que vous l'avez représenté, sur une banquette d'estaminet, la tête un peu renversée, les yeux clos. Il était, autant que je puis me le rappeler, rentré depuis peu en France. Un ami commun, le bon Robert Caze, nous avait réunis dans son logement de la rue Rodier. Bien peu d'écrivains connaissaient alors 'Sagesse' qui avait été si soigneusement enfouie dans le placard d'une librairie catholique. Ce fut, je crois bien, pour son auteur, un peu de légitime joie, lorsqu'il nous entendit, tous les deux, lui en parler avec une admiration qu'il sentait n'être point feinte, et il se débrida, sortit tout cet affectueux côté d'enfant et de brave homme qui était en lui. Après le dîner, nous l'aménâmes à Villiers de l'Isle-Adam qu'il n'avait pas, depuis des années, revu ; et ce fut, à la brasserie Pousset, une série d'épanchements qui se terminèrent par le récit de ces extraordinaires histoires que Villiers, seul, savait conter. Et je revois Verlaine, dans cette pose que vous avez si bien rendue, regardant de ses petits yeux qui se recueillent, l'ébullition de son ami, secouant d'un coup de tête, la mèche de ses cheveux, se reculant comme pour prendre du champ, puis levant les bras en l'air ou inclinant tout son buste sur la table qui les sépare. A une nuance près, c'est bien le Verlaine de votre croquis ; vous l'avez fait néanmoins plus somnolant peut-être, mais il n'écoutait pas Villiers, alors ! L'autre portrait, la tête du poète, à l'hôpital, se détachant sur une fenêtre dont les barres forment une croix derrière lui, évoque l'autre face de cette âme si pleine d'effusions religieuses et si tendre ; il me résume, en quelque sorte, le symbole du Verlaine plus solitaire, du Verlaine mystique. Et c'est, réellement, dans ce si simple arrangement, que vous êtes sûres trouver toute la glorieuse effigie de l'écrivain que les Catholiques repoussèrent, alors qu'ils eussent dû crier merci au ciel de leur avoir donné un tel poète. Quel pharisaïsme et quelle bêtise ! Dans votre série, ces deux portraits de Verlaine me semblent représenter le temps un peu nuageux et le temps clair de ses saisons d'âme. Vos autres dessins reliant ces deux là, en leurs différents épisodes si vivement saisis, de l'artiste morose, presque inquiet, dans les rues de Londres, et du poète marchant pensif ou regardant, appuyé sur sa canne, dans son costume d'hôpital, le douloureux spectacle de ces écrasés de la vie qui l'entourent".

1 500 / 2 000 €

EUGÈNE IONESCO

(1909/1994)

Auteur dramatique et académicien.

27

EUGÈNE IONESCO. Carnet in-4, en grande partie autographe, signé sur la couverture.

SON AGENDA DE 1970, ANNÉE DE SON ÉLECTION À L'ACADEMIE FRANÇAISE. Agenda Quo Vadis très largement rempli de la main d'Eugène Ionesco (certaines annotations d'une autre main). Ses semaines sont rythmées par des sorties théâtrales (de nombreuses au Vieux Colombier), des interviews, des dîners, des visites chez des amis, des conférences, des séances à l'Académie française, des rendez-vous amicaux et professionnels (Rothschild, Dard, Weber, Calder, Michel Droit, Denise Leblanc, Delay, Hertzog, d'Ormesson, Genevoix, Rheims, Istrati, Lipati, etc.). Le 22 janvier, jour de son élection à l'Académie française, mais déjà la veille, les rendez-vous s'enchaînent toutes les heures. Il rencontre Maurice Genevoix, le secrétaire perpétuel le lendemain à 15h30. Certaines semaines sont relativement calmes ; pour d'autres, les rendez-vous s'enchaînent frénétiquement, comme la dernière semaine de mars : répétitions, interviews à France Culture, à RTL par Gilbert Cesbron, à l'O.R.T.F. par Jacques Chancel, à la Tribune de Genève, cocktail avec Yvonne Gallimard, passage aux Nouvelles Littéraires, rencontre avec Kempf, dîner chez Cioran, etc. Sur la droite des pages, il inscrit des notes, des mémos, écrit des brouillons de lettres ? Semaine 51 : "Tout à fait d'accord pour les coupures faites par Mendel dans ma pièces Rhinocéros. Eugène Ion."

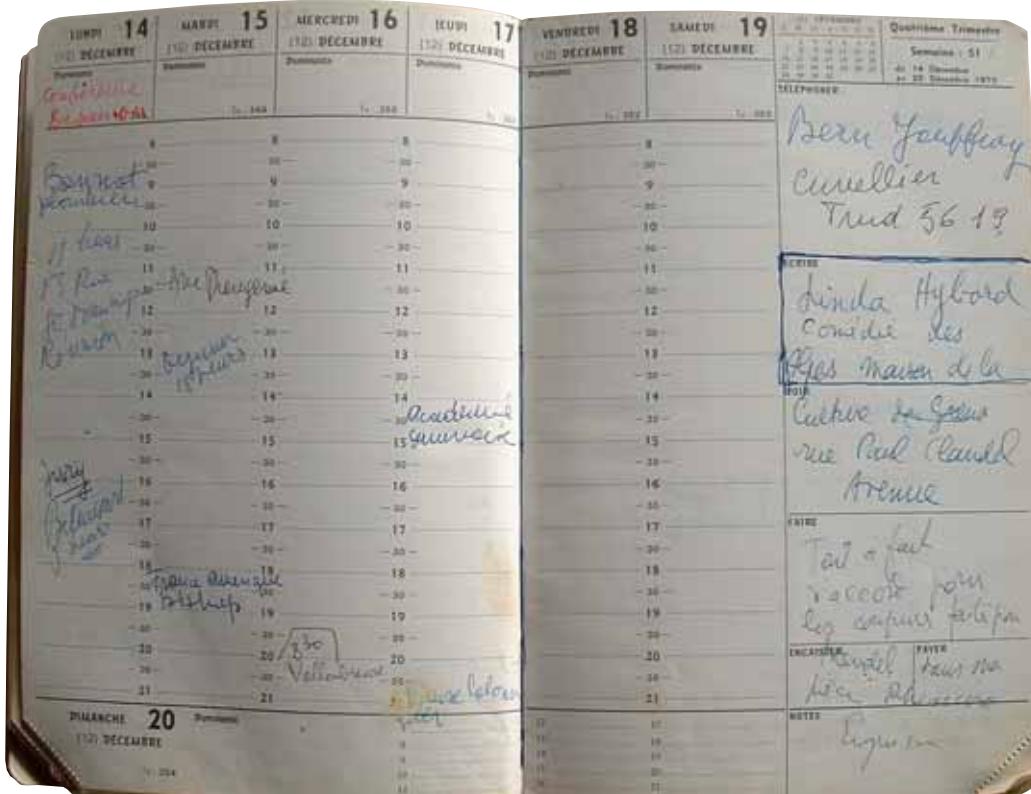
3 000 / 4 000 €

28

EUGÈNE IONESCO. 4 carnets grand in-4, en grande partie autographes.

SES AGENDAS DE 1980 À 1983, ANNÉES DE CONSÉCRATION ET DE DÉPRESSION. A partir de 1980, sa santé se dégrade, et il sombre peu à peu dans la dépression, utilisant la peinture comme thérapie. Ses agendas en témoignent : les rendez-vous chez les hôpitaux et les spécialistes se multiplient. Mais son activité professionnelle reste soutenue : il voyage (aux Etats-Unis à plusieurs reprises, au Danemark, en Finlande, en Belgique, en Suisse, au Brésil, en Espagne, etc.), assiste à de nombreuses représentations théâtrales (dont bon nombre de ses propres pièces), assiste à des vernissages (Paul Delvaux, Hartung, Zao Wou-Ki, centre Pompidou, espace Cardin, etc.), donne des séances de signature, des interviews, assiste aux séances, votes et discours de l'Académie, est reçu à l'Elysée et à Matignon, rencontre des amis : Maurice Rheims, Claude et Simone Gallimard, Kiejman, Nadia Boulanger, Claude Astier, Maurice Baquet, Sollers, Xénakis, Giscard, Calder, Rubinstein, Cioran, Istrati, Kundera, Pierre Bérès, Vieira da Silva, Zao Wou-Ki, Obaldia, Poirot-Delpech, Joyce Mansour, etc. **Il rencontre le pape Jean-Paul II** lors de son premier voyage en France, au Palais de l'Elysée le 31 mai 1980. Il assiste aussi, le 15 janvier 1981, à la réception de Marguerite Yourcenar à l'Académie française ; le 20 janvier à 18h30 "Gallimard pour Marguerite Yourcenar" et le 22 "rec. Marg. Yourcenar". Certaines pages sont remplies de notes, de brouillons de lettres : "Excusez défaillance de ma mémoire. Ai retrouvé contrat 1977. Et j'ai bien reçu à valoir. Lettre suiv. Eugène Ionesco".

3 000 / 4 000 €



27

29 [THÉÂTRE DE IONESCO]. Cahier de 23 pp. écrites et de nombreuses vierges, titré : *Théâtre de Eugène Ionesco - Contrats*. In-4, 1/2 toile rouge.

RÉPERTOIRE DES CONTRATS SIGNÉS pour la représentation des œuvres théâtrales de Ionesco, de 1962 à 1968, à l'étranger (principalement en Scandinavie et Europe de l'Est, mais également U.S.A., Japon, Italie, etc.) : La Cantatrice Chauve, Les Chaises, Rhinocéros, Le Roi se meurt, etc. Au total 14 pièces.

300 / 400 €

30 EUGÈNE IONESCO. 2 carnets (in-4 et in-8) en partie autographes (env. 150 et 110 pages écrites) et un répertoire en cuir à rabats. Feuillets détachés, salissures.

SES RÉPERTOIRES. **Emouvantes reliques ayant visiblement beaucoup servi.** Les pages sont salies par l'empreinte des doigts, certains feuillets sont détachés : au total des centaines noms (avec adresses et numéros de téléphone), **du cercle amical et professionnel de Ionesco.** **On en compte plus de 4 000 (certains en double), d'Anouilh à Zao Wou-Ki**, Arrabal, Aragon, Aron, Arland, Alechinsky, Auric, Audiberti, J.L. Barrault, Balthus, Beckett, Billedoux, Bibesco, Brauner, André Breton, Bory, Bosquet, Michel Bouquet, Brayer, Butor, Barjavel, Roland Barthes, Boutang, Carzou, Caillois, des Cars, Calder, Chagall, Cioran, René Clair, César, Claudel, Daninos, Olivier Debré, Delay, Duby, Duhamel, Dux, Dutour, Dumayet, Decaris, Druon, Einaudi, Effel, Pierre Emmanuel, Max Ernst, etc., etc. Sur une page, brouillon d'une lettre de Ionesco : "Mon cher ami, je ne puis vous dire à quel point je suis heureux de vous avoir connu. Ma femme et moi vous avons tout de suite aimé. Mais je puis vous dire que j'ai déjà commencé à écrire notre livre. Nous nous envolons pour un voyage. Nous reviendrons bientôt. Amitiés à votre femme, à votre beau frère. A vous. Ionesco".

4 000 / 6 000 €

31 LOUIS JOUVET. Portrait photographique dédicacé. 235 x 175 mm. Sans date [vers 1930].

BEAU PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE signé Lipnitzki. Plongé dans la lecture d'un livre, une ombre portée sur le mur. Dédicace en marge : "A Madame et Monsieur Letelé et au petit matelot en grande amitié. Louis Jouvret."

300 / 500 €

32 ALPHONSE DE LAMARTINE. Lettre autographe signée au journaliste, romancier et bibliothécaire Louis Ulbach (1822/1889). 2 pp. in-8 sur papier de deuil. Un coin déchiré. Monceaux, 29 novembre 1863.

LA RUINE. "Outre l'annulation définitive du testament de ma femme [décédée le 21 mai], le lendemain de votre départ et à la suite de mes énormes remboursements qui me mettent entièrement à sec, **deux grosses catastrophes** momentanées m'arrivent et me mettent dans l'urgence nécessaire de partir à l'instant pour y pourvoir. **Il me faut trouver absolument 60, ou 100 000 f.** pour un temps assez court, mais cependant moral, c'est-à-dire au moins un an. Voyez pour moi à la minute la personne dont vous m'avez parlée et donnez-lui un rendez-vous chez moi, ou prenez-en un de moi chez lui pour les cinq à six premiers jours du mois prochain. Je pars lundi, j'arrive lundi soir, vous me trouverez immuable mardi, mercredi, etc. Voici un mot de plus que je vous prie d'envoyer immédiatement pour moi fortement recommandé à M. Lacroix de Bruxelles".

300 / 500 €

33 VALÉRY LARBAUD. Lettre autographe signée. 4 pp. in-12. Londres, 12 juin 1913.

SON ADMIRATION POUR ARNOLD BENNETT ET LA TRADUCTION DE *THE GLIMPSE*. "Je reçois aujourd'hui votre lettre, et je m'empresse d'y répondre, bien fâché d'un retard involontaire. Oui, je crois qu'Arnold Bennett désire voir *The Glimpse* paraître dans la collection que le Mercure va éditer sous votre direction. Du reste je vais voir Bennett très prochainement, et si vous avez quelque chose à lui dire, je peux m'en charger. C'est M. George Khnopff, traducteur d'Oscar Wilde, etc., qui a traduit *The Glimpse*. J'ai été chargé par Arnold Bennett de revoir cette traduction. C'est le nom seul de M. Khnopff qui doit figurer sur la couverture, ma révision s'étant bornée à quelques ratures peu nombreuses. Le manuscrit se trouve actuellement chez monsieur Henri Boucher, 15 rue de Prony, Paris. L'adresse de M. Khnopff est 53 boulevard Militaire, Bruxelles. Je regrette de ne pouvoir vous rencontrer ; mais écrivez-moi, si c'est nécessaire, et je vous répondrai sur tous les points. Je m'intéresse à cette version de *The Glimpse*, et comme ami et comme admirateur de Bennett. Pour la question des honoraires, c'est avec M. Khnopff qu'il faut la traiter : je n'y prétends absolument aucune part". [*The Glimpse, an adventure of the soul* d'Arnold Bennett (1867/1931), était paru à Londres, l'année précédente (1912)].

400 / 600 €

34 PAUL LEAUTAUD. Lettre autographe signée à l'éditeur Henri Lefebvre. 1 p. in-8. En-tête du Mercure de France. Fontenay-aux-Roses, 4 décembre 1941. Enveloppe.

LA RÉÉCRITURE DU *PETIT AMI* ET L'ANNULATION DU CONTRAT POUR SON *JOURNAL*. Après son départ du Mercure de France (septembre 1941) : "Comme vous le savez, le *Petit ami* manque depuis longtemps au Mercure par mon désir de donner un texte plus complet et plus accentué dans sa vérité. Je suis depuis quelques temps à ce travail dans lequel j'ai été dérangé par les questions résultant de mon départ d'un certain genre du Mercure. Je compte bien l'avoir terminé dans un temps pas trop long si je ne gèle pas à l'excès chez moi avec mes 4 sacs de charbon pour tout combustible. Votre proposition, au reste, ne me déplaît pas du tout, et à ce moment j'irai vous voir. Pour ce qui est des droits d'avance, tous mes remerciements, je n'accepte jamais. Il n'y a rien à (?) avec le Mercure. Je n'ai avec lui aucun traité pour le *Petit ami*, et à mon départ, fin septembre dernier, j'ai déclaré à l'administrateur qu'il n'aurait pas ce livre dans son nouveau texte, tout comme j'ai fait annuler le traité qu'avait signé M. Alfred Vallette pour l'édition des volumes de mon *Journal*". [*Le Petit Ami*, roman autobiographique publié la première fois en 1903, sera réédité clandestinement en 1943, à 100 ex., avec une lithographie de Marie Laurencin ; son *Journal* ne sera publié qu'à partir de 1956].

400 / 600 €

ni l'ornement de la Beauté,
 elle est en dehors de l'art, elle est
 exclue de toute perfection. Aucune
 des hautes qualités qui font l'œuvre
 belle ne l'agrée, nul idéal n'est
 complet s'il est gâté par son
 charme de l'art, qui
 s'étend sur la Beauté comme une
 manière de sacrilège, et la profane
 en le livrant aux foules. Le Joli
 ce qu'il y a de plus haïssable en art
 est né d'elle, et ne vit que par elle.
 Tous les mauvais artistes s'inspirent
 de ses défauts ; tous les mauvais
 juges s'extasient devant son
 immoral sourire. C'est pourquoi il
 est bon de ne la point aimer, de la
 fuir comme une dépravation esthétique
 et de répéter avec BAUDELAIRE ce
 premier vers d'un credo :
 Je hais le mouvement qui déplace les lignes.

36

35 MAURICE LEBLANC. Lettre autographe signée. 1 p. in-4. 15 février 1925.

LE PÈRE D'ARSÈNE LUPIN AU REPOS. "Tous mes regrets, monsieur, de ne pouvoir lire votre pièce. Je suis très fatigué pour l'instant et la Faculté m'ordonne la cessation de tout travail en attendant que j'aille me reposer dans le midi".

150 / 200 €

36 PIERRE LOUYS. Manuscrit autographe, *La Grâce*. 4 pp. in-4. Quelques ajouts et corrections.

MANUSCRIT DE *LA GRÂCE*, APOLOGIE DE LA BEAUTÉ PURE : "Non la Grâce n'est pas la Beauté, ni l'ornement de la Beauté ; elle est en dehors de l'art, elle est exclue de toute perfection. Aucune des hautes qualités qui font l'œuvre belle ne l'agrée, nul idéal n'est complet s'il est gâté par son charme détestable, qui s'étend sur la Beauté comme une manière de sacrilège, et la profane en la livrant aux foules. Le Joli, ce qu'il y a de plus haïssable en art, est né d'elle, et ne vit que par elle. Tous les mauvais artistes s'inspirent de ses défauts ; tous les mauvais juges s'extasient devant son immoral sourire. C'est pourquoi il est bon de ne la point aimer, de la fuir comme une dépravation esthétique et de répéter avec BAUDELAIRE ce premier vers d'un credo : 'Je hais le mouvement qui déplace les lignes'".

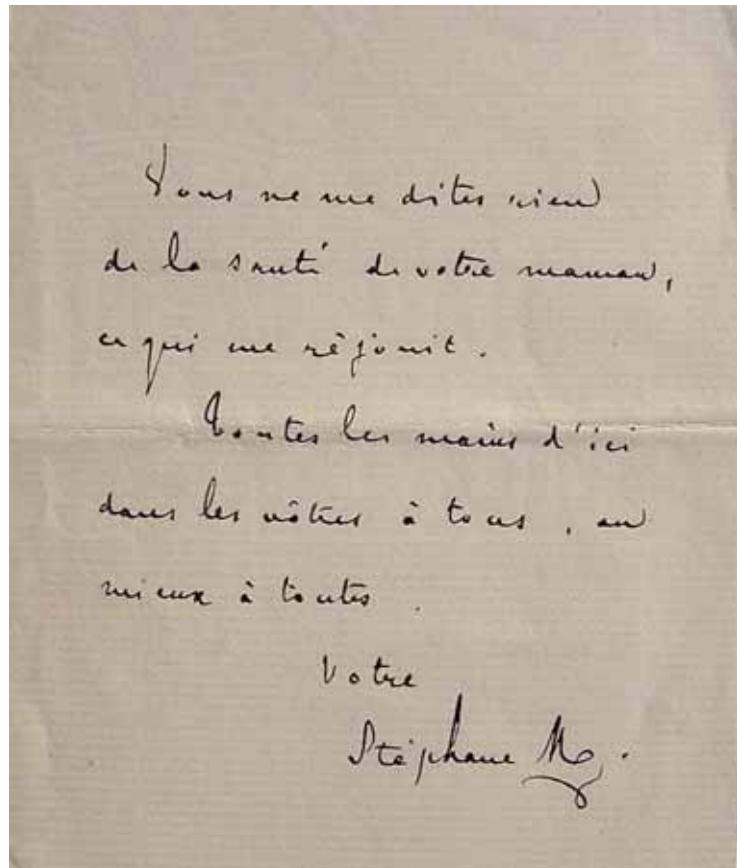
1 000 / 1 500 €

37 STÉPHANE MALLARME. Lettre autographe signée au compositeur et poète Léopold Dauphin (1847/1925). 4 pp. in-16. Paris, 13 mars [1884].

SES CAUSERIES DU MARDI. Stéphane Mallarmé adresse ses remerciements à son ami Léopold Dauphin. "Je transmettrai tout à Hérodiade [la cantatrice Marthe Duvivier avait créé *Hérodiade* de Massenet en 1879]. Son ami m'a dit : comme Dauphin est aimable ; mais pourquoi ne le voit-on plus ! Je ne crois pas que la rentrée à l'opéra soit immédiate ; et ne doute en rien que vous ayez les deux places, le jour venu. Ah naïf, qui croyez que les journaux changent quelque chose à leur train ordinaire". Il l'invite à une de ses célèbres causeries du mardi soir [son salon, au 89, rue de Rome, accueille Manet, Gauguin, Verlaine, Villiers de l'Isle-Adam, Whistler, Vuillard, Régnier, les jeunes Valéry et Claudel, et tant d'autres]. "J'ai vu, dans votre doléance, une bonne envie de causer, que je partage. Venez donc, un de ces mardi soir ; et l'on attend, dans la journée, madame Dauphin, avec l'adorable petit bataillon". Il demande des nouvelles de la santé de sa mère et conclut : "Toutes les mains d'ici dans les vôtres à tous, en mieux à toutes". [Stéphane Mallarmé admirait la poésie de Léopold Dauphin et voyait, en ses poèmes "le modèle de la poésie simple ou éternelle née musicale" ; il a préfacé son recueil *Raisins bleus et gris*].

(Voir reproduction page suivante.)

2 500 / 3 000 €



37

- 38 ANDRÉ MALRAUX. Lettre autographe signée [au poète, romancier et critique Franz Hellens (1881/1972)]. 2 pp. in-12. 23 mai [vers 1929-1930].

SON JUGEMENT SUR GRASSET. "Je suis content de savoir que vous êtes d'accord avec Grasset, pour l'essentiel du moins. Il est peu probable que je puisse venir en même temps que Brun ; je ne serai pas libre encore. Mais sans doute vais-je le voir dans quelques heures. **Je lui expliquerai que la vente de vos livres prochains peut être plus grande que celle de La Femme partagée** [paru chez Grasset en 1929]. Je vous conseille de lui parler d'Œil-de-Dieu [roman paru chez Emile-Paul en 1925] qu'il ne connaît pas. Cet aspect de votre talent est plus fait pour le séduire que l'autre (sur ce plan particulier qui est le plan pratique). **N'oubliez pas que c'est un commerçant fin et averti, mais avant tout un homme d'affaires, et plus sensible, lorsqu'il discute un contrat, à la vente possible d'un livre qu'à sa valeur.** D'ailleurs, s'il vous donne 5000 f., il tirera à 6000, et au bout de l'année vous trouverez toucher 7200 f., comme chez Emile-Paul".

600 / 800 €

- 39 JEAN-FRANÇOIS MARMONTEL. Lettre autographe signée à Jean Ribotte-Charon (Carlat-le-Comte vers 1730/1805) érudit [il était en relation avec Voltaire, Rousseau, d'Alembert et les philosophes des Lumières ; c'est lui qui intéressa Voltaire et les Encyclopédistes à l'affaire Calas]. 2 pp. 1/2 in-4. Paris, 3 juillet 1769. Adresse au dos.

LA GUERRE DES PHILOSOPHES ET LE FANATISME RELIGIEUX. "Je vous dois, monsieur, bien des remerciements du plaisir que vous m'avez fait. J'ai lu votre épître à Baile avec le plus vif intérêt ; et j'ai gémé de ne pas penser comme vous sur le triomphe de la tolérance. Hélas non, monsieur, la victoire n'est pas gagnée ; et il faut bien peu de chose pour renverser l'ouvrage pénible et lent de la philosophie. Les partisans intéressés du fanatisme sont plus puissants que l'on croit. Ils sont réduits à l'alternative d'être absurdes ou odieux ; ils n'hésiteront pas : ils tiennent à leurs principes ; et ils m'ont dit à moi-même que les conséquences ne leur faisaient rien. Savez-vous, monsieur, comment on s'apéra leur autorité et leur envie ? En faisant lire aux femmes les livres qui les foudroyent. Ils ne craignent pas les livres de bibliothèque, les in-folio ; ils craignent les brochures, les livres de toilette. **L'esprit des femmes est l'esprit du Siècle.** L'opinion est la veine du monde ; mais son trône est dans de jolies têtes, qui tournent les bonnes têtes, et qui seules ont aujourd'hui le droit de persuader. **Ecrire des livres amusans et solides, donner à la philosophie les couleurs de l'agrément, voilà le grand secret.** Vous êtes fait, monsieur, pour contribuer au grand œuvre. **Rendons philosophes et tolérantes les maîtresses des ministres et des rois ; faisons détester la persécution et le fanatisme dans les boudoirs** ; ils n'auront plus guère de défenseurs dans les conseils : nos Péliclès penseront comme nos Aspasies ; et les hypocrites, les fripons, les sots, les Pon. les fr. les ribaudiers seront aussi méprisés qu'ils sont méprisables. J'ai l'honneur d'être avec tous les sentiments de la fraternité philosophique, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur. Marmontel".

Lettre publiée par John Renwick dans la Correspondance de Marmontel.

1 000 / 1 500 €

40

ROGER MARTIN DU GARD. 15 lettres autographes signées à René Laporte (1905/1954), écrivain et éditeur des *Cahiers libres*. 29 pp. in-8. Antibes, Nice, Figeac et Roquefort (Lot), septembre 1943 – mars 1945.

REMARQUABLE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE ET AMICALE ÉCRITE DURANT L'OCCUPATION. Roger Martin du Gard évoque tout d'abord ses lectures. "Je n'ai pas encore lu vos 'Passagers' que ma femme a accaparés avec autorité. Mais je me suis rabattu sur Maurois. Je vous remercie de m'avoir engagé à cette lecture. **C'est du meilleur Maurois. Tout y est de bonne façon, et le Gide est excellent, et le Valéry remarquable [...].**" Après la lecture des *Passagers d'Europe* et du *Cheval volant*, il en fait une longue analyse critique. "Ce plaisir, pourtant, n'était pas complet, et j'ai mis quelque temps à en trouver la cause. Pourquoi n'étais-je pas totalement satisfait par ces deux livres substantiels, à la fois très intelligents et très sensibles, sur des sujets neufs, personnels, chargés de signification ; deux livres où les parties excellentes abondent ; deux livres écrits avec aisance, simplicité, finesse, poésie ; deux livres d'analyses psychologiques subtiles, farcis d'observations générales toujours justes, et formulées de la façon la plus heureuse ? Pourquoi diable ne pouvais-je aimer sans réserve des œuvres où je ne trouvais, somme toute, que des qualités ? Je crois avoir trouvé. Votre défaut, si je vois clair, il est, comme chez les bons, l'envers d'une vertu précieuse. Cette vertu, c'est la richesse : richesse de matière, richesse de pensée, richesse d'expression. Le défaut ? Une sorte de monotone dans l'abondance. Il y a un mot pour dire cela. Vous êtes, cher ami, un auteur prolixe. Et plus j'y réfléchis, plus je me persuade que le mal vient seulement de cette prolixité [...]." En mai 1944, il se réfugie dans le Lot, chez sa fille Christiane, ayant été averti que son nom figurait sur une liste de suspects. "Comme on sent peu la guerre, par ici ! J'en suis stupéfait... Enviable ! [...]. Ici, c'est l'attente dans un calme apparent. Le printemps est venu et sourit comme si de rien n'était, cependant que les verboten se multiplient [...]. Il raconte son voyage épique jusqu'à Figeac et son installation. "La ville est sinistre, tous les magasins sont fermés, la vie est presque complètement arrêtée, il manque beaucoup d'hommes, et la plupart des foyers sont en deuil. L'hôtel où nous devions loger est sous séquestre. Nous logeons chez ma fille, en attendant de pouvoir gagner notre villégiature d'été, un extraordinaire 'château' délabré qui ne pourrait être décrit que par Gogol, situé à 14 kil. de Figeac, dans une verdoyante vallée où souffle, pour l'instant, un vent glacial, mais où le ravitaillement sera facilité par la proximité d'une ferme, attenante audit 'château' [...]." La France se libère peu à peu de l'occupant, mais il ne sait où se fixer. "A Nice, les privations sont telles - nourriture et gaz - qu'il serait fou de regagner le grand Palais où rien ne nous appelle que des préférences sentimentales. A Paris, on crève de froid quand on n'a pas son stock de bois en cave ; et, d'autre part, le panier de crabes littéraire, où semble régner encore la plus confuse effervescence, me rebute plus que je ne puis dire !... Reste notre propriété de l'Orne, qui vient d'être de nouveau malmenée en septembre, et où la vie en cette saison, sera difficile. C'est pourtant là, sans doute, que nous essayerons d'aller [...]. Je voudrais être plus jeune, et moins rétif aux illusions. J'ai reçu, de Paris, quelques appels, auxquels je me suis dérobé. Je ne veux être de rien. Je n'aspire qu'à retrouver à ma bibliothèque, la solitude, le silence, et pouvoir consacrer les dernières années qui me restent, à écrire cette œuvre dernière, que je prépare tant bien que mal depuis trois ans, et qui, semble-t-il, ne demanderait maintenant qu'à naître, pour peu que les circonstances ne lui soient pas trop défavorables. Mais la guerre n'est pas finie, et l'après-guerre redoutable n'est pas encore commencée [...]."

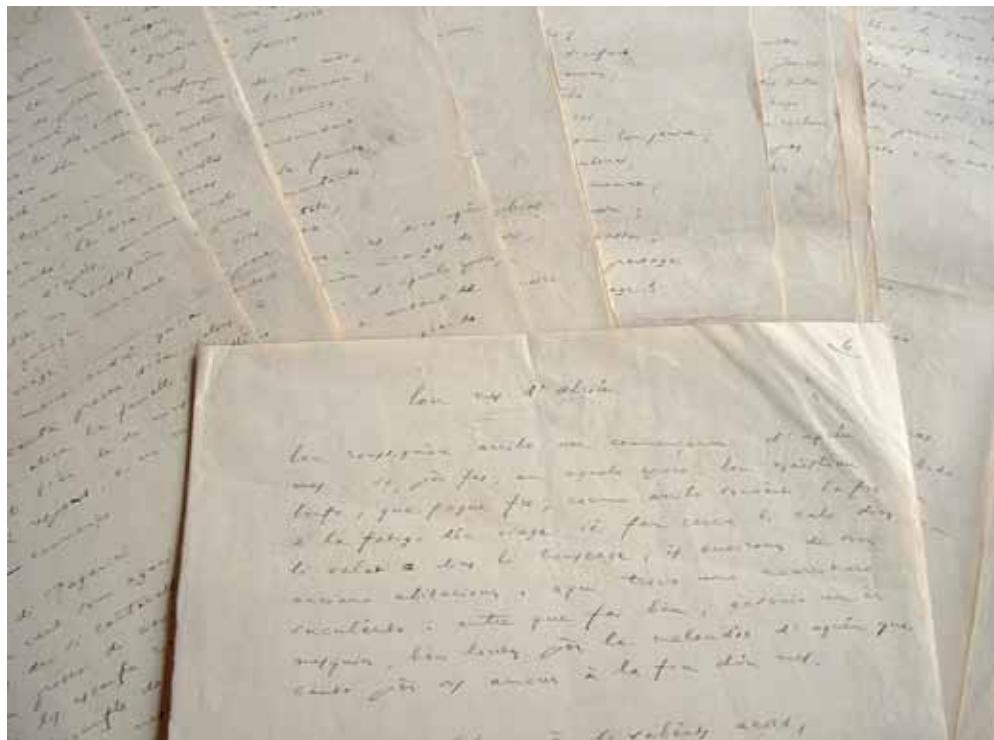
2 000 / 3 000 €

41

FRÉDÉRIC MISTRAL. Manuscrit autographe, [*Lou Roussignou*]. 29 pp. in-folio, paginées de 6 à 34 (quelques feuillets ont été découpés pour l'impression, sans manque) ; en provençal.

IMPORTANT TEXTE EN PROVENÇAL, EN PROSE ET EN VERS, SUR LE ROSSIGNOL, PROBABLEMENT DESTINÉ À L'ARMANA PROUENÇAU. Mistral retrace la vie du rossignol mois après mois, mêlant à sa prose des poèmes ou textes de chansons populaires. Le manuscrit commence à la page 6 par le mois d'avril : Lou mes d'abriéu, Lou mes de Mai, Lou mes de jun, Lou mes de juliet, Lou mes d'avoust, Lou mes de setembre ; suivent un poème : Sus lou roussignou, puis diverses notes : Divèrsis ousservacioun sus lou roussignou, Diferènti recèto de nourrituro pèr lou roussignou, et Autro recèto...

1 500 / 2 000 €



41

- 42 **FRÉDÉRIC MISTRAL.** 2 lettres autographes signées (une en provençal) à Victor Quintien Thouron, président honoraire de la Société académique du Var. 5 pp. in-12 et in-8. Maillane, 1863-1887. Une enveloppe.

LE SECRET DE LA COMÉDIE PROVENÇALE. "Merci de vos félicitations, de votre photographie, de vos bonnes lettres et de l'excellente scène comique dois paire et dois fiéu. Ce dernier bijou sera l'honneur de l'armana de cette année. C'est excellent et d'un naturel exquis. L'académie d'Agen a eu, en vous couronnant, une véritable bonne fortune et **vous avez trouvé le secret de la comédie provençale**. Merci pour la Provence et pour le félibrige". L'autre est une longue lettre en provençal.

200 / 300 €

- 43 **ALBERTO MORAVIA.** Lettre autographie signée au journaliste et écrivain Paul Brach. 1 p. in-8. Sans lieu ni date [Chamonix, vers 1930]. En-tête du Savoy Palace de Chamonix-Mont Blanc.

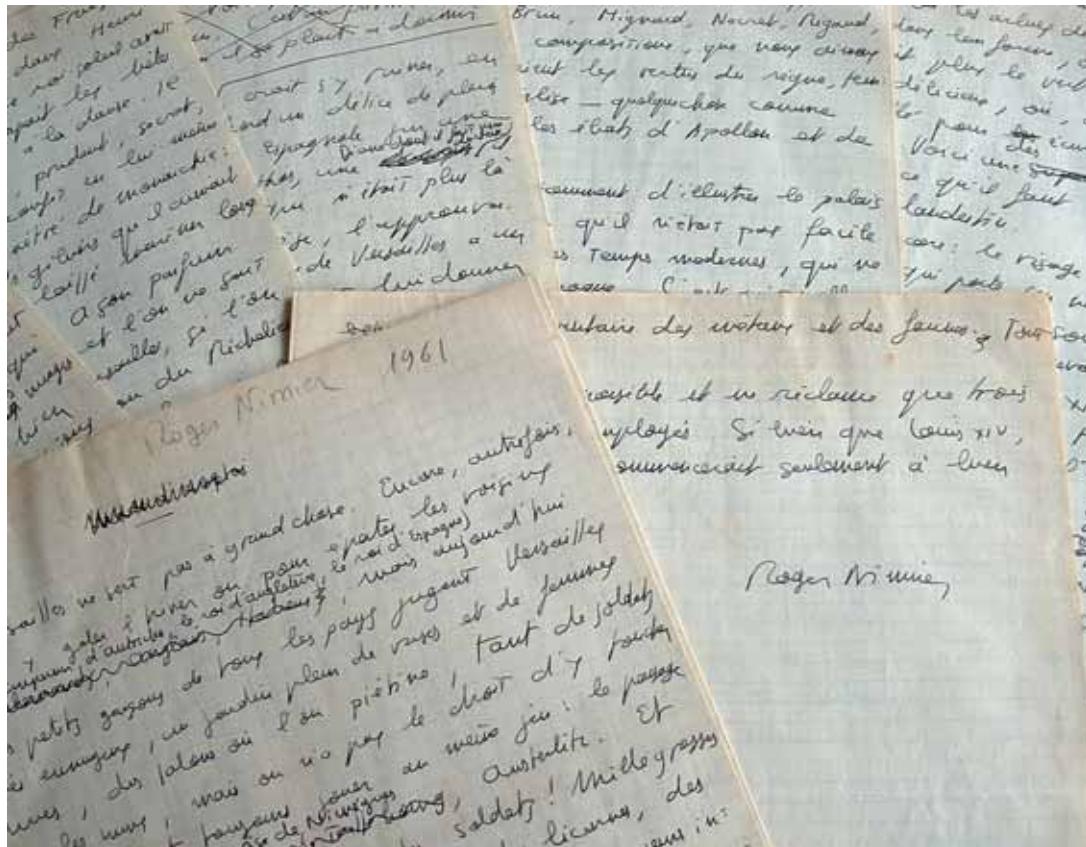
INVITATION DÉCLINÉE. "Mr Alberto Moravia remercie Mr et Mme Paul Brach et les informe que n'ayant pas l'intention de venir à Paris avant le mois de mai, il regrette de ne pouvoir pas venir chez eux dimanche 28 février".

200 / 300 €

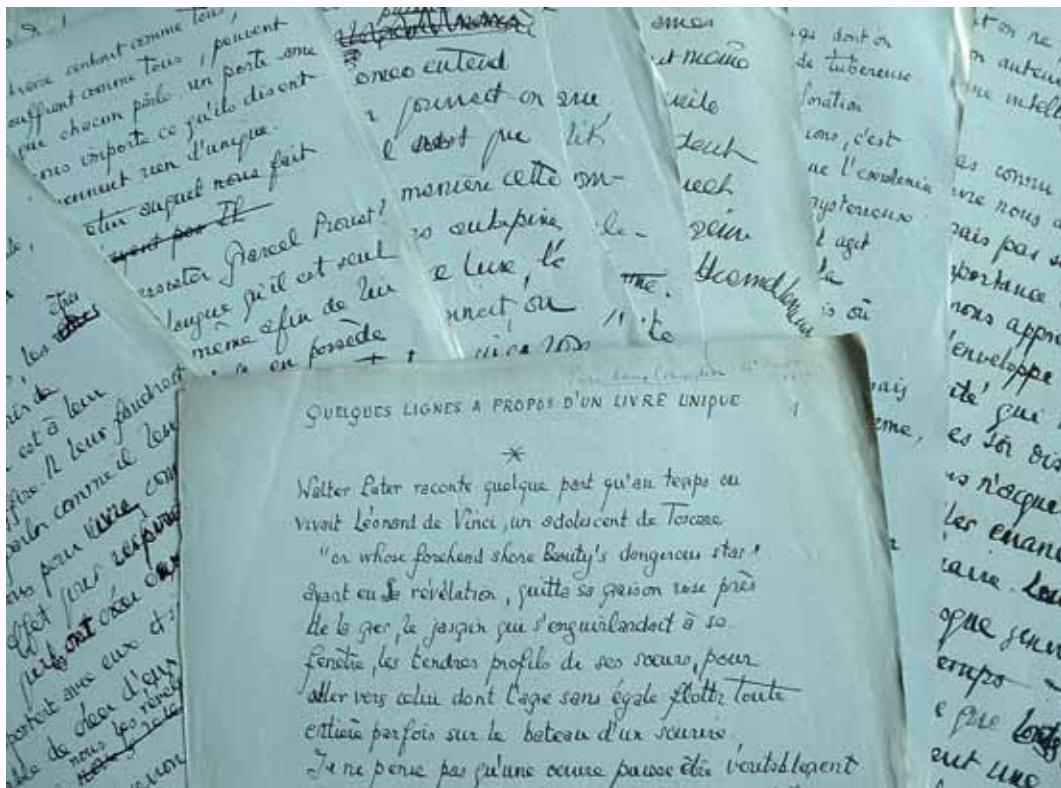
- 44 **ROGER NIMIER.** Manuscrit autographie signé, avec de nombreuses corrections. 10 pp. in-4. [1961, selon une note]. Titre biffé : *Mode d'emploi*.

RARE MANUSCRIT DU CHEF DE FILE DES HUSSARDS, mort au volant de sa voiture de sport, à 37 ans. Si le public retient volontiers cette image de dandy frondeur, c'est bien le style vif de ce créateur d'images qui a marqué ses admirateurs. Dans ce manuscrit, il déploie toute sa palette de techniques d'écriture, afin de communiquer sa **fascination pour Versailles** : "Versailles ne sert pas à grand chose. Encore, autrefois, pour y geler l'hiver ou pour épater les voisins (l'empereur d'Autriche, le roi d'Angleterre, le roi d'Espagne), mais aujourd'hui, les petits garçons de tous les pays jugent Versailles très ennuyeux, un jardin plein de vases et de femmes nues, des salons où l'on piétine, tant de soldats sur les murs, mais on a pas le droit d'y toucher car ils veulent toujours jouer au même jeu : le passage du Rhin, la prise de Nimègues, Austerlitz. Et encore, s'il n'y avait que des soldats ! Mille grosses dames casquées munies de seins, des licornes, des peaux de bêtes, des anges, des seigneurs interlopes et bouclés, flottent sur cette mer de peinture [...] Le roi-soleil avait été un beau jeune homme qui attrapait les bêtes sauvages à la course et les dames à la chasse. Il était devenu un personnage austère, prudent, secret, non pas confit de dévotion ou confit en lui-même, mais pénétré de monarchie ; quelque chose comme l'un de ses grands gibiers qu'il aimait à chasser et qu'on aurait laissé mariner longtemps dans une sauce historique. A son parfum naturel répondent ceux du passé et l'on ne sait tout d'un coup, en visitant Versailles, si l'on mange du Louis XIV ou du César ou du Richelieu. Cependant, cela fait une maison française, conforme à la naissance et aux aventures de ce pays encombrant". [En 1958, Roger Nimier avait publié *Versailles que j'aime*, aux éditions Sun].

4 000 / 6 000 €



44



47

45

MARCEL PAGNOL. Manuscrit autographe. 1 p. 1/2 in-4 sur papier quadrillé. Sans lieu ni date.

ESQUISSES POÉTIQUES, avec passages biffés : "Ton cœur de femme / Par l'or est enflammé / Ainsi ton âme / Ne m'a jamais aimé // Ton cœur de femme / Dans ta robe enfermé / Pour une robe / Tu ne m'as plus aimé // Sous ta parure / Ton cœur s'est refermé [...]" Au dos, un quatrain en allemand et un autre en français : "Trop sensible ingrat ! Tais-toi, mon cœur ! Rien n'était perdu ! C'est elle qui revient se jeter dans mes bras !"

300 / 500 €

46

BENJAMIN PERET. Lettre autographe signée à son ami Dumont. 1/2 p. in-4, papier jauni, plis fragilisés. 18 juin 1952.

SOLIDARITÉ POUR UN RÉFUGIÉ ESPAGNOL. "Le porteur de ce mot est un camarade espagnol, José Lopez Alonso, évadé d'Espagne il y a quelques mois. Il est ici sans travail et sans logement du moins pour le moment, car il me semble qu'il aura du travail ces jours-ci. En cherchant à résoudre sa situation d'une manière immédiate, j'ai pensé à toi. Peux-tu le loger pendant quelques jours, jusqu'à ce qu'il trouve sa première 'banque' ? C'est un très brave type et très bien orienté. J'ai pensé à toi aussi parce que tu m'avais offert de me loger. Heureusement, il semble que je vais avoir une vague chambre. Si tu peux, je te serais reconnaissant de l'aider : Merci et à très bientôt au marbre".

300 / 500 €

47

[MARCEL PROUST]. MAURICE ROSTAND. Manuscrit autographe, *Quelques lignes à propos d'un livre unique*. 16 pp. in-folio, sur papier bleu, tranches dorées (découpe irrégulière de la marge droite). Mention postérieure, en haut : "Paru dans *Comœdia*, le x janvier 1914".

CÉLÈBRE ARTICLE DITHYRAMBIQUE QUI LANÇA *DU CÔTÉ DE CHEZ SWANN*. Le premier tome d'*A la recherche du temps perdu*, *Du côté de chez Swann*, n'obtient, à sa sortie, qu'un accueil mitigé, noyé dans les limbes de l'abondante littérature d'avant-guerre. Gide et la N.R.F. refusent le manuscrit. Bernard Grasset accepte du bout des lèvres la publication, à compte d'auteur. Seuls trois écrivains, trois critiques, perçoivent la portée littéraire de Marcel Proust. Jean Cocteau dans *Excelsior*, Lucien Daudet dans *le Figaro* et Maurice Rostand dans *Comœdia* du 26 décembre 1913, signent des articles dithyrambiques. Le bouche-à-oreille fera le reste. La première rencontre de Maurice Rostand et de Marcel Proust date d'avril ou mai 1913. C'est un coup de foudre. Rapidement, ils deviennent intimes. Proust lui présente ses travaux littéraires. En quête de titre, Maurice Rostand lui suggère "Du côté de chez Swann", comme on dit, à la campagne, "Allez-vous du côté de chez M. Rostand ?". Son entremise auprès de l'éditeur Fasquelle ayant échoué, Maurice Rostand, comme preuve de son inaltérable estime, signe un article qui fera date. Il jette sur le papier le fruit de son émerveillement littéraire, rédigeant trois versions qu'il corrige abondamment, de cet article qu'il intitule : "Quelques lignes à propos d'un livre unique". "Je ne pense pas qu'une œuvre puisse être véritablement grande si elle ne nous imprime pas une pareille ambition, pas plus qu'un fleuve n'est véritablement un grand fleuve s'il ne nous donne pas la curiosité d'aller rêver sur ses sources. **Mais un livre comme celui de Marcel Proust a, de notre temps, cette étonnante singularité [...].** L'importance d'une œuvre réside dans ce qu'elle nous apprend d'une âme et la beauté qui l'enveloppe n'est qu'en raison directe de celle qui la produit [...]. **Unique, Marcel Proust s'exprime par des moyens uniques et le chef d'œuvre à la fois si clair et si mystérieux où il a trouvé le secret de ce qui semble inexprimable,**

de dire ce qui semblait indiable, c'est une âme sous l'apparence d'un livre [...]. Aussi Proust est digne de resplendir au milieu des plus grands [...]. Fraternité étrange qui unit Léonard de Vinci à Goethe, Platon à Nietzsche, Shakespeare à Dostoïevski. Comme eux, il est un univers à part. Il a ses arbres et ses ruisseaux, ses vérités et ses silences [...]. Sacha Bernard, un jeune suisse, amateur de littérature française, témoigne de l'impact de la fameuse chronique de Maurice Rostand. "Article retentissant [...]. Touché par le ton admiratif de Maurice Rostand, j'achetai le livre [...]. J'étais en présence d'un écrivain de génie, et je fis parvenir une lettre à Proust". **Réponse de Proust : "Mon livre était déjà votre ami, avant que je fusse le vôtre, puisque une même admiration pour Maurice Rostand nous unissait. Ce que je lui dois est innombrable et inestimable".**

3 000 / 4 000 €

48

RAYMOND QUENEAU. Dessin original (plume, aquarelle et gouache). 480 x 315 mm. Vers 1950.

OEDIPE ET LE SPHINX. Belle mise en scène macabre illustrant l'affrontement entre Œdipe et le sphinx. Une image symbolique pour cet auteur expérimentateur du savoir humain. Interposition des mots et des images au service d'une grande liberté de style. Sur papier Ingres. Dessin original non signé, identifié au dos par son fils, Jean-Marie Queneau, au crayon : "Gouache de R. Queneau et Max Morise".

1 200 / 1 500 €

49

RAYMOND QUENEAU. 10 pièces autographes signées. 10 pp. in-16. Paris, 1966-1975. Avec 7 enveloppes autographes.

Commandes d'ouvrages à la librairie Sainte-Marie. Queneau se montre très éclectique dans ses choix : Xavier de Maistre, Constant de Tours, Saint-Thomas d'Aquin, Joffre, Simone Weil, Herschel, etc. Il se montre aussi peu amateur d'autographes. Il écrit : "Je regrette pour les L.A.S. de P.F. [sans doute Paul Féval, dont il venait de commander deux ouvrages], mais je ne suis pas très amateur".

Il est joint 7 talons de chèque signés par Queneau.

200 / 300 €

50

JULIETTE RECAMIER. Lettre autographhe signée [à la comtesse du Cayla (1785/1852), maîtresse de Louis XVIII]. 1/2 p. in-8. Sans lieu ni date [vers 1820]. Montée sur onglet.

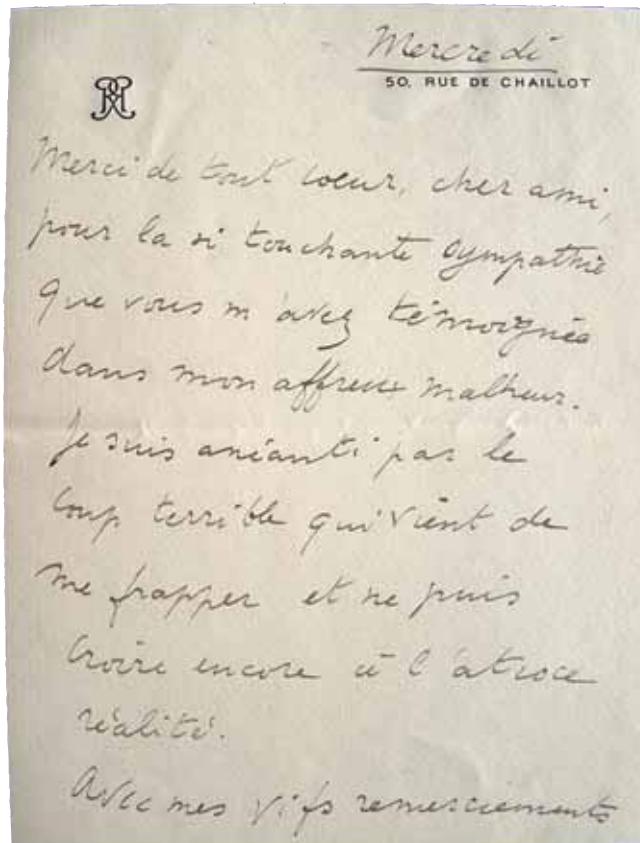
LA MAÎTRESSE DE CHÂTEAUBRIAND À CELLE DE LOUIS XVIII. "Voici, madame, une lettre de Mr et M^{me} de Barante à Mr Malouet qui est son ami. Permettez-moi de joindre leurs vœux aux vœux de toutes les personnes qui ont le bonheur de vous connaître". [Prosper de Barante (1782/1866), historien et écrivain, de l'Académie française ; baron Louis Antoine Victor Malouet (1780/1842), député et préfet, ami de Châteaubriand].

Ancienne collection Lipochen (note au crayon).

400 / 600 €



48



52

- 51 ROMAIN ROLLAND. 2 lettres autographes signées [à Julien Tiersot (1857/1936), compositeur et ethnomusicologue]. 4 pp. in-8 et in-16. 8 mai – 13 juin 1914.

L'ANNÉE 1914 S'ANNONCE BIEN. 8 mai. "Je quitte Paris demain soir. A mon grand regret, je ne pourrai assister à votre conférence. Excusez-moi. Ne voudriez-vous pas la donner à la Revue d'histoire et critique musicale ? J'en serais très heureux. L'année prochaine s'annonce bien. Nous avons toute une série de cours échelonnés sur l'histoire, de l'antiquité au XIX^e s. On a pris note du vôtre sur l'histoire de la musique au temps de la Révolution". 13 juin. "Vous connaissez la Revue d'art dramatique. Elle publie depuis 1901 un 'annuaire international des artistes et des œuvres, mois par mois, avec index', intitulé l'Art dramatique et musical, qui en est à son 3^e volume. Il rend compte des spectacles du monde entier, et peut être assez utile. Pensez-vous qu'on pourrait le recommander aux bibliothèques universitaires, et au cas où cela vous paraîtrait intéressant, comme je crois, pourriez-vous en dire un mot à la commission ? Je vous en serais bien obligé, m'intéressant depuis quelques années à la Revue d'art dramatique. Voulez-vous que le directeur, Alphonse Séchi, aille vous porter les volumes, et en cause avec vous ?".

300 / 400 €

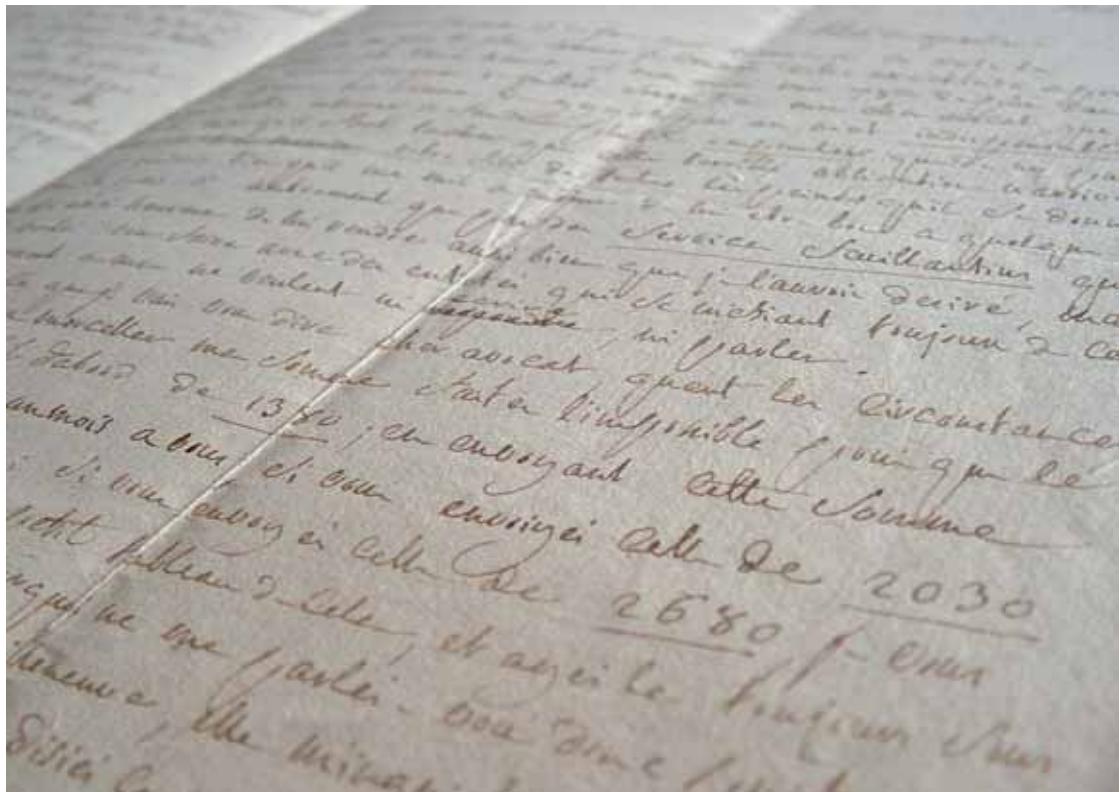
- 52 RAYMOND ROUSSEL. Lettre autographie signée [au dramaturge Georges Rivollet (1852/1930)]. 1 p. 1/2 in-8 sur papier de deuil à ses chiffre et adresse. Sans lieu ni date [Paris, 1906].

TRÈS RARE LETTRE DE L'AUTEUR DE L'ETOILE AU FRONT, écrivain atypique et expérimentateur, précurseur des surréalistes, qui ne connaît que des échecs et finit par se suicider. Il vient de perdre sa mère, à laquelle il était très attaché. "Merci de tout cœur, cher ami, pour la si touchante sympathie que vous m'avez témoignée dans mon affreux malheur. Je suis anéanti par le coup terrible qui vient de me frapper et ne puis croire encore à l'atroce réalité. Avec mes vifs remerciements, je vous adresse, mon cher ami, mes tristes et affectueux souvenirs".

1 000 / 1 200 €

- 53 DONATION ALPHONSE FRANÇOIS, MARQUIS DE SADE. Lettre autographie à son avocat Gaufridy. 4 pp. in-4. Paris, 5 mai 1792. Note du destinataire sur un feuillet collé à la quatrième page "M. de Sade. 5 mai 1792. Accuse la réception d'argent 14 #".

Longue et belle lettre du marquis de Sade, principalement sur la gestion de ses affaires en Provence et sa situation financière inquiétante. "Il est faux, doublement faux, triplement faux, centuplement faux, mon cher avocat, que le sieur Lions [son chargé d'affaires à Arles] ait payé 1000 # pour moi, et pour trancher le mot en peu de lettres, le sieur Lions est ... ma foi devinés, car quelques méritées que soient de certaines épithètes, je ne puis les prononcer, elles me coûtent trop". Sade raconte l'histoire qui met en scène deux députés extraordinaires d'Arles, sur ses biens en Provence. Une sombre affaire d'argent dont il conte longuement les détails. Sade, qui est absolument sans le sou, donne des instructions à son avocat pour récupérer ses deniers et soustraire Lions de la gestion de son



53

mas de Cabane. "Mandés-moi donc l'effet de mes deux lettres aux municipaux et aux Jacobins de la Corte, et **je vous le répète pour la dernière fois, mais avec d'instantes prières, envoyés-moi tout ce qu'il y a de plus précieux au château, et démeublés le reste, placés le dans des armoires, ne laissés en état que ce qu'on appelle une chambre d'été dans laquelle vous faites votre possible pour que personne ne couche jamais**, une pour vous, et les deux du corridor des bains pour les personnes que les circonstances nous obligerons peut-être à loger. Comptant depuis 18 mois sur mes cristaux, verreries, et porcelaines, je n'en achète point ici et **ma misère est telle qu'il faut nécessairement que j'emprunte tous ces objets là**, si quelqu'un vient me demander à dîner. Pressés donc cet envoi, je vous en prie [...]."

3 000 / 4 000 €

54 **GEORGE SAND.** Lettre autographe signée à la cantatrice Pauline Viardot (1821/1910). 1 p. in-4 à ses initiales gaufrées. Adresse au dos. Sans lieu ni date [vers 1840-1845].

AVEC CHOPIN CHEZ PAULINE VIARDOT. "J'irai dîner avec vous demain, fifille chérie, et Chop. [Chopin] avertira les frères (?). Vous ne me dérangez nullement aujourd'hui, ma mignonne. J'avais prévu le cas, et j'avais demandé 3h. A demain, donc. On vous aime".
Lettre inédite.

(Voir reproduction page suivante.)

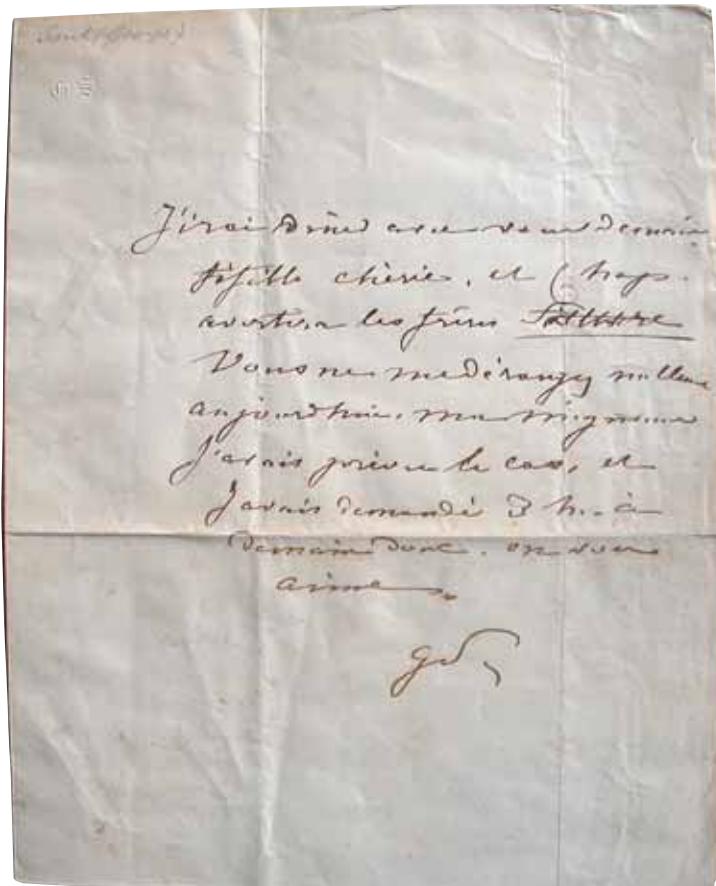
1 200 / 1 500 €

55 **GEORGE SAND.** Lettre autographe signée [à Charles Edmond Chojecki]. 3 pp. in-8. En-tête à ses initiales gaufrées. Sans lieu ni date [Nohant, 24 décembre 1875].

LE DERNIER NOËL DE GEORGE SAND. "Cher ami, faites comme il vous semble bon de faire. Tout sera bien pour moi. Je destine le prix de l'article à la pauvre vieille fille très intéressante qui m'a envoyé les détails qui m'ont servi pour cette reconstruction. Et puisque nous sommes sur le sujet de la pauvreté, je sais que mon pauvre Rollinat sans se plaindre, manque du nécessaire [Charles Rollinat (1846/1903), l'oncle de Maurice, vieil et fidèle ami de George Sand, qui survivait par quelques articles et traductions du russe]. Je lui ai envoyé 500 f. en lui disant que c'était une avance sur ses travaux : *Le Temps* en a plusieurs. Tachez qu'il en paraisse. C'est avec moi que vous compterez et je trouverai moyen de l'obliger encore sans qu'il y voie trop clair, car il est d'une fierté farouche. Je m'en remets à vous pour qu'on ne l'oublie pas trop, ce qu'il vous a donné est intéressant. Le Sébastopol surtout. **Vous me dites qu'on veut bien s'occuper d'une appréciation de mon œuvre. J'en suis reconnaissante à qui de droit.** Je crois que c'est surtout vous. Vous parlez de déménagement de la bibliothèque du Luxembourg. Est-ce que vous allez vous installer à Versailles ? Est-ce que cela vous arrange ou vous contrarie ? C'est bien loin de Bellevue ! Ne soyez pas rhumatisé, avalez des pilules de térébenthine. Défendez-vous. Défendons-nous de la maladie puisque, jusqu'au bout, il faut travailler. Je ne m'en plains pas, au moins ! Nous voici dans le coup de feu du réveillon et de l'arbre de Noël. La loterie Balandard s'est élevée à des proportions princières pour nos petites filles qui en sont folles huit jours d'avance. Mais pourquoi n'êtes-vous pas là ? Ce serait si bon ! **Lina déploie tous ses talents culinaires et Maurice arbore tous les prestiges de son théâtre.** Au diable les bibliothèques, au diable le cancer ! Enfin, absent ou non, on vous aime toujours et on vous embrasse. G. Sand". [La "pauvre vieille fille" est Virginie Cazeaux, qui avait communiqué à Sand un manuscrit de souvenirs sur l'abbé de Beaumont que Sand a utilisé pour son article "Mon grand-oncle" qui paraîtra dans *Le Temps* du 2 janvier 1876].

Lettre publiée dans la *Correspondance* (T. XXIV, n° 17648, p. 471).

600 / 800 €



54

- 56 **PHILIPPE SOUPAULT.** Lettre autographe signée [à Jacques Hébertot (1886/1970)]. 1 p. in-4 (trous de classeur). 8 octobre [vers 1922].
COLLABORATION à **PARIS-JOURNAL** [en 1922, Hébertot reprend cet ancien périodique et charge Aragon d'en faire un hebdomadaire littéraire]. "Je reçois votre aimable circulaire du 2 octobre et je serais très heureux de collaborer à Paris-Journal comme vous me le demandez. Je serais très disposé, si vous êtes d'accord, à prendre une rubrique régulière, soit la poésie, soit la Rue (considérée du point de vue littéraire...), soit encore le music-hall".
300 / 500 €

57 **EUGÈNE SUE.** Lettre autographe signée (de son paraphe) à l'éditeur **Pierre Jules Hetzel** (1814/1886). 1 p. in-8. Sans lieu ni date [vers 1845-1846].
LE **DIABLE ATTENDRA**. "Dites-moi, mon cher mons. Hetzel, quel est le temps le plus éloigné que vous puissiez me donner. Je suis excédé de travail et je crains de n'être pas prêt samedi. Pourriez-vous me donner jusqu'à samedi en 8 et alors pour sûr et sans remise, je vous enverrai mon offrande". [Eugène Sue fut un des collaborateurs, avec Balzac, Musset, Nerval, George Sand et quelques autres, du **Diable à Paris**, qu'Hetzel publia en 1845 et 1846, pour concurrencer les *Français peints par eux-mêmes* ; ce fut leur seule collaboration].
300 / 500 €

58 **PAUL VALERY.** Lettre autographe signée (du prénom) à son ami de toujours, le poète et député André Lebey (1877/1938). 1 p. in-12, sur carte-letter. Adresse au dos. Paris, 16 janvier 1917.
DU MONDE DANS SON DOS. "J'ai préféré ne pas te téléphoner. Cela m'ennuie de parler à d'autres en même temps qu'à toi. Il y avait bien du monde dans mon dos... Donc pour ce samedi j'espère toujours que nous déjeunerons ensemble et je te le téléphonerai dans la journée de vendredi. (Parce que je dois tenir compte d'une circonstance qui m'empêcherait de venir si elle se produisait... Et je viendrais dans ce cas te prendre chez toi si tu veux entre XI et XII. Pas ? A toi, mon vieux".
150 / 200 €

59 **PAUL VALERY.** Lettre autographe signée. 2/3 p. in-4. Beaulieu-sur-Mer, 30 mars 1922.
NARCISSE. "Je n'ai malheureusement pas d'octosyllabes inédites à vous adresser pour le Divan. A la place de ces vers trop longs dont je ne sais pas être le Procuste ! Je me suis donc borné à signer le fragment du Narcisse. Croyez que je suis profondément touché de l'hospitalité accordée par le Divan à ses amis qui me veulent célébrer [...]".
300 / 500 €

- 60 PAUL VERLAINE. Lettre autographe signée [à son éditeur Léon Vanier]. 1 p. 1/2 in-8. Coulommies [-et-Marqueny, Ardennes], 3 février [1884].

LETTER DÉLIRANTE ÉCRITE DURANT SON COURT SÉJOUR DANS LES ARDENNES, OÙ IL FUT PARTICULIÈREMENT DÉRANGÉ. "Très amusant, en effet, et même un peu rigolote [sic], la lettre de Mr Ténéo. Je vous renvoie, ci-jointe, cette pièce. J'aimerais, si moyen, avoir le Hanneton où [sic] revue par Coppée et votre serviteur. Si moyen ! Nuls (ou nulles) Syrtes jusqu'à présent. Dites à Moréas. Ayez l'œil – et le bon – sur "Café de lettres" et "Ma fille" (Lutèce) [Il avait donné à Lutèce une étude sur trois poètes maudits : Mallarmé, Corbière et Rimbaud]. Ci-jointe lettre pour chez Palsaé. Allez voir "Jeux d'enfants". La Revue indépendante a publié Notes jetées en chemin de fer et Une pendule. Envoyez-moi donc ce divin Gutenberg-là. Feu mon secrétaire, parti définitif et Louise Leclerc abouleront bientôt quai St Michel".

Lettre publiée dans la *Correspondance* (T. II, p. 27).

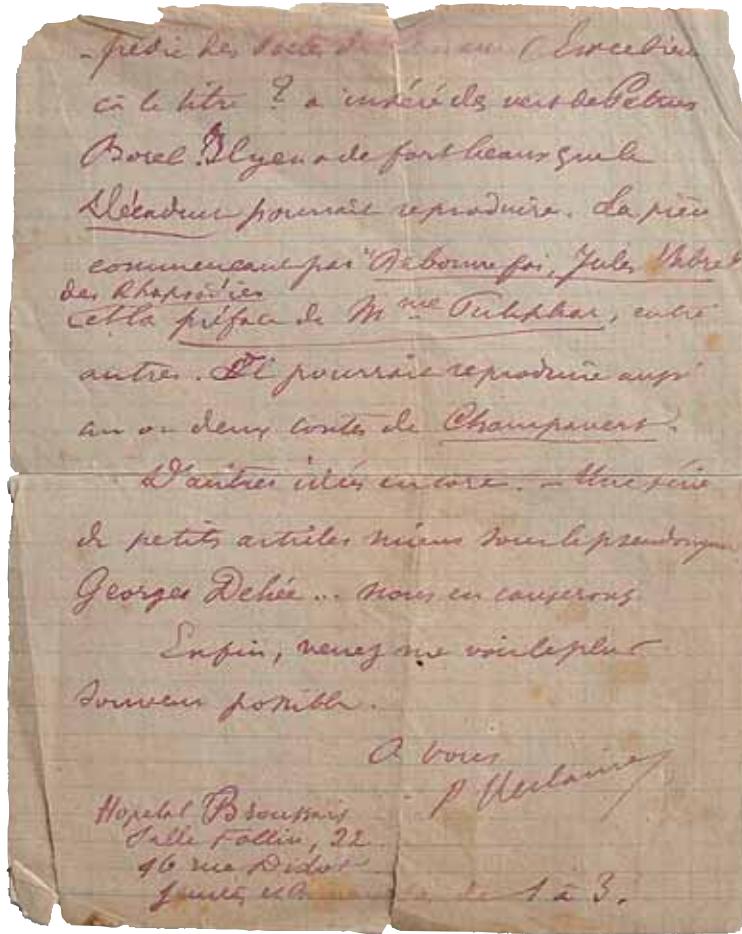
1 000 / 1 500 €

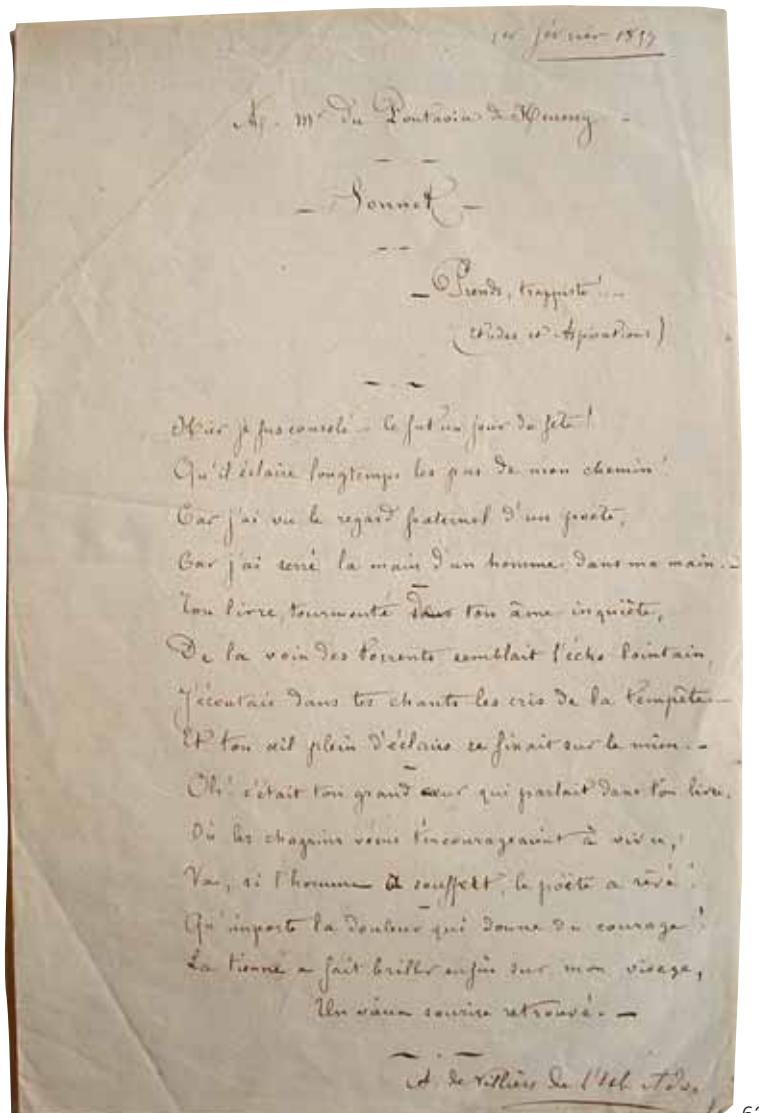
- 61 PAUL VERLAINE. Lettre autographe signée à Anatole Baju (1861/1903), fondateur du *Décadent*. 2 pp. in-16. Déchirée au pli central. Datée du 25 novembre 1887, "Hôpital Broussais, salle Follin 22 - 16, rue Didot, jeudi et dimanche de 1 à 3". Encre grenat sur papier quadrillé.

SON ADMIRATION POUR PÉTRUS BOREL ET SA COLLABORATION AU *DÉCADENT*. "Que devenez-vous, Du Plessys [Maurice] et vous ? Pourquoi Du Plessys se fait-il invisible ainsi ? Est-ce à cause qu'il y a des gens venant me voir qui l'effarouchent ? Bien inoffensifs pourtant, eux. Qu'il vienne donc et pense à moi. (Je lui serai bien reconnaissant quand il pourra de m'envoyer quelques timbres et Figaros, vieux ou non, les Figaros). Et le *Décadent* ? Et le recueil de sonnets ? Quid de Tailhade ? J'ai quelques idées touchant le *Décadent*. Savez-vous d'abord si l'Encyclopédie des Poètes de Lemerre (est-ce bien le titre ?) a inséré des vers de Petrus Borel ? Il y en a de fort beaux que le *Décadent* pourrait reproduire. La pièce commençant par 'De bonne foi, Jules Vabre', des Rhapsodies et la préface de Mme Putiphar, entre autres. Il pourrait reproduire aussi un ou deux contes de Champavert. D'autres idées encore. Une série de petits articles miens sous le pseudonyme Georges Dehée... Nous en causerons. Enfin, venez me voir le plus souvent possible". [*Le Décadent* est une publication fondée par Anatole Baju en 1886. Elle parut jusqu'en décembre 1887 sous le titre *Le Décadent littéraire et artistique* avant de devenir simplement *Le Décadent* jusqu'en 1889. La revue a eu pour contributeurs Paul Verlaine, Laurent Tailhade, Pierre-Barthélemy Gheusi, etc. Baju ne prenait même pas la peine d'adresser un seul exemplaire de la revue à Verlaine, celui-ci rompt sa collaboration le 18 janvier suivant].

Lettre publiée dans la *Correspondance de Paul Verlaine*, établie en 1929 par Adolphe van Bever (T. 3).

3 000 / 4 000 €





62

62

AUGUSTE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM. Manuscrit autographe signé, Sonnet. 1 p. in-8. 1^{er} février 1857.

POÈME INÉDIT DÉDIÉ À SON MENTOR, HYACINTHE DU PONTAVICE DE HEUSSEY. "Hier je fus consolé. Ce fut un jour de fête ! / Qu'il éclaire longtemps les pas de mon chemin ! / Car j'ai vu le regard fraternel d'un poète, / Car j'ai serré la main d'un homme dans ma main... / Ton livre, tourmenté de ton âme inquiète, / De la voix des torrents semblait l'écho lointain, / J'écoutais dans tes chants les cris de la tempête... / Et ton exil plein d'éclairs se fixait sur le mien... / Oh ! c'était ton grand cœur qui parlait dans ton livre, / Où les chagrins vécus t'encourageaient à vivre, / Va, si l'homme a souffert, le poète a rêvé ! / Qu'importe la douleur qui donne du courage ! / La tiennes a fait briller enfin sur mon visage, / Un vieux sourire retrouvé...". [Le poète Hyacinthe du Pontavice de Heussey (Tréguier 1814/1876), est considéré comme le mentor d'Auguste de Villiers de L'Isle-Adam ; il fréquenta Baudelaire et Marie d'Agoult. Villiers en fit le dédicataire d'*Isis*]. Ce poème est absent du recueil des *Premières poésies 1856-1858*.

1 000 / 1 500 €

63

[VOLTAIRE / ROUSSEAU]. Manuscrit, *Troisième chant de la guerre de Genève*. 7 pp. in-4. [1767].

VIOLENTE CHARGE DE VOLTAIRE CONTRE ROUSSEAU. Copie d'époque du *Troisième chant de la guerre de Genève* de Voltaire, écrit en mai 1767, et dont l'action est située ainsi : "Le beau Robert Covelle et sa maîtresse Catherine députée des représentans vers J.J. Rousseau se sont embarquez sur le lac de Genève". Le manuscrit, contemporain de l'écriture de ce violent texte satyrique, comporte 3 corrections (qui ne sont pas de la main de Voltaire), dont un vers remodelé. "[...] Au pied du mont sont des antres sauvages / du dieu du jour ignorez à jamais / c'est de Rousseau le digne et noir palais / là se tapit ce sombre énergumène / cet ennemi de la nature humaine / pétri d'orgueil et dévoré de fiel / il fait le monde et craint de voir le ciel / et cependant sa triste et vilaine âme / du dieu d'amour a ressenti la flamme / il a trouvé pour charmer son ennuy / une beauté digne en effet de lui / c'étoit Caron amoureux de Mégère [...]"". De la bibliothèque de sir Thomas Phillipps (ms 3542).

300 / 500 €

64 **WILLY.** 25 lettres ou billets autographes signée à l'écrivain lyonnais Georges Desgrandchamps + coupures de presse. 25 pp. formats divers. Paris, 1913 et 1925-1928.

CORRESPONDANCE AMICALE, évoquant souvent ses soucis de santé et d'argent, mais également Herriot, Jolinon, Henri Béraud, etc. Il est joint : ROSNY aîné : 3 billets et 2 cartes postales, autographes signés, au même. Edouard de POSTALIS. Lettre autographhe signée, 1879.

200 / 300 €

“Je n'ai pas d'ami plus cher que vous” (Lamartine à Ch. Alexandre, 1852)

Autour d'Alphonse de LAMARTINE

Archives de son secrétaire particulier de 1849 à sa mort,

CHARLES ALEXANDRE

(Morlaix 1821/1890)

Poète, homme politique et mémorialiste.

I. ALPHONSE DE LAMARTINE

65 **ALPHONSE DE LAMARTINE.** Manuscrit autographhe (brouillon) [**au duc de Morny**]. 3 pp. in-4. [février 1858].

L'année 1858 commence pour Lamartine dans l'épreuve. Après une campagne de dénigrement dans la presse, il se trouve dans l'impossibilité de faire face à ses échéances financières. Il s'enfonce dans une spirale qui le conduit à la ruine. En février 1858, à l'initiative de Charles Alexandre, un petit groupe d'amis forme, pour lui venir en aide, le *Comité Mâconnais pour la liquidation des dettes et la vente des terres de M. de Lamartine*. Leur première idée est d'organiser une loterie gagée sur les terres de l'écrivain. Mais les loteries sont, en principe, interdites, et un autre ami dévoué, le baron de Chamborant, négocie à Paris avec le duc de Morny pour obtenir une autorisation exceptionnelle du gouvernement, qui reste cependant réticent et suggère plutôt d'envisager une souscription nationale. Le Comité se ralliera finalement à cette solution.

LAMARTINE RÉDIGE CETTE ADRESSE AU MINISTRE CENSÉE LE SAUVER. “La démarche que nous venons faire auprès du gouvernement au nom des villes de Mâcon, Cluny et de nos campagnes est un fait nouveau dans les annales du département et peut-être de la France. **Un de nos concitoyens aimé de toutes les classes de notre population sans exception de parti politique, vient de subir des revers de fortune dont la cause est honorable.** Il livre ses propriétés pour être vendues au profit de ses créanciers ; ces propriétés sont considérables ; leur vente instantanée et sans intermédiaire pourrait tromper l'espoir de ses amis. **Ces propriétés, nous pouvons le dire, sont celles des cultivateurs, ouvriers et indigents de ses terres autant que les siennes propres. La ruine serait la ruine de tous.** A la nouvelle de ces revers, un bon et unanime sentiment a saisi nos villes et nos campagnes. Tous les rangs de la société, toutes les professions, toutes les opinions n'ont eu qu'un cœur pour s'émouvoir et pour se fondre dans une affliction commune. Nous nous sommes réunis, interrogés, concentrés sur le meilleur moyen, non pas de sauver des propriétés que son possesseur sacrifie à ses créanciers, mais d'empêcher que ce sacrifice reste infructueux pour eux et pour lui. Nous n'en avons trouvé qu'un, c'est de demander au gouvernement l'autorisation exceptionnelle de vendre nous-mêmes ses terres par voie de loterie [...]. Cette idée est véritablement sortie du sol toute seule. Nous en sommes les organes. On nous a prié de venir en députation l'exposer au gouvernement [...]. Nous savons que cette autorisation pour ces modes de vente exige une exception à la loi. Nous pensons que le gouvernement trouvera la justification de cette mesure dans deux circonstances qui ne se sont jamais présentées encore et qui peut-être ne se représenteront jamais. **Ces deux circonstances sont le nom de notre compatriote qui est M. de Lamartine. Et le cri de tout un Pays qui demande comme une faveur départementale, l'autorisation d'honorer et de libérer ainsi un de ses plus chers concitoyens en se chargeant lui-même de vendre ses biens.** Devant un désir si général et si désintéressé, les objections légales tombent, car le cri du pays est la loi non écrite qui sera acclamée chez nous par tous les cœurs [...].”

On joint : lettre autographhe signée d'Arnest Nadaud de Vallette au Comité mâconnais en faveur de la souscription Lamartine. 3 pp. 1/2 in-8. Paris, 24 avril 1858. Adresse et marques postales au dos. Intéressante lettre exposant son projet en faveur de Lamartine.

1 200 / 1 500 €

66 **ALPHONSE DE LAMARTINE.** Manuscrit autographhe. 1 p. in-8, sur papier à son chiffre couronné. [Vers 1848].

JUSTICE ET ÉMANCIPATION AUX COLONIES. “J'ai gémé à l'ajournement demandé par le ministre quoique son opinion ne soit pas douteuse. **Il veut comme moi que la Chambre dit le courage de la vérité.** Il a fait une concession au tems. Mais malheur à un gouvernement qui renverrait sa responsabilité au tems. Je reconnais l'impossibilité aujourd'hui [...]. **Trois devoirs : justice aux colonies. Emancipation. Sécurité ou compensation aux sucre / indigo.** D'un seul mot, nous pouvons faire droit à ces trois intérêts par l'égalité de taxes. Je recommande au gouvernement de réserver et de murir ces pensées. Autrement vous ne retrouveriez plus que le désordre aux colonies, la banqueroute dans l'industrie nationale et le vide au trésor”.

300 / 500 €

67 **ALPHONSE DE LAMARTINE.** Lettre signée. 2 pp. in-4. Paris, 24 mars 1862.

LA VEILLE DE SON EXPROPRIATION. “A la veille d'une expropriation et d'une vente forcée de mes biens, vente plus ruineuse pour mes créanciers que pour moi, j'ai cru au cœur de mes amis littéraires, et je ne me suis pas trompé. L'empressement de mes abonnés à prévenir cette extrémité au moyen d'un prêt insignifiant pour chacun d'eux, et libérateur pour moi, a été aussi prompt que cordial. Je ne les en remercierai jamais assez [...]. Mais il lui manque encore cent vingt mille francs et il lance une nouvelle souscription qu'il remboursera “soit en volumes désignés par vous et imprimés à part pour vous parmi les 40 volumes de mes Œuvres complètes, soit en volumes de mes Entretiens littéraires, ouvrage réservé par moi, qui grandit de 2 volumes par an, et qui en compta 18 dans 2 ans, soit enfin en argent si vous le préférez [...].”

On joint : la copie d'un **poème de Lamartine qui semble inédit**, *A une jeune fille qui avait raconté son rêve*. 1 p. in-folio. Saint-Point, 20 juillet 1847. “A Mlle L. Dureault”.

300 / 500 €

68 **SOUSCRIPTION LAMARTINE.** Manuscrit avec corrections intitulé : *Notes relatives aux projets concernant M. de Lamartine – principes généraux destinés à servir de base.* 13 pp. in-8. [1858].

IMPORTANT MANUSCRIT RELATIF À LA MISE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES DE BIENS DE LAMARTINE (dont la date est fixée au 1^{er} décembre 1858), et le projet de création d'une société civile et immobilière, à Mâcon, destinée à se rendre adjudicataire de l'ensemble des biens.

600 / 800 €

69 **CHARLES ALEXANDRE.** [*Souvenirs sur Lamartine*]. Manuscrit autographe (brouillon avec corrections), 56 pp. in-4, repaginé 155 à 211.

Important fragment des *Souvenirs sur Lamartine*, publié en 1884, œuvre capitale de celui qui fut son secrétaire intime de 1849 à 1869 (et qu'il avait rencontré dès 1843). Il correspond aux chapitres sur la Révolution de 1848 (le manifeste à l'Europe et la constitution), pages 107 à 147 de l'ouvrage. Certains passages biffés sont restés inédits.

1 200 / 1 500 €

70 **CHARLES ALEXANDRE.** 2 manuscrits autographes sur Lamartine.

- *A Mr de Lamartine.* Manuscrit en vers de 4 pp. in-4, daté Saint-Point, 17 juillet 1852.
- *Lamartine.* Manuscrit en vers de 6 pp. in-folio, daté du 9 juillet 1879.

200 / 300 €

71 **MARIANNE ELISA DE LAMARTINE** (1790/1863), peintre et sculptrice, épouse de Lamartine. 41 lettres autographes signées à Charles Alexandre (1 à Fanny), la plupart avec monogramme gaufré (dont celui de Lamartine). 111 pp. in-8, in-12 et in-16. 1851-1862 et sans date.

SUPERBE CORRESPONDANCE AMICALE, QUI ÉCLAIRE DE MANIÈRE INDIRECTE, PRIVILÉGIÉE ET INÉDITE, LES SOMBRES ANNÉES ET L'ENTOURAGE INTIME DU POÈTE. De cette profonde amitié, Charles Alexandre consacra un ouvrage, paru en 1887 : *Madame de Lamartine*. Au fil de ses lettres, elle évoque les visites d'amis (en particulier d'Henri de Lacretelle), les vendanges à Milly et Saint-Point, ses voyages, ses nombreux soucis de santé (la calligraphie de ses dernières lettres témoignent de sa dégradation), le long travail de correction des épreuves de son mari dont elle revoit les textes, etc. Elle évoque aussi ses relations avec le poète. Quelques extraits : 2 janvier 1855. "Avant-hier, Mr Adam nous a apporté le buste en marbre et plusieurs de nos amis sont venus le soir l'admirer chez nous. Nous cherchons à l'éclairer le mieux possible pour le soir, il faut renoncer à le regarder le matin, notre cottage est trop petit pour qu'on puisse avoir lumière et distance, mais le soir il fait un très grand effet. Vous viendrez le voir bientôt n'est-ce pas ? [...]. Le travail a été incessant – et va recommencer pour la Constituante qui n'est pas encore en volumes. Le 1^{er} seul a paru. Les 3 autres sont à revoir [...]. Une maison de Paris qui avait acheté 400 pièces de vin nouveau excellent, n'a pas l'argent comptant. Mr de L. [Lamartine] a refusé de les voir sans paiement. Tout est rompu. Sans doute il pourra vendre très bien ce vin là, mais en attendant, il a des paiements qu'il avait échelonnés sur la somme qu'il devait recevoir ces jours ci. Ecrivez moi le plus souvent que vous le pourrez, rien ne me fait plus de plaisir que de recevoir vos lettres. Croyez-le [...]." "M. de L. parle de partir le 25, lundi de la semaine qui vient. J'espère avoir fait les corrections au moins pour l'exemplaire que je garde et j'espère aussi être mieux portante pour écrire plus nettement celles que je donnerai à l'imprimeur. Il me faudra bien quelqu'un à Paris pour revoir les épreuves qui seront très difficiles à tirer. Mais il faudrait que quelqu'un aussi poète que vous et aussi minutieux que le grammairien. Je ne pourrais pas confier à lui une épreuve il en ferait de la très mauvaise prose [...]." 1862. "Oui, vous avez bien raison, il aurait fallu de Platon. Mais comme l'article entier est sur lui, j'espère qu'on ne prendra pas en mauvaise part la phrase qui si évidemment se rapporte à lui. Oh qu'il serait utile de laisser revoir ! Un mot de plus ou de moins changerait tout. Un jour à Monceaux j'ai eu la chance de voir avec lui une épreuve. Je suis tombée sur un mot, un seul, qui était des plus fâcheux. Je le lui ai dit. Il en est convenu et j'ai substitué une épithète exacte et sans inconvenient. Je lui ai fait observer que je lui rendais service ! Mais il continue la même chose, et ce n'est que de loin en loin que je puis entrevoir par hasard, ou par supercherie quelque chose. C'est si fort une volonté de sa part qu'il donne ses épreuves à porter tout de suite à Jean, au lieu de les donner le soir à un commis qui passe devant l'imprimerie. J'en suis désolée. Si je pouvais seulement causer avec lui sur ce qu'il écrit, je le convaincras souvent de l'inconvénient de mots qui lui sont échappés. Il est de même pour son portrait. Il a fait faire, l'été passé, un dessin pour la gravure ; il ne l'a laissé voir pas même à Val. Et voici venir une belle gravure aussi peu ressemblante et aussi prosaïque que toutes les autres. Je lui ai reproché de ne pas m'avoir consultée – dirait-il vous pouvez penser que je ne m'entends pas en littérature qui n'est pas mon métier, comme tu dis, mais tu conviens que j'ai du goût en peinture et que je suis même un peu du métier. Pourquoi m'exclure quand, par une petite observation de moi, j'aurais mi le doigt sur le défaut ainsi que je le fais maintenant que c'est trop tard. Je vous aurais épargné des dépenses fâcheuses en éclairant l'artiste par la connaissance que j'ai de vos traits et de votre physionomie. Il n'y a rien à répondre mais il fera encore de même si l'occasion s'en présente. Je suis retombée bien souffrante, d'une crise d'estomac et il a fallu reprendre mon lit. Et aujourd'hui que le temps est meilleur, je reste chez moi pour me réserver à un petit dîner de 4 hommes que nous avons demain pour manger une dinde de St-P. et un jambon idem. Nous avons Paul Huet, Rey, Ulbach et Jouenne (l'ami de Mlle Peltré). Et Mornand que j'oubliais [...]. Une longue lettre confidentielle est consacrée à la formation du Comité Mâconnais, à la vente des biens de Lamartine et aux démarches de Chamborant. "Tout ce qui nous revient de la popularité de M. de L. est très satisfaisant. Encore avant-hier, dans un grand concert, une actrice du Français dont le nom m'échappe tant je suis loin de tous les théâtres, a récité l'Ode à Lord Byron qui a été tellement applaudi qu'il y en avait autant pour l'auteur que pour la pièce [...]."

On joint : 2 poèmes autographes de Charles Alexandre dédiés à Marianne de Lamartine, dont celui qui a été publié en frontispice de l'ouvrage : "Je suis toujours en deuil de vous, ma sainte amie ! / L'huile du temps n'a pu guérir mon cœur blessé / Loin de vous, ma douleur ne s'est pas endormie / Dans votre tombe git mon bonheur trépassé [...]."

(Voir reproduction page suivante.)

3 000 / 4 000 €



72

[VENTE DE MANUSCRITS ET LETTRES DE LAMARTINE]. Très intéressant dossier.

DOSSIER CONSTITUÉ À LA FIN DU XIX^e SUR LA VENTE DE MANUSCRITS ET LETTRES DE (ET ADRESSÉES À) LAMARTINE. Figurent des listes descriptives de manuscrits et lettres (certaines en partie transcrives), avec les prix de vente. Au total 51 pp. in-4 et in-folio manuscrites, en feuillets. "n° 2. Médée, tragédie (inédite) achevée, signée et datée de Milly le 1^{er} octobre 1823, achevée le 28 novembre même année, son plan en prose une page. Prix estimation 600 [...]. N° 4. Projet de déclaration (inédit) daté de Monceaux le 5 déc. 1851, trois jours après le coup d'Etat. Il avait été confié alors à une jeune fille afin de le préserver de saisie en cas de perquisition que l'on redoutait dans les papiers de Lamartine. Estimation 500 [...]".

Il est joint un important ensemble de copies, photocopies et transcriptions de lettres de Lamartine.

300 / 400 €

73

BROCHURES SUR LAMARTINE.

- Charles Alexandre, *Les Funérailles de Lamartine*. Mâcon, 1869. In-8, 16 pp.
- Charles Alexandre. *Souvenirs de Lamartine*. Fragment lu dans la séance publique de l'Académie de Mâcon du jeudi 6 avril 1870. Mâcon, 1875. In-8, 16 pp.
- P. Mugnier. *Le mariage d'Alphonse de Lamartine*. Chambéry, 1884. In-8, 48 pp.
- Henri de La Salle. *Lamartine était-il républicain ?* Mâcon, 1969. In-8, 8 pp. Envoi de l'auteur.
- Eugène Tavernier. *Graziella de Lamartine, causerie littéraire*. Aix-en-Provence, 1887. In-8, 20 pp. sur beau papier. Bel envoi de l'auteur à Charles Alexandre.
- Pierrette Fontaine. *Lamartine au-dessus des légendes*. Paris, 1929. In-12, 64 pp. Envoi de l'auteur.
- Pierrette Fontaine. *Lamartine au-dessus des légendes (suite)*. Février 1932. Brochure ronéotée, in-8. Envoi de l'auteur.
- Henri de La Salle. *La commune vue par Charles Alexandre*, député de Mâcon en 1871. Mâcon, 1973. In-8, 12 pp. Envoi de l'auteur.
- G. Monavon. *Souvenir du concours poétique ouvert par l'Académie de Mâcon à l'occasion de l'inauguration de la statue de Lamartine*. Grenoble, 1881. In-8, 18 pp.
- 3 autres brochures dont une incomplète comprend *le Discours prononcé à Mâcon par Ch. Alexandre, président de l'Académie de Mâcon, à la cérémonie d'inauguration de la statue de Lamartine*, le 18 août 1878. + photocopie d'une notice nécrologique sur Charles Alexandre.

100 / 120 €

II. CHARLES ALEXANDRE

- 74 COMMUNE DE PARIS / SEMAINE SANGLANTE. Charles ALEXANDRE. 3 billets manuscrits signés “Ch. Alexandre député” + 6 télégrammes envoyés de Versailles à Macon à Sapaly père, avec cachet du bureau. Versailles, 22 – 28 mai 1871.

LA SEMAINE SANGLANTE EN DIRECT. 22 mai 2h25. “Occupons places St Michel, Vendôme, Tuilleries, communiquez à Chamborde Aubert”. 22 mai à 7h30. “Occupons rue Clichy, faubourg St Germain, Bastille, mouvement tournant réussi, on se battait encore place Concorde. Gardes nationaux se rallient à nous, vote unanime de l’Assemblée, armées de terre, de mer, **Thiers bien mérité de la Patrie**”. 22 mai 1871 à 9h16. “Portes d’Auteuil St Cloud livrées – portes ouvertes jusqu’à Asnières – Douai entré par porte St Cloud, pris viaduc d’Auteuil fit occuper par une colonne rempart Vaugirard par autre colonne Grenelle chassa insurgés. Douai ouvert portes à autre colonne qui a pris la Muette fait 700 prisonniers pris et occupé Arc de Triomphe – Cissez a la Californie entre Vanves et Montrouge par portes ouvertes 40 000 hommes entrés à Paris. Insurgés se retirent dit-on sur Montmartre et canonnent ce matin. Assy prisonnier arrivé à Versailles”. 23 mai à 3h35. “Occupons grand opéra – bons bataillons de gardes nationaux à l’hôtel de ville, Rignault prisonnier”. 23 mai à 9h40. “Dépôt munitions du manège était major sauté. Gare Montparnasse caserne de la pépinière prises après vif combat. Combat sur la place Concorde. Durassier Okrolowitz prisonniers. Armée accueillie chaleureusement par Parisiens !”. 28 mai à 9h49. “Prise de Belleville. Tout est fini. Delescluse trouvé mort dans une rue. Vive la France ! Alexandre député”.

600 / 800 €

- 75 COMMUNE DE PARIS. Charles ALEXANDRE. 8 lettres autographes signées. 19 pp. in-8, en-têtes de l’Assemblée nationale. Bordeaux et Versailles, mars 1871 – août 1872.

L’ASSEMBLÉE DE VERSAILLES, LE TRAITÉ DE PAIX ET LA RÉPRESSION DE LA COMMUNE. Charles Alexandre vient d’être élu député de Saône-et-Loire, le 8 février. Bordeaux, 1^{er} mars 1871. “Il est 6 heures du soir, on vote le traité de paix si cruel et si douloureux ; mais il le faut. La séance a été grande, et triste. Un incident orageux soulevé par un député bonapartiste a fait voter la déchéance de l’ex Empereur et lui jeter la responsabilité de la guerre et des malheurs de la France [...]. Je ne sais si nous resterons longtemps ici, ou si nous irons bientôt à Paris. Nos devoirs ne sont pas finis ; le plus cruel est accompli, mais que de choses encore à sauver de l’abîme. Adieu, je finis parce que l’heure me presse, et puis je suis si triste de ce traité poignant, de tant de sacrifices. Le pays nous accusera, ou du moins ces soldats de club, pleins de courage en paroles, plein de lâcheté en action ; mais il fallait le sauver, et la paix seule est son salut. 6 heures 1/2 soir. Le traité de paix est voté à 546 voix pour, 107 contre”. Versailles, 11 avril 1871. “Le travail est lourd et amer à l’Assemblée, avec cette angoisse de la guerre civile. Du matin au soir, et souvent la nuit, le canon tonne. Je manque souvent la séance pour aller avec mes collègues qui n’ont pas peur des obus, sur les champs de bataille. Nous étions à Châtillon la fameuse journée de 4, les obus et les mitrailleuses ont joué cruellement. Si nous n’avons pas été atteints, c’est du hasard. J’ai vu les trois cadavres fusillés, le général Duval et ses deux aides de camp ; c’était horrible. Nous avons soutenu, encouragé, félicité les soldats, nous leur avons donné du tabac et de l’argent à ces pauvres et vaillants défenseurs. Nous avons examiné leurs soupes, leurs repas, pour nous assurer par nous-mêmes s’ils étaient bien ou mal nourris. Ils le sont bien, mais nous avons prié Mr Thiers de leur donner de plus fréquentes rations de vin. Le 3 avril, j’étais à celle de St Cloud, le 7 à Saint-Cloud et le 8 à Neuilly ; il pleuvait des obus et des boîtes à mitraille ce jour là. L’avenue était balayée et sinistre. Un obus éclata près de nous, dans le jardin du général Grenier qui causait avec nous et nous conduisit sur les différents points. Que d’impressions tristes ! Ces beaux villages des environs de Paris ne sont plus que des ruines. Ce sont les souvenirs de la guerre des Prussiens, mais la guerre civile en fait d’autres plus terribles. Paris lâche et criminel est la proie des galériens. On marche à son secours. Hier, une brigade est partie de Versailles à midi pour se rendre à Neuilly [...]. Versailles, 9 mai 1871. “Je vois avec plaisir que vous n’avez pas encore la guerre civile à Mâcon ; ce n’est pas la faute des rouges, ils font tout pour perdre leur pays ; il y a une maladie de désordre dans ces têtes folles et coupables. Ici, on respire un autre esprit, et l’armée est admirable. Jamais elle n’a eu plus de courage [...]. Le parc de Versailles est là qui nous tente par ses beaux ombrages et ses eaux ; mais il faut rester à son poste. Nous en avons pour longtemps, et l’on va porter le grand coup sur Paris [...]. La nouvelle batterie de Montretout forte de 72 pièces de marine va entrer en lutte ; nous entendons le canon toute la journée et toute la nuit [...].”

800 / 1 200 €

- 76 [FRANÇOIS RENÉ VICOMTE DE CHÂTEAUBRIAND]. Charles ALEXANDRE. 2 manuscrits autographes signés, 20 pp. in-4 et 5 pp. in-folio. Morlaix, 11 août 1848. Ratures et corrections.

MAGNIFIQUE RELATION DES FUNÉRAILLES DE CHÂTEAUBRIAND À SAINT-MALO, AU ROCHER DU GRAND-BÉ, LE 19 JUILLET 1848. “[...] A 11 heures, le cortège de la veille sortit de l’Hôtel de ville et se rendit à l’église. Une surprise nous attendait là. Le cercueil n’était plus dans la chapelle ardente. On l’avait mis à la place d’honneur au centre de l’église sur un haut catafalque, sous une chapelle funèbre aux ogives élégantes, légères, aériennes, élevée pendant la nuit. C’était comme un souvenir du tombeau d’Abeillard. René reposait là sous les ailes de cet art chrétien qu’il avait tant aimé, à l’ombre des drapeaux des gardes nationales, inclinés autour du catafalque sous les étendards de la République qu’il avait annoncée. Sur le drap mortuaire étaient placées des branches de myrte et de lauriers, signes de poésie et de gloire [...]. Les larmes mouillèrent tous les yeux, toutes les âmes s’émurent en entendant la douce romance. C’était comme un soupir de la tombe, une voix du poète mort. Pour moi, mon ami, je pleurais du fond du cœur. Combourg me revint au souvenir : la vie mélancolique de René avec Amélie dans les bruyères et les bois, au bord de l’étang, les vieilles tours du château, la tendre mère chassant les frayeurs des enfants à l’apparition de la sombre figure paternelle, cette ombre égarée du moyen-âge [...]. Le service finit, ma rêverie s’évapora avec l’encens. On sortit et le cercueil porté sur un corbillard traîné par six chevaux noirs, vêtus de crêpe conduits par des artilleurs de la ligne, s’avança dans les rues étroites [...]. Les yeux étaient éblouis. C’était partout un flot de couleurs ondoyant sur la grève, au-dessus des murs et sur les écueils. On eût dit qu’un peintre divin avait répandu là sa palette. On y retrouvait les fortes femmes de Rubens et les belles filles de Diaz baignées dans les rayons d’or du soleil. Au milieu de cette foule éclatante se trainait le corbillard couvert de longues draperies noires, surmonté d’un dais avec des plumes blanches. C’était l’éclat glacé de la mort creusant son sillage dans la chaude mer des vivants. En avant marchaient deux cents prêtres en aube blanche, tête nue. Le convoi serpentait dans les sinuosités de la grève, le long des murailles grises [...]. On arriva au tombeau creusé dans le granit, à la pointe avancée de l’île, sur un angle du rocher qui surplombe en face de la mer. Les assistants se groupèrent sur cette pointe étroite et se recueillirent. L’heure de l’émotion était enfin venue. Un prêtre s’avança au bord de la fosse, bénit la grande dépouille, dit les dernières prières. Puis la famille jeta l’eau bénite, et dans la tombe le cercueil descendit pour jamais [...].”

(Voir reproduction page suivante.)

4 000 / 6 000 €



76

77 [POÉSIES BRETONNES]. Charles ALEXANDRE. Manuscrit autographe signé en un cahier in-4 de 30 pp., intitulé *Les Armoricains*. 11 février 1837.

LES PREMIERS VERS DE CHARLES ALEXANDRE, DÉDIÉS À SA PROVINCE NATALE, composés alors qu'il n'avait pas seize ans : La Bretagne, Le Dolmen, Le Château de Penhoat, Les rochers de Primel, Le Menhir, L'île de Callot, La Grotte de Douarnenez, etc. Il dédie ce recueil à son père. "Voilà mes premiers vers ; ils sont très mauvais : cependant je te les présente tels qu'ils sont [...]".

Il est joint deux autres recueils de poèmes de jeunesse : *Méditations poétiques* faites au Collège royal de Saint-Louis (1836, 26 pp. in-8) et *Elégies* (8 pp. in-4) et quelques brouillons de ses premiers poèmes (12 pp.).

300 / 400 €

78 [LOUIS DE RONCHAUD]. Charles ALEXANDRE. Manuscrit autographe signé, 69 ff. in-4. *Un grand poète ignoré, Louis de Ronchaud.* [Vers 1888-1890].

IMPORTANT MANUSCRIT INÉDIT SUR LE POÈTE ET ÉCRIVAIN FRANC-COMTOIS LOUIS DE RONCHAUD (Lons-le-Saunier 1816/1887), fidèle ami de Lamartine, conservateur du Musée du Louvre et directeur des Musées nationaux. Les feuillets, en partie désordonnés, ont été renumérotés, et il semble que deux versions soient mélangées avec possiblement des manques. Ch. Alexandre y reproduit de nombreux extraits de sa correspondance.

On joint : 2 poèmes autographes de Charles Alexandre "L. de Ronchaud" et "A Ronchaud".

400 / 600 €

79 [GÉNÉRAL LE FLÔ]. Charles ALEXANDRE. Manuscrit autographe signé, *Le Général Le Flô*. 33 pp. in-4. [1887].

Bel éloge funèbre de son compatriote breton, le général Adolphe Le Flô (Lesneven 1804/1887). L'ensemble se compose d'un manuscrit de 15 pages et d'un ensemble de notes et brouillons épars.

Il est joint une affiche, Supplément à la Résistance du 31 décembre 1887, avec un grand portrait gravé de Le Flô et un texte de Charles Alexandre.

300 / 500 €

80 [JEAN-MARIE DARGAUD]. Charles ALEXANDRE. Manuscrit autographe signé, *Notice sur J. M. Dargaud*. 6 pp. in-8, avec ratures et corrections.

Beau témoignage sur son ami, l'écrivain Jean-Marie DARGAUD (Paray-le-Monial 1800/1866), ami intime de Lamartine qui le présente au poète, en 1843.

200 / 300 €

81 **SAÔNE-ET-LOIRE / ACADEMIE DE MÂCON.** Charles Alexandre fut membre (1852) puis président de l'Académie de Mâcon. 3 manuscrits autographes et 3 lettres autographes signées.

Brouillon de son discours de réception à l'Académie de Mâcon (2 pp. in-4). 3 lettres au président de l'Académie de Mâcon se désolant face à l'abandon de l'Académie (1880-1882). Manuscrit d'un discours de réponse à un discours de réception à l'Académie (10 pp. in-4). Manuscrit d'un discours prononcé à l'Académie de Mâcon au décès de l'architecte Berthier (7 pp. in-4, mq la fin).

300 / 500 €

82 **POÈMES.** Charles ALEXANDRE. Manuscrits autographes (brouillons avec de nombreuses corrections), 270 pp. in-4. Lagrange, Cormatin, Saint-Point, vers 1840-1889.

Important ensemble de brouillons de poèmes de Charles Alexandre, épars ou en recueil (*Le Samaritain*, 95 pp.), dans un style lamartinien. De très belles pages sont consacrées à **Beethoven** (43 pages sur la Marche Funèbre, la Symphonie Héroïque et la Symphonie Pastorale). Certains sont dédiés à Leconte de Lisle, Eugène Pelletan, etc. **Dans un long poème de 10 pages, écrit vers 1848, *De Combourg à La Chesnaie*, il évoque le souvenir de Chateaubriand et de Lamennais.**

600 / 800 €

83 **ACTIVITÉ POLITIQUE.** 9 manuscrits et brouillons de lettres de Charles Alexandre.

Charles Alexandre fut député de Mâcon de 1871 à 1875 : manuscrit en forme de discours de bilan de sa députation (2 pp. in-4). Belle lettre de protestation après le coup d'Etat du 2 décembre (11 décembre 1851, 3 pp. in-8). 2 manuscrits : *Souvenirs de l'assemblée nationale à Bordeaux* et *Souvenirs de l'Assemblée nationale 1872* (6 pp. in-4). Brouillon de lettre à Jean Lavigne sur l'Union Républicaine de Mâcon (3 pp. in-8, Mâcon 15 août 1879). Brouillon d'une violente lettre politique au député Paul Frogier (5 pp. in-8, 6 sept. 1879). Un manuscrit sur une pétition avec partie en vers (6 pp. in-8). Lettre circulaire de Ch. Alexandre (Morlaix, 17 avril 1848) : lettre adressée aux journaux de Brest. Une autre lettre circulaire sur l'élection du président de la République (1^{er} décembre 1848).

300 / 400 €

84 **ACTIVITÉ LITTÉRAIRE.** Ensemble de manuscrits autographes (certains signés) de Charles Alexandre.

Manuscrit sur Edgar Quinet, "l'Oberman bressan" (8 pp. in-8). Manuscrit d'hommage à Lacretelle jeune (3 pp. in-8 d'une fine écriture). Eloge funèbre, *In Memoriam* (7 pp. in-8). 3 manuscrits sur un dessin du Parmesan, la mort d'Alphonse de Serrigny et les noms bretons (6 pp. in-8 et in-4). Etude critique du drame en quatre actes de Jean Aicard, *Smilis* (4 pp. in-4). Ensemble de textes épars dont un sur Alfred de Vigny (30 pp.). Manuscrit sur Jean de Kersaint (44 pp. in-folio). Enfin la copie du jugement que Lamartine et sa femme faisaient de Charles Alexandre : "J'ai le bonheur d'avoir Alexandre qui est une *Providence* toute entière dans notre *Sibérie* morale [...]".

300 / 400 €

85 **MORLAIX / MARINE / FAMILLE DE CHARLES ALEXANDRE.**

Armement en course d'un corsaire : brouillon de 7 pp. in-folio + imprimé d'une requête à la Chambre des Pairs, par Gabriel-Henri Alexandre, négociant à Morlaix, au sujet de l'armement en course d'un corsaire, *le Spéculateur*, dont il détenait des parts (1817). 4 lettres de Charles Alexandre à son père (Morlaix, 1841, 12 pp. in-8). 3 contrats de vente de la métairie de Chuchuniou à Ploujean près de Morlaix (aux parents Alexandre en 1821, par Charles Alexandre en 1874 et à M. de La salle en 1895).

Documents sur frère Eugène Alexandre (1823/1844), officier de marine, mort à Saint-Domingue : manuscrit (brouillon) de 9 pp. de son père expliquant au commissaire de la marine les raisons de sa démission alors qu'il était en rade en Martinique (sept. 1843). 3 lettres de Brindejonc (dont une de Martinique au sujet de son débarquement en Martinique, 1841-1843). Lettre d'Eugène à son père (Brest, 1841). Manuscrit donnant les instructions pour aborder un port du royaume de Hanovre (1843, 14 pp. in-4).

200 / 300 €

86 **CORRESPONDANCE ET DIVERS.**

- 4 intéressantes lettres de Charles Alexandre à différents correspondants (1874-1889, 14 pp.).
- Lettres adressées à Ch. Alexandre : madame Michelet (belle lettre sur Quinet et son mari), belle correspondance de 10 lettres (60 pp.) **sur Lamartine** reçues à l'occasion de son ouvrage sur le poète (1885).
- Divers lettres et brouillons de poèmes, ainsi que 3 poèmes signés A. K. sur papier de l'Assemblée Nationale.
- Un ensemble de coupures de presse principalement sur son ouvrage, *Madame de Lamartine*.

200 / 300 €

MUSIQUE

87 **LÉON BAKST.** Pièce autographe signée. 1 p. in-4. Sans lieu ni date [vers 1920].

VERS UN COSTUME ANDROGYNE. Léon Bakst apporte une précision : "C'est le costume 'tailleur', peut être plus masculiné encore ; car je prévois une prompte assimilation du costume 'tailleur' avec le costume d'homme. Le sport aide beaucoup à cela. Nos enfants seront frappés de cet étrange rapprochement du costume féminin à celui d'homme !". Il demande à ce que ses propos soient formulés en une phrase plus française.

300 / 500 €

88 **GEORGES BIZET.** Lettre autographe signée à Hélène Weil. 1/2 p. in-4. Paris, 15 octobre 1866. Sur papier fin et fragile, par endroit rongé par l'encre. Lettre fixée aux quatre coins. Enveloppe jointe (timbre découpé).

COMMANDE D'UN PIANO. "Le piano arrivera dimanche ou lundi matin - peut-être même samedi. Je me félicite, croyez le bien, madame, de la circonstance qui m'a permis de connaître votre charmante famille. A dimanche. Et croyez bien, ainsi que monsieur Weil, à l'expression de mes sentiments respectueusement dévoués. Georges Bizet".

800 / 1 200 €

89 **DIMITRI CHOSTAKOVITCH.** Lettre autographe signée au pianiste russe Pavel Alekseevitch Serebriakov (1909/1977), directeur du conservatoire de Leningrad. 1/2 p. in-8. Repina (Russie), 16 janvier 1974. En russe. Enveloppe jointe.

LES VŒUX D'UN MOURANT. En ce début d'année 1974, Chostakovitch, atteint d'un cancer, n'écrit plus une note. A peine a-t-il la force d'inscrire ces quelques lignes **d'une écriture tremblante**, pour son ami le pianiste Serebriakov, lui adressant ses vœux, lui souhaitant santé, bonheur et succès dans son travail.

800 / 1 200 €

90 **CLAUDE DEBUSSY.** Lettre autographe signée au chanteur Henri Albers (1866/1925). 1/2 p. in-12. Paris, 22 septembre 1909. Adresse au dos. En-tête à son adresse : 80, avenue du Bois de Boulogne.

RENDEZ-VOUS AVEC LE CRÉATEUR DU RÔLE DE GOLAUD DE PELLÉAS ET MÉLISANDE. "C'est avec grand plaisir que je vous attendrai demain vendredi à 10h 1/2. Croyez à mon affectueuse cordialité". [Le rendez-vous concerne une séance de travail pour la mise au point du rôle de Golaud, de *Pelléas et Mélisande* ; dans une lettre du 2 avril 1910, Debussy l'avait recommandé à Percy Pitt, pour la reprise à l'opéra-comique, en ces termes : "il sait le rôle, l'a travaillé avec moi et le chante remarquablement !"].

1 000 / 1 500 €

91 **LÉO DELIBES.** Lettre autographe signée (de ses initiales) à un ami. 4 pp. in-12. Sans lieu ni date ("vendredi soir" [mars-avril 1883]).

LA CRÉATION DE LAKMÉ. "Je vous envoie le 3^e acte avec les récitatifs disposés à la place qu'ils doivent occuper. Ils sont copiés en double, afin d'être plus lisibles que l'écriture de Gondinet [Edmond Gondinet (1828/1888), l'un des deux librettistes]. **Dans 2 ou 3 passages, il y a 2 versions faites d'accord avec Gille** [Philippe Gille (1831/1901), l'autre librettiste de *Lakmé*] ; veuillez, après en avoir pris connaissance, me les renvoyer lundi soir avec vos appréciations. Maintenant, je me fie à vous pour nos petites Reines ! Gaudemar vous attend dans la journée. **Je crois qu'il faudra improviser des remplaçantes – des sopranos, surtout !** Sur 9 anciennes, j'en vois 5 ou 6 qui ne reviennent pas, et on n'est pas très sûr des autres. Ne reviennent pas : M^{me} Molé, Rémy, Lureau, Bonheur, Boulard. **Incertaines** : M^{me} Merguillier, Jacob. **Probables (et pas les meilleures)** : Perrouze et Fauville. Il est donc urgent de combler les vides et que le fougueux Legrand s'en occupe activement avec la collaboration de Mr Carré. Cela ne marchera que si vous prenez la chose en main". [*Lakmé* fut un triomphe dès sa création, le 14 avril 1883 à l'Opéra-comique, succès qui ne se démentira jamais].

600 / 800 €

92 **HENRI DUPARC.** Lettre autographe signée à madame Trélat. 5 pp. in-4. Villa Amélie, Tour de Peilz (canton de Vaud, Suisse), 22 mars 1911. Enveloppe jointe (timbres découpés).

L'ASSOMMANT BRAHMS ET SON NÉANT MÉLODIQUE. "J'espère ne pas vous étonner en vous disant que ma première pensée, en rentrant dans mon 'hurloir' a été pour vous – pensée de reconnaissance et de profonde affection. Je me souviendrai toujours des quelques heures – trop vite écoulées – que j'ai passées chez vous, et qui ont été les meilleures de mon récent séjour à Paris. Certes, **c'est un grand bonheur pour un artiste de s'entendre interpréter comme le font vos ... délicieuses élèves et amies** (ma foi, tant pis : je lâche le mot que je n'osais pas dire : de la part d'un vieux bonhomme comme moi, ça ne tire pas à conséquence : elles sont toutes délicieuses, à commencer par vous). Elles ont d'admirables talents, cela va sans dire ; mais elles ont aussi bien mieux que du talent : ce sont leurs âmes qui chantent, et c'est cela qui est si émouvant. Il me semble, dès que j'entre chez vous, que j'y respire une atmosphère de cordiale affection, et que, **dans la façon merveilleuse dont je suis interprété, il y a beaucoup d'amitié pour le vieil auteur des quelques pages que vous aimez trop**. Si c'est une illusion, laissez-la moi : elle m'est très douce. Offrez à toutes mon respectueux et reconnaissant souvenir – à M^{me} Rinen, à M^{le} Letellier, à M^{me} Della Torre, à M^{me} de Vesins, à M^{le} Wickham, à toutes enfin, interprètes et auditeurs si bienveillants et faites, je vous prie, mes meilleurs amitiés à Warmbrodt et à Bertelin. Quant à M^{me} Gaudibert, j'ai naturellement pour elle une mention spéciale : seulement, je suis un peu embarrassé, car si je parle encore de la très profonde et très amicale admiration que je lui ai tant de fois exprimée, elle trouvera avec raison que je me répète... Aussi, est-ce son tout-à-fait charmant 'monsieur Pauline' que je prie d'être mon éloquent interprète. Je n'ai garde d'oublier un autre genre de musique (car tout est musique chez vous, chère madame) ; je veux parler de ces succulents orchestrations aux truffes et aux cèpes : ce sont là de véritable symphonies – et bien françaises, que ne sauraient pas apprécier des palais habitués aux assaisonnements à la confiture et à la choucroute de l'assommant Brahms. **A propos de Brahms, pourquoi diable voulez-vous nous faire aimer cette musique qu'au fond vous n'aimez guère vous-même, dans laquelle il n'y a aucune invention mélodique ni harmonique**, qui est loin d'avoir les grandes qualités de facture qu'on lui prête trop souvent pour la défendre, et qui, en somme, n'est même pas mauvaise ? **Un des lieder de Brahms est intitulé Sérénade inutile : voilà bien l'épithète qui convient à toute sa musique.** Je vous vois encore demander à Mlle Letellier qui venait de chanter admirablement un lied de ce lourd teuton : 'Eh bien, vous trouvez cela ennuyeux ?' et Mlle Letellier répondant d'un air tranquille et candide : 'oui, madame'. J'adore ces 'oui, madame'. Mme Trélat : 'Vous venez de chanter faux, mon enfant'. Mlle Letellier : 'oui, madame'. Adieu, chère madame : s'il fallait écrire tout ce dont je suis chargé pour vous par M^{me} Duparc, je n'aurais pas assez de papier (et pourtant, j'en ai encore 2 ou 3 kilos) : j'aime mieux vous dire tout simplement que nous vous adorons ; mais vous le savez. Nous vous embrassons avec toute la tendresse de nos cœurs, l'un attendant que l'autre ait fini pour recommencer, et recommencer encore".

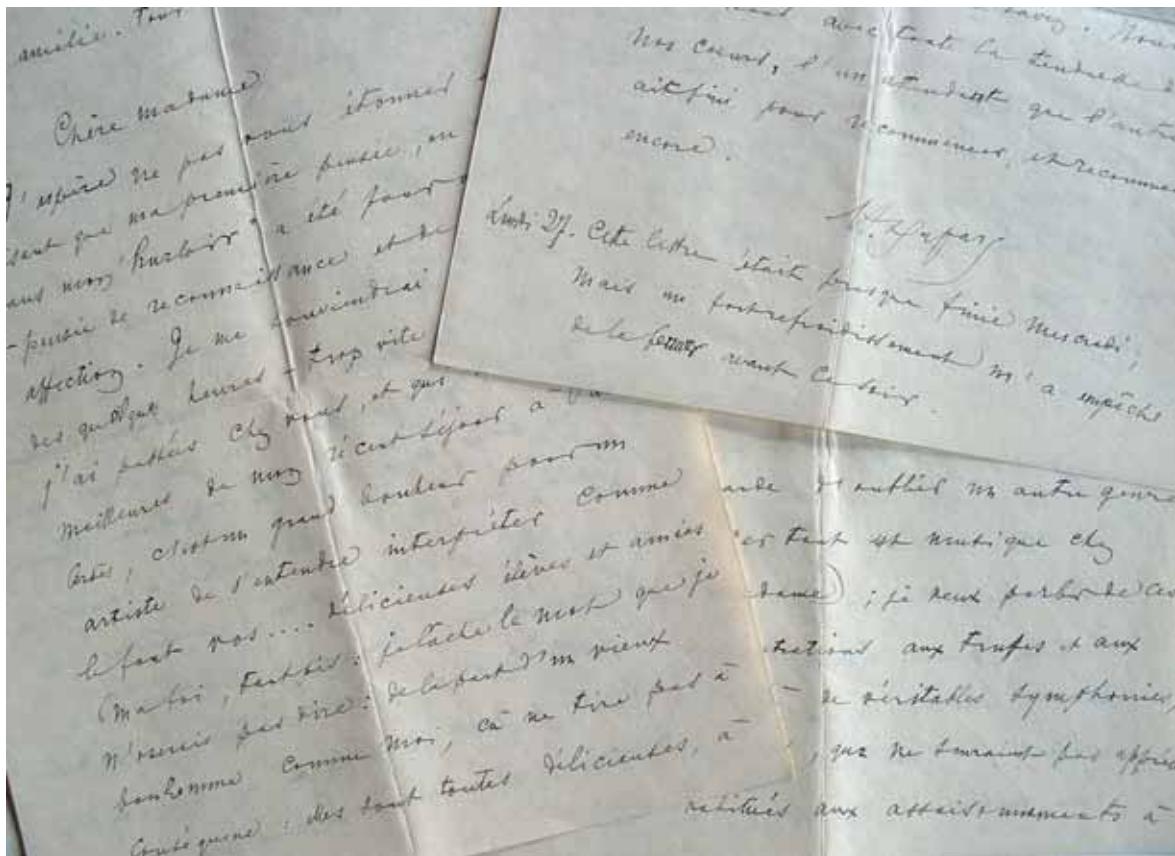
(Voir reproduction page suivante.)

1 200 / 1 500 €

93 **CHARLES GOUNOD.** Lettre autographe signée au comte Gustave de Reiset (1821/1905), diplomate, ministre plénipotentiaire à Hanovre. 3 pp. in-16. Paris, 18 février 1864. Enveloppe timbrée jointe.

MIREILLE DÉDIÉ AU ROI DE HANOVRE. "Je suis tout disposé à faire, dans la mesure de mes ressources, ce que vous me demandez pour Emilie Schmidt. Pauvre chère fille ! Je la regretterai beaucoup : c'est une belle et grande âme. Dites-moi comment je dois lui faire parvenir mon offrande. Donnez-moi son adresse exacte ; ou bien, si vous l'aimez mieux (et je le préférerais peut-être aussi), je vous adresserai à vous-même et l'offrande et la lettre que j'y joindrai, et vous auriez la bonté de lui faire parvenir le tout. Voyons ? Cent écus ? Est-ce bien ? Je ne peux guère faire plus que cela. Répondez-moi de suite, je vous prie. **Je suis dans le coup de feu de mon nouvel opéra Mireille (cinq actes) et je ne sais où donner de la tête [...]. P.S. Veuillez présenter au Roi mes très humbles hommages, et lui demander s'il veut bien m'autoriser à solliciter de Sa Majesté, par une lettre, l'honneur de lui dédier ma nouvelle œuvre**". [après des répétitions difficiles, *Mireille* fut créé le 19 mars 1864 au Théâtre Lyrique à Paris ; la forme en cinq actes fut probablement la cause de son échec ; mais depuis, l'opéra triomphe sur toutes les scènes du monde].

400 / 600 €



92

94

CHARLES GOUNOD. Photographie dédicacée. 86 x 53 mm. Cliché Disderi à Paris. Vers 1870.

PHOTOGRAPHIE DÉDICACÉE AU PEINTRE **ROBERT-FLEURY** (1797/1890). Charles Gounod à sa table de travail, le regard perçant. Au dos, dédicace au crayon : "à mon illustre et bien cher ami Robert Fleury, admiration et amitié bien vives et bien sincères. Ch. Gounod". [Robert-Fleury était, tout comme Charles Gounod, membre de l'Académie des Beaux-arts].

300 / 500 €

95

JOSEPH HAYDN. Manuscrit musical de la fin du XVIII^e ou début du XIX^e. 84 pp. in-folio. Reliure de l'époque en demi-vélin, plat de papier bleuté, titre manuscrit au dos et sur le plat sup.

MANUSCRIT D'UNE MESSE EN SI BÉMOL DE **JOSEPH HAYDN**. Le compositeur en a écrit 3 dans cette tonalité, en 1799, 1801 et 1802. Ce manuscrit est contemporain de la création d'une de ces messes.

600 / 800 €

96

ARAM KHATCHATURIAN. Lettre dactylographiée signée au compositeur soviétique Vassily Pavlovitch Soloviov-Sedoï (1907/1979). 1 p. in-8 oblong. 1937. En russe.

DEUX CONCERTS À MOSCOU. Khatchaturian remercie Soloviov-Sedoï pour sa participation à deux concerts donnés à Moscou.

300 / 500 €

97

FRANZ LISZT. Billet autographe signé des initiales [à la pianiste et compositrice Marie Jaëll (1846/1925)]. 1 p. in-16 oblong. Accroc. Sans lieu ni date.

POUR SON AMI **SAINTE-SAËNS**. "Veuillez avoir la bonté de transmettre un de ces programmes préalables à **notre cher ami Saint-Saëns**".

800 / 1 000 €

98

JULES MASSENET. Lettre autographe signée, carte autographe signée et pièce autographe signée. 3 pp. in-8 et in-16. 4 janvier 1911 et sans date.

"Avec bonheur. Je demanderai au Ménestrel une partition pour vous, grand et précieux ami ! Mais... comme vous êtes loin... de la rue de Lille !!!". "Je ne suis pas très au courant des biographies faites par ci... par là... Mais il y en a une, fort importante, c'est le livre de Louis Schneider [...]".

150 / 200 €

99 **OLIVIER MESSIAEN.** Lettre autographe signée à son “cher maître et ami” [le chef d’orchestre Fernand Lamy (1881/1966)]. 1 p. in-8. Paris, 31 janvier 1949.

L’INDICIBLE FLAMME DES *Poèmes pour mi*. “Par suite de circonstances malheureuses (l’opération de ma femme – puis un concert à Lyon m’obligeant à quitter Paris le 20), je n’ai pu assister au concert-radio où **vous avez dirigé mes ‘Poèmes pour mi’**. Mais plusieurs de mes amis, qui y ont assisté, m’ont dit que **c’était magnifique, que Marcelle Bunlet a été admirable, et que vous avez dirigé avec une précision, une autorité et une flamme indicibles** ! Alors, je viens vous dire un grand merci et de tout mon cœur ! Et je vous embrasse avec toute ma profonde admiration”. [La création des *Poèmes pour Mi*, œuvre pour “grand soprano dramatique” et orchestre, eut lieu le 4 juin 1937 salle Gaveau, avec Marcelle Bunlet, soprano, et l’orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, dirigé par Roger Désormière].

600 / 800 €

100 **GIACOMO MEYERBEER.** Lettre autographe signée à madame Célérier. 1 p. 1/4 in-8. Sans lieu ni date. En-tête à ses chiffres gaufrés.

REPRÉSENTATION DU *PROPHÈTE*. Giacomo Meyerbeer règle une question d’abonnement à un journal puis propose de mettre sa loge à disposition pour une représentation du *Prophète* [opéra de sa composition, créé en 1849]. “Une chanteuse de Vienne, qui a obtenu, à son premier début à l’opéra la semaine passée, beaucoup de succès, rechante ce soir la Fides du Prophète. Cela vous dirait-il de l’entendre avec M^{me} Mathilde et l’un de vos fils dans ma loge n° 18 ? Je mets dans ce cas ces trois places à votre disposition [...]. Note au crayon, en marge : “1854. La Cruvelli qui débute dans les Huguenots”.

300 / 500 €

101 **DARIUS MILHAUD.** Lettre autographe signée à une demoiselle. 1 p. in-4. Sans lieu ni date.

LA GÉNÉRALE D’ENESCO. “Je suis tout à fait désolé, mais je ne pourrai pas venir le 10. Il y a la générale d’Enesco à l’Opéra et je dois y aller pour “le jour”. Croyez à mes biens vifs regrets et à l’assurance de mes meilleurs sentiments”.

200 / 300 €

102 **MARCEL MOULOUDJI.** Lettre autographe signée. 1 p. in-4. Sans lieu ni date [vers 1955].

L’INTERDICTION DU *DÉSERTEUR*. “Cette chanson ‘le déserteur’ est interdite sur disque mais, je pense qu’on va en permettre la réimpression dans les prochains mois”. [Interprétée pour la première fois par Mouloudji en mai 1954, la chanson de Boris Vian a été aussitôt censurée].

300 / 500 €

103 **EDITH PIAF.** Lettre autographe signée (écrite en son nom par Raymond Asso) à Herbert Borchard, directeur de la maison de disques Polydor. 3 pp. in-8. Ostende, 13 octobre 1938. Trou de classeur. En-tête, cachet d’arrivée.

LE TRIOMPHE DE *LA MÔME* ET DU *LÉGIONNAIRE*. “**Me voici à Ostende où j’ai un beau succès**, après Deauville et surtout Genève. Je dois passer à l’Alhambra de Bruxelles du 25 août au 2 septembre ; et ensuite je me reposera jusqu’au début octobre où je rentrerai à Paris. Je ne sais si Marouani vous a parlé de ma publicité, mais il serait nécessaire que : a/ en attendant que les lithos actuelles soient épousées vous fassiez faire des bandes **Edith Piaf pour coller sur ‘La Môme’** car il y a des établissements où les directeurs se fiant à vos lithos, font toute leur réclame sur ‘La Môme’, ce qui est désastreux. b/ vous devriez me faire faire des photos d’après les clichés de Harcourt. **J’ai reçu à Genève 6 photos [...] où je suis affreuse et dont je ne veux plus sous aucun prétexte**. Je compte sur vous puisque vous êtes décidé à faire ce qu’il faut, autant le faire bien. J’ai eu (avec les Ganty) les honneurs de la critique de Soudet (Radio Magazine). **Il est plutôt rosse en ce qui concerne Madeleine, car je puis dire que cette chanson fait au moins autant de succès que le Fanion** [elle avait repris à Marie Dubas *Mon Légionnaire* sous le titre *Le Fanion de la légion*, chanson qu’elle avait deux ans plus tôt refusée à Raymond Asso]. Je me suis toujours demandé pourquoi ‘Un Jeune homme [chantait] – Partance – Paris Méditerranée... Browning’ n’avaient jamais été critiqués. Si vous ne l’avez pas fait, envoyez ces disques à monsieur Soudet. Je serais curieuse de savoir son opinion. Si vous pouvez m’adresser à Bruxelles des photos, vous me ferez plaisir. Avec le bon souvenir de Raymond Asso, je vous adresse, cher monsieur, mes sentiments les meilleurs”.

600 / 800 €

104 **FRANCIS POULENC.** Lettre autographe signée. 2 pp. in-4. Trou de classeur. Paris, sans date [1924].

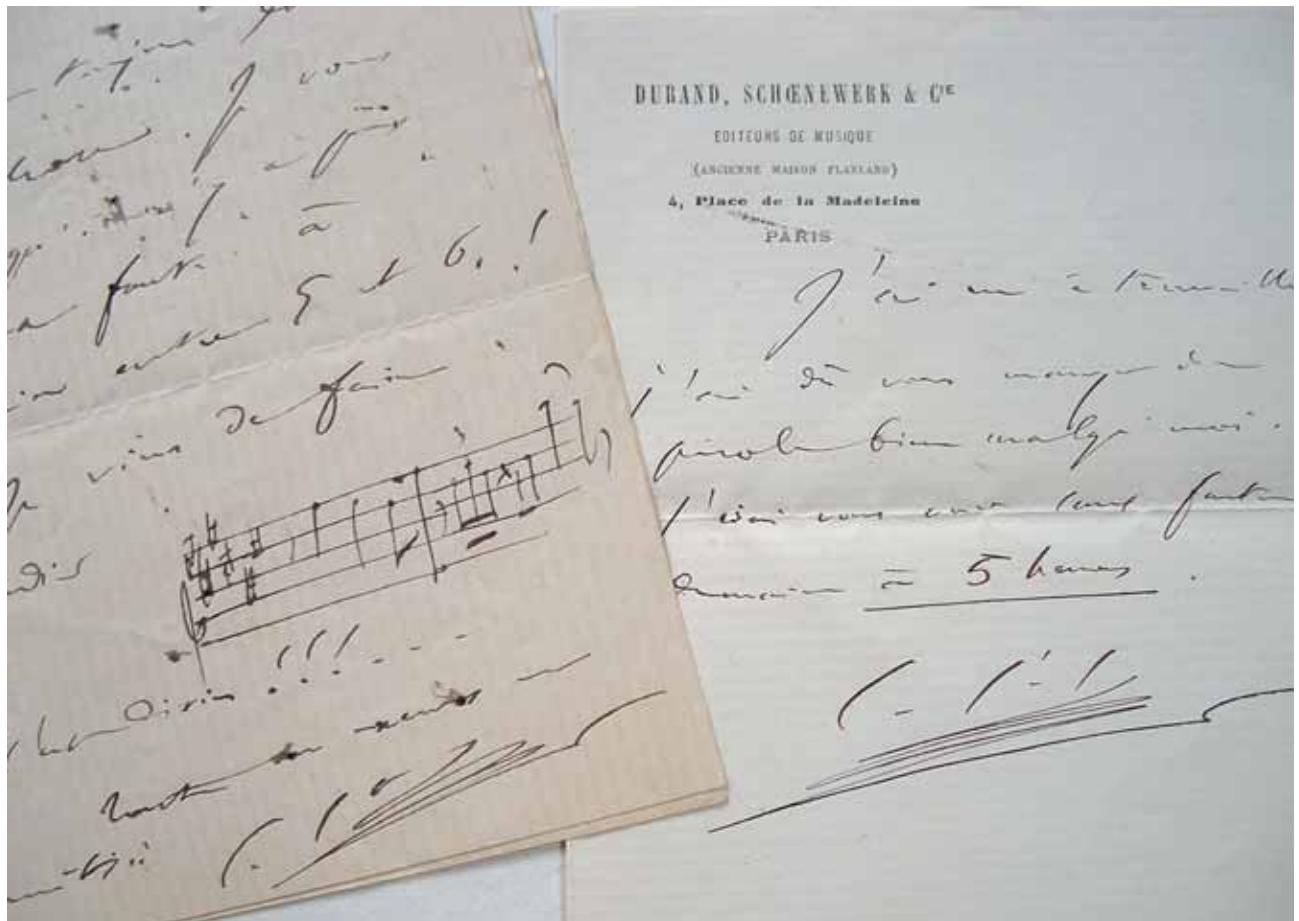
DES ÉCHOS DES ETATS-UNIS. “Veuillez, à dater de ce jour, me faire parvenir mon Argus à l’adresse ci-dessus, je vous prie. Je profite de l’occasion pour vous dire que mon service marche de plus en plus mal. Je ne reçois que peu de coupures de province et même de l’étranger. Du premier octobre au 15 novembre, **j’ai obtenu par des voies diverses 18 articles** que l’Argus ne m’a pas adressés et qui ont paru dans le *Times*, le *New-York Herald Morning Post*, *El Seccolo*, *Vanity Fair*, *Musical opinion*, *Gazette de Lausanne*, *Revue de Genève* qui sont cependant des quotidiens et revues mondialement connues. Que l’on ne reçoive pas un petit entrefilet d’une revue de second ordre passe, mais que l’on omette un article de 2 colonnes du Daily Mail me semble vraiment exagéré. Je vous serais très reconnaissant de signaler ce fait à vos employés chargés de mon service”.

300 / 500 €

105 **MAURICE RAVEL.** Lettre autographe signée [à son amie Lucienne Madoux]. 1 p. in-8 (petite fente au pli). En-tête de l’hôtel d’Athènes. Sans date (vers 1925-1930).

MAIS QUELLE EST CETTE FARCE ? ? ? “J’abandonne momentanément l’opérette”, dit Ravel. “Y aurait-il moyen de reprendre vos projets ? Je le désirerais vivement. Si oui, je vous prirais de me rappeler le programme de ces réjouissances. Veuillez excuser la hâte de ceci (j’ai juste le temps de courir à la gare pour rentrer à Montfort) et croire à la respectueuse et cordiale amitié de votre dévoué”. [Deux lettres de Ravel à Mme Madoux ont été publiées dans la *Correspondance* (23 avril 1926 et 5 février 1931) ; celle-ci est inconnue des bibliographes. Son mari, Alfred Madoux (1870/1928), était le richissime propriétaire et éditeur bruxellois du journal *l’Etoile Belge*].

800 / 1 200 €



107

106 ALBERT ROUSSEL. Lettre autographe signée à une cantatrice. 1 p. in-4. Paris, 11 mars 1925.

L'INTERPRÉTATION DE SES MÉLODIES. "Je reçois votre lettre m'annonçant que vous avez fixé votre matinée au 25 avril. Je tiens à vous dire de suite que je ne puis malheureusement pas disposer de cette journée, devant me rendre à Amiens pour les répétitions d'une séance consacrée à mes œuvres, et qui doit avoir lieu le dimanche 26. Je regrette vivement cette coïncidence ; si vous tenez particulièrement à ce que votre séance ait lieu un samedi, je puis disposer du 18 avril ou du 2 mai ; si vous n'avez aucune préférence, je retiendrai bien volontiers tout autre jour de la semaine qui vous conviendra. Ce sera avec grand plaisir que je vous accompagnerai mes mélodies et je suis très heureux de savoir que vous chanterez mes Poèmes de Ronsard, accompagnée par Fleury ; j'ai été, une fois de plus, ravi de votre si musicale interprétation de mes mélodies chez madame Gaudibert".

400 / 600 €

107 CAMILLE SAINT-SAËNS. 2 lettres autographes signées [à la pianiste et compositrice Marie Jaëll (1846/1925)]. 2 p. in-16. Une à en-tête de Durand, Schœnewerk & Cie, éditeurs de musique. Sans lieu ni date.

JOLIE LETTRE AVEC PORTÉE MUSICALE. "C'est toujours la même chose. Je vous assure qu'il n'y a pas que ma faute. A demain entre 5 et 6 ! Je viens de faire étudier : [Il écrit le début d'un air qu'il vient de composer]. C'est divin ! ! !...". "J'ai eu à travailler ; j'ai dû vous manquer de parole bien malgré moi. J'irai vous voir sans faute demain à 5 heures". [Marie Jaëll dédiera 4 œuvres à Saint-Saëns, dont son concerto n° 1 pour piano].

400 / 600 €

108 IGOR STRAVINSKI. Lettre dactylographiée signée à son agent Arnold Weissberger. 1 p. in-4 (trous de classeur). Hollywood, 20 mars 1961. En anglais. En-tête à son adresse.

SA RÉMUNÉRATION POUR L'*OISEAU DE FEU*. Stravinski vient de recevoir sa rétribution pour l'exécution du ballet *l'Oiseau de Feu*, mais il se dit étonné par son montant. Il explique qu'il a dirigé de nombreuses fois la pièce dans sa nouvelle version, mais jamais dans sa forme primitive et que les dividendes devraient être accusés. "Thank you for your letter of March 15, with the check from Leeds, and their 'Strange' statement... I say 'strange' because, outside of ballet performances, everything else is missing. I have myself played the *Firebird* Suite many times (I never play the old version) and therefore some revenue must have accrued from there. Please investigate. Also there was some TV last year under my conducting... Paragraph 2 of your letter should be investigated. Re paragraph 3, your second point, I have to let you make your own opinion in the light of enclosed contract".

600 / 800 €

BEAUX-ARTS

109 **ARLETTY.** 7 lettres (ou billets) autographes signées à Mme Chaissac + un objet souvenir. 1951-1978. 10 pp. in-8 et in-4. En-têtes et enveloppes de l'hôtel Georges V, de l'hôtel Elite Brienne et à ses nom et adresse.

CORRESPONDANCE AMICALE. Janvier 1954. "Voilà, c'est fait, l'opération paraît réussie. Excusez-moi auprès de votre amie, mais je ne joue dans ces sortes de galas que pour (?) dans la grande maison des artistes. Merci pour votre gentille invitation. Je vous embrasse". Janvier 1966. "Comme ça, le plaisir de vous dire combien j'ai été touchée par votre accueil à Clermont [...]"". Les dernières lettres sont d'une écriture dégradée. "Antoinette de ma jeunesse. Bonjour, si vous le pouvez, donnez des nouvelles de Gérard et de votre santé [...]"". En 1960, elle adresse un "mouchoir télégramme", mouchoir (31 x 31 cm) sur lequel est imprimé un télégramme où elle a écrit : "le bonheur pour ce 61. Arletty".

300 / 500 €

110 **EMILE ANTOINE BOURDELLE.** Lettre autographe signée au peintre belge Fernand Toussaint (1873/1955). 2 pp. in-4. Montauban, 29 avril 1915.

ETUDES SUR UN MONUMENT ÉQUESTRE. "Mr Simer ne peut pas envoyer de fonds. Il payerait pour envoyer au moins 40 à 45 % de frais d'envoi. En plus, la route est peu sûre, il enverrait à ses risques et périls. Pour moi, hélas, je ne compte plus sur lui ! **J'ai de la chance d'avoir quitté Paris. Je n'aurais pu y subsister, ma situation est sérieuse. Je ne puis pour le moment travailler qu'à de petites maquettes.** Dès qu'un peu de soleil viendrait, je vous le dirais : surtout si je peux trouver les ressources, **pour commencer mon monument avec la figure équestre ; cela n'est pas de toute certitude, bien que je l'étudie** [monument du général Alvear, statue équestre pour la ville de Buenos-Aires, dont le piédestal se trouve orné aux angles de quatre grandes figures de femmes, monument sur lequel il travailla de 1914 à 1923]. Pour Bruxelles, dernièrement, il y avait dans un journal français, un écho disant que Mr Gustave Mans interrogé a dit qu'il croit que rien n'a été touché au Pavillon des Arts Français à l'Exposition de Bruxelles. On croit que c'est toujours ainsi et que rien à Bruxelles n'a été abattu ou pillé. Vous seriez bien exposé à la guerre. Je vous trouve mieux dans la pierre ou bronze qu'au milieu des fusils. Je vous comprends, à l'immense rage qui me secoue !, mais que voulez-vous. **Si nous ne sommes pas appelés à servir, il faudra à la paix rudement travailler contre l'Art et l'argent et la discipline des ouvriers allemands.** Certes je serais heureux de compter sur vous pour agrandir les travaux : sur Fisaé aussi, mais j'en cherche les moyens ! Si je les rassemble vite, je vous avertirai".

600 / 800 €

111 **JEAN COCTEAU.** Lettre autographe signée. 1 p. in-8 sur papier de l'hôtel Claridge. Sans lieu ni date [vers 1945-1946].

LE CASTING DE LA BELLE ET LA BÊTE. "Je ne vous présente pas Simone Simon, mais elle repart pour l'Amérique et elle n'a [pas] beaucoup de temps. **Pourriez-vous la placer à la Belle et la Bête. Merci**". [Simone Simon (1911/2005), qui tint les rôles-titres de *la Bête humaine* et de *la Féline*, passera toute la guerre aux Etats-Unis et ne participera pas au film].

300 / 500 €

112 **SALVADOR DALI.** Manuscrit autographe. 19 pp. 1/2 in-4 sur 18 feuilles lignées et perforées + 1 feuille de croquis au crayon (15,3 x 10,3 cm). [U.S.A., 1943]. Au crayon et à l'encre, d'une écriture souvent difficile à lire, et d'une orthographe assez fantaisiste. Nombreuses corrections.

ESQUISSES DE SON UNIQUE ROMAN VISAGES CACHÉS, ILLUSTRÉ DE 3 CROQUIS. Exceptionnel et rare manuscrit de notes relatives à l'écriture de son roman, entrepris lors de son exil américain, en 1943. Ces feuillets épars ont été renumérotés au crayon 1 à 20. Dans ce roman, Dali met en scène l'aristocratie française durant la présente guerre, et notamment la passion amoureuse de deux personnages, le duc de Grandsailles et Solange de Cléda. Cette dernière est l'illustration de ce qu'il a lui-même nommé le cléricalisme ayant pour but de clore "la trilogie passionnelle inaugurée par le marquis de Sade" dont les deux premiers éléments sont sadisme et masochisme. Dali jette des notes sur les personnes et les situations : "En 3 ans Solange de Cléda avait fait de son amour non partagé l'architecture parfaite autour d'un dieu [...]" ". Premièrement dit Orsini, la façon d'y aller, il te faut un avion, des pilotes... Tu m'amèneras toi interrompit Grandsailles [...]" ". Sur l'un des feuillets, **Dali a dessiné deux bustes de femmes au crayon et un dessin surréaliste** sous cette phrase "elle avait besoin de livrer son cœur à une personne ; elle préfère une femme que un homme ; mais en attendant, elle avait voulu une amie à qui pouvoir se livrer toutes les tendresses de son cœur [...]" ". Sur certaines pages, **Dali jette ses mots à la manière d'un journal intime, dans lequel il se laisse aller à d'incroyables délires narcissiques.** Ainsi, dans le prologue, il évoque la chute de Mussolini [23 juillet 1943]. "Je viens de terminer mon livre [...]. J'apprends la chute de Mussolini avec le retard presque d'un jour [...]. Je passe l'après midi à lire le passage de mon livre concernant le sujet, et je constate que pour le moment il n'y a que peu de détails à changer dans mon texte. La nouvelle de sa fuite en Suisse était donc comme une fauce nouvelle que je corrige [...]. Vers les 39 ans, je vais écrire le premier grand roman de tout ce qui aura arrivé. Garcia Lorca fut fusillé par l'histoire [...]. Je promets d'écrire l'opéra que Lorca avait rêvé [...]" ". Le roman parut pour la première fois à Londres, en 1947, sous le titre Hidden Faces (traduit par Haakon M. Chevalier) et en français en 1973 (chez Stock).

(Voir reproduction en 1^{re} de couverture.)

15 000 / 20 000 €

113 **SONIA DELAUNAY.** Pièce autographe signée. 1 p. in-4, en-tête gaufré à son nom. Paris, 24 janvier 1959. Enveloppe jointe.

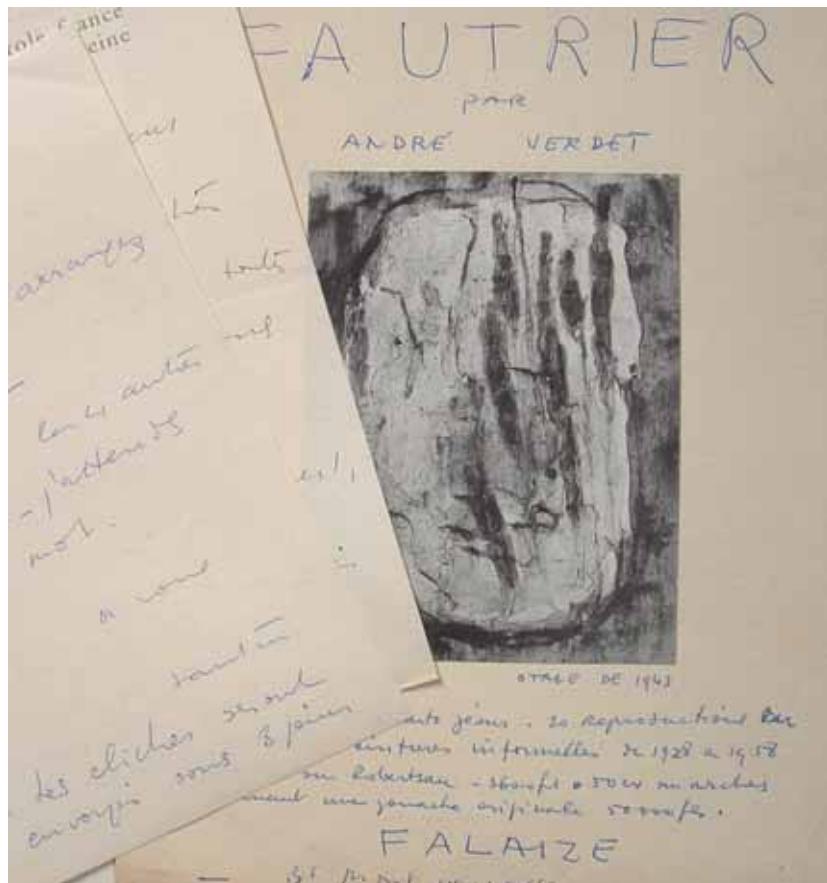
SUR L'ILLUSTRATION DU FRUIT PERMIS DE TRISTAN TZARA. "Les couleurs pour le livre de Tristan Tzara 'Fruit permis' signifient pour moi la joie, le soleil, et je suis heureuse qu'elles rayonnent au loin. Sonia Delaunay". [Le poème de Tristan Tzara, *Le fruit permis*, publié en 1956, est illustré de 4 pochoirs de Sonia Delaunay].

300 / 500 €

- 114 **ANDRÉ DERAIN.** Lettre autographe signée à l'écrivain anarchiste Henry Poulaille (1896/1980). 1 p. in-4. Paris, **25 mai 1943.**
SA VIE COMPLIQUÉE SOUS L'OCCUPATION. "J'ai reçu un superbe paquet de livres qui m'a fait beaucoup de plaisir. Je vous en remercie. Je me promets d'aller vous voir prochainement pour en parler". Derain évoque sa situation compliquée sous le Paris occupé. "Je suis très dérangé pour le moment car **je voudrais reprendre ma vie dans ma maison mais cela semble être d'une difficulté insurmontable**". [Durant l'occupation, Derain vit à Paris et est courtisé par les Allemands comme symbole prestigieux de la culture française. Il accepte une invitation pour une visite officielle en Allemagne, en 1941. La propagande nazie, qui fait grand usage de ce voyage, fait de Derain un collaborateur. Son image à jamais ternie l'oblige à une vie recluse à la Libération]. **400 / 600 €**

115 **JEAN DUBUFFET.** Lettre dactylographiée signée au galeriste et éditeur Georges Fall. 1 p. in-4. Vence, 23 septembre 1958. En-tête de l'Ubac.
RENÉGOCIATION DE SES DROITS. Le peintre confie son désaccord à propos du bénéfice de ses œuvres éditées : "Je voulais, l'autre jour, lors de votre visite, vous remettre un petit cadeau : **l'opusculo qui vient d'être édité par le Collège de Pataphysique**, et après vous avoir quitté je me suis ressouvenu de cela ; je vous l'envoie ci-joint. Je n'ai pas encore reçu la visite de Nesto Jacometti [fondateur de la maison d'édition L'œuvre Gravée, en 1955] ; je pense qu'il sera ici cette semaine comme il me l'avait laissé envisager. Je vous écrirai dès que j'aurai parlé avec lui. Mais dès à présent j'ai repensé aux chiffres que nous avions envisagés, et **il me semble que la proportion de un quart sur le prix de vente pour ma part est un peu plus faible qu'il ne serait légitime. Il me semble que la proportion de un tiers serait tout à fait saine** : un tiers pour l'auteur, un tiers pour l'éditeur, un tiers pour le libraire. Mais tenons toute chose en suspens jusqu'à la venue de Jacometti". **300 / 500 €**

116 **JEAN FAUTRIER.** 2 lettres autographes signées et une pièce autographe avec collage. 2 pp. in-8 et 1 p. in-4. Chatenay-Malabry, sans date [1958]. En-têtes à son adresse.
MAQUETTE DE SON OUVRAge, **FAUTRIER PAR ANDRÉ VERDET** (publié chez Falaize en 1958). Maquette sur un carton in-4, collage de la reproduction de son tableau "Otage de 1943", annoté du titre et d'indications sur le tirage : "Un album in quarto jésus. **20 reproductions en couleurs de peintures informelles de 1928 à 1958**. 1000 ex. sur Robertsan - 3600 frs. 50 ex sur arches contenant une gouache originale 50 000 frs. Falaize, bd Montparnasse". Dans ses deux lettres, il donne des précisions. "Voici très exactement toutes les indications. J'ai écrit sous le cliché ce qui donne le sens de la peinture ; Voici. Arrangez les textes. Pour les 4 autres revues, j'attends votre mot". Il ajoute en P.S. : "les clichés seront envoyés sous 8 jours". **1 000 / 1 500 €**



cher P. à sa 550. Je ne sais jamais
 ne sais comment vous exprimer le suis tout de vous
 thout attendre dans lequel été arriver que
 mes de vous avoir retrouvé voie - vous parlez
 mes de vous être demain - us dites "à bientôt
 une ? une. Et "il trouve" non, je recommence à
 vous dis. Je trouve que faire rêve. Je vous
 ouvre plutôt et plus pour donner ces mots au
 merveilleusement de vous et ce Trinité 59.79
 mais il faut me pardonner, serez revenu
 ces battements de cœur et ce ai pas le faire
 trouble qui m'ont toujours même alors vous êtes un
 déplacée hors de moi-même que je suis insensée
 lorsque je suis venue chez vous et que j'ai su parfois de toute
 vous et que j'ai bien caché. Caches à mon esprit et
 vous sont dans mon cœur
 Valentine Hugo

118

117 **LEONOR FINI.** Lettre autographe signée. 2 pp. in-8. Saint-Dyé-sur-Loire [Loir-et-Cher], sans date [vers 1970-1980]. En italien.

LETRE ILLUSTREE. Leonor indique à son correspondant que la lithographie qu'il lui a faite parvenir est un faux. **Elle illustre sa lettre d'un chat, tracé en quelques coups de plume** [Leonor Fini adorait les chats ; elle a peint de nombreux tableaux et dessiné plusieurs esquisses et aquarelles en hommage aux chats. En 1977, elle consacre même un livre entièrement à sa passion, *Miroir des Chats*].

300 / 500 €

118 **VALENTINE HUGO.** Lettre autographe signée à **Pablo Picasso**. 4 pp. in-4. Paris, 25 octobre 1935. Adresse "42, rue Fontaine" [chez André Breton].

MAGNIFIQUE LETTRE D'AMOUR ET D'ADMIRATION À PICASSO. "Je ne sais comment vous exprimer l'enthousiasme dans lequel je suis de vous avoir retrouvé comme si hier était demain. Pourquoi dis-je 'retrouvé', non trouvé plutôt et plus merveilleusement trouvé que jamais. **Il faut me pardonner ces battements de cœur et ce trouble qui m'ont toujours déplacée hors de moi-même lorsque je suis venue chez vous et que j'ai su parfois si bien cacher.** Ils sont identiques à ceux de telle et telle année. **Devant vous, Picasso, j'éprouve une telle allégresse qu'elle dépasse presque ma force de résistance** et je ne trouve son équivalent dans la nature par exemple que lorsque je vois une magnifique éruption de volcan. Vous savez - les grands tourbillons de toutes les couleurs - mais le brun noir domine et un certain rouge et puis l'atmosphère est magique, pleine d'inconnu, presque irrespirable, et puis tous ces secrets qui s'échappent, intouchables, et se transforment aussi tôt qu'ils apparaissent - et ces grands murs épais sombres et mouvants, comme une chair lourde, qui avance comme devait avancer Minotaure, grande lave vivante, renversant tout lentement, absolument tout ce qui est à la dimension humaine. Picasso vous êtes tout cela et ne cesserez jamais de délivrer les secrets immenses et simples et compliqués et doux et terribles qui brûlent tout ce qui est la médiocrité de la vie. Non que je tienne pour méprisable le côté sordide de cette vie mais l'attention se porte ailleurs si l'on arme le feu. Picasso, je ne crois jamais lorsque je suis loin de vous qu'il puisse arriver que l'on vous voie, vous parlez, vous touchez, vous dites 'à bientôt'. Vous voyez, je recommence à croire que j'ai rêvé. Réveillez-moi. Je vous prie. Appelez-moi au téléphone Trinité 59.79 quand vous serez revenu car je n'oserai pas le faire croire de nouveau alors que vous êtes un mythe ou je suis insensée. Je vous admire de toute la force de mon petit esprit et de tout mon cœur".

1 500 / 2 000 €

- 119 **Moïse KISLING.** 2 lettres autographes signées "Kiki" à sa "tendre Simone Chérie" [l'actrice Simone Simon (1911/2005)]. 4 pp. in-4 obl. Paris et La Baie, Sanary-sur-Mer, sans date [1948].

UN AMOUR SECRET. "Où es-tu ? Je crois que tu es quelque part bien à l'abri parce que malgré les échos que tu es à Paris, je téléphone souvent et je reste sans réponse. Pourtant **j'aurais tant aimé t'embrasser** avant mon départ qui aura lieu mercredi, si non personnellement, au moins par fil. Tu sais ? Je vais magnifiquement bien et je ne regrette pas d'être séparé des trois quarts de mon sale estomac qui m'a tant fait souffrir pendant des longues années. **La nouvelle vie commence et tu verras les résultats dans mon travail qui m'attend avec impatience dans ma baie.** Comme il était joli ton bouquet que j'ai [gardé] assez longtemps devant mon lit de la clinique ! **Je suis certain que c'est toi qui l'a fait en pensant aux bouquets de Kiki.** Si je t'avais au moins au bout du fil, je t'aurais demandé comment va ton moral (nous n'étions pas très bien tous les deux à ton passage à la Baie), ta santé et le travail. Si tu es quelque part sur la côte, fais moi signe pour que je puisse aller t'embrasser et si tu n'es pas loin de la Baie, fais un petit détour où les bras amis te serreront très fort. Je t'embrasse et toute ma tendresse". "Merci de tout cœur pour ta gentille lettre, **tu es comme toujours un ange ! Mon ange !** C'est affolant ce qu'il est arrivé à ce pauvre Billy ! Eh ben comme fête, il en a eu ! J'espère que ce n'est rien et qu'il est déjà sur ses pattes solides. Dorlote-le quand même de ma part et qu'il fasse attention avec ce joujou dangereux. Maintenant que tu as ta 4-chevaux, je commence à trembler pour toi, mais je sais aussi pour ma tranquillité que tu es une bonne petite prudente. Tu sais qu'il faut la roder assez longtemps et pas mal de kilomètres. Que dirais-tu de faire un petit rodage pour venir ici ? Et puis Billy a sûrement besoin de se rattraper après son accident et après aussi du gros travail qu'il faudra fournir en 1949. Je te dis ça parce que je resterai ici quelques semaines encore en circulant entre Marseille où j'ai une commande et ici. **Cà aurait été magnifique de te voir dans mon bel atelier de la Baie.** Réfléchis et dis-moi ce que tu penses de tout ça. Je te quitte ma Simone chérie, et **je t'embrasse comme tu le voudras.** Embrasse bien Billy".

600 / 800 €

- 120 **ANDRÉ LANSKOY.** Pièce autographe signée. 1/2 p. in-4. Paris, 28 juin 1960. Enveloppe jointe.

"Prière de me rappeler le prix du coffre corsaire".

100 / 150 €

- 121 **MARIE LAURENCIN.** Lettre autographe signée. 1 p. in-12. 22 novembre 1952.

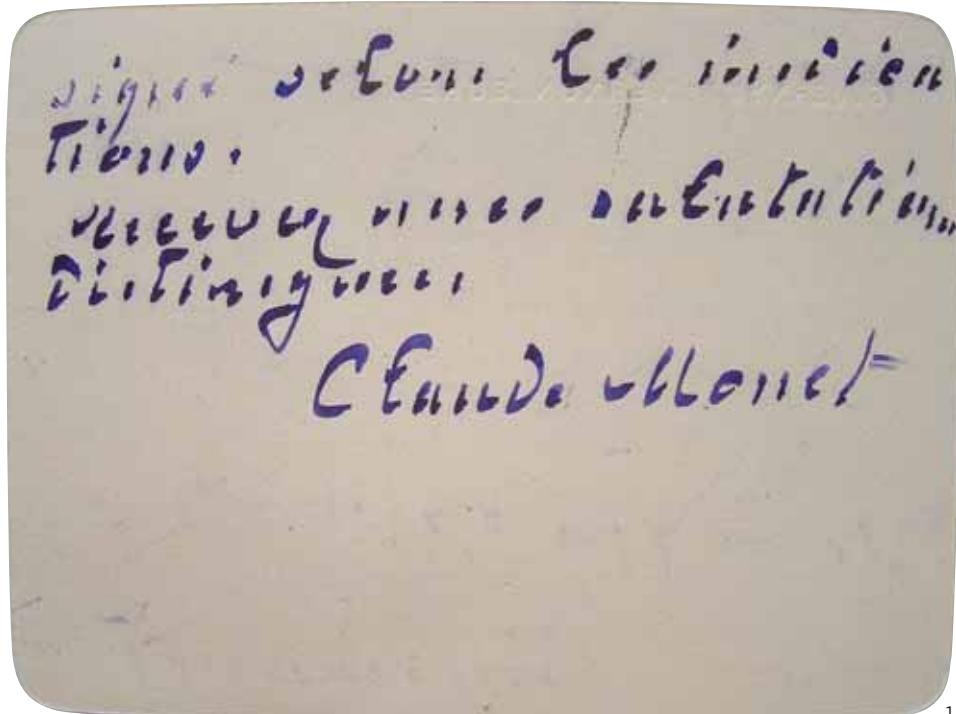
SON HOMMAGE À **PAUL ELUARD, DÉCÉDÉ QUATRE JOURS PLUS TÔT.** "Monsieur, votre appel m'honore infiniment. Mais j'ai fait un petit portrait de Paul Eluard pendant les années d'occupation. Il a même été prêté par lui pour une exposition chez Paul Morihien, il y a trois ou quatre ans. Il a été exposé avec trente poètes et écrivains mes amis. Mon hommage n'a pas attendu le temps".

300 / 500 €

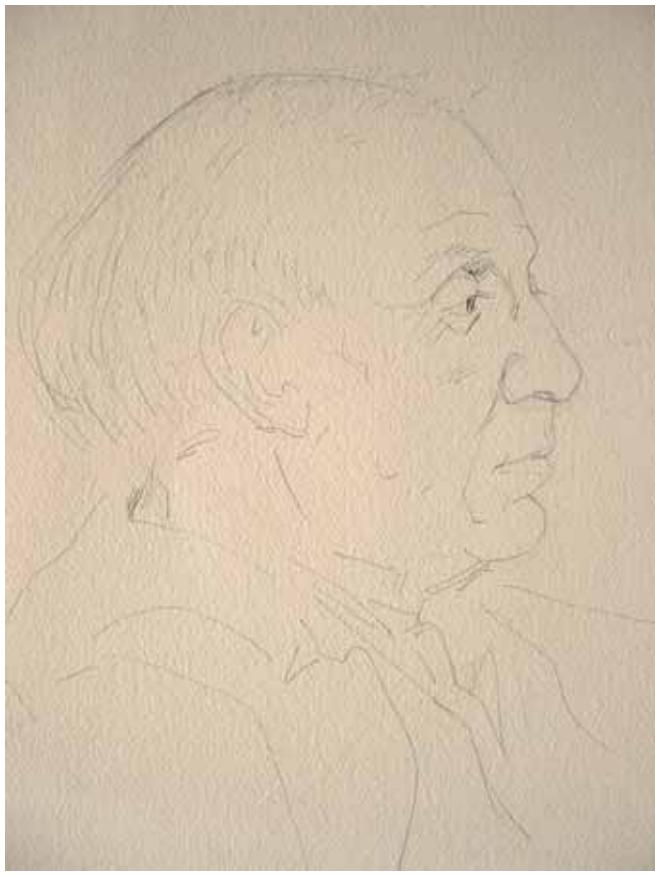
- 122 **CLAUDE MONET.** Carte autographe signée. 1 p. 1/2 in-16 oblong. **En-tête de Giverny par Vernon, Eure.** Tranches dorées. Sans date (vers 1920).

VENTE À **GIVERNY.** "Ne devant m'absenter que demain, je vous serais bien obligé de me faire savoir par un mot si enfin tout est enfin terminé. Ci-joint le compro. signé selon les indications. Recevez mes salutations distinguées".

1 000 / 1 500 €



122



125

123

ANTON PEVSNER. Lettre autographe signée. 1 p. 1/2 in-4. Paris, 26 février 1956.

LE MAÎTRE DU CONSTRUCTIVISME EXPOSE À NEW-YORK ET PARIS. "Je dois vous avouer que je n'ai pas bien compris votre première lettre. Je croyais qu'il s'agit des photos inédites. Donc, je m'empresse de réparer mon erreur et je vous envoie deux photos des œuvres qui figuraient à ma grande exposition chez René Drouin (place Vendôme) en 1947 et puis à l'exposition du musée d'Art Moderne de New-York en 1948. J'ajoute à ces deux photos mon portrait. J'attire votre bienveillante attention que la mention de photographe de ce portrait est obligatoire. Aussi, je vous prie de bien vouloir placer les deux photos de mes œuvres sur une page entière chacune. Je regrettai beaucoup de n'avoir pas eu la possibilité de me rendre à la réunion 'Prix Kandinsky' où j'aurais l'occasion de vous rencontrer, mais je ne perds pas l'espoir de vous voir bientôt. Quant à mon livre, il paraîtra à la fin de mois d'avril et vous le recevrez sûrement. **Mon exposition au musée d'Art Moderne à Paris aura lieu en octobre.** Je vous serre la main amicalement [...]".

300 / 500 €

124

FRANCIS PICABIA. Pièce autographe signée. 1 p. in-8 oblong, au crayon. 30 octobre 1919.

EXPOSITION AU SALON D'AUTOMNE DE 1919. "J'autorise monsieur Brissy à photographier mes tableaux exposés au Salon d'automne".

300 / 500 €

125

[PABLO PICASSO]. Portrait de Picasso. **Dessin à la mine de plomb**, signé en bas à droite, daté et situé en bas à gauche. 402 x 367 mm. Paris, 1954.

PORTRAIT DE PICASSO par la portraitiste autrichienne Marie-Elisabeth Wrede (1898/1981), annoté par l'artiste : "Picasso dans son atelier rue des Gds Augustins. Paris, 1954". En haut, deux esquisses du regard.

600 / 800 €

126

PIERRE JOSEPH REDOUTE. Lettre autographe signée à l'éditeur Firmin Didot. 1 p. in-4. Sans lieu ni date [vers 1824].

UNE NOUVELLE ÉDITION DES ROSES. "Je vous envoie un porteur et je vous prie de lui remettre le **texte du petit format de mon ouvrage sur les roses** que vous deviez m'envoyer avant-hier". De 1817 à 1824, Redouté publie, chez Firmin Didot, un ouvrage mythique, *Les Roses*. Une publication de 169 planches qui forme 3 volumes in-folio. Claude Antoine Thory est chargé du texte. Mais le coût de l'édition reste un frein à la diffusion. L'éditeur Panckoucke propose alors à Redouté de réaliser une édition en plus petit format, reprenant le texte et une réduction de 160 planches. De 1824 à 1826, l'ouvrage paraît, en 40 livraisons. Loin de sacrifier la qualité au luxe, chaque planche est coloriée sous les yeux du maître, comme le souligne le prospectus.

1 200 / 1 500 €

simple de me faire domicilier chez
mon cher monsieur Fricero.

auquel à vous Soyez alors de m'écrire à la post restaurée
que n'a de haples, le plus vite que je vous tra-
velongerai et possible, je vous en serai bien reconnaissante.

à carte d'idee

à tous deut

pour avoir

et je puis faire de respect

je fuit à que

mon visa it

mais il ne

mais le man

mais

Veuillez croire, cher monsieur, à mes
lettres très vifs de gratitude et

nicolas de Haïl.

129

127

JEAN RENOIR. Lettre autographe signée [à Simone Simon]. 1 p. in-4. Sans lieu ni date.

LES ÉLOGES D'ELSA TRIOLET. "Au cas où tu ne l'aurais pas lu, je t'envoie cet admirable article sur toi de Madame Aragon. Ça m'a fait un tel plaisir de voir qu'une femme aussi bien a pour toi cette grande admiration que je ne résiste pas au plaisir de te le communiquer. Je t'embrasse bien fort". [Simone Simon tint le rôle-titre de *la Bête humaine* de Jean Renoir en 1938].

300 / 500 €

129

AUGUSTE RODIN, Lettre signée à son "cher président" Jourdain, 1 p. in 12, Paris, 29 septembre 1912.

CLEMENCEAU REFUSE SON BUSTE. "J'avais pensé à envoyer quelque chose à votre beau salon ; mais **je n'ai que le buste de Clemenceau, et le portrait est toujours inflexible : impossible de l'exposer !** Heureusement je vois que votre exposition a des préparatifs de
musée régional."

120

NICOLAS DE STAËL. Lettre autographe signée, 1 p. 1/2 in 4 (bords droits froissés et renforcés). Naples, 1^{er} février 1938.

TRÈS RARE LETTRE. Orphelin à 9 ans, Nicolas de Staël se retrouve en Belgique, avec ses deux sœurs, où ils sont accueillis dans la famille d'un ingénieur bruxellois, les Fricero. Ce nouveau foyer lui offre une éducation qui le mène, à 18 ans, à l'Académie Royale des Beaux-arts de Bruxelles. S'ouvre alors l'ère des voyages. En Italie, où il termine son parcours initiatique, tant de choses sont à découvrir qu'il décide de prolonger son séjour de plusieurs mois. Il entame les démarches administratives nécessaires : "Je tiens beaucoup à vous remercier de la facilité que m'a donnée votre ministère pour le prolongement de mon passeport haussen. Ma carte d'identité belge et ce passeport expirent tous deux les premiers jours de mars. Voulez-vous avoir l'obligeance de me dire ce que je puis faire pour prolonger encore ne fut-ce que de six mois pour correspondre à mon visa italien actuel. **Il me serait difficile de revenir en Belgique maintenant** et s'il faut absolument renouveler ma carte d'identité, j'ose espérer que ma présence à Hécle n'est pas absolument nécessaire. Si vous y trouvez quelque facilité, il est simple de me faire domicilier chez monsieur Fricero. Soyez bon de m'écrire à la poste restante de Naples, le plus vite qu'il vous sera possible, je vous en serai bien reconnaissant".

2 000 / 3 000 €

130

MARIA ELENA VIEIRA DA SILVA Lettre autographe signée à l'éditeur d'art Georges Fall, 3 pp. in-4. Paris, 4 décembre 1956

L'ÉDITION DE SES GRAVURES. Elena Vieira da Silva s'adresse à son éditeur pour résoudre les malentendus soulevés par l'édition de ses gravures, livres et cartes postales. Elle rappelle les précédentes conventions : "Je suis peinée et surprise des difficultés qui surgissent entre nous et des malentendus que celles-ci risquent de faire naître. Nos accords ont essentiellement porté sur le livre. **Des circonstances diverses n'ont pas encore permis de régler la question des gravures et des cartes postales.** 1°/ Livres. Tirage ordinaire. Remise 100 exemplaires. Selon nos conventions vous restez me devoir 200 exemplaires. 2°/ Livres exemplaires de tête. Remis 12. 3°/ Gravures.

Remis 12 gravures contenues dans les exemplaires de tête, plus 8 = 20. Puisque selon vous, 30 exemplaires de tête doivent être partagés avec Pierre Loeb et moi-même, vous restez me devoir 3 exemplaires et je vous prie d'être assez aimable pour faire livrer les autres exemplaires à Pierre Loeb qui les réclame d'urgence. **Pour les gravures, étant donné le travail qu'elles représentent, les dépenses que j'ai faites (planches de cuivre, essais, tirage couleurs, etc.), il me semble que 30 exemplaires doivent m'être réservées.** La très raisonnable proposition que je vous fais tient compte de nos intérêts réciproques. Donc je considère que vous restez me devoir encore 10 exemplaires. Enfin, en ce qui concerne les cartes postales que vous avez faites à partir des illustrations du livre, soyez assez aimable pour me dire à combien d'exemplaires s'élève le tirage et quel est le nombre de cartes que vous avez l'intention de me remettre. Je ne demande aucune mesure particulière de faveur mais, là encore, il me paraît convenable de régler une situation restée imprécise jusqu'à maintenant. Par ailleurs, il me serait agréable de les avoir en ma possession avant les fêtes de Noël. **Ce travail, je l'ai entrepris avec vous sous le signe de l'amitié, de la confiance aussi,** et j'espère que sans discussion nous arriverons à une solution. Nous la trouverons d'ailleurs, j'en suis certaine, car vous savez qu'Arpad et moi-même, sommes bien disposés à votre égard. Je sais aussi que vous comprenez où sont vos intérêts. Il est souhaitable, en effet, qu'aucun nuage vienne assombrir nos relations et celles que vous entretenez avec Pierre Loeb".

400 / 600 €

Moïse KISLING

(1891/1953),

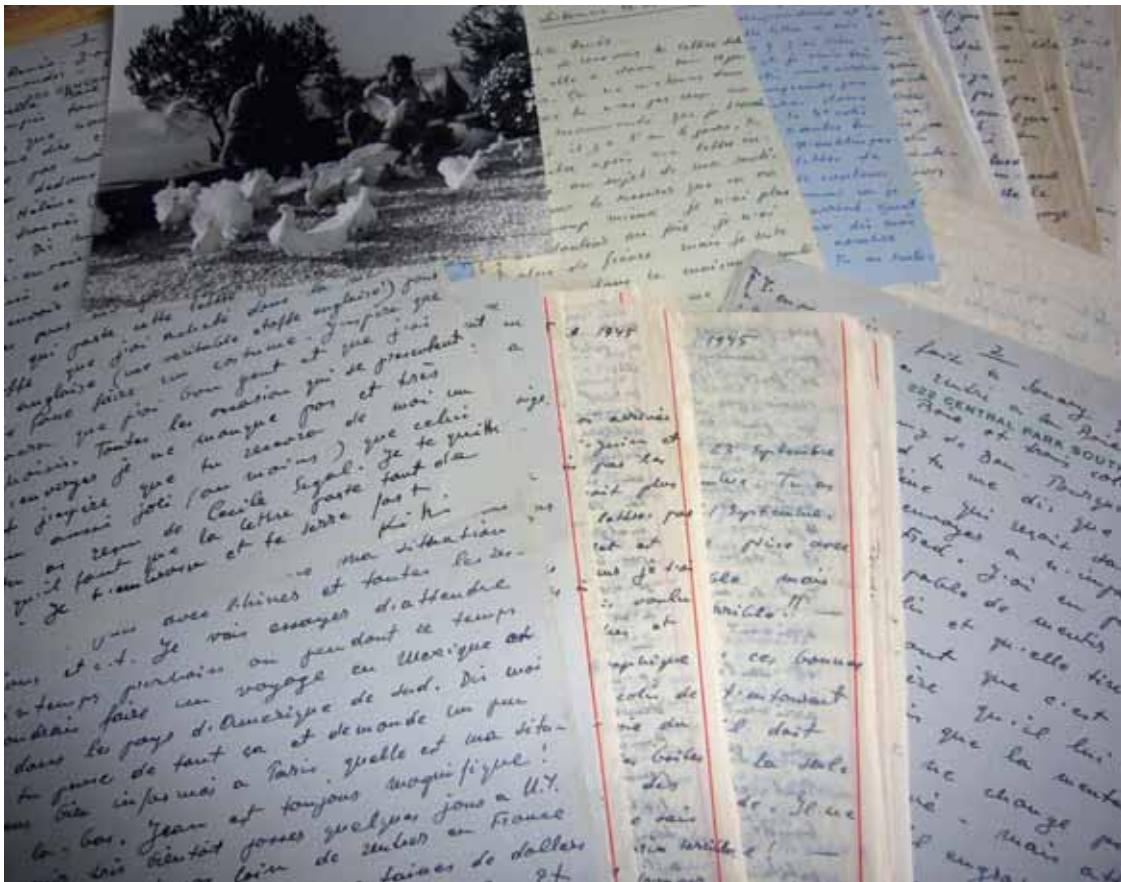
peintre de Montparnasse, ami de Modigliani et Picasso,
surnommé "le roi des Montparnos"

131 **Moïse KISLING. 56 lettres autographes signées** (quelques unes incomplètes) + 1 télégramme, à son épouse Renée. **318 pp. in-4.** New-York (qq. unes de Lisbonne, Washington, Hollywood), septembre 1940 - mai 1946. Nombreux en-têtes à son adresse du 222 Central Park South.

EXCEPTIONNELLE CORRESPONDANCE À SON ÉPOUSE ÉCRITE DURANT SON EXIL AMÉRICAIN, PÉRIODE D'UNE FÉCONDE ACTIVITÉ ARTISTIQUE. **Bon nombre de lettres font entre 10 et 18 pages.** Nous ne pouvons citer que quelques extraits des premières lettres. Il reste quelques mois à Lisbonne avant de partir pour les Etats-Unis, et ne cesse de peindre, organisant même une grande exposition en dépit de ses ennuis de santé qui l'empêchent de rejoindre plus tôt le Nouveau Monde. Enfin, il découvre l'Amérique. 24 mars 1941. "Ne t'inquiète pas pour moi, je travaille et je suis très content. La solution que j'ai prise de venir ici était la seule que j'ai pu prendre et j'ai toutes les veines possibles. J'aurai du travail au point de vue portrait - dans quelques temps j'ouvrirai une exposition dans une grande galerie [au Whitney Museum de New York]. Peut être seulement au mois d'octobre prochain parce que je voudrais présenter quelques bons portraits de gens connus ici. Le succès s'annonce bien et je suis en train de vendre déjà [...]" 31 mars 1941. "[...] Et tu me fais rigoler quand tu me dis qu'un jour viendra où tu crois que j'oublierai ce que j'ai laissé en m'américanisant - comme j'ai oublié la Pologne ! **Tu oublies complètement que je suis partie de Pologne tout gosse et que je me suis forgé entièrement dans ce magnifique pays, le plus beau au monde, qui est ma France pour toujours ! [...].** 1^{er} mai 1941. "[...] Je travaille beaucoup pour préparer une exposition importante à la rentrée si les événements le permettront. **Je vends facilement mes toiles dans les prix pas trop américains.** **Mais je gagne largement ma vie, vivant dans un quartier très cher, recevant tous les mercredis beaucoup de monde,** qui coutent très cher et on en parle dans tout New-York, que le seul qui se débrouille bien à N. Y. c'est Kisling. C'est une chance (je touche du bois) parce qu'à New-York, la vie n'est pas du tout facile comme on s'imagine en Europe. La pauvreté est très grande et les artistes ont une vie très très dure. Un dollar ici a une très grande valeur et les gens qui gagnent 300-400 dollars par mois passent pour avoir une bonne situation. Le loyer est très cher - mon studio par exemple me revient en comptant la femme de ménage, gaz, électricité, 200-220 dollars par mois. Et j'ai un studio très modeste avec deux chambres (petites), salle de bain et cuisine [...]. J'ai de très beaux arbres à mes fenêtres - chose très rare à New-York. Dans quelques semaines il faut penser déjà au départ. Je partirai à Hollywood où j'aurai je crois beaucoup de portraits à faire et où je tenterai ma chance. J'ai aussi des propositions de plusieurs musées de province qui veulent faire mon exposition. C'est très bon parce que la province achète beaucoup plus et plus cher que N. Y. [...]". 16 juin 1941. "[...] Dis leur bien que je pense beaucoup à mes gars [ses deux fils Jean et Guy] et que je voudrais tant les voir. **Ils ont dû être bien inquiets en lisant dans les journaux ma mort. Qu'ont-ils ces salauds pour annoncer tout le temps ma mort !** Tu me feras un grand plaisir en m'envoyant les coupures me concernant dans les lettres et non pas les journaux entiers qui peuvent se perdre à cause de la censure. Je veux pouvoir rigoler un peu en lisant ma propre mort [...]" 9 août 1941 "[...]. **Enfin, j'ai trouvé un atelier épata**nt dans le quartier le plus cher qui donne sur le plus beau parc de New York. J'ai une vue splendide devant moi ! Il est beaucoup plus beau et plus grand que celui où j'habite maintenant. Mais quel prix ! Traduit en francs français, ça ferait je crois quelque chose comme trois cents mille francs par an de loyer ! Tu vois ça ! En dollars ça passe déjà pour très cher et j'espère que j'arriverai à le payer. Je déménagerai dans 10-15 jours. Voici l'adresse : 222 Central Park South [...]" 27 août 1941. "[...]. Je te conseille vivement de faire vite ! très vite ! **Je suis certain que les mesures qu'on a prises contre les Juifs ne resteront pas là. Je suis certain que bientôt les nouvelles lois sortiront que les femmes catholiques mariées aux Juifs seront considérées comme juives** - que les Juifs ne pourront pas posséder des maisons, qu'on les leur prendra comme on a fait en Allemagne. Ne te laisse pas endormir par des considérations optimistes, que j'étais à la guerre ou qu'on ne fera pas la même chose qu'en Allemagne. En Allemagne, au commencement c'était la même chose. Je souhaite de me tromper mais je ne me pardonnerai pas, ni à toi non plus, d'avoir négligé cette affaire. Ne te laisse pas raconter des bobards par ton avoué qui te dit que c'est long. **Je te permets d'employer l'argument 'que tu ne veux pas être mariée avec un juif' et par ce fait tu obtiendras tout de suite ton divorce.** D'ailleurs ta conscience de la tradition qui est enracinée dans toi sera allégée. Tu l'as bien démontré en baptisant les gosses en cachette. En plus de tout ça, **je suis à la merci d'un salaud qui peut lancer dans les journaux (qui s'occupent beaucoup de moi) que je suis contre Vichy et par ce fait je peux être à l'instant dénationalisé** et le peu qu'il y a en mon nom confisqué, malgré que mes gosses ne sont pas considérés comme juifs, ils peuvent être très embêtés. C'est bien triste toute cette histoire mais que faire ? Ce n'est pas moi qui est en jeu. Mais toi et les petits gars ! [...]" Hollywood, juin 1942 "[...]. Comme tu vois d'après les découpages de mon catalogue, je suis en train de faire une exposition. **J'ai un succès triomphal. Toutes les plus grandes vedettes de cinéma veulent leurs portraits peints par moi.** Le pays est beau et il ressemble un peu à notre chère côte. J'ai laissé mon atelier à New-York (où je te demande d'adresser toujours tes lettres) parce que je ne sais pas combien de temps je resterai ici. Mais j'ai une envie de me fixer ici. Je verrai ça après mon exposition [...]" Il est joint une photo de Kisling avec son épouse, dans leur propriété de Sanary, 17 x 18 cm.

(Voir reproduction page suivante et en 4^e de couverture.)

10 000 / 15 000 €



131

- 132 **Moïse KISLING.** 4 lettres autographes signées à son fils Guy. 7 pp. in-4, en-têtes à son adresse du 222 Central Park South. New-York, 1941-1946.

TOUCHANTE CORRESPONDANCE À SON FILS ÉLOIGNÉ DE LUI PAR LA GUERRE. "Je t'écris seulement pour te dire que je pense souvent à mon petit Guy que je me porte à merveille et que tout va bien sauf la séparation qui m'est très très dure [...]. Ici, on turbine durement, mon grand. Je voudrais te voir sorti déjà de cette vie de caserne [...]. Comme je serai heureux quand je me verrai entouré de maman et de mes deux gars ! Nous allons parler de tous nos projets d'avenir et tu verras que la vie sera belle à La Baie !! [...]. Quel dommage que tu n'es pas là près de moi pendant que Jean [son autre fils] se balade en ce moment à New-York [...]. Chez moi tout va très bien, je travaille beaucoup [...]. Une dernière lettre écrite le 10 juin 1946, alors qu'il est sur le point d'embarquer pour la France après six années d'absence. "Enfin un mot de toi qui m'a vraiment fait plaisir et quelle joie de penser que bientôt je te verrai en grand petit homme que je n'ai pas vu depuis si longtemps. Vraiment la séparation était trop longue, trop pénible et j'espère que l'avenir va nous sourire [...]. Prépare une bonne bouillabaisse pour mon arrivée en attendant je te serre bien et t'embrasse de tout mon cœur".

On joint une photographie d'époque de Kisling avec ses deux fils (18 x 13 cm).

600 / 800 €

- 133 **[Moïse KISLING].** Portrait photographique original, 24 x 18 cm, petits trous de punaise en coin, vers 1950.

TRÈS BEAU PORTRAIT DE KISLING AU PERROQUET [il avait une affection particulière pour ces oiseaux].

(Voir reproduction page suivante.)

300 / 500 €

- 134 **[MODÈLE].** Pièce autographie signée Josiane Mariani. 1 p. in-8 oblong. Sanary, 25 novembre 1952.

SÉANCES DE POSE D'UN MODÈLE. "Reçu de M^{ieur} Kisling la somme de cinquante mille francs pour 50 séances de pose".

200 / 300 €

- 135 **Moïse KISLING.** Pièce dactylographiée signée, avec une ligne autographie. 1 p. in-8. Paris, 8 janvier 1948.

DON D'UNE TOILE. "Attestation. Je soussigné, M. Kisling, certifie par la présente que la peinture Tête de jeune fille, constitue un don que j'ai fait à l'International Rescue and relief committee [...]."

300 / 500 €



133

136 **ANDRÉ SALMON**, son voisin de Sanary et ami de toujours. Lettre autographe signée à Moïse Kisling. 1 p. in-4, en-tête de la maison de la pensée française. Paris, 10 juin 1948.

DON D'UN DESSIN DE MAX JACOB. "Mon Kiki, comme nous sommes touchés, émus, reconnaissants ! Tu demeures dans ta propre tradition de générosité. Non seulement tu nous gâtes et nous aide par ton propre talent, mais encore tu nous fais le don d'un dessin de Max Jacob. Tu es un ange ! En mon nom et surtout au nom de tous les amis de la 'maison', je t'envoie tous nos remerciements. Je t'embrasse fraternellement. Ton vieil André".

150 / 200 €

137 **COMÉDIE-FRANÇAISE**. Lettre signée conjointement par 16 comédiens. 1 p. in-4. Paris, 15 octobre 1934. En-tête de l'*Association de secours mutuels entre les Artistes Dramatiques*.

ILLUSTRATION D'UN PROGRAMME. "Nous avons éprouvé de la joie, de l'orgueil, à la nouvelle que la couverture du Programme du BAL DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE s'ornerait d'une composition signée de vous ! C'est le Talent d'un véritable Maître qui se met ainsi généreusement au service de la Bonté. Notre Programme devient une œuvre de valeur aux yeux des amateurs du Beau. Vous collaborez au succès d'une manifestation aux effets bienfaisants et nous nous plaisons, Monsieur, à vous exprimer nos sentiments de gratitude et de sympathique admiration". La lettre est signée par 16 comédiens : Henry Mayer, Marcel Lévesque, Léon Bernard, Marcel Vibert, etc.

100 / 150 €

138 **FÉDOR (DIT THÉODORE) DAN** (1871/1949), homme politique russe, leader des Mencheviks, mort en exil aux Etats-Unis. Lettre dactylographiée signée à Moïse Kisling. 1 p. in-4, en-tête du *New Road, Russian Social-Democrat Review*. New-York, 12 janvier 1943.

DON POUR LA CAUSE RUSSE. "Permettez moi de vous remercier chaleureusement en mon propre nom et au nom de mes camarades et collaborateurs du don généreux que vous avez fait au profit de notre journal. L'exposition des œuvres offertes sera ouverte le 30 janvier à la galerie 'Russian Art Shop', 103 W. 56th street ; le tirage de la loterie aura lieu au cours du banquet international, le 26 février. Vous recevrez d'ailleurs les invitations officielles de la part du camarade Dubois qui a consenti à se charger de mettre sur pied notre entreprise. Mais je ne veux pas attendre, pour vous exprimer les remerciements les plus vifs, le moment où je pourrai le faire en vous serrant la main en camarade. Avec mes sentiments socialistes. Théodore Dan".

300 / 500 €

139

DONS DE TABLEAUX. 15 lettres adressées à Moïse Kisling. 1942-1952.

REMERCIEMENTS POUR SES DONS DE TABLEAUX ET DESSINS À CERTAINES CAUSES : Herman Shumling (Anti-Fascist Refugee Committee), Victor A. Sax (United Jewish Appeal), L. Lévy (Aide aux Aveugles Israéliens), Julian Street Jr du Treasury Department (War Finance Campaign), R. Job (Œuvre de Secours aux Enfants), Guy de Rothschild (Fonds Social Juif Unifié), Louise Emile Fabre (Orphelinat des Arts), Milton Wolff (Action Committee to Free Spain ... Now), Pierre-André Weill (France Forever), Maurice Guy-Loë (Entr'aide des Artistes), Renée Engelstein (sur le résultat d'une vente aux enchères d'une toile pour les enfants déshérités d'Israël), Michelle V. Auriol (Appel des Nations-Unies en Faveur de l'Enfance). Simon Maurice Petsche (Village de l'Espérance), Edward Saher (Red Cross 1945 War Fund).

300 / 500 €

HISTOIRE

140

LAURE JUNOT, DUCHESSE D'ABRANTES. 13 lettres autographes signées au naturaliste, voyageur et officier Jean-Baptiste Bory de Saint-Vincent (1778/1846). 31 pp. in-8, adresses au dos. 1831-1837 et sans date.

UNE VIE DE SUPPLICE. A travers cette correspondance amicale transparaissent les angoisses d'une fin de vie jalonnée de difficultés financières et littéraires : Balzac la quitte, et elle tente de reconstituer un salon littéraire avec des amis fidèles au souvenir de l'Empire. Mais sa vie semble figée dans un passé révolu. C'est ainsi qu'elle attend dans l'angoisse la mort de la duchesse de Saint-Leu [Hortense de Beauharnais], "dans la plus cruelle agonie", ainsi que celle de Lallemand "à ce degré de maladie qui ne laisse plus d'espoir !". Deux volumes dédicacés attendent Bory. "J'ai des détails sur la mort de Duroc mais vous étiez là et vous m'en avez parlé d'une manière qui m'a frappée". Elle a lu la lettre de Geouffre et elle donnera au colonel sa lettre ouverte pour qu'il voie comment elle y répond : "Il est fou et de plus perd la mémoire". Elle a toutes les lettres de son frère qui parlent de la mort de son mari [Junot]. "Ma correspondance avec Vienne est plus active qu'il ne le croit. Le prince ne l'aime pas. C'est lui qui l'appelait gouffre par corruption". Elle interprète les obstacles mis à l'impression de sa brochure : "il est évident que ce soit de la part de Ladvocat qui est assez bête comme je le soupçonne depuis longtemps pour ne pas vouloir que rien de moi paraisse avant mes mémoires, soit la police, soit Chateaubriand, il y a une opposition positive - je le sais". Mais elle est déterminée à faire imprimer 2000 exemplaires encore, et les faire distribuer gratuitement : "Je fais pleuvoir un déluge de mes libertés". Elle reconnaît sa tristesse, qu'elle a peut-être trop laissé voir dans ses derniers volumes ; il lui faudrait du courage, auprès du lit de son enfant mourante : "Ma pauvre vie est un supplice".

800 / 1 200 €

141

ANNE D'AUTRICHE, reine de France. Lettre signée à M. de Machault. 1 p. in-folio. Mouillure. Paris, 29 octobre 1654.

ORDRE DE FAIRE ARRÊTER UN RAVISSEUR EN QUERCY. "Ayant été advertie qu'un nommé Dupin qu'on m'a dit avoir enlevé une demoiselle nommée Anne de La Pierre, parente d'un de mes officiers, s'est réfugié dans le château de Marsenac en Quercy, qui appartient au sieur de Laroque, je luy ay escrit de le faire arrêter pour le mettre entre les mains de la justice, et cette demoiselle en celles de son père. Et je vous fais la présente pour vous dire que si le Sr de Laroque a besoin de vostre assistance en cette affaire, ou que quelqu'autre vous la demande, vous y employez l'autorité que le Roy, Monsieur mon fils [Louis XIV], vous a donnée dans la province, affin que ce crime ne demeure pas impuni plus longtemps, ny cette fille davantage exposée aux violences de son ravisseur. Vous asseurant que vous ferez en cela chose qui me sera bien agréable. Et sur ce je priray Dieu qu'il vous ayt, Mons. de Machault, en sa sainte garde". La lettre est contresignée par Servyent.

(Voir reproduction page suivante.)

800 / 1 200 €

142

LUCIE AUBRAC. Lettre autographe signée à un "cher camarade". 1 p. in-4. Paris, 18 mai 1981.

SES FRATERNELLES AMITIÉS RÉSISTANTES. "Bien entendu j'authentifierai les attestations de nos copains des groupes Francs relatives à ta femme. Si tu les envoies tout de suite, je te demanderai une semaine de patience car je rentre demain à l'hôpital pour une opération d'arthrose de la hanche et je serai quelques jours dans le cirage. En attendant, je t'envoie ainsi qu'à ta femme mes fraternelles amitiés résistantes".

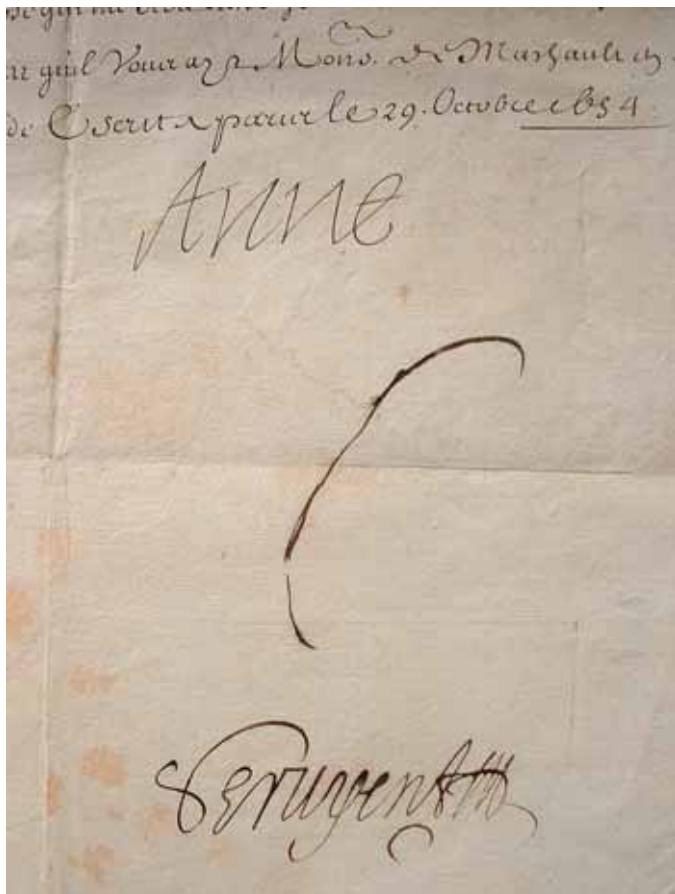
300 / 400 €

143

JEANNE HENRIETTE GENET, DITE MADAME CAMPAN. Lettre autographe signée à Pierre-Claude Raguet dit l'Epine, horloger du roi. 3 pp. in-4. Saint-Germain-en-Laye, 13 germinal an 7 [2 avril 1799]. Adresse et marque postale au dos.

REFUS DE RÉGLER LES DETTES DE SON DÉFUNT MARI. Longue lettre de Mme Campan justifiant par sa situation son refus de régler les dettes de son mari envers l'ancien horloger du roi. "En 1789, voyant que la dépense et les voyages du citoyen Campan mon mari devoient finir par déranger ses affaires, et mon revenu en places et en pension suffisant à la modération de mes désirs, je demandai et j'obtins ma séparation de biens. En 1791, feu M. Campan secrétaire du cabinet de la ci-devant Reine auquel on supposait une grande fortune mourut insolvable, son fils renonça à sa succession, et moi ayant eu par faiblesse la condescendance d'endosser pour mon beau-père pour 24 000# d'effets, je me suis trouvée non seulement ruinée par la ruine du père et du fils, mais chargée pour faire honneur à ma signature du paiement de 24 000# dans un temps où je restais sans aucune ressource, la journée du 10 août m'ayant fait perdre à la fois pension, appointement, logement et mobilier, car je fus pillée. M. Campan laissa sa succession en déficit de plus de deux cents mille livres, ses amis, ses anciens domestiques, ses enfants enfin, ont tous payé la mauvaise administration de ses biens. Mais vous devez bien penser que les dettes de M. Campan me sont étrangères, sauf celles qui, pour mon malheur, m'étoient devenues personnelles par mon acceptation, c'est-à-dire par ma signature. Je vois donc avec regret, monsieur, que vous êtes rangés dans les nombreux créanciers qu'il a laissés, mais je ne conçois pas que M. Auguier ait pu vous dire de m'adresser la note de ce qui vous est du, car il sait bien que je ne payerai jamais une seule dette de mon beau père, et que ni l'honneur, ni les loix peuvent ni me déterminer ni me contraindre à les payer. Je vous prie, monsieur, d'être persuadée que j'ai appris avec bien de la douleur les pertes cruelles que vous avez eu à supporter et qui laisse dans une âme sensible des regrets bien plus douloureux que la perte de la fortune. Pour moi, je vis et je fais éléver mon fils du produit d'un travail pénible et de la confiance que mes faibles talents ont su inspirer aux parents des enfants qui me sont confiés".

400 / 600 €



141

144 CATHERINE DE MEDICIS. Pièce signée sur vélin. 20 x 50 cm. Paris, 10 mars 1583. Sceau sous papier (brisé).

UN NOUVEAU GENTILHOMME POUR LA REINE. Nomination de Jehan de La Vesque, seigneur de Saint-Etienne, en la charge de gentilhomme de la reine, "gentilhomme ordinaire servant, pour aud. estat doresnavant nous servir". Il pourra ainsi bénéficier des "franchises, libertez, priviléges, livraisons, hostellages, droictz, proffictz, revenuz et esmolumentz accoustumez audict estat [...]"". Le document est contresigné par de l'Aubespine.

600 / 800 €

145 [CHARLES D'ORLEANS]. Charte en son nom, sur vélin, 11 x 31 cm. Traces de sceaux. Blois, 13 avril 1411.

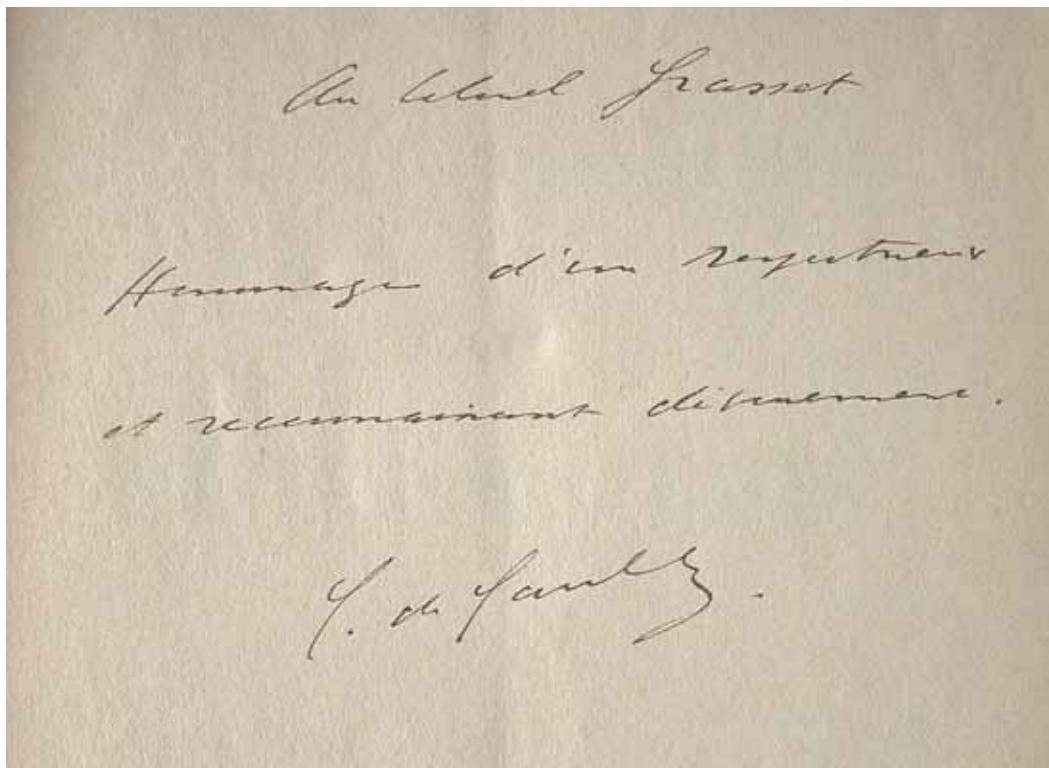
UN CHEVAL DE GUERRE EN PRÉSENT. Mandement de Charles d'Orléans, comte de Blois, à son trésorier général, Pierre Perrier. Ordre de payer à messire Guillaume Le Bouteillier, la somme de cent livres tournois "pour ung roucin [roussin, cheval de guerre de forte taille] gris à courte queue que nous [avons] pris de lui à Romorentin et donné à Guinon Pestail chambellan et gouverneur de notre très cher et aimé cousin le conte d'Eu pour considération des services que le dit Guinon nous a fais [...]"". La pièce est signée par le trésorier général Pierre Perrier.

200 / 300 €

146 CHARLES X, roi de France. Lettre autographe à "Madame" [son épouse Marie-Thérèse de Sardaigne (1756/1805)]. 1 p. 1/2 in-4. Edimbourg, 10 septembre 1797. Adresse au dos et cachet de cire.

LETTRE D'ÉMIGRATION À MADAME. "J'ai reçu hier, ma chère amie, votre lettre du 26 aoust. Je suis bien aise que vous soyée établie à la Vigne. L'air de la campagne ne pourra qu'être bon à votre santé. J'ai appris aussi avec un sensible plaisir que les troubles étaient cessés dans le Piémont. Vous avez eu sûrement de bonnes raisons pour disperser les diamants et bijoux qui vous restoient, et je ne puis que les approuver si elles contribuent à votre tranquillité et si vous avés la certitude que ce fond n'étoit pas nécessaire à mes enfants. Dites mille tendresses de la part au Roi et à la Reine, et rappelez moi au souvenir de toute votre famille. Je ne vous ai pas parlé de l'accident de mon fils parce que je savais que vous en auriés des nouvelles très exactes, et que j'aurais pu vous faire porter que les inquiétudes que j'ai eues dans le premier moment [le 22 aout, le duc d'Angoulême s'est fracturé la clavicule lorsque son cheval s'est retourné sur lui]. Grâce à Dieu, il est tout à fait guéri. Nous sommes dans la joie de la destruction de l'escadre hollandaise, mais nous attendons avec impatience les nouvelles d'Allemagne et d'Italie [...]. Adieu, ma chère amie, je vous embrasse de tout mon cœur". [Voir la lettre de Louis XVIII qui évoque également cet accident].

800 / 1 200 €



149

147 JOSEPH FOUCHE. Manuscrit autographe. 1 p. in-8. Sans lieu ni date [1816].

FOUCHÉ SE DÉFEND D'ÊTRE RÉGICIDE. Minute d'une note rédigée par Fouché, d'une écriture dense, avec nombreux passages biffés et retravaillés. Atteint par la loi du 12 janvier 1816 sur les régicides "qui ont accepté les fonctions ou emplois de l'usurpateur", Fouché, nommé ministre de la Police par Louis XVIII puis ministre plénipotentiaire à Dresde, se croyait hors d'atteinte. Pourtant cette loi le vise expressément et le tribunal de Meaux ordonne la saisie de son domaine de Ferrières en Seine-et-Marne. "Le tribunal de Meaux n'accorde à statuer que sur les chiffres, il a voulu entrer dans la politique, puisque tout le monde s'en mêle en France. **Il aurait fallu d'abord examiner si la loi m'est applicable** [...]. Cette question est simple sous le rapport de la morale. **Celui dont le Roi a accepté les services est dans une exception inviolable** [...]. Les juges du tribunal semblent avoir suivi la législation de quelques journaux français, ils ont comme eux ôté mon titre. **Cependant, ce titre m'a été retenu par le Roi, qui m'opprime et m'écrase** [...]. Au verso, minute du début d'une lettre au prince de Metternich. "Mon prince, j'ai eu l'honneur d'écrire à vous le 26 mars relativement à la dispense où je suis d'acquérir une propriété en Autriche [...]".

400 / 600 €

148 LÉON GAMBETTA. Pièce signée avec corrections et additions autographes. 1 p. 1/4 in-folio. En-tête du Gouvernement de la Défense Nationale. **Paris, 30 septembre 1870.**

SIÈGE DE PARIS. Brouillon d'arrêté ministériel, écrit par Charles Ferry, avec nombreuses corrections et ajouts de Léon Gambetta, alors ministre de l'Intérieur : "Considérant qu'il a été formé, en exécution de l'arrêté ministériel du 6 septembre, outre les 60 bataillons de la garde nationale, 194 nouveaux bataillons de garde nationale, ce qui constitue un effectif total de 254 bataillons. **Considérant qu'il a été distribué jusqu'à ce jour 280 738 fusils et que cette distribution ayant épuisé toutes les réserves d'armes disponibles ou est dans l'impossibilité de répondre à l'armement de nouveaux bataillons,** arrête : toutes nouvelles inscriptions dans les bataillons déjà formés et toutes formations de nouveaux bataillons sont provisoirement suspendus. Un recensement sera effectué par les officiers (?) de l'état major de la garde nationale ; il sera soumis au ministre de l'Intérieur qui statuera sur l'organisation et la destination des bataillons non armés". Quelques jours plus tard, le 7 octobre, Gambetta s'envolait en ballon, de Montmartre, vers l'exil tourangeau.

600 / 800 €

149 COMMANDANT CHARLES DE GAULLE. *Métier militaire*, extrait des *Etudes* du 5 décembre 1933. Paris, imprimerie J. Dumoulin. In-8, 12 pp., broché.

RARISSIME TIRÉ À PART DE MÉTIER MILITAIRE, extrait des *Etudes* du 5 décembre 1933, édité par J. Dumoulin, à Paris. **Envoy de Charles de Gaulle** : "Au colonel Grasset. Hommage d'un respectueux et reconnaissant dévouement, C. de Gaulle". Le colonel Grasset, historien militaire, fut l'auteur, dans l'entre deux guerres, d'une série d'ouvrages sur la guerre de mouvement.

3 000 / 4 000 €

150

CHARLES DE GAULLE. Lettre autographe, 2/3 p. in-4. Déchirure sans manque. Sans lieu ni date [1938-1940].

MESSAGE IMPORTANT POUR GASTON PALEWSKI. "Aller au Cabinet du Ministre des Finances, rue de Richelieu (entre 16h et 20h). Demander, à l'huissier du ministre, à parler à M. Palewski, directeur de cabinet, de la part du Col. de Gaulle. Si, par hasard, M. Palewski était absent, voir M. Giron. Mais il est très important de voir M. Palewski en personne. Lui remettre les deux lettres". [Gaston Palewski fut directeur du cabinet du ministre des Finances Paul Reynaud du 1^{er} novembre 1938 au 21 mars 1940 ; de Gaulle avait été promu colonel le 25 décembre 1937].

800 / 1 200 €

151

[CHARLES DE GAULLE]. 2 photographies, [1940].

- Photographie représentant de Gaulle, de dos, dans un village enneigé (8,5 x 13,5 cm), avec cette légende au dos : "le colonel de Gaulle. Février 1940".
- Portrait photographique du général de Gaulle (18 x 13 cm, mauvaise qualité picturale) avec ruban tricolore épingle, et cette légende au dos : "Photo du général de Gaulle vendue au profit de la Résistance en 1940". Avec indication du prix : 20 francs.

200 / 300 €

152

JOSEPH IGNACE GUILLOTIN. Lettre autographe signée à un "citoyen représentant du peuple". 1 p. in-4. Arras, 21 fructidor an 2 [7 septembre 1794].

GUILLOTIN, NOUVEAU DIRECTEUR DE L'HÔPITAL D'ARRAS. "Le citoyen Jean-Baptiste Ducroquet, fusilier du premier bataillon de la 123^e 1/2 brigade, compagnie de Bernard, natif d'Amiens, est entré à l'hôpital de l'Égalité, dont j'ai la direction, le 30 messidor, et en est sorti le 6 thermidor, d'après la vérification que j'en ai faite sur mes registres". [Emprisonné sous la Terreur, Guillotin fut libéré après le 9 thermidor pour devenir médecin chef de l'hôpital Saint-Vaast d'Arras, ville natale de Robespierre].

600 / 800 €

153

[GEORGES GUYNEMER]. 3 documents.

1. **Photographie originale** (12 x 16 cm) : Guynemer félicité par l'état major ; au dos une note dithyrambique du général Anthoine commandant la 1^{re} armée, sur le "héros légendaire tombé en plein ciel de gloire" ; trous de punaise en marge.
2. Lettre autographe signée du père de Guynemer relative à l'achat d'un fac-similé du *Livre des merveilles* (mars 1912).
3. Une brochure sur Guynemer, *Un héro de France*, éditée fin 1917 ou début 1918, avec une préface du général Pétain, général en chef des armées françaises (dos déchiré).

200 / 300 €

154

THOMAS ARTHUR DE LALLY-TOLLENDAL. Lettre autographe signée. 1 p. in-4. "A la Bastille", 11 décembre 1764.

RARE LETTRE DE L'ANCIEN GOUVERNEUR DES INDÉPENDANCES, ÉCRITE DE LA BASTILLE. "Comme vous avez eu la bonté, Monsieur, de me faire parvenir une lettre de M^{de} la comtesse de Maulde cachetée, oserai-je vous prier de vouloir bien luy faire remettre la réponse incluse aussi cachetée [...]" . Annotation en haut : "la lettre a été envoyée à M^{de} la comtesse de Maulde cachetée le 12 X^{bre} 1764". [Reconnu responsable de la reddition de Pondichéry, il sera condamné à mort et décapité].

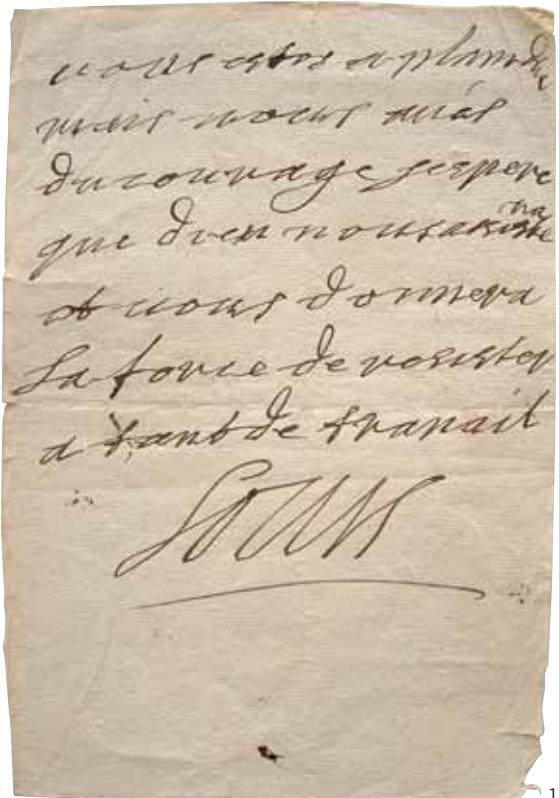
800 / 1 200 €

155

LOUIS XIII. Lettre signée (à deux reprises) au maréchal duc de Lesdiguières (1578/1638). 1 p. in-folio. "Camps d'Allez" [Alès, Gard], 25 juin 1629. Quelques défauts. Adresse au dos "A mon cousin le S^r de Créqui, duc de Lesdiguières, pair et maréchal de France et lieutenant général en mon armée delà les monts".

LE ROI CHÂTIE LA RÉVOLTE DES HUGUENOTS CÉVENOLS. En ce début d'année 1629, le prince de Rohan, chef protestant, réussit à soulever de nouveau le Vivarais contre les autorités royales. Louis XIII, excédé, s'y rend en personne et, secondé par le maréchal de Schomberg, entame, fin mai, le siège de Privas. La ville, défendue par Saint-André Montbrun, fait une résistance héroïque. Un premier assaut est rejeté, mais les royalistes gagnent du terrain. Les assiégés tentent alors de négocier. C'est mal connaître le roi. Au bout de dix jours, il fait donner un assaut final. C'est un massacre. La ville est livrée aux flammes. Le roi, comme une ultime punition, fait défense expresse de la rebâtir sans son autorisation. Les habitants sont réduits à errer dans les montagnes des environs. La nouvelle de cette terreur se répand rapidement dans tous les foyers huguenots. Les villes rebelles se rendent une à une. **Louis XIII entre sans résistance dans Alès pour y conclure les articles de la Paix**. Il informe aussitôt son fidèle lieutenant, le maréchal de Lesdiguières, en charge de la négociation de paix après sa victoire au pas de Suse, le 6 mars 1629, sur les Espagnols et les Savoyards. "Mon cousin, j'ay receu votre lettre du xviiie de ce mois par laquelle et plus particulièrement encore par le mémoire que vous avez adressé à mon cousin le cardinal de Richelieu, j'ay esté bien aise de voir que vous avés traicté avec mon oncle le duc de Savoie, quelles sont les démarches des troupes allemandes, comme aussy l'estat auquel sont les travaux que vous avés faictz et les troupes que j'ay laissées soubs votre charge [...]" . Le roi indique ses intentions et l'informe de ses victoires. "Cependant, je vous diray que ceux de cette ville s'estant renduz dès le xviiie de ce mois ayant que le canon ayt tiré, les autres places de ce pais du bas Languedoc ont été tellement ébranlées, tant par la juste punition qui a été faicté de la rebellion de ceux de Privas que du doux et favorable traictement qu'on receu ceux de La Gorze, Valon, Barjac, Sct Ambroix, ceste ville et autres lieux qui se sont remis en mon obéissance, qu'elles ont résolu à suivre l'exemple de ces derniers, et d'envoyer vers moy leurs députez pour implorer ma grâce et ma clémence." Le duc de Rohan, qui avait fait alliance avec le roi Philippe IV d'Espagne, se plie également aux exigences royales. "Le duc de Rohan, de son costé commence à temsoigner sa repentence de ses fautes passées et qu'il se tiendroit heureux si je vouloy lui pardonner, de sorte que leurs submissions pourront estre telles que je les recevray à grâce et leur donneray la paix. Je vous manderay par Sct Jehan que je retiens icy expres pour en subir ce qui arrivera [...]" . Trois jours plus tard, le 28 juin, la paix d'Alès est signée. Les protestants perdent leurs places fortes.

2 000 / 3 000 €



156

156 LOUIS XIV. Lettre autographe signée. 1 p. in-8. Sans lieu, ni date, ni destinataire.

TRÈS RARE BILLET DU ROI SOLEIL. "Vous estes à plaindre, mais vous avés du courage. J'espere que Dieu vous assistera et vous donnera la force de résister à tant de travail. Louis".

3 000 / 4 000 €

157 LOUIS XVI. Apostilles autographes en marge et en fin d'un mémoire intitulé : "Médailles pour le Sacre. Décisions à avoir". 2 pp. 1/2 in-folio. [1774].

PROJET SOUMIS AU ROI DES MÉDAILLES POUR SON SACRE, du 16 juillet 1774. "L'état ci-après renferme le projet de distribution des médailles. Il est à peu près conforme à celui qui s'est fait en 1770, lors du mariage du Roi, à l'exception néanmoins de quelques changemens fondés sur diverses circonstances et sur la formation des maisons qui n'existaient pas alors, à l'égard desquelles on n'a point cru devoir projeter de distribution particulière : on a pensé qu'il seroit convenable que la Reine, les Princes et les Princesses, ordonnassent, sur cet objet, ce qui leur seroit agréable. Si Sa Majesté approuve cet arrangement, elle voudra bien mettre son Bon au bas du projet. Il est nécessaire de décider : 1° Si Sa Majesté veut faire donner des médailles à tous ses ambassadeurs, ministres et envoyés dans les cours étrangères. 2° S'il en sera donné aux ambassadeurs, ministres, et envoyés des cours étrangères en France : (ces deux projets augmenteroient le nombre des médailles d'or de différentes grandeurs d'environ 70 à 80) ou plutôt si l'on se contentera d'en donner seulement aux ambassadeurs qui seront présents au sacre, comme il paraît qu'on a fait en 1722. 3° Indépendamment des médailles désignées au projet de distribution, il faudroit avoir une certaine quantité de médailles d'argent, de la première grandeur, pour le chapitre de Notre Dame de Rheims, qui assiste à la cérémonie, des médailles d'argent de la seconde grandeur pour le bas-chœur et les musiciens, et des médailles d'argent de quatrième grandeur pour les gens attachés à la même église. Il faut encore des médailles d'argent de première grandeur pour le corps de la ville de Rheims, pour les abbayes de St Denys en France, de Saint Rémy de Rheims et de Saint-Marcoul, pour l'Université et quelques autres corps de la ville. On en donne aussi aux Rois et héraults d'armes". Le 4° concerne les médailles à distribuer durant la cérémonie, le 5° le supplément à faire frapper pour suppléer aux omissions. "Quant aux médailles données au peuple, la distribution en sera confiée à quelqu'un de sûr et qui en rendra compte". Louis XVI, qui n'a pas encore vingt ans, annote le projet en marge (quelques remarques et des croix en face de chacun des points en guise d'approbation), et inscrit "approuvé" en bas du document.

Un second document manuscrit est annexé, 1 p. in-4 ; il décrit la médaille telle qu'elle a été décidée : "Projet de médaille pour le sacre du Roi Louis XVI proposé par l'Académie et choisi par Sa Majesté. Tête du Roi à l'ordinnaire. Revers : la Religion versant l'huile sainte sur la tête du Roi à genoux devant l'autel. Devise : Deo consecratori. Exergue : Unctio Regia Remis 11 junii MDCCCLXXV". Il porte aussi en marge des croix de la main du roi qui en approuve les caractéristiques.

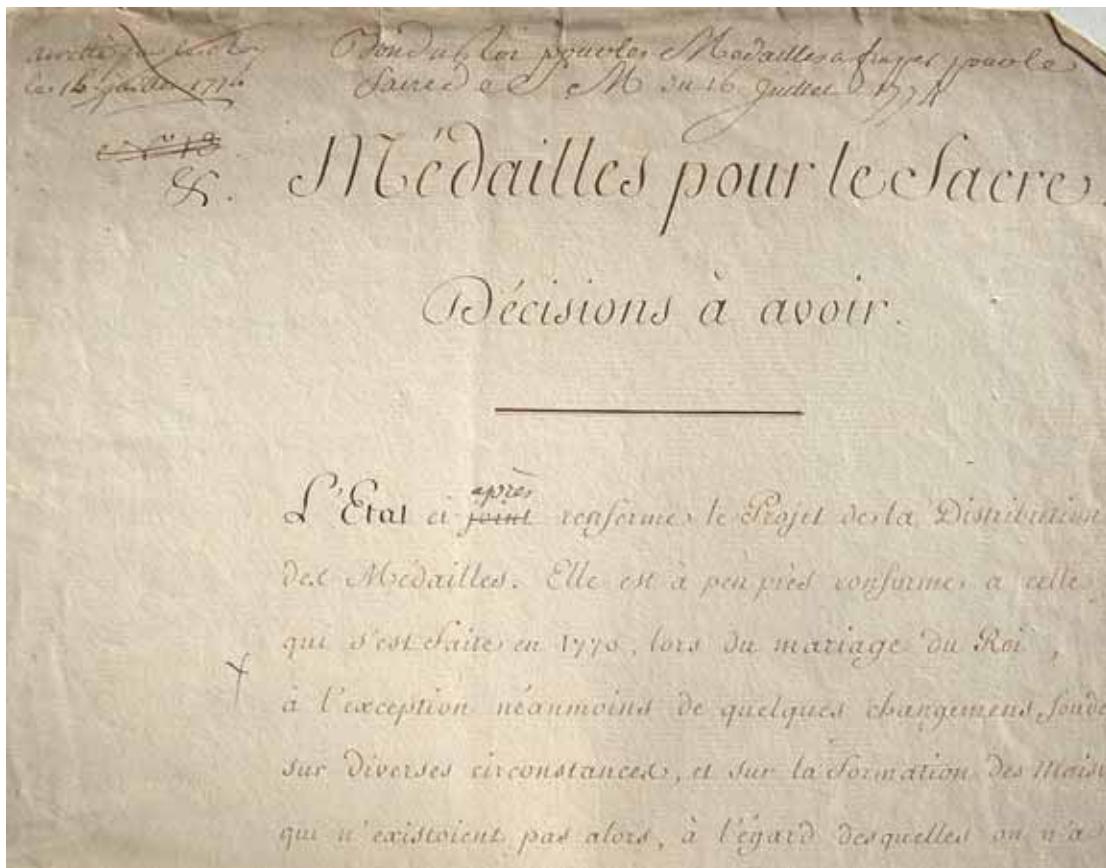
(Voir reproduction page suivante.)

2 000 / 3 000 €

158 [LOUIS XVI]. Dessin original de la fin du XVIII^e (plume, encre et aquarelle). 140 x 97 mm.

LES DERNIERS INSTANTS DU ROI. Louis XVI, debout devant l'échafaud, une main sur le cœur, s'adresse une dernière fois à la foule. La guillotine est en place. Quelques trompettes et drapeaux blancs fleurdelisés l'accompagnent.

1 200 / 1 500 €



- 159 LOUIS XVIII. Lettre autographe signée à sa sœur Clotilde de France (1759/1802). 1 p. 1/2 in-4. Blankenburg, 24 août 1797. Montée sur onglet. Avec un portrait gravé.

DE NOIRS PRÉSAGES. “J'ai reçu, chère petite sœur, la lettre que j'attendais de ma tante Victoire, mais non pas, comme je m'y attendais aussi, accompagnée d'un petit mot de vous. Ce n'est pourtant pas pour m'en venger noblement que je vous écris, pas même pour vous prier de vous charger de tous les paquets cy-joints, mais pour **vous instruire d'un fait qui pourroit vous inquiéter**, s'il vous venoit d'ailleurs que de moi. Mon neveu a fait avant-hier une chute de cheval qui auroit pu être fort dangereuse et qui heureusement ne l'a pas été [le 22 août], le duc d'Angoulême, fils du futur Charles X, s'est fracturé la clavicule lorsque son cheval s'est retourné sur lui]. Cependant, il n'a pas été quitte de tout, car il s'est cassé l'os de la clavicule, mais vous sçavez que des accidents de ce genre, c'est le moins fâcheux. Il a été très bien pansé par Colon [chirurgien du roi], **il ne souffre que ce qui est indispensable** et nous avons tout lieu d'espérer que cet accident n'aura d'autres suites que de le retenir longtemps dans une position incommoder. J'écris à sa mère [Marie-Thérèse de Savoie], mais pour plus de précaution, je renferme ma lettre dans une à la D^{ce} de Lorges. Je vous prie de vouloir bien la lui faire tenir dans un moment où vous serez sûre qu'elle ne sera pas avec Madame, afin qu'elle ait le temps de se remettre elle-même avant de dire la nouvelle. Je vous prie aussi de la dire de ma part à votre mari et à toute la famille et de les rassurer sur les suites de l'accident. Mais qui me rassurera moi-même sur les suites de ce qui vient de se passer chez vous ? Ce n'est pas pour le moment que je crains ; **les mesures de vigueur qui ont été prises ont dû amortir la violence de l'incendie ; fasce le Ciel que d'autres mesures, d'un autre genre, n'en allument pas un autre, plus difficile à éteindre ! Une triste expérience m'offre de noirs présages, Dieu veuille les rendre vains !** Adieu, chère petite sœur, je vous aime et vous embrasse de tout mon cœur”. [La lettre de Charles X évoque également cet accident].

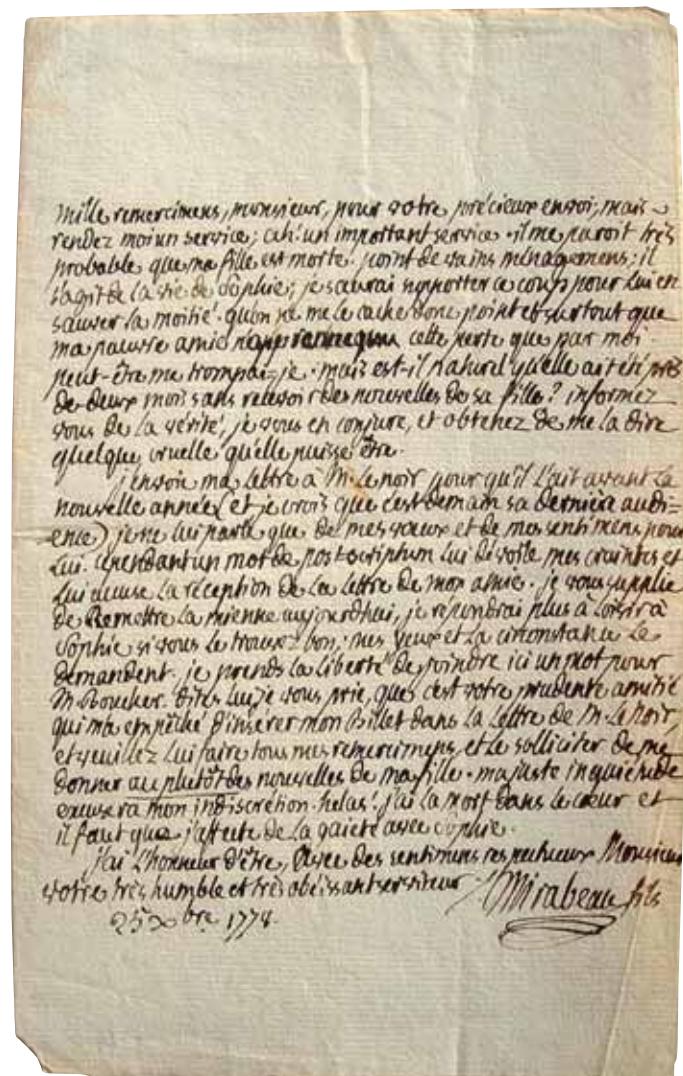
800 / 1 200 €

- 160 LOUIS-PHILIPPE. Lettre autographe signée (de son paraphe) au président André Dupin (1783/1865). 1 p. in-8. 8 juillet 1840.

UN SERVICE DE SÈVRES POUR LE PRÉSIDENT DUPIN. “Mon cher Président, il y a longtemps que j'avais commandé **à Sèvres un service de Porcelaine que je destine au chef de mon Conseil**. A présent qu'il est terminé, je vous l'envoie comme **un témoignage de mon ancienne amitié pour vous**”.

Le brouillon de la réponse d'**ANDRÉ DUPIN** est joint (1 p. in-4, Paris, 9 juillet 1840). “Sire, Je m'empresse de remercier V. M. [Votre Majesté] du beau cadeau qu'elle veut bien me faire, et surtout des motifs gracieux qu'elle a à la bonté d'associer à sa libéralité. Le souvenir m'en restera cher ; et la 1^{re} fois que cette belle porcelaine paraîtra sur ma table, mes convives se joindront à moi pour porter la santé du roi. Puisse le ciel le conserver longtemps à la France !”. [L'amitié du roi pour son ancien président de la Chambre ne s'est jamais démentie ; il en fit même l'un de ses exécuteurs testamentaires].

400 / 600 €



165

161 **ANATOLI LOUNATCHARSKI.** Lettre autographe signée à Ernst Fritz Katz, cinéaste et collectionneur d'autographes, propriétaire du Mondial-Film à Francfort. 1 p. in-4. En-tête de l'hôtel Schwarzer Bock, à Wiesbaden. Wiesbaden, 25 août 1928. Avec enveloppe. En allemand.

RARE LETTRE DU THÉORICIEN DU MARXISME ANATOLI LOUNATCHARSKI. Il répond à une demande d'autographe. "Cher Monsieur Katz, accédant à vos désirs, je vous salue de Wiesbaden. Le commissaire à l'Instruction A. Lounatcharski". Un article de presse nécrologique est joint. Homme politique russe, bolchévique, critique d'art et théoricien du marxisme, Lounatcharski (1875/1933) fut le premier Commissaire à l'Instruction soviétique.

400 / 600 €

162 **MARIE-LOUISE**, impératrice des Français, seconde épouse de Napoléon. **ADAM ALBERT, COMTE DE NEIPPERG**, amant puis second mari de Marie-Louise. Lettre autographe, écrite et signée par les deux, à leur fils Guillaume. 2 pp. in-8 (onglet). Weinzierl (Basse-Autriche), 18 août 1826.

TENDRE LETTRE À SON FILS. "Votre sœur [Albertine] vous aura dit, mon cher Guillaume, pourquoi j'ai retardé à répondre à votre bonne petite lettre quoique je l'aurais fait bien volontiers car je tiens compte de chaque ligne que vous m'écrivez, sachant la peine immense qu'elle vous coûte. Nous nous portons tous très bien ici et faisons les plus belles promenades où **je voudrais vous avoir près de moi** puisqu'il s'agit de grimper et d'aller à la découverte ; jusqu'à présent au reste personne n'est encore tombé. Les petits chiens (parmi lesquels vous choisirez celui qui vous convient le mieux) ont déjà fait ce matin un tour avec nous au jardin ; ils sont vraiment charmants et ils vous amuseraient beaucoup par leur gentillesse. Comment se porte Nanette et sa nombreuse famille ? J'espère que vous me donnerez de bonnes nouvelles. Mille amitiés à M^e Marianne et à M. Zode. **Je vous aime et vous embrasse de tout mon cœur.** Louise". **Au verso, le comte de NEIPPERG a également écrit quelques lignes à son fils.** "Je vous remercie mon cher Guillaume pour le joli morceau d'écriture que vous m'avez envoyé, et qui me prouve que vous faites des progrès et que vous écrivez bientôt mieux que moi [...]. Maintenant nous sommes à Perenberg, où les paysans ne sont pas aussi jolis garçons. Embrassez Alberte mais bien fort de ma part. Ainsi que Me Marianne et faites bien mes amitiés à M. Zode. Adieu, je vous aime bien tous deux. Mes compl. à Mr l'abbé et à Mr Rossi". [Guillaume (1819/1895) avait alors 7 ans].

800 / 1 200 €

- 163 MARIE LESZCZYNSKA, reine de France. Lettre autographe [au président Hénault (1685/1770), académicien]. 1 p. in-4. Sans lieu [Fontainebleau], ni date.

LES LASSITUDES D'UNE REINE. "Vous voilà enfin à la fin du voyage, mon cher Président, j'aÿ encore trois jours à rester ici. Cela me paroit trois ans. Mr le comte est bien heureux de partir de Fontainebleau pour vous voir : cela fait bien des choses à la fois, vous ne le trouverez pas changé, il est tout comme il a toujours été, les voyages ne le font point, rien ne le corrige, je crois qu'il faut le laisser comme il est, qu'en pensez-vous. **J'aÿ grande impatience de vous revoir, mon cher Président.** Le 24. Un petit mot à M^{de} de Séchelle. Je n'en charge pas Mr le C^{te}, il n'est pas pour les petites attentions, il pourrait oublier celle des autres". [De 1753 à 1768, Hénault exerça la charge de surintendant de la Maison de la Reine Marie Leszczynska, qui eut pour lui une particulière amitié et contribua à le tourner vers la religion].

800 / 1 200 €

- 164 CLÉMENT WENCESLAS LOTHAIRE, PRINCE DE METTERNICH. Lettre autographe signée. 1 p. 1/2 in-4. Vienne, 19 novembre [1812]. Tranches dorées.

RETRAITE DE RUSSIE ET BÉRÉZINA. Depuis la paix de Vienne, signée en 1809, Français et Autrichiens ont scellé leur destin. "Vous trouverez dans la Gazette d'aujourd'hui, monsieur l'ambassadeur, l'extrait des dernières nouvelles que nous avons reçues du prince de Schwarzenberg [général en chef des armées autrichiennes]. Je puis y ajouter qu'il manda à S.M. qu'il est absolument en présence de l'ennemi qui semble vouloir se porter sur Smolensk ou bien opérer conjointement avec Wittgenstein [feld-maréchal russe], et que par conséquent il fera tout pour le culbuter en route si l'occasion devait s'en présenter ou bien pour se présenter dans son dos s'il devait pousser sa marche jusque vers son but et paralyser par conséquent ses projets qui d'ailleurs se trouveront plus ou moins dérangés par la retraite de l'Emp^r. **Metternich present que l'état se resserre autour de la Grande Armée et que des difficultés vont inévitablement se produire au passage de la Bérézina.** "Je ne suis pas aussi content de la position du corps de Wittgenstein qui semble faire, d'après des lettres reçues par le prince de Sch^lwarzenberg, des progrès au delà de ce que nous pouvions attendre. [...] **Tout prouve, M. le comte, que l'Emp. Napoléon a bien fait de quitter Moscou et j'ai comme le regret qu'il l'ait fait aussi tard.** L'armée autrichienne était, du reste, dans les meilleures dispositions et attendait avec impatience que l'ennemi accepta la bataille pour voir terminer ses fatigantes marches à sa poursuite".

600 / 800 €

- 165 HONORÉ GABRIEL RIQUETTI, COMTE DE MIRABEAU. Lettre autographe signée. 1 p. in-8. [Prison de Vincennes], 25 décembre 1778.

LA MORT PRESSENTIE DE SA FILLE. "Mille remerciements, monsieur, pour votre précieux envoi ; mais rendez-moi un service ; ah ! un important service. **Il me paroit très probable que ma fille est morte** [Gabrielle Sophie, née de son amour avec Sophie Monnier, le 7 janvier 1778]. Points de vains ménagemens ; il s'agit de la vie de Sophie [sa maîtresse Sophie Monnier (1754/1789)] ; je saurai supporter ce coup pour lui en sauver la moitié. **Qu'on ne me le cache donc point et surtout que ma pauvre amie n'apprenne cette perte que par moi.** Peut-être me trompae-je. Mais est-il naturel qu'elle ait été près de deux mois sans recevoir des nouvelles de sa fille ? Informez-vous de la vérité, je vous en conjure et obtenez de me la dire quelque cruelle qu'elle puisse être. J'envoie ma lettre à M. Le Noir [son protecteur, le lieutenant général de police Jean Charles Pierre Le Noir (1732/1807)] pour qu'il l'ait avant la nouvelle année (et je crois que c'est demain sa nouvelle audience), je ne lui parle que de mes vœux et de mes sentiments pour lui. Cependant un mot de post-scriptum lui dévoile mes craintes et lui accuse la réception de la lettre de mon amie. Je vous supplie de remettre la mienne aujourd'hui, je répondrai plus à loisir à Sophie si vous le trouvez bon ; mes yeux et la circonstance le demandent. Je prends la liberté de joindre ici un mot pour M. Boucher. Dites-lui, je vous prie, que c'est votre prudente amitié qui m'a empêché d'insérer mon billet dans la lettre de M. Le Noir, et veuillez lui faire tous mes remerciemens et le solliciter de me donner au plus tôt des nouvelles de ma fille. **Ma juste inquiétude excuse mon indiscret^{ion}. Hélas ! j'ai la mort dans le cœur** [un mois plus tôt, Mirabeau avait perdu son fils âgé de 5 ans] **et il faut que j'affecte de la gaieté avec Sophie**". [Sophie-Gabrielle décèdera peu après, à l'âge de deux ans, le 24 mai 1780].

Il est joint une **lettre autographe de SOPHIE MONNIER** pour l'envoi d'un paquet de livres (1/2 p. in-8, rousseurs).

(Voir reproduction page précédente.)

1 200 / 1 500 €

- 166 JOACHIM MURAT. Lettre autographe à un général. 4 pp. in-4. En-tête Armée d'Observation du Midi, troupes françaises stationnées dans la République Italienne, le Général en Chef. Sans lieu ni date [Naples, 1801].

EVACUATION PACIFIQUE DU ROYAUME DE NAPLES. "Je suis arrivé hier ici, mon cher général, extrêmement fatigué. **Je suis convenu ce matin avec M. le G^{al} Acton de la manière d'évacuer nos troupes.** Je vous fais transmettre par le s. chef d'état major les dispositions qui ont été arrêtées. J'ai ordonné surtout au payeur de suspendre tout paiement [...]. Je charge mon aide de camp qui vous remettra cette lettre de vous faire connaître le motif de cette dernière détermination ; le gouvernement à qui j'ai rendu compte de la bonne administration de l'avant garde, m'a autorisé à disposer en gratifications des fonds, qui à l'évacuation se trouveraient disponibles. **Le 1^{er} Consul désire également que nous laissions tout à la Cour de Naples et que nous ne ramenions que les pièces de campagne.** J'ai donc remis au G^{al} Acton l'état de tout ce qui a été envoyé dans l'Italie ; il l'enverra à l'officier chargé de l'évacuation. **Vous sentirés que le système politique qui a déterminé cette générosité, commande la scrupuleuse remise de tout** ; je vous prie de veiller à ce qu'elle soit fidèle. Je m'en rapporte entièrement à vous. Vous avés, mon cher général, acquis les droits à l'estime et à la reconnaissance de la cour de Naples, pour la conduite que vous avez fait observer à vos troupes, vous sentirés qu'ils seraient incomplets, si vous ne faisiez pas observer scrupuleusement la plus exacte discipline, et le plus grand ordre dans la marche des colonnes ; si vous n'empêchez pas toute espèce de dilapidation de la part des administrations, si on exigeait plus qu'on à le droit d'exiger ; si on ne cessait pas de demander ; en un mot, mon cher général, faites qu'on continue à n'avoir qu'à se louer de vous. Je regrette de ne pouvoir me rendre à Tarente, mais **je suis si fatigué qu'il m'est impossible d'entreprendre la chose.** Terminés bien vite, et venés à Naples où j'aurai beaucoup de plaisir à vous embrasser. **De grâce, je vous le répète faites que dans cette évacuation, on n'ait pas à se plaindre de nous.** **Le 1^{er} Consul y met tant d'intérêt, qu'il m'avoit envoyé pour tout disposer moi-même, et me rendre sur les lieux**". [Le 6 février 1801, Murat signe l'armistice entre la France et le royaume de Naples, et le 18 mars, le traité de paix ; il ordonne à ses troupes de ne pas violenter le peuple napolitain, ordre dont les Napolitains se souviendront lorsqu'il deviendra Roi de Naples. Le 27 juillet 1801, il est nommé général en chef des troupes stationnées en République cisalpine].

800 / 1 000 €

167

NAPOLEON III. Pièce autographe **au comte de Persigny**. 1/4 p. in-8. En-tête gaufré au N couronné. 16 juin 1863.

DÎNER D'ADIEU. “L'empereur au ministre de l'Intérieur. Venez demain mercredi à déjeuner”. Note en bas : “Dépêche déposée au bureau le 16 juin 1863 à 1h45 ; remise au ministre à 2h15”. [Persigny sera démis de ses fonctions une semaine plus tard, le 23 juin, et remplacé par Boudet ; amer, il ne reprendra plus part à la vie politique].

On joint : une lettre autographe signée de **JEAN-FRANÇOIS MOCQUARD** (1791/1864), fidèle secrétaire particulier de l'Empereur, 1 p. in-8, en-tête du Cabinet de l'Empereur. Palais de Compiègne, 30 octobre 1861. “J'ai fait part à l'Empereur de la gravure des noms modernes sur la carte, et je m'empresse de vous envoyer ce qu'il réclame [...].”

300 / 500 €

168

JACQUES NECKER. Lettre signée à l'intendant de la Marine au Havre. 2 pp. in-4. **Versailles, 3 août 1789.**

L'APPROVISIONNEMENT DE PARIS, LA VEILLE DE L'ABOLITION DES PRIVILÈGES. “Il m'a été rendu compte, monsieur, des soins que vous avez donnés pour procurer à M. Cellery les allèges dont il a eu besoin pour faire passer à Rouen les denrées qu'il reçoit pour le compte du Roi. J'en suis, je vous l'assure, monsieur, bien reconnaissant. **Comme nous sommes dans un moment difficile à passer**, à cause du retard des moissons, vous m'obligeerez plus que je ne saurois vous le dire, en employant tous les moyens qui pourront dépendre de vous pour mettre le S. Cellery en état de multiplier ses envois autant qu'il sera possible. **Il va lui arriver une grande quantité de denrées, et il est de la plus grande nécessité que leur réexpédition n'éprouve aucun retard**”. [Le 16 juillet 1789, Louis XVI s'était résolu à le rappeler à la tête des Finances].

600 / 800 €

169

JOHN JOSEPH PERSHING. Lettre dactylographiée signée à Francis Monod (1877/1962), conservateur aux musées nationaux. 1 p. in-4, à son en-tête. Washington, 22 avril 1932.

SON BUSTE PAR WATERS. François Monod avait suggéré à Pershing de poser pour un buste, lui recommandant le sculpteur George Fite Waters (élève de Rodin, né en 1877 à San Francisco). “Your cablegram and letter were duly received, and it has been a pleasure **to meet M^r Waters and to be able to give him some sittings. He is still working on the bust** which, I understand, he intends to take to Paris for his fall exhibition”. Sur la chemise, François Monod a noté les circonstances de l'écriture de ce courrier et des anecdotes sur sa rencontre avec Pershing, à Washington, en 1917, au moment où celui-ci partait en France pour prendre le commandement des armées américaines.

300 / 500 €

170

ABBÉ PIERRE. Lettre autographe signée. 1 p. in-4, en-tête illustré de la “Halte d'Emmaüs” au Manoir d'Esteville. 24 mai 1966.

UNE ÂME DROITE. “Merci de votre livre. Merci au Seigneur de vous l'avoir fait faire. **Il servira beaucoup d'âmes droites qui ont soif, et moi parmi eux. Tout fraternellement uni à vous dans la longue marche vers le seigneur qui vient**”.

300 / 400 €

171

PRÉSIDENTS DE LA RÉPUBLIQUE. 3 lettres et 2 documents apostillés.

Charles de GAULLE (lettre dactylographiée signée, sur l'œuvre de rénovation nationale, 1949). **Paul DESCHANEL**. **Jean CASIMIR-PERIER**. **François MITTERRAND** (2, apostilles autographes signées de ses initiales en marge des documents).

400 / 600 €

172

PIERRE JOSEPH PROUDHON. Lettre autographe signée à M. Duboy. 1 p. in-8. Paris, 7 mai 1858.

LE PROCÈS DE LA JUSTICE DANS LA RÉVOLUTION. “D'après votre lettre d'avant-hier, 5, je serai rue Ollivier, 2, demain samedi 8 à 10 heures du matin, pour m'entretenir avec vous des perspectives de mon affaire. Hier, 6, j'ai comparu devant le juge d'Instruction. J'attends que l'on m'assigne. **Je vous répète que ce procès me paraît impossible et que je trahirais ma défense, ma cause, mon livre et la Révolution, si je l'acceptais comme on prétend l'instruire**”. Il lui donne rendez-vous le lendemain, pour l'entretenir des “perspectives de l'affaire”. [Proudhon publie, le 22 avril 1858, un important ouvrage de morale, *De la Justice dans la Révolution et dans l'Eglise*. Moins d'une semaine plus tard, le parquet donne l'ordre de le saisir. L'auteur répondra, le 11 mai, soit quelques jours après cette lettre, par une pétition adressée au Sénat qui sera considérée comme aggravante. Il y réaffirme une réorganisation des rapports entre l'Eglise et l'Etat, en demandant la révision du Concordat de 1802. Le 2 juin, il sera jugé et condamné, l'ouvrage interdit].

600 / 800 €

173

CARDINAL JOSEPH RATZINGER, pape BENOÎT XVI. Lettre dactylographiée signée. 1 p. in-4, à son en-tête. [Rome], 10 février 1990.

LES CHRÉTIENS DE LA DÉCHIRURE. “Avec votre lettre du 9 janvier dernier, vous avez eu l'aimable attention de m'adresser votre dernier livre : ‘Les Chrétiens de la déchirure’. En vous accusant bonne réception de cet envoi, je ne veux pas manquer de vous remercier vivement, et particulièrement **des sentiments que vous avez bien voulu exprimer à mon égard** dans votre dédicace et votre lettre”.

400 / 600 €

175

174 AUGUSTIN ROBESPIERRE dit Robespierre le jeune. JEAN-FRANÇOIS RICORD, conventionnel. Pièce autographe ( crite par Ricord), signée par les deux. 1/2 p. in-4. Manosque, 11 août 1793.

RÉQUISITION À MANOSQUE AU MOMENT DE L'INSURRECTION FÉDÉRALISTE. "Nous représentants du peuple par la convention, requérons les citoyens faisant les fonctions de maire et officiers municipaux à Manosque de faire fournir au citoyen Pierre Pascal, grenadier au 50^e régiment compagnie d'Allemagne, évacuée de l'hôpital militaire d'Aix à l'hôpital militaire de Digne, une paire de souliers pour continuer sa route à Digne". [Délégué à l'armée d'Italie, en juillet 1793, Aug. Robespierre se trouve avec Ricord dans la ville de Manosque au moment de l'insurrection fédéraliste ; **le lendemain de cette missive, il est attaqué par des réactionnaires venus de Provence** (12 août) ; chassé de la ville, il se réfugie à Forcalquier, et revient en force le 23 août].

600 / 800 €

175 **MAXIMILIEN ROBESPIERRE.** Manuscrit autographe (brouillon avec ratures et corrections), intitulé : *Finances*. 8 pp. in-folio. Sans lieu ni date [septembre - octobre 1791].

PRÉCIEUX MANUSCRIT INÉDIT ÉCRIT AUX DERNIERS JOURS DE LA CONSTITUANTE. “Un jour, par hasard, on parloit finances à l’Assemblée nationale. La conversation languissoit parce que personne n’y entendoit rien [...]. Le docteur Target s’éveilla de l’assoupissement qui le gagnoit insensiblement, et s’écria comme inspiré : MM. finissons la constitution et la France est sauvée. Et tout le monde répéta : Et la France est sauvée. Maître Target est comme ces empiriques qui n’ont qu’un emplâtre, mais c’est égal, cet emplâtre guérit tous les maux. Cependant la constitution est finie. Ou se finira. L’essentiel est fait puisque nous avons tous juré de l’observer et de la maintenir [...].” [Le 14 septembre 1791, Louis XVI accepte la Constitution ; le 30 septembre est le dernier jour de la Constituante]. **Tout le manuscrit est consacré aux finances du pays**, aux moyens de les redresser, aux assignats, au rôle des capitalistes, à la vente des biens du clergé, à la mise en place d’un impôt sur les “ci-devant privilégiés”, au discours de Necker à l’ouverture des Etats généraux, etc. Il dénonce la politique financière adoptée qui conduit à la ruine du pays et à l’accroissement des inégalités.

3 000 / 4 000 €

176 ERWIN ROMMEL. Enveloppe autographe signée (jaunie). 17 décembre 1943.

Signature autographe sur une petite enveloppe portant le cachet de la 21^e panzer division, avec nom du destinataire, Hermann Ruprecht. On joint : carte d'audience du procès Weidmann pour Marcelle Maurette, signée au dos par le grand avocat Vincent de Moro-Giafferri (défenseur de Landru). Et un fac-similé d'un billet de remerciement de De Gaulle. 100 / 120 €

100 / 120 €



177

177 [LOUIS ANTOINE DE SAINT-JUST]. Dessin de la fin du XVIII^e, pierre noire et rehauts de blancs sur papier beige, annoté "Saint-Just". 170 x 160 mm.

PORTRAIT INÉDIT D'ÉPOQUE de "l'archange de la Terreur", en buste, le cheveu en bataille, la redingote ouverte sur un foulard blanc.

1 200 / 1 500 €

178 RAOUL ALEXANDRE VILLAIN, l'assassin de Jaurès. Lettre autographe signée sur carte-letter, déchirée au pli et consolidée au ruban adhésif. 1 p. in-12. Reims, 9 juillet 1926.

PULSIONS MEURTRIÈRES. Raoul Villain, qui n'a jamais été condamné pour l'assassinat de Jaurès, vit dans la solitude et l'isolement. Depuis la fin de la guerre, il erre de ville en ville dans la crainte d'être à son tour frappé par un inconnu. Il déplore le silence de son ami. "Je n'ai pas de nouvelles de vous depuis longtemps. J'aurais cependant beaucoup désiré apprendre que vous étiez sorti des difficultés que vous avez rencontrées il y a un an, et que le sort est favorable à un fils de Français mort à l'ennemi". Il commente avec violence l'actualité politique. "Je suis outré de la trahison du gouvernement. Je donnerais beaucoup pour être grand invalide ou ancien combattant, afin d'avoir le droit de jeter une grenade dimanche dans les fenêtres de l'ambassade des Etats-Unis, à l'occasion du cortège". Villain, déséquilibré, isolé, est en proie au doute. "Votre silence me paraît comme un blâme, même sur la sollicitude que j'avais concernant votre représentation commerciale. Veuillez croire à mes sentiments les plus cordiaux en souvenir du sacrifice de votre père à la Patrie qui a été l'occasion de notre connaissance. Villain". Rare.

600 / 800 €

179 ARTHUR WELLESLEY, DUC DE WELLINGTON. Lettre autographe (écrite à la troisième personne) à Carl von Hügel (1795/1870), voyageur, diplomate et botaniste autrichien. 1 p. in-8. Londres, 8 mars 1843. Enveloppe et portrait gravé joints.

RÉCEPTION DU PRINCE DE WÜRTTEMBERG. "Le maréchal duc de Wellington présente ses hommages à Mons. le baron Hügel et le remercie beaucoup de sa lettre obligeante. Le duc a été charmé de recevoir chez lui Son Altesse Royale le Prince de Württemberg et de savoir que S.A.R. s'y est amusé. Je prie Mons. le baron d'accepter l'assurance de sa considération très distinguée".

300 / 500 €

180 ANDRÉ ZELLER. Lettre autographe signée. 2 pp. in-8. 4 janvier 1975.

SA RANCUNE INDÉFECTIBLE ENVERS DE GAULLE. "Vous savez qu'en pensant à l'avenir, je ne peux m'abstraire du passé et de tout le bien que je vous dois depuis une quinzaine d'années bientôt. Soyez bien sûr que nous avons bien pensé aux vôtres et à vous-même. Je pense que ma femme vous l'a déjà dit. Il faut souhaiter que notre malheureux pays ne tombe pas encore plus bas. Mais que d'artisans se dénombrent dans cette chute, magistrale assurée par Charles de Gaulle ! Malgré tout, je ne désespère pas d'une certaine fraction de la 'jeunesse' qui n'a pas accepté".

200 / 300 €

SCIENCES ET VOYAGES

- 181 **CLAUDE LOUIS BERTHOLLET.** Lettre signée à Le Gentil, lieutenant colonel du Génie. 2 pp. in-4, en-tête du président de la Commission d'Egypte. Paris, 7 janvier 1819.

PUBLICATION DE LA DESCRIPTION DE L'EGYPTE. Lettre écrite comme président de la Commission d'Egypte, chargée de la publication de la monumentale *Description de l'Egypte*. "Vous avez manifesté le désir de posséder avant la publication, un exemplaire de **la carte générale de l'Egypte** réduite en trois feuillets. Malgré les inconvénients auxquels pourrait donner lieu cette remise anticipée, la commission a consenti à satisfaire à votre demande, tant à cause **des matériaux que vous avez fournis à l'atlas géographique d'Egypte**, que parce qu'elle compte entièrement sur votre discrétion et sur la mesure que vous prendrez pour que l'exemplaire ne soit communiqué à qui que ce soit avant l'époque de la mise au jour. Vous sentirez, monsieur, l'importance que met la commission à ce que **cette carte ne tombe pas en des mains étrangères**. L'exemplaire sera imprimé sur le papier de la commission, et vous n'aurez aucun frais à payer pour cet objet".

300 / 500 €

- 182 **HYACINTHE DE BOUGAINVILLE.** Lettre autographe signée à M^{me} Hyde de Neuville [Anne Marguerite Joséphine Henriette Rouillé de Marigny]. 2 pp. 1/2 in-4. Sans lieu ni date [vers 1819-1821].

BOUGAINVILLE REÇU À WASHINGTON. "De Mackau me mande que vous avez eu la bonté de le charger près de moi l'interprète de votre souvenir et je me hasarde à vous importuner de nouveau pour vous exprimer combien je suis heureux que vous vous rappeliez encore notre trop courte traversée de la Seine [Bougainville commanda la flûte *la Seine*, de 1819 à 1821]. Je dis trop courte, non parce que je pense que vous avez dû la trouver telle, mais parce que j'aurais fort désiré vous conserver davantage à mon bord et prolonger ainsi l'occasion de vous témoigner de mon mieux à quel point j'étais pénétré de **l'excellent accueil que vous aviez bien voulu me faire à Washington**. J'y ai passé d'excellents moments, grâce à vos bontés et à celles de M. de Neuville [Hyde de Neuville fut ministre plénipotentiaire de 1816 à 1822, avec un retour en France en 1820], qui ne s'effacera jamais de ma mémoire [...]. Mais il a appris "l'affreux accident" survenu à sa correspondante, et s'en est inquiété auprès du ministre qu'il lui a donné des nouvelles rassurantes. [Navigateur, Hyacinthe de Bougainville participe à l'expédition Baudin aux Terres australes, puis dirige un voyage autour du monde sur la corvette la Thétis (1822-1826)].

300 / 500 €

- 183 **JULES DUMONT-D'URVILLE.** Billet autographe signé à l'orientaliste Jean-Joseph Marcel (1776/1854). 1 p. in-16. Datée du 28 août (vers 1832-1835).

IL SE DOCUMENTE SUR LE CHINOIS. "J'ai l'honneur de saluer M. Marcel et de le remercier du *Tchong-Young* qu'il a bien voulu m'envoyer. Voici les 25# pour le Medhurst qu'il m'a cédé". [Il s'agit vraisemblablement de l'ouvrage de Walter Henry Medhurst, *A Dictionary of the Hok-Keën dialect of the Chinese language*, publié à Macao en 1832].

600 / 800 €

- 184 **SAMUEL HAHNEMANN.** Lettre autographe signée [à Ernest Legouvé]. 1/2 p. in-16. Paris, 15 novembre 1839. Initiales gaufrées en-tête.

UNE GUÉRISON MIRACULEUSE. "Je ne sais comment vous remercier de vos remerciements, mais soyez assuré qu'ils me touchent l'âme et que je seraït toujours votre ami tout dévoué". A la suite, son épouse Mélanie ajoute : "Nous avons eu tant de plaisir à vous rendre service qu'en vérité vous ne nous devez pas de reconnaissance. C'est de l'Amitié que nous vous demandons pour toujours. Bonheur et santé". [Ernest Legouvé raconte dans un chapitre de *Soixante ans de souvenirs*, les circonstances de sa rencontre avec les époux Hahnemann. Sa fille de 4 ans était mourante. En dernier recours, on fit venir Hahnemann à Paris. Il vint avec sa femme, sa fidèle collaboratrice, et guérit l'enfant. Legouvé était à l'époque très en vue et l'annonce de cette guérison miraculeuse ne fut pas sans accroître considérablement l'attention sur ses travaux].

800 / 1 000 €

- 185 **YVES JOSEPH DE KERGUELEN DE TREMAREC.** Lettre autographe signée à "Monseigneur". 1 p. in-folio (coin sup. droit et côté droit coupés atteignant la fin des lignes). "En Islande", 3 juin 1768.

RARE LETTRE DE KERGUELEN LORS DE SA MISSION SUR LES CÔTÉS D'ISLANDE, pour protéger les pêcheurs français. "Je suis arrivé depuis trois jours à la côte après avoir eu un coup de vent affreux qui a duré quatre jours. Je viens d'apprendre que le même coup de vent a beaucoup endommagé **plusieurs bâtiments pêcheurs qui attendent mon arrivée pour être réparés**, et comme ils sont de relâche à Patrixfiort, je vais entrer dans cette rade pour les secourir. **J'ai appris aussi que la pêche étoit bonne mais qu'il y avait beaucoup de maladie dans la flotte**. Comme je ne veux pas retarder le bâtiment qui part, je ne puis pas, monseigneur, vous rendre un compte plus détaillé. Je vous prie d'être persuadé que je ferai de mon mieux pour mériter vos bontés". [En 1767, Kerguelen avait reçu le commandement de la *Folle* pour une première campagne en Islande ; puis, l'année suivante, celui de *l'Hirondelle*, pour une seconde campagne].

600 / 800 €

186 **ALBERT SCHWEITZER.** Lettre autographe signée à Mme J. Stackling. 2 pp. in-8. Lambaréné (Gabon), 7 décembre 1931. Sur papier quadrillé. Cachet de l'Hôpital du Dr Schweitzer, Lambaréné, Afrique Equatoriale Française.

LES IMMENSES BESOINS DE L'HÔPITAL DE LAMBARÉNÉ. Lettre coécrite avec sa fidèle collaboratrice Emma Haussknecht, infirmière dévouée qui séjournait à Lambaréné de 1925 à 1958 (l'écriture d'Emma Haussknecht est d'une similitude tout à fait étonnante à celle de Schweitzer). "Le docteur Schweitzer, extrêmement surchargé de travail (il termine les dernières constructions de son hôpital) me prie de vous dire combien votre lettre l'a touché et qu'il vous remercie de votre sympathie pour son œuvre. Vous êtes bien aimable de vouloir collectionner les flacons et tubes. Tout peut servir ici. Les bouteilles de 1 litre, prière de ne pas les ramasser. Les boîtes les plus appréciées sont celles dont le couvercle se visse dessus ou qui ferment hermétiquement comme les boîtes à monnaie. **Du vieux linge aussi, des morceaux de toile grands comme la main, de vieux mouchoirs même usagés, tout cela est bien précieux ici comme effets de pansement. Une vieille couverture même usagée représente une richesse ici.** Pour simplifier tout envoi, le Docteur prie les donateurs de vouloir tout adresser à Mme Emmy Martin, Strasbourg, Alsace, 2 rue des Greniers. C'est de là que partent les grands envois. L'hôpital ici héberge toujours 150 à 200 noirs, des fois même jusqu'à 250. **Le service des malades demande 3 à 4 médecins et 6 à 8 infirmières européennes [...].** Le docteur Schweitzer ajoute de sa main : "Merci, chère madame, de l'intérêt que vous montrez pour mon œuvre ! Avec mes bonnes pensées, votre dévoué Albert Schweitzer".

400 / 600 €

187 **PAUL-EMILE VICTOR.** Lettre autographe signée. 2 pp. in-4 (marque de trombone). **Mac Murdo** [McMurdo Station, île de Ross, **Antarctique**, possession américaine], 8 février 1974.

PROJET D'EXPÉDITION AU POINT LE PLUS FROID DE LA PLANÈTE, LE FAMEUX DÔME C, plateau de l'Antarctique culminant à 3230 m [un relevé fait durant toute l'année 2001, a montré une température moyenne de -51,7°C, un record de chaud à -5,4° et de froid à -81,9°]. Paul-Emile Victor adresse la copie d'un télex (2 pages, document joint) adressé aux autorités américaines depuis la base de McMurdo, au sujet des opérations envisagées à Dôme C, et donne le nom des participants. "Vous verrez qu'il a été envisagé deux solutions. Toutes deux sous toutes réserves. J'ai fait valoir tous les problèmes qui resteraient à résoudre et les difficultés financières, en personnel, en matériel qui font que, ce dont il est question dans ce message, ne peut être qu'une indication sans engagement. C'est bien ce qui a été compris et exprimé dans le 1^{er} paragraphe. 1. **Dôme C 1974-75. Installation d'un Jamesway** (maison préfabriquée largement utilisée dans ce genre d'opérations, 1/2 cylindrique) avec 'tout confort' : couchettes, poêle à mazout, etc. Fuel, vivres, etc. fournis par les américains. EPF fournissant les véhicules (motoneiges) et faisant le travail. **Motoneige : Skidoo Alpine (fabriqué par Bombardier Canada)** ont donné d'excellents résultats jusqu'à des altitudes de 1000 m et de températures diverses jusqu'à -30 ou -35°. Sur surface normale (genre icecap. Gild) tirent jusqu'à 1 tonne sur traîneau. Travail toujours effectué. **Seul problème :** trop rapide pour le travail à effectuer. Nécessiterait une boîte de vitesse plus réduite. Et un habitat (qui a plusieurs fois été réalisé) genre bâche. **Seule question : quelles performances en attendre à 3000 m et à -40° ? [...].** Il propose de contacter Bombardier et les membres de l'expédition au pôle nord de 1970 qui ont utilisé ce matériel en terrain chaotique et par températures très basses. Puis il développe le projet pour la saison 75-76. "Une solution : faire déposer le raid à Vostok. Faire Vostok, Dôme C et retour sur Dt d'U. [Dumont d'Urville]. Il y a une excellente piste d'atterrissement à Vostok, mais il n'y a rien d'autre. Pas de hangar. Pas d'atelier (c'est un vrai camp de Romanichels, assez ahurissant et très pittoresque). Nous avons fait 5 vols importants : 28.01.74. Dôme C, mais comme je vous l'ai dit, ils n'ont pas voulu faire de touch and go ; donc incapable de savoir quelle est la nature de la surface. De visu : excellent. 30.01.74. Pensacola Mountains camp – Pôle Sud. 03.02.74. Siple Station – Byrd. 05.02.74 Vostok. 07.02.74. Pôle Sud – New Pôle Station. Traîneau est enchaîné et a un cahier plein de notes. Nous partons le 13 pour embarquer comme prévu le 15. Les nouvelles installations : Siple et New Pôle sont sensationnelles [...]."

600 / 800 €

188 **SAVANTS.** 20 lettres, deux fragments et une carte de visite autographe, la plupart du XIX^e.

Alexandre von **HUMBOLDT** (à Dausse), Georges **CUVIER** (au docteur Brachet sur ses recherches sur le système nerveux), Gustave **EIFFEL** (1889, à son en-tête, refus d'une proposition), l'agronome Henri Alexandre **TEISSIER**, le chimiste et minéralogiste Balthazar Georges **SAGE** (4, nom du destinataire découpé, 1807-1810), Charles **DUPIN** (à Rancemet), Gaspard de **PRONY** (fragment), Joseph **FOURIER** (fragment), Samuel **POZZI**, Jean **LEPINÉ**, Hippolyte **LARREY**, Jean-Antoine **CHAPTAL** (à J. L. Dumas, an 12), Charles **RICHET**, etc.

600 / 800 €

LE PANTHÉON

COLLECTION D'ÉCRITS DES GRANDS HOMMES INHUMÉS AU PANTHÉON

189 **[FONDATION DU PANTHÉON].** 3 imprimés, 1791-1792.

- *Loi relative aux Honneurs à décerner aux Grands Hommes jugés tels par le Corps Légitif* du 10 avril 1791. **IMPORTANT TEXTE SUR LA FONDATION DU PANTHÉON** : "article premier. L'Assemblée Nationale décrète que le nouvel édifice de Sainte-Geneviève sera destiné à recevoir les cendres des grands hommes, à dater de l'époque de la liberté françoise [...]. III. **Honoré Riquetti MIRABEAU** est jugé digne de recevoir cet honneur [...]."

- *Loi relative au Panthéon Français*, du 28 décembre 1791. Versement d'une somme de 50 000 livres pour la continuation du Panthéon.

- *Loi relative à l'achèvement du Panthéon Français*, du 24 février 1792. Qui alloue une somme de 1 519.478 livres pour l'achèvement du Panthéon.

200 / 300 €

190 **[GRANDS HOMMES].** 2 imprimés.

- *Décrets de la Convention nationale des 2 et 4 octobre 1793 qui accordent à René DESCARTES les honneurs dus aux grands hommes, & ordonnent de transférer au Panthéon Français son corps & sa statue faite par le célèbre Pajou.* Le second décret ordonne que la statue de Descartes par Pajou déposée dans la salle des antiques, en sera extraite pour être placée au Panthéon. [Le transfert des cendres n'eut jamais lieu ; ses restes reposent toujours dans la chapelle abbatiale de Saint-Germain-des-Prés].

- *Décret de la Convention nationale du 11 mai 1793 [...] qui décerne les honneurs du Panthéon au général DAMPIERRE.*

100 / 150 €

- 191 **Louis Marie de LA REVELLIERE-LEPEAUX**, membre de l’Institut. *Du Panthéon et d’un Théâtre National*. Brochure in-8 de 15 pp. Paris, imprimerie de h. j. Jansen, frimaire an 6 de la République [nov.-déc. 1797].

100 / 150 €

- 192 **FRANÇOIS BARTHÉLEMY BEGUINOT** (1747/1808), général d’Empire (1747/1808). Inhumé au Panthéon le 30 septembre 1808 (caveau V).

Lettre autographe signée au général Gaultier de Kerveguen, inspecteur général aux revues. 2 pp. in-8. En-tête à son nom et grade. Paris, sans date [1805]. Adresse au dos. Cachet de collection non identifié.

L’AVANCEMENT AU MÉRITE. Il demande sa protection pour un fusillier. “Ce jeune homme a tous les talents nécessaires pour avancer dans la carrière des armes qu’il a choisi par goût [...]. Mais vous savez comme moi, mon cher général, que sans les appuis de vieux militaires comme nous, qui savons distinguer le vrai mérite d’avec le faux calcul, et le mode capricieux de l’avancement actuel, le mérite sans soutien reste et croupit sans être remarqué. C’est pourquoi, mon cher général, je vous supplie de vous joindre à moi pour l’avancement de cet estimable jeune homme. Je vous en aurai une obligation particulière”.

200 / 300 €

- 193 **LOUIS ANTOINE DE BOUGAINVILLE** (1729/1811), navigateur et explorateur. Inhumé au Panthéon en 1811 (caveau III). Lettre autographe signée à “monseigneur”. 1 p. in-8 oblong. Sans lieu ni date [vers 1783-1784].

BATAILLE DES SAINTES. “J’ai reçu la lettre dont vous m’avez honoré en date du 4 de ce mois, en conséquence j’adresse par le courrier de ce jour à Mr le comte de Brignon **mon mémoire sur la journée du 22 avril** [sic, 12 avril]”. [Lors de la bataille navale des Saintes, qui se déroula le 12 avril 1782, Bougainville qui était sous les ordres de l’amiral de Grasse, eut un comportement des plus curieux. A la tête de sa division de six vaisseaux, il abandonna son amiral et les douze autres vaisseaux français aux prises avec les navires britanniques sous les ordres de l’amiral Rodney. Bougainville prétendit ne pas avoir compris les signaux de son navire amiral pour définir la manœuvre. Il justifia sa défense dans un *Mémoire sur la journée du 12 avril* et fut finalement acquitté par le conseil de guerre de Lorient]. Rare.

800 / 1 000 €

- 194 **GIOVANNI BATTISTA CAPRARA** (1737/1810), cardinal italien, négociateur du Concordat de 1801, il sacra Napoléon Roi d’Italie. Inhumé au Panthéon (caveau III).

Pièce manuscrite signée, **ornée d’une jolie triple vignette du pape Pie VII** (Saint-Pierre, Saint-Paul et ses armoiries). Paris, 22 février 1805. En latin. Deux sceaux sous papier, plaqués, aux armes.

Nomination d’un prêtre.

200 / 300 €

- 195 **LAZARE CARNOT** (1753/1823), mathématicien, général et homme politique, *l’organisateur de la victoire*. Inhumé au Panthéon le 4 août 1889 (caveau XXIII).

Lettre autographe signée à **l’agronome Antoine Parmentier** (1737/1813), membre du conseil général de l’administration des hospices de Paris, du conseil de Santé et de l’Académie des sciences. 1 p. in-4. Paris, le 1^{er} pluviôse an 11 [21 janvier 1803]. Adresse et marques postales au dos.

HUMANITÉ POUR DEUX VIEILLARDS INDIGENTS. “Je voudrais bien, mon cher frère, pouvoir par votre moyen, intéresser vos collègues, les membres du conseil général de l’administration des hospices, en faveur de deux vieillards indigents, mari et femme, qui demandent à être admis à l’hospice des ménages de la rue de Sèvres. Leur nom est Morin et ils demeurent rue de la parcheminerie n° 212, en face de la rue des prestres. Ces gens sont honnêtes et tranquilles ; le mari a plus de 70 ans, la femme plus de 69. Je les recommande, mon cher frère, à votre humanité ; je serais extrêmement sensible au service que vous pourriez leur rendre en les plaçant pour le reste de leurs jours dans cette maison de retraite. Vous pouvez assurer aux membres du Conseil général qu’ils ne sauroient mieux placer leurs bienfaits. Salut et attachement sincère”.

400 / 600 €

- 196 **SADI CARNOT** (1821/1894), président de la République, assassiné le 25 juin 1894 par l’anarchiste Caserio. Inhumé au Panthéon le 1^{er} juillet 1894 (caveau XXIII).

Lettre autographe signée. 3 pp. 1/2 in-12, en-tête du Cabinet du ministre des Travaux Publics. Paris, 20 mars 1881.

QUERELLES POLITIQUES. “J’ai lu avec intérêt votre lettre et son contenu ; **je n’ai jamais mis en doute le républicanisme de Bouley** que j’ai vu à l’œuvre dès la première heure. Seulement, j’ai trouvé fort regrettable son alliance momentanée avec nos adversaires déclarés lors des dernières élections municipales, où il s’est fait l’un des promoteurs de leur liste. Ce ne sont, je le sais, que des questions de nuances qui divisent le parti à Puligny ; mais encore ne faut-il pas que ces divisions aillent jusqu’à redonner à nos ennemis, une confiance et une force qu’ils paraissaient avoir perdues. Dites, je vous prie, à l’occasion à Bouley que j’ai reçu avec plaisir la liste qu’il m’a fait parvenir des adhésions à la souscription de Nolay. Cet envoi me confirme dans ma pensée que les divisions qui se manifestent à Puligny ne sont pas fondamentales, et que les questions de personnes y jouent le plus grand rôle”.

200 / 300 €

197 **RENÉ CASSIN** (1887/1976), juriste diplomate et homme politique, auteur de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme (1948), prix Nobel de la paix (1968). Inhumé au Panthéon le 5 octobre 1987 (caveau VI).

Carte de visite autographe. Sans lieu ni date, ni destinataire.

René Cassin "adresse ses plus vives félicitations à l'occasion de votre promotion dans l'ordre national de la légion d'honneur".

80 / 100 €

198 **HYACINTHE-HUGUES TIMOLÉON DE COSSE-BRISSAC** (1746/1813), homme politique, chambellan de Madame-mère. Inhumé au Panthéon (caveau II).

Pièce signée. 1 p. in-4. Paris, 31 janvier 1812. En-tête de la Légion d'honneur.

QUITTANCE DE SA LÉGION D'HONNEUR. Il reconnaît avoir reçu des mains du sénateur **Chaptal**, trésorier du Sénat, la somme de 87 francs et 18 centimes pour solde du second semestre de l'année 1811 en sa qualité de légionnaire.

200 / 300 €

199 **EMMANUEL CRETET** (1747/1809), ministre de l'Intérieur de Napoléon, il fit réaliser de nombreux aménagements dans Paris et lança les chantiers de l'Arc de Triomphe et de la Madeleine. Inhumé au Panthéon le 1^{er} décembre 1809 (caveau III).

Pièce signée, comme ministre de l'Intérieur. 2 pp. in-folio. "Au Palais", le 23 juillet 1807. En-tête du Ministère de l'Intérieur.

MISSION DE MESURE DE LA MÉRIDIENNE TERRESTRE. Copie conforme, signée par Crétet, d'une lettre écrite au nom du Roi d'Espagne [Joseph Bonaparte] à M. de Beauharnais, ambassadeur de France, concernant "les travaux du prolongement de la Méridienne". "J'ai rendu compte au Roi de la demande de Votre excellence pour **qu'il soit accordé aux astronomes français chargés de mesurer l'arc du méridien, un bâtiment plus grand que celui qui leur avoit été destiné pour remplir leur mission**, en lui donnant le même nom et le même commandant afin que le sauf-conduit qui a été obtenu de l'Angleterre puisse leur servir. Sa Majesté désirant concourir de son côté aux vues de son intime allié l'Empereur des Français, en donnant toutes les facilités possibles à une commission aussi importante, elle a bien voulu condescendre aux désirs que Votre Excellence me témoigne dans sa note d'avant-hier. En conséquence, je transmets sous cette même date l'ordre au Ministre de la Marine de **faire préparer et mettre à la disposition desdits astronomes un autre bâtiment de plus grande capacité que celui qui leur avoit été destiné** : de substituer le nom de Mistique le Terrible à celui qu'il portait ; qu'il soit commandé par Dom Emmanuel Bacaro, conformément aux désirs desdits commissaires, et que le même équipage de l'autre navire y soit employé, comme plus instruit au maniement des instruments qu'on a besoin de transporter. J'ai l'honneur de faire cette communication à Votre Excellence d'ordre du Roi mon Maître, afin qu'elle veuille bien la porter à la connaissance de S. M. Impériale et Royale". [Les travaux de mesure de la méridienne faits par Méchain et Delambre à partir de juin 1792, furent terminés en 1807 et 1808 par Arago et Biot].

300 / 400 €

200 **MARIE CURIE** (1867/1934), physicienne, double prix Nobel de Physique (1903) et Chimie (1911). Inhumée au Panthéon le 20 avril 1995 (caveau VIII).

Lettre autographe signée [à M^{me} Galabert, son assistante de laboratoire]. 1 p. 1/2 in-8. En-tête de la Faculté des sciences – **Institut du Radium, laboratoire Curie**. Paris, 29 août 1930.

LE RADON COMME THÉRAPEUTIQUE. "Un de mes proches parents a subi une opération et la plaie reste atone, la guérison n'avance pas. On a employé pour des cas semblables pendant la guerre **des lavages à l'eau contenant du radon**. J'aimerais, à tout hasard, **envoyer à ma sœur quelques unes de ces pastilles qui sont utilisées pour dégager du radon dans l'eau**. Pourriez-vous lui faire un envoi avec explications relatives à l'usage ? Son adresse est : Mme Dluska, Varsovie, Pologne, rue Zovauria 25. L'envoi serait fait à mes frais, et je vous prie d'avancer la somme nécessaire".

(Voir reproduction page suivante.)

1 500 / 2 000 €

201 **PIERRE CURIE** (1859/1906), physicien, prix Nobel de physique (1903). Inhumé au Panthéon le 20 avril 1995 (caveau VIII).

Carte autographe signée. 2 pp. in-8 oblong (un peu salie, un coin coupé). En-tête de la Faculté des sciences de Paris – laboratoire de physique générale. Paris, 27 octobre 1904.

RÉCUPÉRER SON RADIUM. "Il ne m'est **pas possible de laisser plus longtemps à l'exposition le radium que je vous ai prêté** depuis plusieurs mois. J'en ai aussi besoin au laboratoire de Mr Pierre Manteaugrier. Je vous prie donc de laisser celui-ci **rapporther le radium** et les objets que je vous ai prêtés. J'avais seulement promis de laisser exposer ces objets jusqu'au 1^{er} octobre et comme vous voyez, j'ai tenu plus que ce que j'avais promis".

(Voir reproduction page suivante.)

1 500 / 2 000 €

202 **AUGUSTE MARIE HENRI PICOT DE DAMPIERRE** (1756/1793), général de la Révolution française. Deux jours après sa mort, la Convention lui décerne les honneurs du Panthéon, mais au moment de son transfert, Couthon déclare à la tribune qu'il n'avait manqué à Dampierre que quelques jours pour trahir son pays. Il n'y fut jamais inhumé.

Pièce signée. 1 p. in-folio. Quartier général à Valenciennes, le 7 avril 1793. Cachet de cire rouge.

UN MOIS AVANT SA MORT (survenue le 9 mai 1793 à Valenciennes en luttant contre les Autrichiens), **il nomme le colonel Marin Guérout Lapalière au grade de général de brigade**. [Marin Guérout Lapalière (1745/1838), prit ensuite le commandement de la place de Cambrai].

200 / 300 €

FACULTÉ DES SCIENCES DE PARIS

INSTITUT DU RADIUM

Paris, le 29 aout 1930

LABORATOIRE CURIE
1, Rue Pierre-Curie, Paris (5^e)

TÉL. HOBELITE 14-49

Chère Mademoiselle,

Il a une proche parent à subi
une opération, et la plaie reste
atone, - la guérison n'avance pas.
On a employé pour ces cas leu-
stella, pendant la guerre des
bavages à l'eau diluée de radium.
J'aimerais à tout hasard, emprunter
à Mme Szyber quelques més
de ces pastilles qui sont utilisées
pour dégager du radon dans
l'eau. Pourriez-vous lui
faire un curi avec explications
éventuelles à l'usage ?

Voici donc ce
Mme Duska, Varsovie
Pologne

Pr. Złotnicka 25
L'aurore serait fait à mes

200

seulement j'aurais le plaisir d'expéder
ces objets jusqu'en 1er octobre et
camus sans doute y'aî tenu plus
que ce que j'avais promis. -
agréer, Madame, je vous prie
mes salutations sincères. -

J. Curie

201

203 **JEAN-NICOLAS DEMEUNIER** (1751/1814), homme politique et essayiste, défenseur de la cause américaine, mainteneur des Jeux Floraux. Inhumé au Panthéon (caveau II).

Lettre autographe signée au citoyen Magnien. 1 p. in-4 à son en-tête avec jolie vignette gravée. Paris, 20 ventôse an 10 [11 mars 1802].

“Je vous présente le citoyen Buffard dont j’ai eu l’honneur de vous parler et pour lequel vous avés eu la bonté de me promettre une place de surnuméraire à Paris. J’espère qu’il se conduira bien ; je vous prie de le surveiller et je vous demande votre bienveillance en sa faveur, s’il parvient à s’en rendre digne”.

150 / 200 €

204 **JEAN MARIE PIERRE LEPAIGE, COMTE DORSENNE** (1773/1812), général d’Empire, il se distingua à Austerlitz, Essling et Wagram. Inhumé au Panthéon (caveau II).

Pièce signée. 1 p. in-folio. Bruxelles, 19 germinal an 11 [9 avril 1803].

Certificat pour un sous-lieutenant d’infanterie, signé également par les officiers du conseil d’administration de la 61^e 1/2 brigade.

100 / 150 €

205 **ALEXANDRE DUMAS** (1800/1870), romancier. Inhumé au Panthéon le 30 novembre 2002 (caveau XXIV).

Billet autographe signé **au comédien Adolphe Lemoine dit Montigny** (1812/1880). 10 octobre 1865. Armoiries gaufrées.

“Mon cher Montigny, donnez-moi une loge. Mille amitiés et merci”. Joint un portrait photographique d’époque (déchiré) par A. Liebert (Dumas assis sur une chauffeuse).

150 / 200 €

206 **GIROLAMO LUIGI DURAZZO** (1739/1809), doge de la République Ligurienne, il se mit au service de l’Empereur. Son cœur repose dans une urne au Panthéon (caveau V).

Lettre signée (nom du destinataire découpé). 1 p. in-4, à son en-tête. Paris, 26 mars 1807.

POUR SA FAMILLE. “Il m’est trop flatteur de m’adresser à votre excellence pour une personne qui porte le nom de ma famille, & à qui j’avoue de prendre tout l’intérêt d’autant plus que les qualités dont il est fourni m’y engagent avec courage. C’est lui-même qui m’a remis la note que je m’empresse de faire passer à Votre Excellence la priant avec la plus vive instance de lui accorder sa bienveillante protection s’il serait possible de le placer le plus tôt possible sous votre direction [...]”.

200 / 300 €

207 **CHARLES PIERRE CLARET DE FLEURIEU** (1738/1810), explorateur, hydrographe et ministre de la Marine de Louis XVI, il dirigea tous les plans d’opérations navales de la guerre d’Indépendance américaine et eut des funérailles nationales. Inhumé au Panthéon en 1810 (caveau III).

Lettre signée à M. Le Masson. 1 p. in-folio. Paris, 26 octobre 1790.

SA NOMINATION AU MINISTÈRE DE LA MARINE. “Le Roi, monsieur, m’ayant nommé à la place de Secrétaire d’Etat au Département de la Marine, vacante par la démission de M. de La Luzerne, vous voudrez bien correspondre désormais avec moi sur les parties du service qui vous est confié qui exigeront que vous le fassiez directement. Je serai attentif à faire valoir auprès de Sa Majesté les preuves que vous continuerez de donner de vos talents et de votre zèle”. **[Il avait été nommé le jour même]**.

300 / 400 €

208 **LÉON GAMBETTA** (1838/1882), homme politique. Son cœur a été transféré au Panthéon le 11 novembre 1920 (entrée de la crypte).

Pièce autographe signée. 1 p. in-8, en-tête gaufré de l’hôtel d’Orléans à Marseille. “Hôtel d’Orléans” [24 mai 1869].

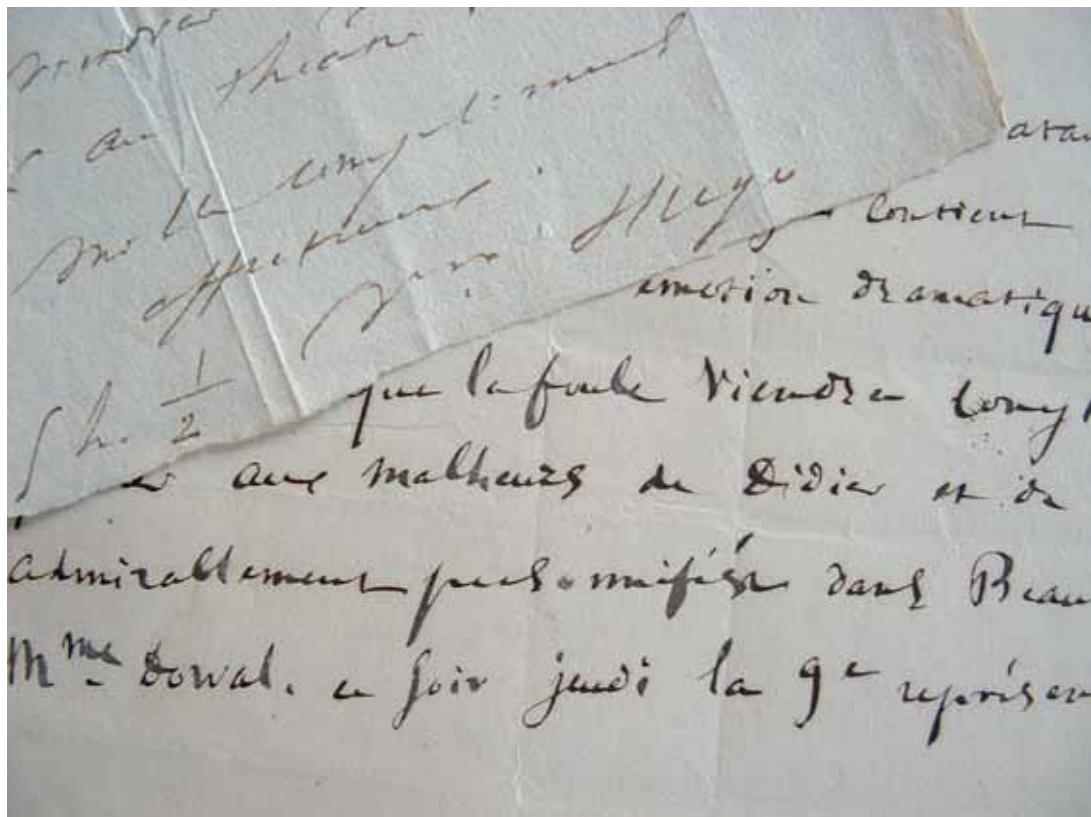
SON ÉLECTION TRIOMPHALE À MARSEILLE. Aux élections législatives de mai 1869, Gambetta se présente à la fois à Paris et à Marseille. Il est élu à Paris dès le premier tour devançant largement Hippolyte Carnot. A Marseille, il est en ballottage favorable devant Adolphe Thiers qui se désiste. Il l’emporte au second tour face à Lesseps, et choisit de représenter Marseille comme député. **Emouvant témoignage où Gambetta note, depuis son Q.G. établi à l’hôtel d’Orléans de Marseille, les résultats du scrutin** : “Scrutin du 23 et 24 mai. Gambetta – 8663. De Lesseps – 4536. Thiers – 3571. Sauvaire de Barthélémy – 3045”. Il note également, au crayon, les résultats du second tour, et signe.

400 / 600 €

209 **ABBÉ HENRI GREGOIRE** (1750/1831), une des grandes figures de la Révolution française. Inhumé au Panthéon le 12 décembre 1989 (caveau VII).

Lettre autographe signée [au secrétaire perpétuel de l’Académie Stanislas de Nancy]. 2 pp. 1/2 in-4 (bords renforcés). Paris, 12 septembre 1813.

SA COLLABORATION À L’ACADEMIE STANISLAS. “Depuis ma rentrée à Paris, j’ai été tellement occupé qu’à peine ai-je pu trouver un moment pour acquitter ma promesse envers l’Académie. Je remplis enfin ce devoir et **vous prie de placer sous ses yeux à la prochaine séance la longue épître que je lui adresse**. Elle est sous cachet volant afin que préalablement vous en preniez lecture. J’y annonce que **M. François de Neufchâteau se fera un plaisir de coopérer au travail** ; un autre homme de lettres se présente (et c’est une très bonne acquisition), M^r Gley ancien professeur de théologie au séminaire de Saint-Dié né à Gérardmer ; il a fait un long séjour 1^{er} en Allemagne dont il possède parfaitement la langue à tel point qu’il a rédigé un journal allemand, 2^{er} en Pologne dont il se propose



210

de publier une nouvelle histoire. Il vous sera sans doute agréable d'en avoir le prospectus ; vous le trouverez cy-joint. Je vous prie, monsieur d'en parler à l'Académie. Au cas que vous soyez absent, ce qui pourroit être dans le cours des vacances, j'ai recommandé qu'on remit ce paquet à Mr Fachot avec autorisation de l'ouvrir. Vous aviez quelques velléités de venir à cette époque visiter la capitale ; j'aurois certes beaucoup de plaisir à vous revoir. Mr Haldac est de ces hommes qu'on apprend à estimer d'autant plus qu'on les connoit. Cette considération vous place dans une liste qui assurément n'est pas nombreuse. Si vous venez, Mr de Sacy et Mr Vauprac qui ont l'un dans sa bibliothèque, l'autre à la bibliothèque impériale, l'ouvrage du patriarche vous réitéreront des remerciements [...]. Vous aviez projet, ce me semble, de me remettre le diplôme pour Mr Messier. Je suis parti de Nancy assez précipitamment, il faut donc le lui envoyer. **Je vous prie de ne pas m'oublier dans la distribution de la notice des travaux de l'Académie.** Actuellement, elle doit être imprimée. N'y a-t-il pas des voituriers de Nancy qui à des époques réglées et fréquentes, viennent à Paris ? Ils pourraient faciliter notre correspondance et se charger des envois. Surtout si, comme je l'espère, l'Académie adoptant le projet que je lui soumets, nous avons plus souvent des manuscrits à expédier".

400 / 600 €

210

VICTOR HUGO (1802/1885), poète. Inhumé au Panthéon le 31 mai 1885 (caveau XXIV).

Lettre autographe signée et manuscrit autographe à Alexandre Louis Poulet dit Védel (1783/1873), directeur-gérant de la Comédie Française de 1837 à 1840. 1 p. in-4 et 1 p. in-8 oblong (petite déchirure en marge). Sans lieu ni date "dimanche 5h1/2" [Paris, mars 1838].

MARION DELORME À LA COMÉDIE FRANÇAISE. Après avoir été interdite en 1829, la pièce est créée le 11 août 1831 au Théâtre de la Porte Saint-Martin, puis reprise le 8 mars 1838 avec Marie Dorval et Beauvallet. "Je pense que monsieur Védel aura songé à faire annoncer dans les journaux de ce soir ou de demain ce dont nous étions convenus. Voici sept ou huit lignes pour le Journal des Débats que je lui serais obligé d'envoyer ce soir à Armand [Bertin] pour qu'elles paraissent demain matin. Je viendrai sans doute dans le soir au théâtre. Mille compliments affectueux". Victor Hugo rédige lui-même un texte dithyrambique : "Huit représentations ont consacré l'éclatant succès de Marion de Lorme. Cet ouvrage contient tout à la fois le plaisir littéraire et l'émotion dramatique. Tout annonce que la foule viendra longtemps encore pleurer aux malheurs de Didier et de Marion, si admirablement personnifiés dans Beauvallet et Mme Dorval. Ce soir jeudi la 9^e représentation".

1 500 / 2 000 €

211

JEAN IGNACE JACQUEMINOT (1754/1813), homme politique, fidèle serviteur de Napoléon. Inhumé au Panthéon (caveau II). Lettre autographe signée à M. Bottin, secrétaire général de la préfecture du Nord. 3 pp. in-4 à son en-tête avec jolie vignette gravée. Paris, 26 frimaire an 13 [17 décembre 1804]. Adresse au dos.

Longue lettre sur des affaires financières.

100 / 150 €

212 **THÉOPHILE MALO DE LA TOUR D'AUVERGNE-CORRET** (1743/1800), premier grenadier de la République, mort d'un coup de lance dans le cœur à la bataille d'Oberhausen ; durant sa carrière, il a refusé toute promotion. Inhumé au Panthéon le 4 août 1889 (caveau XXIII).

Lettre autographe signée (brouillon avec corrections) à M. de Caldaguès, major du régiment d'Angoumois. 2 pp. in-4. Bellegarde, 28 décembre 1786. Portrait gravé joint.

LES GRENADIERS DUREMENT TOUCHÉS. "Comme il ne me reste aujourd'hui que 74 hommes y compris les malades à l'hôpital, et que la garde des deux redoutes que nous allons occuper doit être de 20 hommes, tandis que je n'avais que ce même nombre employé sur celui de 104 qui était le fond de mon 1er détachement, j'ay cru devoir comprendre dans le nombre des 30 hommes que doit ramener M. de la Rouvière 3 ou 4 malades restant à l'hôpital et hors d'état de faire aucune espèce de service de 6 semaines à 2 mois". Dès que ces hommes seront en état de se rendre à Perpignan, il les enverra à Caldaguès. Il a joint au détachement de M. de La Rouvière "le nommé Barberoux, soldat de la compagnie de Forestier qui a reçu des coups de bâton à toute outrance pour une coquinerie faite ici à un particulier. Je fais partir également le nommé Louvet de la compagnie de la Chauvetiere, [...] c'est un très excellent sujet que je connais depuis longtemps pour tel, il m'aurait été débauché ici ; je vous prie d'en faire quelque chose, **il meurt d'envie d'entrer aux grenadiers**, il en est digne par les sentimens, mais il faudrait que vous ayés quelque légère indulgence pour sa taille. M. d'Angosse [le marquis Jean-Paul d'Angosse (1732/1798), maréchal de camp et gouverneur d'Armagnac] a dû représenter à M. de Chollet que **vu le petit nombre de mes soldats, et de mes malades à l'hôpital, ma troupe serait excédée de fatigue si je devais avec 74 hommes faire le service que j'ay fait jusqu'ici avec 104 [...]**".

600 / 800 €

213 **[THÉOPHILE MALO DE LA TOUR D'AUVERGNE-CORRET]**. 3 enveloppes contenant des reliques historiques du premier grenadier de la République, annotées par le général baron Antoine-François de Saint-Joseph (1787/1866) qui les reçut en 1845 de M^{me} de Pontavis, cousine du célèbre grenadier.

DES PLUMES ET DU TABAC. "Deux plumes du plumet de grenadier de La Tour d'Auvergne, premier grenadier de France, données à Pontavis près Carhaix (Finistère) le 25 9^{me} 1845 par Mad. de Pontavis, sa cousine, sœur de Mr de Kersorien". Une autre plume rouge dans une enveloppe avec la même inscription. Quelques feuilles de tabac dans une feuille repliée avec cette inscription : "Tabac de La Tour d'Auvergne", de la même provenance.

200 / 300 €

214 **CLAUDE JUST ALEXANDRE LEGRAND** (1762/1815), général d'Empire, mort de ses blessures à la Bérzina, il s'illustra à Fleurus, Austerlitz, Eylau et Wagram. Inhumé au Panthéon (caveau II).

Lettre autographe signée **au général (futur maréchal) Masséna**, commandant en chef l'armée du Danube. 1 p. in-folio à son en-tête (papier jauni). Quartier général à Oppenweyer, 29 germinal an 7 [18 avril 1799].

SA NOMINATION DE GÉNÉRAL PAR MASSÉNA. "Je reçois dans l'instant, citoyen général, votre lettre datée de Basle du 25 du présent, par laquelle **vous m'annoncez ma nomination provisoire au grade de général de division**. Je suis très flatté de l'intérêt que vous me portez, n'ayant pas l'honneur d'être connu particulièrement de vous. Vous pouvez compter que je ne négligerai rien pour mériter de plus en plus la confiance que vous me témoignez".

300 / 400 €

215 **LOUIS JOSEPH CHARLES AMABLE D'ALBERT DE LUYNES** (1748/1807), constituant. Inhumé au Panthéon en 1807, sa dépouille est rendue à sa famille sur sa demande, en 1862.

Lettre autographe signée au citoyen Guillard Senainville à Chartres. 1/2 p. in-4, d'une minuscule écriture. Paris, 4 nivôse an 9 [25 décembre 1800]. Adresse au dos avec cachet de cire armorié.

TRUCULENT ET ÉNIGMATIQUE MISSIVE. "Votre ville est fertile en événements. L'amour mort, l'amour vivant. Je croirois volontiers que les petites maisons habitent Chartres. Si dans l'avenir on travaille ainsi, que ne fera-t-on pas dans le carnaval ? **Toutes les Dévotes Papistes sont parties ce matin pour aller dans les oratoires se faire seringuer de la Pénitence par leurs Pasteurs** et elles doivent reparoître demain moirées par les mains touchantes des directeurs. En attendant **grand oratorio à l'opéra, victoire en Egypte, sur le Rhin, en Italie**. Les fonds publics en Angleterre : baisse 3/100 depuis 3 jours. **Les hommes plus débauchés que jamais, les femmes plus inconstantes qu'à l'ordinaire, et le temps plus noir que les fesses de Proserpine**. On me réclame pour sortir, et je termine laconiquement mon épître cependant en vous souhaitant joie et prospérité".

200 / 300 €

216 **JEAN-PIERRE FIRMIN MALHER** (1751/1808), général d'Empire, il s'est particulièrement illustré en Italie. Son cœur repose au Panthéon (caveau V).

Lettre autographe signée au chef de l'état-major général. 1 p. in-4 à son en-tête. Quartier général à Rosamel [Pas-de-Calais], 1^{er} nivôse an 13 [22 décembre 1804].

CAMP DE MONTREUIL. "Je te renvoie, mon cher Masserat, l'état des matériaux nécessaires à la confection du corps de garde à établir sur la rive droite de la Canche ; aussitôt qu'elle sera terminée, je te prie de m'en instruire afin que je fasse donner l'ordre au 27^e régiment d'y fournir la garde [...]" [Le camp de Montreuil avait été établi par ordre de Napoléon en vue d'un débarquement en Angleterre].

200 / 300 €

- 217 ANDRÉ MALRAUX** (1901/1976), écrivain et intellectuel. Inhumé au Panthéon en 1996 (caveau VI).
 Lettre dactylographiée signée au journaliste et écrivain Robert de Saint-Jean (1907/1987). 1 p. in-4, en-tête à son adresse. Verrières-le-Buisson, 4 mars 1972.
- INTERVENTION DANS LES PROGRAMMES DE L’O.R.T.F. “Le ‘plus haut échelon’, en l’occurrence, c’est Chaban, puisque l’O.R.T.F. est rattachée au Premier Ministre. Je vais lui en parler, mais je suppose que les questions de programmes appartiennent à quelque ‘conseiller technique’. Il y aurait peut-être d’autres voies. Nous allons voir”. [En 1971, Robert de Saint-Jean avait adapté, pour la télévision, *Si j’étais vous* de Julien Green].
- 150 / 200 €
- 218 HONORÉ GABRIEL RIQUETTI, COMTE DE MIRABEAU** (1749/1791), le grand orateur de la Révolution. Inhumé en grande pompe au Panthéon en 1791 (c'est sa mort qui avait décidé de transformer l'église Sainte-Geneviève en Panthéon), sa sépulture en fut expulsée le 21 septembre 1794 après la découverte de l'armoire en fer qui révélait ses relations avec Louis XVI.
 Lettre autographe signée à Gérentel. 2/3 p. in-4. Mirabeau, le 7 juin 1773. Avec un portrait gravé.
- LA RUINE. “Vous n’entendez donc pas le français, mon cher Gérentel ; **je n’ai pas un liard dans la maison** et ma femme part sans un sol pour Aix. Pour moi, malgré tout le désir que j’avois d’aller tenir votre enfant, je ne le sçaurois que je n’aye payé ici mon atelier et des dettes criardes qui m’y détiennent ; hâtez-vous donc, s’il vous plaît, et **mettez-vous bien dans la tête que je ne sçais que devenir si je n’ai pas mercredi de l’argent**. Je vous promets d’y être jeudi, si j’en ai mercredi. Je suis tout à vous. Mille complimens à madame Gérentel”.
- 600 / 800 €
- 219 GASPARD MONGE** (1746/1818), mathématicien, ministre de la Marine. Inhumé au Panthéon en décembre 1979 (caveau VII).
 Lettre signée au sous-chef des classes à Fécamp. 2 pp. in-4. Paris, 20 décembre 1792.
- LES BREVETS DES CAPITAINES AU LONG COURS. “Plusieurs sous-chefs des classes, citoyen, en m'accusant la réception des brevets d'enseignes non entretenus expédiés en faveur des capitaines reçus au long cours, de leur quartier, me demandent ce qu'ils doivent faire **des brevets des navigateurs morts pendant l'année 1792**. Pour éviter toute confusion dans le service, chaque sous-chef de l'administration qui aura reçu les nouveaux brevets d'après la liste qu'il en a adressée au département de la marine le 1^{er} 7^{me} 1791, aura soin de m'annoncer par une liste particulière, la mort ou le changement de domicile des différents marins, afin qu'il en soit fait mention sur la matricule déposée dans mes bureaux. Ceux qui n'ont point encore reçu les brevets de leurs quartiers, ne m'adresseront la liste des mouvements, ainsi que je l'ai expliqué ci-dessus, qu'après l'expédition de ces brevets qui aura lieu incessamment, et ceux des marins morts avant d'avoir reçu les leurs, seront délivrés aux familles, ou resteront déposés dans les bureaux des classes. Vous voudrez bien suivre cette marche à l'avenir pour tous les marins qui seront reçus enseignes non entretenus, et dont les brevets seront expédiés d'après chaque examen”.
- 200 / 300 €
- 220 JEAN MONNET** (1888/1979), l'un des Pères de l'Europe. Inhumé au Panthéon le 9 novembre 1988 (caveau VI).
 Lettre dactylographiée signée. 1 p. in-8, en-tête du Comité d’Action pour les Etats-Unis d’Europe. Paris 25 novembre 1959. Accompagnant une brochure du Comité d’Action pour les Etats-Unis d’Europe, *Déclaration Commune adoptée à l’Unanimité par le Comité*, septième session, 19 et 20 novembre 1959, Paris (14 pp. in-folio).
- LES ETATS-UNIS D’EUROPE. “Mon cher ami, Je vous prie de trouver, ci-joint, **le texte des résolutions adoptées par le Comité d’Action pour les Etats-Unis d’Europe**, lors de sa dernière session à Paris, les 19 et 20 novembre 1959”.
- 200 / 300 €
- 221 JUSTIN BONAVVENTURE MORARD DE GALLES** (1741/1809), amiral, il se distingua dans la guerre contre l'Angleterre sous l'ancien régime. Son cœur repose au Panthéon (caveau III).
 Lettre autographe signée. 2 pp. in-4. Paris, 9 germinal an 9 [30 mars 1801].
- ELECTIONS AU TRIBUNAT. “[...] L'intérêt que doivent inspirer en tout homme honnête et sensible les services que vous avez rendus, ceux que vous continuez à rendre dans la place que vous occupez et la conduite que vous avez tenue dans les temps les plus désastreux, m'a fait regretter que votre lettre me soit parvenue après l'élection à deux places qui étaient vacantes au Tribunat. **Je désire, citoyen, que mes collègues (lorsque l'occasion s'en présentera de nouveau) soient aussi persuadés que moi de la légitimité de vos droits à occuper cette place dans l'une des premières autorités**. Un parent auquel je prends le plus vif intérêt, le citoyen Morard la Buisserie, a été longtemps attaché à votre bibliothèque. Souvent il m'a parlé des bontés que vous lui avez témoignées et de l'estime qu'il conservait pour vos talents et pour vos qualités [...]. Mais il n'a reçu qu'une faible partie de ses émoluments et demande son intervention.
- 200 / 300 €
- 222 PAUL PAINLEVE** (1863/1933), mathématicien et homme politique, ministre de la Guerre puis président du Conseil durant la Grande guerre. Inhumé au Panthéon en 1934 après des funérailles nationales (caveau XXV).
 Lettre autographe signée à M. Michel, secrétaire de l'Ecole des Hautes Etudes Sociales. 1 p. in-16 (sur carte pneumatique). Paris, 14 novembre 1913. Adresse au dos.
- DISCOURS SUR DIDEROT. “Hélas ! cher monsieur, je fais samedi soir **un discours à la Sorbonne sur Diderot**, et il m'est absolument impossible de parler samedi dans l'après-midi. Croyez que je le regrette bien vivement”.
- 120 / 150 €

223 **JEAN-FRÉDÉRIC PERREGAUX** (1744/1808), banquier suisse, l'un des créateurs de la Banque de France. Inhumé au Panthéon (caveau IV).

Lettre autographe signée. 1 p. in-4. Paris, 26 brumaire an 7 [16 novembre 1798].

BANQUIER DU GOUVERNEMENT. "Votre beau-frère nous a remis de votre part la procuration que vous aviez passée le 18 prairial an 6 devant Ballet, notaire, à notre profit et un avertissement des Relations Extérieures pour toucher 2900 francs à la trésorerie pour votre traitement du 4 vendémiaire au 1^{er} nivôse an 7. Nous nous y sommes présentés au reçu de ces pièces et reçu cette somme. Le citoyen St Jean nous a dit que votre sœur fournirait des mandats sur cet objet que nous accueillerons, persuadés que c'est votre intention [...]."

150 / 200 €

224 **JEAN PERRIN** (1870/1942), physicien prix Nobel de Physique (1926), il détermina le nombre d'Avogadro et apporta la preuve de l'existence de l'électron et de la structure moléculaire de la matière. *Inhumé au Panthéon le 17 novembre 1948 (caveau XXV).*

Lettre dactylographiée signée avec apostille autographe. 1 p. in-4, en-tête de la Faculté des Sciences de Paris. Paris, 24 octobre 1934.

PERRIN OFFRE SES HONORAIRES À LA RECHERCHE. "J'ai commis une erreur d'adresse en ce qui regarde M. Amédée Guillet, auquel le Journal Excelsior veut bien adresser, pour être utilisés par le Comité National d'Aide à la Recherche Scientifique, les honoraires correspondant à mes articles de septembre dernier. Il demeure 158, rue St-Jacques. Je vous serais très obligé de bien vouloir me faire adresser encore, s'il est possible, dix exemplaires du Journal Excelsior du 12 septembre et dix exemplaires de l'Excelsior du 14 septembre. Transmettez mes meilleurs sentiments à M. Weindel, et croyez-moi votre bien sympathiquement dévoué". Au dos, notes autographes de Jean Perrin au crayon.

200 / 300 €

225 **CLAUDE LOUIS PETIET** (1749/1806), ministre de la Guerre et intendant général de la Grande Armée, Napoléon lui organise des funérailles grandioses. Inhumé au Panthéon le 27 mai 1806 (caveau V).

Lettre autographe signée au général [futur maréchal] Beurnonville (1752/1821). 1 p. 1/2 in-4, à son en-tête de Commissaire ordonnateur de la treizième division militaire. Rennes, 17 février 1793.

DÉPENSES DE L'HÔPITAL DE RENNES. "J'ai l'honneur de vous envoyer l'aperçu des sommes nécessaires pour solder les dépenses de l'hôpital militaire de Rennes pendant le mois de janvier et février 1793. Suivant le compte général de 1792, qui vous sera incessamment adressé, il reste encaissé à l'époque du 1^{er} janvier 1793 au moyen des 9000# qui ont été remis à l'économie par ordre de votre prédécesseur une somme de 2174# 11d. La Dépense présumée de ces deux mois s'élève à 17984.18.5. Il faudra conséquemment une somme de 15810.17.6. Mais en déduisant ce que les feuilles de retenue pourront produire : 4088.17.6, il y aura un déficit de 11722. Vous êtes prié de vouloir bien procurer à l'économie de l'hôpital de Rennes ces 11722# pour solder la dépense de janvier et février".

200 / 300 €

226 **JEAN ETIENNE MARIE PORTALIS** (1746/1807), jurisconsulte et homme d'Etat, l'un des rédacteurs du Code civil. Inhumé au Panthéon (caveau V).

Lettre signée à l'évêque de Gand [Etienne André François de Paule Fallot de Beaumont de Beaupré (1750/1835)]. 1 p. in-4, en-tête du ministre des Cultes. Paris, 22 avril 1807.

NOMINATION DE L'ÉVÊQUE DE PLAISANCE. "J'ai l'honneur de vous transmettre, Monsieur l'évêque, un extrait du décret impérial en date du 22 mars, par lequel Sa Majesté vous a nommé à l'évêché de Plaisance [...]. Je vous invite, monsieur l'évêque à ne point quitter le diocèse de Gand avant que votre successeur ait pu se rendre dans ce diocèse". [Fidèle et dévoué à Napoléon, sa nomination à l'évêché de Plaisance s'accompagnait d'une mission secrète de l'Empereur relative aux affaires de l'Italie]. La signature de Portalis, tremblante et presque illisible, atteste de la dégradation de sa santé ; il décèdera quelques semaines plus tard (le 25 août 1807).

150 / 200 €

227 **CLAUDE AMBROISE REGNIER, DUC DE MASSA** (1746/1814), l'un des artisans du coup d'Etat de Brumaire, et rédacteur du Code civil. Inhumé au Panthéon (caveau II).

Lettre signée à Nicolas François Mollien (1758/1850), ministre du Trésor Impérial. 2 pp. in-folio, en-tête du ministère de la Justice. Paris, 29 juillet 1811.

CONSIDÉRATIONS BUDGÉTAIRES. Il détaille des corrections à apporter au budget de son ministère (de la Justice). "Je ne doute pas que Votre Excellence ne partage mon opinion".

150 / 200 €

228 **JEAN-JACQUES ROUSSEAU** (1712/1778), philosophe. Inhumé au Panthéon le 11 octobre 1794 (entrée de la crypte). Manuscrit autographe. 1/4 p. in-4. Sans lieu ni date [vers 1750].

ROUSSEAU ET LES FEMMES. Notes de Rousseau pour l'ouvrage sur les femmes qu'il entreprit entre 1746 et 1751 pour sa protectrice M^{me} Dupin, et qui ne vit jamais le jour. "Il n'est défendu par aucune loy de donner en dot au mari tous les biens de la f.". Rousseau note en marge des références bibliographiques.

400 / 600 €

229 LOUIS LE BLOND DE SAINT-HILAIRE (1766/1809), général, mort de ses blessures à Essling. Inhumé au Panthéon en 1809 (caveau III).

Lettre autographe signée au commissaire central du Var, à Saint-Maximin. 1 p. in-4, à son en-tête et sa devise "Tout à ma patrie". Quartier général à Marseille, 26 brumaire an 8 [17 novembre 1799].

CHASSE AUX BRIGANDS DU VAR. "Je reçois votre lettre à l'instant ; elle ajoute à l'horreur que m'inspirent les brigands et à l'intention de tout faire pour les détruire en prenant le commandement de la 8^e division. Secondé par vous, j'y réussirai dans toute l'étendue du département du Var, et malgré les obstacles que présente la lutte scandaleuse qui règne entre les autorités civiles et militaires, je les forcerais à en faire autant. Comptez sur moi, comme je compte sur vous. Je mets à votre disposition deux excellents chefs de bataillon avec deux cents hommes de la 78^e qui se rendent à marche forcée à St Maximin, et qui sont à votre disposition. Votre plan doit avoir la plus grande réussite, et je l'apprue dans toute son étendue. Agissez et comptez sur moi pour continuer l'énergie de nos mesures".

300 / 400 €

230 VICTOR SCHOELCHER (1804/1893), initiateur de l'abolition de l'esclavage. Inhumé au Panthéon le 20 mai 1949 (caveau XXVI).

Lettre autographe signée. 1 p. 1/2 in-16, en-tête à son chiffre et son adresse, sur papier bleuté. Sans lieu ni date.

UNE VIE À CENT À L'HEURE. "Chère madame, je joue vraiment de malheur. Je ne me trouve jamais là quand vous venez. J'en ai un très véritable regret. Il vaudrait mieux m'annoncer votre visite car **je vis dans un tourbillon, je suis toujours à la minute**. Voulez-vous dimanche prochain ? Fixez l'heure. Autrement à mercredi mais veuillez aussi fixer l'heure. Une poignée de main respectueuse et affectueuse".

200 / 300 €

231 ALEXANDRE ANTOINE HUREAU DE SENARMONT (1769/1810), général d'Empire, tué au siège de Cadix ; il démontra à Napoléon l'efficacité de la concentration des pièces d'Artillerie à Friedland et Wagram. Son cœur repose dans une urne au Panthéon (caveau II).

Lettre signée à Gérard, sous lieutenant au 12^e bataillon bis du train d'artillerie. 1 p. in-folio. Séville, 18 septembre 1810.

UN MOIS AVANT SA MORT, survenue le 26 octobre 1810 au siège de Cadix. "En conséquence de l'ordre ci-joint, de S. E. le ministre de la Guerre, je vous préviens, monsieur, que vous êtes appelé à la lieutenance de la 2^e compagnie du 12^e bataillon, vacante par la nomination de Mr Boudry à la lieutenance de la 5^e compagnie de ce bataillon. Vous voudrez bien en conséquence, aller prendre sans délai le commandement de cette compagnie ; Mr Baudry vous donnera tous les renseignements qui y sont relatifs".

200 / 300 €

232 NICOLAS MARIE SONGIS DES COURBONS (1761/1810), général d'Empire, commandant en chef l'artillerie de l'Armée d'Orient puis de la Grande Armée. Inhumé au Panthéon (caveau III).

Lettre signée au général Nicolas Antoine Sanson (1756/1824), commandant le génie, au Caire. 1 p. in-folio à son en-tête avec **belle vignette gravée**. **Le Caire**, 2^e jour complémentaire an 8 [19 septembre 1800].

ARMÉE D'ORIENT. "Je vous préviens, citoyen général, que la commission des fêtes s'assemblera ce soir à sept heures".

400 / 600 €

233 ANTOINE JEAN MARIE THEVENARD (1733/1815), vice-amiral, il servit tous les gouvernements, de Louis XVI à Louis XVIII. Inhumé au Panthéon (caveau II).

Lettre autographe (écrite à la troisième personne). 1 p. in-4. Paris, 2 juillet 1814.

INHUMATION DU DUC DE MASSA AU PANTHÉON. "Le Pair de France, Thévenard, grand officier de la légion d'honneur, prit monsieur le commissaire près les grandes chancelleries et grandes trésoreries de la légion d'honneur, et de l'ordre de la Réunion, d'agrérer son excuse de ne pouvoir assister **au convoi de M. le Duc de Massa** [Régnier, décédé le 24 juin 1814, et inhumé au Panthéon] ; son état de maladie le tenant reclus chez lui depuis quelques mois". [Thévenard, décédé peu après, le 24 février 1815, repose à ses côtés au caveau II].

600 / 800 €

234 JEAN-BAPTISTE TREILHARD (1742/1810), juriste et homme politique, l'un des rédacteurs du Code civil. Inhumé au Panthéon le 5 décembre 1810 (caveau III).

Lettre autographe signée à "monsieur le comte et cher collègue". 1 p. in-folio, en-tête du Conseil d'Etat. Paris, 9 mai 1809.

UNE PLACE DE CHIRURGIEN DES PRISONS. "La mort de M. Didier, chirurgien, laisse vacante une place de chirurgien des prisons. Sa veuve restée avec sept enfants désire vivement que M. Collineau, élève de son mari, puisse le remplacer ; il faitoit le service depuis quelques années et sa capacité est attestée par les hommes de l'art les plus célèbres. Cet arrangement faciliteroit le mariage d'une des filles de M. Didier avec M. Collineau. Permettez que je sollicite votre bienveillance pour cette famille infortunée".

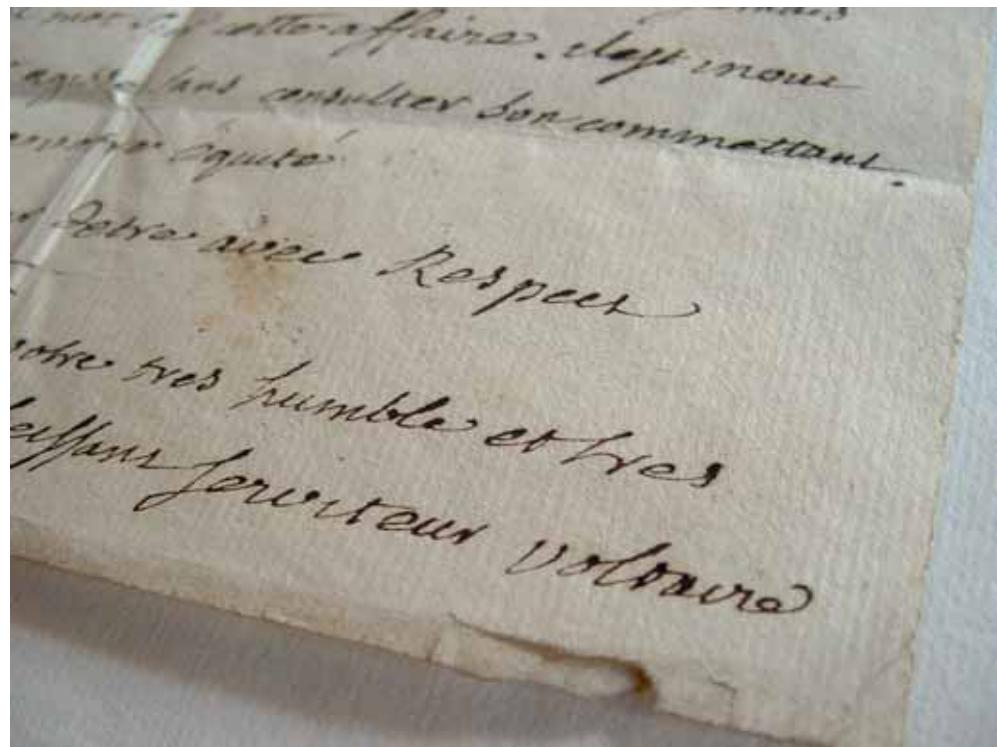
200 / 300 €

235 FRANÇOIS DENIS TRONCHET (1723/1806), jurisconsulte et homme politique. Inhumé au Panthéon le 17 mars 1806 (caveau V).

Billet autographe signé au citoyen Le Danois. 1/2 p. in-12, en-tête du président du Sénat-conservateur. Paris, 9 germinal an 10 [30 mars 1802].

A TABLE ! "Le président du Sénat-Conservateur a l'honneur de prévenir le citoyen La Danois que les autres convives m'ont prié de faire mettre à table demain à 4 h précises".

200 / 300 €



236

236

François Marie Arouet dit VOLTAIRE (1694/1778), écrivain et philosophe. Inhumé au Panthéon le 11 juillet 1791 après une cérémonie grandiose (entrée de la crypte).

Lettre autographe signée. 4 pp. in-4. Ferney, 17 décembre [1767]. Montée sur onglet (un coin coupé en marge, quelques rousseurs).

LETTER INÉDITE. En décembre 1767, Voltaire se trouve impliqué dans une affaire juridique locale, affaire apparemment mineure, mais qui le trouble profondément pendant quelques semaines. Ses amis et voisins Gabriel Cramer et M^{me} Galatin étaient hostiles au fait qu'un certain Maupitan (ou Monpitan), en exploitant une carrière qu'il avait acquise de Voltaire, risquait de gâter la route dont ils se servaient. Il semblerait que Voltaire les avait encouragés à porter plainte, mais que Balleidier, le procureur au baillage de Gex et à la seigneurie de Ferney, a agi trop vite, et sans consulter Voltaire préalablement. Voltaire se trouva ainsi accusé de vouloir priver Maupitan de la possibilité d'exploiter sa carrière. Scandalisé, il affirme qu'il n'avait jamais fait une telle demande.

Cette lettre date du début de l'affaire, lorsque Voltaire vient d'apprendre cette action entreprise en son nom. Il agit vite. Le 17 et le 18 décembre, il écrit à Cramer, à M^{me} Galatin, et au procureur Balleidier deux fois (ces quatre lettres étant publiées). Plus cette cinquième lettre. Il est difficile de préciser le nom du destinataire, mais il s'agit évidemment de quelqu'un qui occupe une place importante dans l'administration de la justice et qui est en relation avec le procureur. Le ton est formel : Voltaire ne signait "très humble et très obéissant serviteur" qu'à des personnes haut placées, qu'il ne connaissait pas très bien.

Cette affaire est gênante pour Voltaire, car son nom risque d'être éclaboussé, et il est très conscient de son image dans la localité : "Le procureur de Monpitan me poursuit comme un tyran de château", écrit-il à Cramer, le 19 décembre 1767. Et quelques jours plus tard, toujours en s'adressant à Cramer, il reprend le même thème : "Je vous conjure de vous arranger avec ce malheureux Balleidier pour prévenir une condamnation déshonorante qui me rendrait odieux et méprisable à tous mes vassaux." L'affaire se calme avant la fin du mois, et elle sera vite oubliée ; mais le ton urgent de cette lettre montre à quel point Voltaire était soucieux de sa réputation. **Fin 1767, il est pleinement occupé par l'affaire Sirven ; sa campagne pour "érasser l'Infâme" le rend célèbre partout en Europe. Mais en même temps, comme nous le rappelle cette lettre, le patriarche de Ferney connaît les soucis de seigneur.**

"Je ne doute pas que le procureur Balleidier ne vous ait montré le pouvoir suivant lequel il a agi contre Maupitan, habitant de Prégny. Vous aurez vu que ce pouvoir n'est pas de moy, que **je n'ai jamais écrit au sr Balaidier qui suit cette affaire ; qu'il a instrumenté par ordre du Sr Crammer sans m'en avertir**, qu'ayant bien voulu prêter depuis deux ans mon chateau de Tournai au Sr Crammer, je luy ai donné pouvoir par un petit billet non signé d'empêcher Maupitan de gater les chemins, mais jamais je n'ay donné pouvoir d'empêcher Maupitan d'exploiter sa carrière. Cela ne peut être exprimé dans le petit billet que j'écrivis au Sr Crammer, on a tout fait en mon nom, sans m'en avertir. Balleidier ne m'en a jamais écrit un seul mot, il devait au moins m'instruire de cette procédure que je désavoue et que je condamne. Si malheureusement j'avais écrit au Sr Crammer, adressez vous en mon nom à la justice pour oter à Maupitan la jouissance de sa carrière, j'aurais tort, et je me condamnerais moy même, mais je ne luy ay écrit qu'en général sur le dégast des chemins dont mad^e Galatin et luy se plaignaient. **En un mot, monsieur, les écrits font foy.** Le Sr Balleidier doit vous montrer son prétendu plein pouvoir. Vous n'y trouverez pas, à ce que je présume, un seul mot qui autorise Crammer à dépoiller Maupitan. Il fallait certainement que Balleidier me mit au fait ; et encor une fois, il ne m'a jamais écrit un seul mot sur cette affaire. Il est inouï qu'un procureur agisse sans consulter son commettant. Je m'en raporte à votre équité. J'ay l'honneur d'etre avec respect, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur, Voltaire.

Permettez monsieur que je prenne la liberté de vous adresser à vous-même la lettre que j'écris au procureur Balleidier. Si je n'étais pas malade au lit j'aurais l'honneur de venir vous faire ma cour".

Nous remercions M. le professeur Nicholas Cronk, directeur de la Voltaire foundation d'Oxford, qui a rédigé cette note et confirmé le caractère inédit de la lettre.

4 000 / 6 000 €

- 237 **FRÉDÉRIC HENRI WALTHER** (1761/1813), général d'Empire, il commanda la cavalerie de la Garde Impériale, et s'illustra dans toutes les campagnes napoléoniennes. Inhumé au Panthéon (caveau IV).
Pièce signée. 1 p. in-8 oblong, en-tête manuscrit de l'Armée des Alpes – Place de Vienne. Vienne, 30 brumaire an 4 [21 novembre 1795].

SA SUBSISTANCE À L'ARMÉE DES ALPES. "Je reconnaiss avoir reçu du citoyen Pessonneaux garde magasin des vivres de la dite place la quantité de **trente deux rations de pain** de munition du poids de vingt huit once l'une pour ma subsistance des seize derniers jours du présent mois".

200 / 300 €

- 238 **JEAN GUILLAUME DE WINTER** (1761/1812), amiral néerlandais et général d'Empire, Louis Bonaparte le fit maréchal de Hollande. Inhumé au Panthéon (caveau IV).
Lettre signée. 1 p. in-4, en-tête de l'Armée du Nord, vignette et devise révolutionnaire. Quartier général de Nimègue, 20 frimaire an 2 [10 décembre 1793]. **Cachet de cire rouge à son nom**.

UN BON RÉPUBLICAIN. "Le général de brigade soussigné certifie que le citoyen Aimé Sulpice Pelletier de Montmari, adjoint à l'adjudant général Grysperré attaché à la brigade sous mes ordres depuis le mois de vendémiaire dernier a toujours donné des **preuves de civisme et de républicanisme**, et qu'il a rempli ses devoirs avec zèle et intelligence ; en témoin de quoi je lui ai délivré le présent pour lui servir et valoir en temps et lieux".

200 / 300 €

- 239 **EMILE ZOLA** (1840/1902), romancier. Inhumé au Panthéon le 4 juin 1908 (caveau XXIV).
Lettre autographe signée à "mon cher confrère". 1 p. in-8. Médan, 30 juin 1892.
Publication de *La Débâcle*. "Mais, mon cher confrère, je vous ai envoyé mon livre. Si vous ne l'avez pas reçu, c'est qu'on vous l'a volé. Lundi, je vais à Paris, et je vous en ferai envoyer un nouvel exemplaire". [Il s'agit de *La Débâcle*, nouvel épisode des Rougon-Macquart, publié chez Charpentier et Fasquelle, en 1892].
(Voir reproduction en 3^e de couverture.)

600 / 800 €

- 240 [EMILE ZOLA]. Souvenir historique.
Pièce imprimée sur carton, ronde (diamètre 7 cm) ; pliure
SON TRANSFERT AU PANTHÉON. Très rare jeton de présence à la cérémonie : "4 juin 1908 - Cérémonie nationale en l'honneur de Zola – Service – n° 19". Place nominative n° 19 réservée à la famille (tampon rouge "famille").
(Voir reproduction en 3^e de couverture.)

400 / 600 €

LES PRIX NOBEL FRANÇAIS

COLLECTION D'ÉCRITS DES LAURÉATS FRANÇAIS

- 241 **Henri BERGSON** (1859/1941), philosophe. Prix Nobel de littérature (1927).
Lettre autographe signée à Louis de Launay (1860/1938), géologue, de l'Académie des sciences. 1 p. in-12 carré. Paris, 31 janvier 1922. Enveloppe autographe.
CONVERSATION ENTRE SAVANTS. "J'aurai le plus grand plaisir à causer avec vous. Voulez-vous venir samedi prochain à six heures ? Et voulez-vous que ce soit chose entendue au cas où, d'ici là, vous ne m'auriez pas écrit ?".

200 / 300 €

- 242 **LÉON BOURGEOIS** (1851/1925), homme politique, théoricien du solidarisme ; il fut l'artisan de la création de la Société des Nations. Prix Nobel de la paix (1920).
Lettre autographe signée à "mon cher filleul" [le dramaturge Georges Rivollet (1852/1930)]. 2 pp. in-8, en-tête de l'Ermitage d'Evian. Evian, 26 juillet. Avec portrait gravé.
PARRAINAGE MAÇONNIQUE. Léon Bourgeois rend compte d'une conversation qu'il a eue avec M. K. qui reste hostile à la question de principe du parrainage de son correspondant. "Je ne crois vraiment pas qu'il soit possible de le déterminer à un autre avis". [Léon Bourgeois fut un membre influent du Grand Orient de France].

150 / 200 €

- 243 **ARISTIDE BRIAND** (1862/1932), homme politique, artisan de la réconciliation franco-allemande (accords de Locarno). Prix Nobel de la paix (1926).
Lettre dactylographiée signée à Hugues Le Roux (1860/1925), journaliste et sénateur. 1 p. in-8, en-tête des Affaires Etrangères. Paris, 15 décembre 1920.
UN GESTE VERS LES CHINOIS. "Mon cher ami. J'ai reçu votre lettre du 12 décembre, j'ai écrit à Genève que l'on fasse tout le possible pour les Chinois, mais je crois que la question s'oriente dans un sens différent".

100 / 150 €

244 LOUIS DE BROGLIE (1892/1987), physicien, découvreur de la nature ondulatoire des électrons. Prix Nobel de physique (1927).

Manuscrit dactylographié signé comme secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, signé également par l'autre secrétaire perpétuel, le biologiste ROBERT COURRIER (1895/1986). *Vœu tendant au maintien de l'usage de la langue française dans les relations internationales, émis par l'Académie des sciences, le 10 février 1956.* 1 p. in-4, en-tête de l'Institut de France. Paris, 17 février 1946.

APPEL EN FAVEUR DE L'USAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS LES CONGRÈS INTERNATIONAUX. "L'ACADEMIE DES SCIENCES, - soucieuse de voir la langue française conserver sa place dans le monde, - inquiète des tentatives qui, là et là, s'efforçant d'en réduire l'importance ou la diffusion, entendent transférer à une autre langue une exclusive primauté dans l'expression scientifique, - **considérant que le français doit conserver sa position** non seulement en raison de celle qu'il a eue, mais du renouveau qu'il connaît actuellement en de nombreux pays, de ses qualités intrinsèques, et parce qu'il correspond à une expression traditionnelle de la pensée, APPELLE L'ATTENTION DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS SUR LA NECESSITE : **d'exiger des chargés de mission et des délégués français aux manifestations culturelles internationales qu'ils utilisent leur langue maternelle**, de demander aux unions, associations et congrès scientifiques internationaux qu'ils admettent effectivement **que la langue française fasse foi ou du moins soit adoptée au même titre que l'anglais**, qu'ils inscrivent notamment les abréviations à la fois dans les deux langues, que l'une ou l'autre de celles-ci ne soit pas, seule, exigée pour les présentations de notes ou leur publication, et qu'éventuellement la participation de la France à ceux des organismes internationaux qui s'y refuseraient soit réservée jusqu'à ce que satisfaction soit donnée à cette exigence justifiée".

Il est joint une carte de visite autographe de Louis de Broglie, relative à l'envoi d'un ouvrage sur la vie de Bernadette de Lourdes.

300 / 400 €

245 FERDINAND BUISSON (1841/1932), cofondateur et président de la Ligue des droits de l'homme. Prix Nobel de la paix (1927). Manuscrit autographe signé. 4 pp. in-8, en-tête de la Chambre des Députés. Sans lieu ni date [vers 1919].

L'HOMMAGE RENDU À L'AMÉRIQUE POUR SON INTERVENTION DÉCISIVE LORS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE. "A la veille du Mémorial Day qui rappelle à l'Amérique l'admirable dévouement de sa jeunesse, il nous est impossible à nous Français de nous tenir à l'écart : nous vous demandons une place parmi ceux qui participeront à cet hommage rendus à vos glorieux morts. Les années passeront, les détails de souvenirs s'effaceront. **Mais ce qui restera aussi vivant chez nous que le souvenir de La Fayette aux Etats-Unis, c'est l'incomparable impression qu'a faite en France, en Europe et dans le monde entier, l'intervention américaine dans la bataille suprême où se décidait la vie ou la mort de la démocratie.** Pour que le peuple des Etats-Unis fit un effort aussi gigantesque et se reconnaît le droit, le devoir de se jeter dans la mêlée européenne, il fallait bien que la cause à défendre fût de toute évidence une cause sacrée : c'est ce que le monde entier a bien compris. Aussi le miracle de cette apparition en masse de la jeunesse du nouveau monde sur la velle terre de France ne fut pas seulement un grand événement militaire changeant la face des choses, c'était aussi l'affirmation d'une conception toute nouvelle des relations internationales, c'était la **proclamation virtuelle d'un nouveau statut de l'humanité reposant non plus sur le droit de la force, mais sur la force des droits.** L'aide américaine a été pour nos démocraties européennes effroyablement menacées par l'impérialisme germanique, non seulement le salut matériel, mais le salut moral avec des conséquences infinies. Peu importe que cet acte inoui n'ait pas pu immédiatement se traduire par toutes les institutions que nous avions entrevues. Les grandes choses qui doivent durer ne se construisent pas en un jour. **Vous avez sauvé l'avenir, il nous reste à l'organiser. Et là encore, demain comme hier, l'Amérique interviendra pour faire définitivement du droit la loi du monde".**

400 / 600 €

246 ALBERT CAMUS (1913/1960), écrivain et philosophe. Prix Nobel de littérature (1957).

Lettre autographe signée à sa "chère Marianne". 1 p. in-8, en-tête de la NRF. Sans lieu ni date.

REFUS D'UNE COLLABORATION JOURNALISTIQUE. "Je suis vraiment désolé : je ne sais pas faire ces choses là. **Le saurais-je que je ne voudrais pas collaborer à un de ces magazines impossibles.** Je voudrais bien t'aider. **Mais tu me demandes toujours des choses pour lesquelles je n'ai aucune vocation.** Essaie de me demander ce que je veux faire, afin que je sois à même de te prouver ma vieille affection". Il est joint une tendre photo de Camus portant sa fille Catherine la tête sur son épaule (17,5 x 12,5 cm).

(Voir reproduction page suivante.)

600 / 800 €

247 ALEXIS CARREL (1873/1944), biologiste et médecin, il réalisa le premier pontage cardiaque expérimental en 1910. Prix Nobel de médecine (1912).

Lettre dactylographiée signée à "messieurs les Internes de Giens, internat des hôpitaux de Lyon, à Lyon". 1 p. in-8, en-tête du Rockefeller Institute for Medical Research. New-York, 14 novembre 1921.

SOLIDARITÉ ENVERS DES NAUFRAGÉS. "Mes chers jeunes camarades. I have just found your letter of June Fifteenth, which came during my absence this past summer, and I regret to learn that your boat has been sunk. **I take pleasure in sending you a money order for One Hundred francs**, as a contribution toward another".

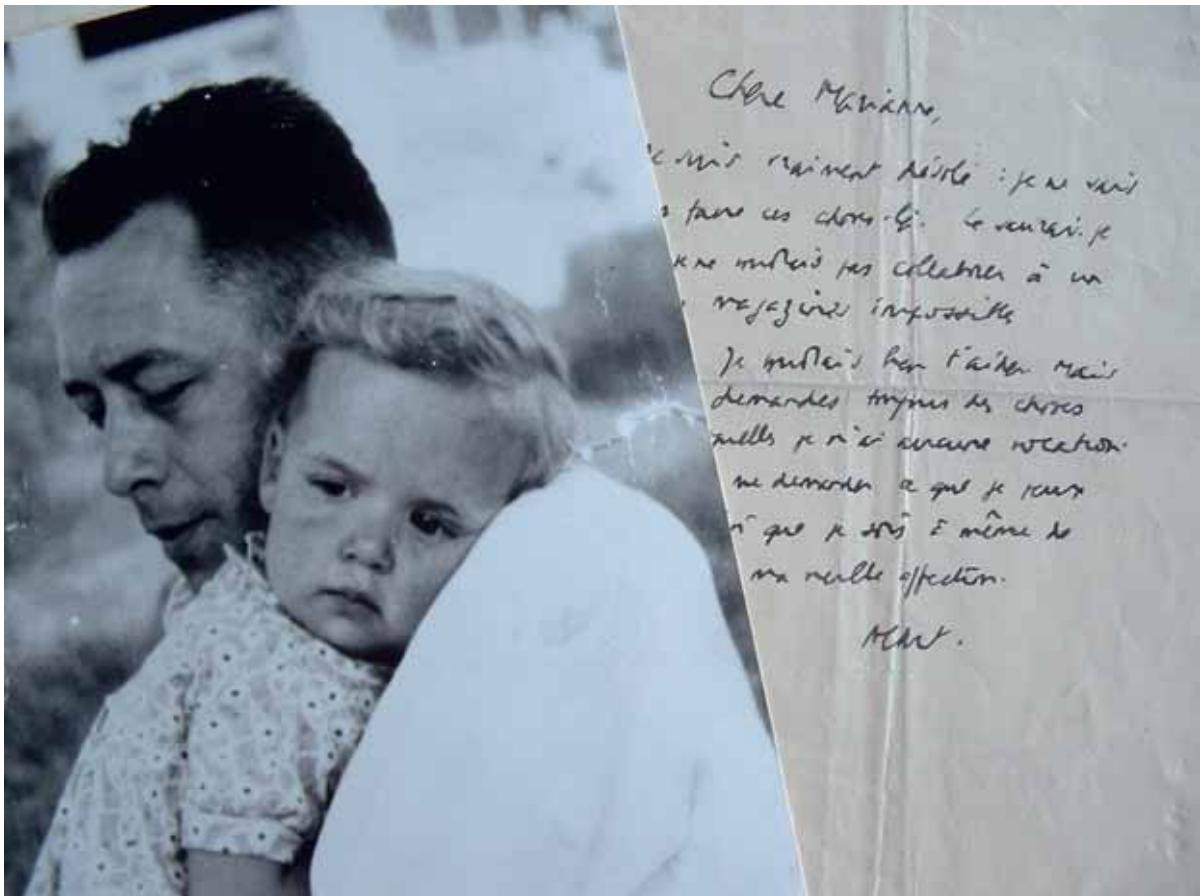
120 / 150 €

248 MARIE CURIE (1867/1934), physicienne. Double prix Nobel de physique (1903) et chimie (1911).

Lettre autographe signée à M^{me} Molinier. 1 p. 1/2 in-8. En-tête de la Faculté des sciences – **Institut du Radium, laboratoire Curie**. Paris, 26 novembre 1920.

CERTIFICATION D'APPAREILS DE RADIOPHYSIQUE. "M^{me} Bardinet me dit que **vous avez promis pour lundi soir les appareils de la Radiophysics**. Mais je ne sais vraiment pas si en 4 jours au total, la précision pourra être suffisante. Si elle ne l'est pas, **il ne faut pas donner des certificats dont on ne sait pas sûr.** J'ai vu ce matin un employé de la R. Ch. à qui j'ai dit qu'il pourrait avoir les certificats au milieu de la semaine prochaine, mais probablement pas lundi. **C'est un ennui pour eux, paraît-il, mais c'en serait un très grand pour nous si nos certificats étaient contestés.** Vous voudrez bien me dire lundi comment se présente la question". [Les appareils de radiophysics, mis au point grâce aux découvertes de Pierre et Marie Curie, avaient pour objet l'étude de la matière radioactive et des transformations provoquées par l'émission des rayonnements accompagnant le phénomène de radioactivité].

1 500 / 2 000 €



246

249 **PAUL HENRI BALLUET D'ESTOURNELLES DE CONSTANT** (1852/1924), diplomate et homme politique, il œuvra au règlement pacifique des conflits internationaux par la promotion de la médiation et surtout l'arbitrage international. Prix Nobel de la paix (1909).

Lettre autographe signée. 1 p. in-8, en-tête à son adresse. Paris, 30 mars 1907.

POUR UNE LÉGION D'HONNEUR. "Comme je vous l'ai dit, j'ai vu le Président du Conseil lequel estime qu'il serait absurde de ne pas donner à M. Camegir (?) la croix proposée par M. Berthelot & par moi & qui va la demander de son côté à M. Pichon. J'en ai dit également un mot à M. Frétières. Si d'ici le 9 avril Jusserand s'était décidé à vous envoyer une réponse favorable, vous seriez bien aimable de m'en faire aviser par télégraphe. Merci d'avance".

100 / 150 €

250 **ANATOLE FRANCE** (1844/1924), écrivain. Prix Nobel de littérature (1921).
Lettre autographe signée. 1 p. in-16. Sans lieu ni date [1897, selon une note].

INCOGNITO. "Comme il est inutile qu'on sache chez moi où je suis, je te prie d'envoyer de Paris cette lettre par la poste. Mets la dans un bureau de mon quartier, pour que les timbres aient le moins de signification possible. Merci d'avance et toute mon amitié".

150 / 200 €

251 **ANDRÉ GIDE** (1869/1951), écrivain. Prix Nobel de littérature (1947).
Lettre signée. 1 p. in-4, en-tête du Foyer franco-belge (pliée en 4). Paris, 27 janvier 1915.

Schlumberger sur le front. "L'adresse de Schlumberger est : 2^e canonnier Schlumberger, batterie lourde Schlumberger, secteur 112. En vous remerciant de votre amabilité, je vous envoie, cher monsieur, l'expression de mes sentiments bien cordiaux". [Jean Schlumberger fut, avec André Gide, l'un des fondateurs de la N.R.F., en 1908].

200 / 300 €

252 **VICTOR GRIGNARD** (1871/1935), chimiste, découvreur des dérivés organomagnésiens mixtes appelés réactifs de Grignard, qui ont permis la réalisation d'un nombre considérable de synthèses en chimie organique. Prix Nobel de chimie avec Paul Sabatier (1912).

Lettre autographe signée à "monsieur le marquis et cher président" [Louis de Saint-Pierre (1885/1966), historien, spécialiste de la Normandie]. 3 pp. in-8, en-tête de l'Institut de Chimie de la Faculté des sciences de Lyon. Lyon, 27 janvier 1934.

NORMAND DANS L'ÂME. "J'ai été très sensible à votre aimable lettre et je vous remercie très vivement ainsi que les Normands de Paris de vos sympathiques félicitations [il venait d'être nommé commandeur de la légion d'honneur]. J'aurais été heureux de pouvoir accepter votre gracieuse invitation et d'y trouver l'occasion, comme déjà après mon prix Nobel, de redire à mes compatriotes [il était natif de Cherbourg] que quarante-cinq années d'éloignement n'ont pas réussi à me déraciner complètement. Je n'ai pas oublié la petite patrie et j'éprouve toujours un vrai plaisir à venir me retrouver au milieu 'des gâs de tchen nous'. Mais hélas ! je suis actuellement dans un état de santé qui m'impose de très sérieuses précautions. Ma tension artérielle a bondi, l'été dernier, de 16 à 20,5 ; et voici qu'apparaissent des troubles intestinaux dont j'ignore encore l'exacte gravité, mais qui nécessitent un examen radiographique auquel on va procéder dans quelques jours. Vous voudrez donc bien m'excuser, mon cher président, et trouver ici l'assurance que je serai de cœur avec vous et les Normands de Paris à ce Banquet du 18 mars auquel vous avez eu la très grande amabilité de me convier [...]."

Il est joint une carte de visite autographe, au même, après l'envoi d'un ouvrage sur la Normandie.

200 / 300 €

253 **ALFRED KASTLER** (1902/1984), physicien, il a découvert et développé des méthodes optiques servant à étudier la résonance hertzienne dans les atomes. Prix Nobel de physique (1966).

Lettre autographe signée à Eliane Jobredeaux. 1 p. in-folio, en-tête du Laboratoire de spectroscopie hertzienne de l'Ecole Normale Supérieure. Paris, 4 décembre 1980.

LES MATHÉMATIQUES CLÉS DE LA PHYSIQUE QUANTIQUE. "Vous me demandez quels sont les obstacles que j'ai rencontrés dans mon travail. Je suis embarrassé pour vous répondre. Certes, il y a eu des obstacles, d'une part **mon manque de connaissances en mathématiques qui m'empêche de suivre l'évolution actuelle de la mécanique quantique**, et d'autre part mon manque d'habileté manuelle, indispensable pour le physicien expérimentateur. Mais ces obstacles ont été plus que compensés par les qualités de mes collaborateurs et en particulier par l'aide de Jean Brossel sans lequel rien ne se serait fait, et je continue à regretter qu'il n'ait pas été associé à **mon prix Nobel qui distingue essentiellement non pas une œuvre individuelle, mais l'œuvre collective d'une équipe**".

300 / 400 €

254 **JEAN MARIE GUSTAVE LE CLEZIO** (né en 1940), écrivain. Prix Nobel de littérature (2008).

Lettre autographe signée à Ginette Guitard-Auviste (née en 1923), journaliste et critique littéraire. 1 p. in-8. Nice, 29 novembre 1972. Enveloppe autographe.

SON ADMIRATION POUR COLETTE. "Je suis très touché que vous ayez pensé à moi pour votre témoignage d'affection et d'admiration à Colette. **J'aime d'autant plus Colette que c'est par son œuvre que j'ai commencé à prendre contact avec le roman 'moderne', il y a 15 ou 16 ans. Chaque fois que je l'ai relue, j'ai eu le même choc : la jeunesse, la spontanéité, la beauté de sa langue, et la vérité de son monde – que j'aime cela ! Elle reste inégalée, la plus jeune de nos romanciers d'aujourd'hui !** J'aurais voulu pouvoir apporter ma modeste contribution. Je pense le faire pour le Monde, Colette c'est la vie, sous forme d'un bref salut à **cette femme extraordinaire**. Quant à la radio... J'avoue que j'aime cela de moins en moins (je veux dire je m'en sens de moins en moins capable). Il aurait fallu que nous en parlions longuement. Cela m'intimide. Ne m'en veuillez pas. Et dites-moi quand cela passera, j'emprunterai un poste de radio pour l'écouter". **Rare**.

(Voir reproduction page suivante.)

600 / 800 €

255 **JEAN-MARIE LEHN** (né en 1939), chimiste, spécialiste des molécules supramoléculaires. Prix Nobel de chimie (1987).

Portrait photographique, signé au dos. 10 x 14,5 cm.

80 / 100 €

256 **GABRIEL LIPPMANN** (1845/1921), physicien, il a mis au point une méthode de reproduction des couleurs en photographie, basée sur le phénomène d'interférence. Prix Nobel de physique (1908).

Lettre autographe signée à un confrère [selon une fiche de catalogue, Alphonse Milne-Edwards (1835/1900), zoologiste]. 1 p. in-4, en-tête du Laboratoire des recherches (physique) de la Faculté des sciences de Paris. Paris, 13 juin 1893.

LES EXPÉRIENCES DE SON ÉLÈVE. "Permettez-moi de vous présenter un de mes anciens élèves, M. Michel Krouch Koll, docteur en sciences physiques, bientôt docteur en médecine, très intelligent et travailleur. Il désire faire (?) expériences dans votre laboratoire ; je lui laisse le soin de vous exposer lui-même l'objet de ses recherches".

150 / 200 €

257 **ROGER MARTIN DU GARD** (1881/1958), écrivain, auteur des Thibault. Prix Nobel de littérature (1937).

Lettre autographe signée [à Pierre Varillon (1897/1960), écrivain et journaliste monarchiste]. 1 p. in-8. Le Mée, 24 mai 1923.

L'ATMOSPHÈRE IRRESPRABLE DE SES LIVRES. "Je vous remercie de m'avoir envoyé votre 'Belle Jeunesse' [roman de Pierre Varillon paru en 1923, sur la Grande Guerre] ; je viens de vous lire avec une vive curiosité. Laissez-moi vous avouer ma surprise devant la flatteuse dédicace que vous avez bien voulu inscrire sur mon exemplaire. **L'atmosphère de mes livres devrait être irrespirable à Jean Lamy ? J'ai, de mon côté, bien du mal à épouser ses façons de regarder la vie et de supporter la guerre !** Mais cela ne m'empêche pas d'être sensible à la tenue de cette œuvre 'bien pensée', et d'apprécier les qualités, pleines de promesses, que vous y déployez si aisément".

200 / 300 €

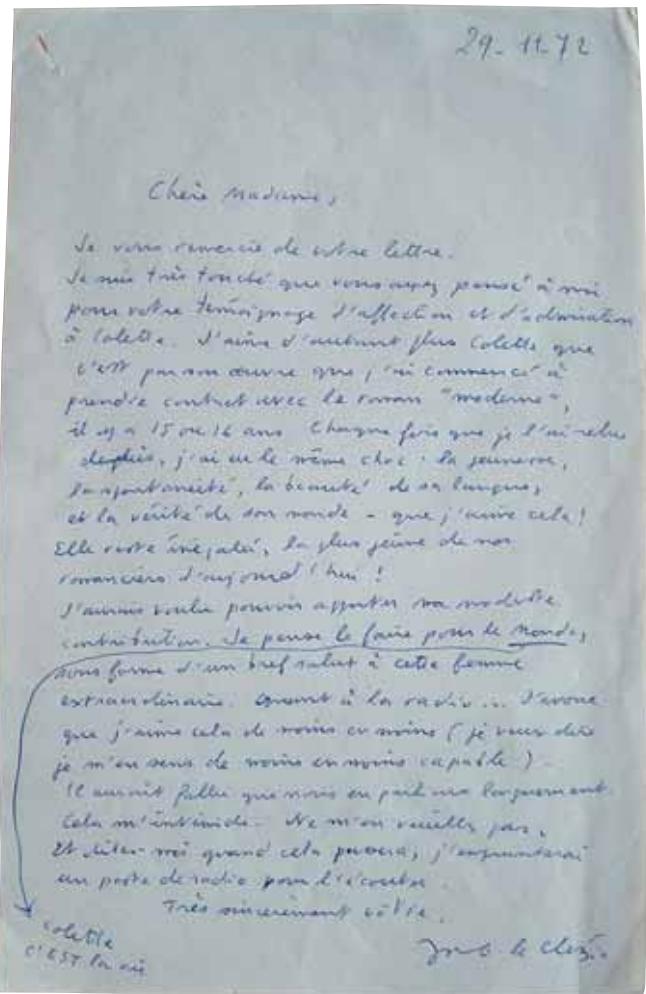
258 **FRANÇOIS MAURIAC** (1885/1970), écrivain. Prix Nobel de littérature (1952).

Lettre dactylographiée signée. 1/2 p. in-4 (papier de deuil). Paris, 7 février 1930.

SA RÉTRIBUTION. "J'ai bien reçu le chèque de dix mille francs que vous m'avez fait parvenir ; Il me semble que c'est un peu plus que nous n'avions convenu. En tous cas, je vous remercie de tout cœur et vous prie de croire à mes sentiments cordiaux".

Il est joint une carte de visite autographe de M^{me} Mauriac déclinant une invitation.

120 / 150 €



254

259

FRÉDÉRIC MISTRAL (1830/1914), poète provençal, fondateur du félibrige. Prix Nobel de littérature (1904).

Lettre autographe signée [à son éditeur Gervais Charpentier (1805/1871)]. 1 p. in-8. Maillane, 19 septembre 1868.

L'ÉDITION DE MIREILLE ÉPUISÉE. "Roumanille me communique une lettre de vous dans laquelle vous annoncez l'épuisement de la quatrième édition de Mireille. Veuillez me faire connaître l'époque vers laquelle je pourrai tirer sur vous pour le montant de la cinquième".

300 / 400 €

260

Louis NEEL (1904/2000), physicien, spécialiste de l'énergie nucléaire et du ferromagnétisme. Prix Nobel de physique (1970).

Lettre autographe signée. 1 p. in-folio à son en-tête. Meudon, 28 novembre 1980.

SA MÉTHODOLOGIE SCIENTIFIQUE. "Je viens de recevoir votre lettre du 24 novembre dans laquelle vous me demandez ce 'qui a constitué l'obstacle le plus important dans mes découvertes... et pourquoi j'ai pu le surmonter'. Tout au moins pour moi, les choses se passent ainsi. Au départ, on dispose d'un certain nombre de résultats expérimentaux, trouvés par vous-même ou par d'autres, peu importe. Il s'agit de les coordonner et de les expliquer. C'est le début d'un travail de réflexion qui peut durer des jours et des semaines, et au cours duquel on a jamais le sentiment d'avoir devant soi un obstacle déterminé ; on a plutôt la sensation d'être soi-même dans l'incapacité de marcher quelque soit le terrain ouvert devant vous. Si d'ailleurs on pensait être devant un obstacle précis, on trouverait toujours le moyen de le franchir. Il arrive souvent qu'au bout de quelques mois, on ne trouve aucune idée valable. Le mieux alors est de n'y plus penser et de passer à un autre sujet. Il arrive alors quelquefois, deux ans ou cinq ans plus tard, qu'au hasard d'une conversation, ou d'une lecture, ou de rien du tout, un petit déclenchement se produise et vous fournisse l'idée de départ de la solution du problème que vous aviez abandonné. Mais là aussi on n'a pas la sensation d'avoir trouvé et franchi un obstacle mais plutôt d'avoir retrouvé ses jambes. En réalité, les idées murissent inconsciemment et éclosent soudain. Mais parfois elles n'éclosent jamais. C'est ainsi qu'il y a un problème de magnétisme qui me préoccupe depuis 30 ans, avec des résultats expérimentaux encore plus anciens qui l'appuient. Je n'ai encore pas réussi à les expliquer malgré les efforts. S'il y a un obstacle, je n'ai pas encore déterminé sa nature. On attend une inspiration !".

300 / 400 €

261 **CHARLES NICOLLE** (1866/1936), médecin et microbiologiste, célèbre pour ses travaux sur le typhus. Prix Nobel de médecine (1928).

Carte autographe signée [au zoologiste Octave Duboscq (1868/1943)]. 1/2 p. in-12 oblong. Tunis, 31 décembre 1935.

UN POIGNANT HOMMAGE. Quelques semaines avant sa mort, survenue le 28 février 1936, il rend hommage à son ancien collaborateur et compatriote rouennais, Octave Duboscq. “**Votre amitié a été une des joies de ma vie.** Mes vœux affectueux et fidèles. C. Nicolle”. Contenue dans une enveloppe portant cette précision : “carte adressée par Charles Nicolle, prix Nobel, illustre médecin français à O. Duboscq, biologiste, à l’occasion du cinquantenaire du laboratoire Arago (Banyuls-sur-mer) [dont Duboscq assurait la direction depuis 1923]”. [Nicolle et Duboscq étaient tout-deux natifs de Rouen]. Ce document est cité par Henri de Lacaze-Duthiers dans l’article sur Octave Duboscq paru dans les *Archives de zoologie expérimentale et générale* (1946).

300 / 400 €

262 **FRÉDÉRIC PASSY** (1822/1912), homme politique, il consacra sa vie à l’idéal pacifiste. Premier prix Nobel de la paix (1901) reçu conjointement avec Henry Dunand.

Lettre autographe signée à M. Kastler. 4 pp. in-16, en-tête de la Chambre des députés. Neuilly, 28 mai 1885.

SES ENGAGEMENTS À L’ASSOCIATION PHIOTECHNIQUE. “**Votre poison ne me fait pas peur. Je suis inoculé.** Faites donc comme vous avez fait l’an dernier ; j’approuve d’avance, et je vous paierai ensuite. En attendant voici un chèque de 20 fr. à votre ordre pour la quittance que vous m’adressez. Il ne me sera pas possible d’assister à votre distribution de prix du 28 juin ; je suis, depuis plusieurs semaines, lié pour ce jour là avec l’association philotechnique de St Ouen, dont je préside la distribution comme délégué du ministre. Presque tous mes dimanches et d’autres jours sont déjà pris depuis longtemps. Je tâcherai de trouver un jour pour aller au moins une fois faire un tour à votre tir. A cause de ces engagements de toute sorte, qui me sont demandés plus que jamais cette année, vous serez bien aimable, dès que vous le pourrez faire avec quelque probabilité, de me faire connaître l’époque de la distribution de vos écoles”.

200 / 300 €

263 **RENÉ ARMAND FRANÇOIS PRUDHOMME DIT SULLY-PRUDHOMME** (1839/1909), poète. Premier prix Nobel de littérature (1901).

Lettre autographe signée (brouillon avec nombreuses corrections) à un confrère. 2 pp. in-8. Ollans [Doubs, il résidait souvent au château d’Ollans], 30 août 1890.

SON ENGAGEMENT RÉPUBLICAIN. “Votre lettre m’a rejoint en Franche-Comté où je suis depuis huit jours. Vous me demandez mon avis sur la laïcisation du service des hôpitaux. Je ne connais rien de l’ouvrage que vous préparez ; et nous ne sommes pas du même bord en politique. En répondant à la question que vous me posez, je fais donc les plus expresses réserves sur les autres que vous pouvez traiter dans cet ouvrage. Quant à la laïcisation du service hospitalier, je me range sans hésiter à l’avis de plusieurs médecins républicains de ma connaissance et qui déplorent le remplacement par un personnel improvisé dont le dévouement est d’autant plus suspect que la tache est plus ingrate [...] que faute d’avoir pu se faire accepter pour en remplir une autre d’un personnel expérimenté, désintéressé et zélé par vocation. Mais la vocation des sœurs de charité pour une œuvre essentiellement charitable serait absurde [...]. La reconnaître est une mauvaise chose contre laquelle proteste toute la fraternité républicaine [...].”

200 / 300 €

264 **CHARLES RICHET** (1850/1935), physiologiste, il a décrit le phénomène de l’anaphylaxie. Prix Nobel de médecine (1913).

Lettre autographe signée à un confrère. 1 p. in-8, en-tête de la Faculté de médecine. Sans lieu ni date.

“Mais certainement oui je serai heureux d’insérer votre conférence ; envoyez la moi dès que vous voudrez. La seule difficulté, c’est qu’il faudra peut être attendre quelque peu ; car je suis en ce moment assez encombré. Mais je suppose qu’il n’y a pas urgence”.

150 / 200 €

265 **ROMAIN ROLLAND** (1866/1944), écrivain. Prix Nobel de littérature (1915).

Lettre autographe signée à Julien Tiersot (1857/1936), compositeur et ethnomusicologue. 1 p. in8. Paris, 21 mars 1901.

SA PASSION POUR LA MUSIQUE ANCIENNE. “Mon cher ami, j’ai été en effet à la Bibliothèque et **Weckerlin m’a montré quelques volumes de musique de luth, où je me suis cassé la tête**, sans naturellement comprendre. Mais je voudrais bien, s’il était possible, pouvoir compulsé un à un les volumes de la collection Philidor, demain et après-demain. Vous serez bien aimable de m’en faire donner la permission”.

200 / 300 €

266 **PAUL SABATIER** (1854/1941), chimiste, il a fait progresser considérablement la chimie organique. Prix Nobel de chimie (1912).

Carte autographe signée. 2 pp. in-8 oblong. Toulouse, 31 mai 1937.

ACCUEIL À L’ACADEMIE DES JEUX FLORAUX. “Je serai très heureux de vous accueillir comme confrère à l’Académie des Jeux Floraux, dont les membres ont tous été vivement intéressés par vos travaux de découverte et par l’élégante narration que vous en avez faite”.

120 / 150 €

- 267 **ALBERT SCHWEITZER** (1875/1965), médecin et philanthrope. Prix Nobel de la paix (1952). Lettre autographe signée à André Mintsa, ambassadeur de la République gabonaise à Paris. 1 p. 1/2 in-4 (trou de classeur sur le second feuillet dont la partie vierge a été découpée). Lambaréé (Gabon), 22 octobre 1962.

DES VISAS POUR L'HÔPITAL DE LAMBARÉÉ. “Le docteur Erickmann m'a écrit qu'il vous a rendu visite à Paris (en juin) et que vous lui avez dit que toute personne d'Europe qui veut se rendre à mon hôpital de Lambaréé peut vous adresser sa demande de visa et l'obtenir par vous aussitôt. **Cette nouvelle me remplit de joie, car quelquefois des infirmières que nous avions engagées et dont avions grandement besoin mettaient 5 ou 6 semaines pour obtenir les visas par les consulats de France. Je vous remercie de cœur de la grande bonté pour mon hôpital et pour moi. Cette simplification de la question de l'obtention des visas est d'une grande importance pour moi.** Et je vais aussitôt vous demander de me rendre ce grand service. J'ai engagé une infirmière en Suisse. Sur la feuille ci-jointe je vous donne les renseignements sur elle. Je lui écris de vous adresser sa demande de visa et je lui envoie un mot de recommandation à votre adresse. Pourriez-vous me faire parvenir un modèle de la demande de visa. Je la ferai alors copier et l'enverrai aux personnes qui devront vous faire parvenir leur demande. Cela simplifiera. Veuillez aussi me faire savoir combien de photographies elles doivent ajouter à leur demande et le montant de somme à ajouter pour le paiement exigé. **A l'hôpital tout va bien. Seulement il devient toujours plus grand et moi toujours plus vieux, ce qui ne cadre pas ensemble.** Merci de cœur. Avec mes bonnes pensées”.

300 / 400 €

DU JARDIN DU ROI AU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

COLLECTION D'ÉCRITS DES GRANDS SAVANTS DE CETTE ILLUSTRE INSTITUTION

1. JARDIN DU ROI

- 268 **GEORGES LOUIS LECLERC DE BUFFON** (1707/1788), naturaliste, **intendant du Jardin du Roi (1739-1788)**. Lettre signée à M. Baillot à Dijon. 1 p. in-4. Adresse et cachet de cire au dos. Paris, “**au Jardin du Roi**”, 29 juillet 1776.

Au sujet de la formation de son correspondant auprès de M. de Saint-Seine, lui promettant de l'intégrer dans le cénacle de “nos gens de lettres”.

500 / 800 €

- 269 **PIERRE DEMOURS** (1702/1795), oculiste, **garde du cabinet des drogues au Jardin du Roi**. Manuscrit autographe. 3 pp. 1/2 in-8. Sans lieu ni date. Avec un grand portrait gravé.

Importantes notes de botanique, d'une écriture dense, sur la manière de tailler et greffer les arbres fruitiers.

600 / 800 €

- 270 **ANTOINE FRANÇOIS DE FOURCROY** (1755/1809), chimiste, titulaire de la **chaire de chimie au Jardin du Roi (1784-1793)**. Lettre signée à Boissy-d'Anglas. 1 p. in-4, en-tête du directeur de la surveillance de l'Instruction publique. Paris, 20 pluviôse an 12.

Lettre relative à la présentation du Premier Consul d'un candidat au lycée de Toulouse.

200 / 300 €

- 271 **ANTOINE DE JUSSIEU** (1686/1758), botaniste, le premier de la grande dynastie des Jussieu, titulaire de la **chaire de botanique au Jardin du Roi (1709-1722)**. Manuscrit autographe, *Pro Vesperiis*. 2 pp. in-4.

TRÈS RARE MANUSCRIT MÉDICAL en latin, intitulé : “*Pro Vesperiis*”. Une note autographe en marge d'Adrien de Jussieu indique : “*Écriture d'Antoine de Jussieu, mon grand oncle. Ad. de J.*”. Transcription complète jointe.

(Voir reproduction page suivante.)

2 000 / 3 000 €

- 272 **ANTOINE-LAURENT DE JUSSIEU** (1748/1836), botaniste, titulaire de la **chaire de botanique au Jardin du Roi (1770-1793)**. Lettre autographe signée à Fontanes, grand maître de l'Université. 1 p. in-4. Paris, 22 février 1813.

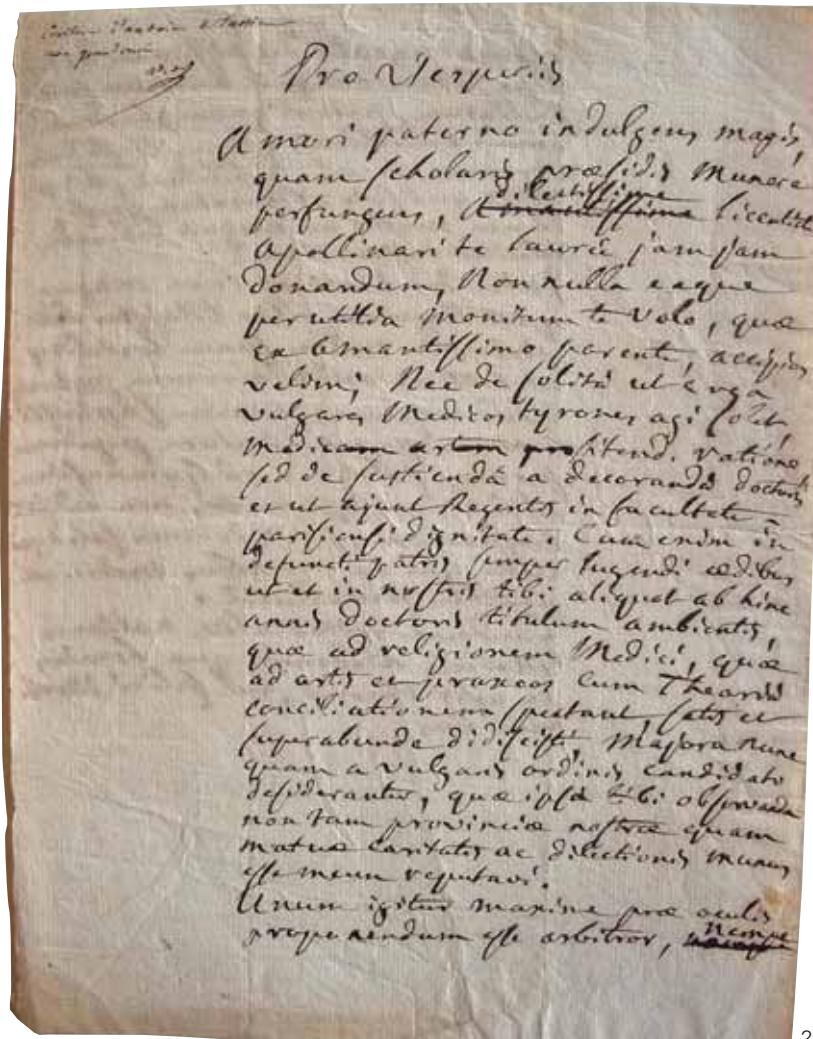
Au sujet de la construction d'une protection pour le bâtiment de la Faculté de Médecine de Paris afin d'assurer la sûreté des collections, le maintien de l'ordre autour de la fontaine et assurer correctement l'enseignement.

400 / 600 €

- 273 **AUGUSTE CHARLES CÉSAR DE FLAHAULT, MARQUIS DE LA BILLARDERIE D'ANGIVILLER** (1724/1811), **intendant du Jardin du Roi (1788-1791)**. Pièce signée, contresignée par Montcula. 2 pp. 1/2 in-folio (défauts). Versailles, 28 août 1780.

“*Brevet de jouissance de baraques à Versailles*” (avec petit croquis aquarellé) en faveur de Gabriel René Reveillé de Beauregard.

200 / 300 €



271

- 274 LOUIS GUILLAUME LE MONNIER (1717/1799), botaniste, titulaire de la **chaire de botanique au Jardin du Roi (1758-1770)**. Lettre autographe (écrite à la troisième personne) à Anisson-Duperron, directeur de l'Imprimerie Royale. 1 p. in-4. 11 juin 1785.

Au sujet de la manière de cultiver les navets et la distribution de graines par l'intendant.

400 / 600 €

- 275 LOUIS POIRIER, comte des Archiâtres (né à Richelieu, mort en 1718), premier médecin du Roi (en 1712), **surintendant du Jardin du Roi (1708-1718)**. Manuscrit autographe signé. 2 pp. 1/2 in-4. Versailles, 10 avril 1714.

Longue ordonnance médicale à base de lait d'ânesse. **Très rare**.

1 000 / 1 500 €

- 276 JACQUES CHRISTOPHE VALMONT DE BOMARE (1731/1807), naturaliste, **démonstrateur d'histoire naturelle au Cabinet du Roi**. Lettre autographe signée. 1 p. in-4 (un mot découpé). Paris, 30 octobre 1806.

Se présentant comme l'auteur du *Dictionnaire universel d'histoire naturelle*, Valmont de Bomare appuie une pétition de son neveu, fait part de sa nomination de Censeur des études par Napoléon et évoque ses graves problèmes de santé.

300 / 400 €

- 277 EDME VERNIQUET (1727/1804), **architecte du Jardin du Roi**, il réalisa d'importants travaux sous les ordres du Buffon. Lettre autographe signée aux citoyens composant la commission exécutive des Travaux publics. 1 p. in-4. Datée du 26 prairial.

Au sujet des épreuves du monumental plan de Paris qu'il prépare sous les auspices du "citoyen de La Lande astronome qui m'a aidé et m'aide encore de ses lumières pour faire le tableau des opérations trigonométriques". A la suite, apostille du conventionnel Le Camus qui approuve la demande.

300 / 400 €

2. MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

278

CHAIRE D'ANATOMIE DES ANIMAUX (active de 1793 à 1832).

- **GEORGES CUVIER** (1769/1832), paléontologue, titulaire de la chaire de 1802 à 1832. Pièce signée comme directeur du Muséum, également signée par le baron **ANTOINE PORTAL** (1742/1832), titulaire de la chaire d'Anatomie humaine. 1 p. in-4 (rousseurs). En-tête **Muséum d'Histoire Naturelle au Jardin du Roi**. Paris, 12 mai 1827, cachet du Muséum. Certificat pour Alexandre Bourjot qui a suivi avec assiduité les cours d'Anatomie au Muséum, pendant les années 1822 et 1823.

300 / 400 €

279

CHAIRE D'ANATOMIE COMPAREE (active de 1832 à 1984, à la suite d'Anatomie des animaux).

- **ANTOINE SERRES** (1786/1868), physiographe, titulaire de la chaire de 1855 à 1868. Lettre autographe signée à Reynaud. 3 pp. in-8. Sans lieu ni date. **Très belle lettre sur la géologie et la paléontologie** à une période où la découverte d'ossements fossiles révolutionne ces disciplines.
- **PAUL GERVAIS** (1816/1879), zoologiste et paléontologue, titulaire de la chaire de 1868 à 1879. Lettre autographe signée au naturaliste Emilien Dumas. 2 pp. in-8. Montpellier, 13 juillet 1856. **Très intéressante lettre sur la découverte d'ossements préhistoriques dans la région de Saint-Ambroix (Gard)**.
- **GEORGES POUCHET** (1833/1894), zoologiste et ichtyologiste, titulaire de la chaire de 1879 à 1894. Lettre autographe signée à Malbranche. 1 p. in-4, en-tête du **Muséum d'Histoire Naturelle**. 18 décembre 1870. Sur le paiement d'une ambulance.
- **HENRI FILHOL** (1843/1902), paléontologue, spéléologue et zoologiste, titulaire de la chaire de 1894 à 1902. Lettre autographe signée à "mon cher maître". 4 pp. in-8. Perros-Guirec, 5 août 1893. Intéressante lettre sur le **projet d'une mission à Madagascar pour le Muséum**, et la publication de son mémoire sur les hippopotames de Madagascar.
- **EDMOND PERRIER** (1824/1921), zoologiste et anatomiste, titulaire de la chaire de 1903 à 1921. Lettre autographe signée à Edmond Delpuech. 1 p. in-12, en-tête du **Muséum National d'Histoire Naturelle**. Paris, 20 novembre 1916. Il soumet un projet de lettre "à nos compatriotes". Enveloppe à en-tête du Muséum.
- **JACQUES MILLOT** (1897/1980), arachnologue et anthropologue, titulaire de la chaire de 1943 à 1960. Lettre dactylographiée signée. 1 p. in-4, en-tête du **Musée de l'Homme**. Paris, 2 mars 1963. Au sujet de l'organisation du congrès de la P.I.O.S.A. en Inde.

600 / 800 €

280

CHAIRE D'ANATOMIE HUMAINE (active de 1793 à 1838).

- **ANTOINE PORTAL** (1742/1832), anatomiste et biologiste, titulaire de la chaire de 1793 à 1832. Lettre autographe signée. 2 pp. in-4. Paris, 30 avril 1792. Sur la liquidation du grenier à sel de Saint-Amand en Berry.
- **PIERRE FLOURENS** (1794/1867), médecin et biologiste, fondateur des neurosciences expérimentales, titulaire de la chaire de 1832 à 1838. Lettre signée à Cuillier. 1p. in-4, en-tête du **secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences** (rousseurs). Accusé de réception d'un mémoire sur un nouveau système de chemin de fer.

300 / 400 €

281

CHAIRE D'ANATOMIE ET HISTOIRE NATURELLE DE L'HOMME (active de 1839 à 1855, à la suite d'Anatomie humaine).

- **ANTOINE SERRES** (1786/1868), physiographe, titulaire de la chaire de 1839 à 1855. Lettre autographe signée à Reynaud. 2 pp. in-4. 25 septembre 1849. **Superbe lettre sur la création d'une galerie anthropologique au muséum, ses méditations sur la science de l'homme et les lois dont sont soumises les races humaines**.

600 / 800 €

282

CHAIRE D'ANTHROPOLOGIE (active de 1855 à 1936, à la suite d'Anatomie et histoire naturelle de l'homme, puis de 1970 à 1983).

- **JEAN LOUIS ARMAND QUATREFAGES DE BREAU** (1810/1892), anthropologue et zoologiste, titulaire de la chaire de 1855 à 1892. Lettre autographe signée. 1 p. in-8. 8 février 1859. Demande de billets pour le bal de l'Hôtel de ville.
- **ERNEST HAMY** (1842/1908), anthropologue et ethnologue, titulaire de la chaire de 1892 à 1908. Lettre autographe signée à un "cher collègue" + carte de visite autographe. 3 pp. in-8. **Muséum**, 11 novembre 1906. Recommandation d'un anthropologue, le docteur Verneau dont il détaillera les travaux.
- **YVES COPPENS** (1934), paléontologue et paléoanthropologue, titulaire de la chaire de 1980 à 1983. Carte de visite autographe, sans lieu ni date. Il décline une invitation.

300 / 400 €

283

CHAIRE D'ETHNOLOGIE DES HOMMES ACTUELS ET DES HOMMES FOSSILES (active de 1937 à 1980, à la suite d'Anthropologie).

- **PAUL RIVET** (1876/1956), ethnologue, à l'origine de la création du Musée de l'Homme, titulaire de la chaire de 1937 à 1940, puis de 1945 à 1949. Lettre dactylographiée signée à "monsieur le président". 1 p. in-4, en-tête de l'Institut d'Ethnologie (trous de classeur). **Intéressante lettre sur la création de l'Institut d'Ethnologie dont il détaillera les missions**.
- **HENRI VALLOIS** (1889/1981), ethnologue et paléontologue, titulaire de la chaire de 1941 à 1944, puis de 1950 à 1967. Lettre autographe signée à E. Falk du département des Arctiques du Musée de l'Homme. 2 pp. in-4. Paris, 30 décembre 1966. Enveloppe à en-tête de l'Institut de Paléontologie Humaine. **Longue et intéressante lettre sur la situation de l'anthropologie physique au sein du CNRS**, sa carrière, les voyages d'étude en URSS et le Musée de l'Homme qu'il fréquente de moins en moins pour des raisons qu'il explique.
- **JACQUES MILLOT** (1897/1980), arachnologue et anthropologue, titulaire de la chaire de 1967 à 1980. Lettre dactylographiée signée. 1 p. in-4, en-tête du **Musée de l'Homme** (qq. taches). Paris, 17 décembre 1966. Au sujet de l'annulation du congrès de la P.I.O.S.A.

300 / 400 €



285

284

CHAIRE DE PHYSIOLOGIE COMPAREE (active de 1837 à 1867).

- **FRÉDÉRIC CUVIER** (1773/1838), zoologiste et paléontologue, frère de Georges, titulaire de la chaire de 1837 à 1838. Pièce autographe signée. 1 p. in-8 oblong. 19 janvier 1838. "Rousseau donnera à monsieur Liogier les facilités pour peindre les animaux féroces [de la ménagerie du Muséum]". Rare.
- **PIERRE FLOURENS** (1794/1867), médecin et biologiste, fondateur des neurosciences expérimentales, titulaire de la chaire de 1838 à 1867. Lettre signée comme directeur du Muséum, au statuaire Mathieu Meunier. 1 p. in-4, en-tête du Muséum d'Histoire Naturelle. Paris, 16 février 1876. **Lettre sur le prêt du buste d'Adanson au sculpteur Etex et la réalisation d'un moulage.** 400 / 600 €

285

CHAIRE DE BOTANIQUE A LA CAMPAGNE (active de 1793 à 1853).

- **ANTOINE LAURENT DE JUSSIEU** (1748/1836), botaniste, titulaire de la chaire de 1793 à 1826. Pièce signée, également par **ANTOINE FRANÇOIS DE FOURCROY** (1755/1809), chimiste, titulaire de la chaire de chimie générale. 1 p. in-4. **En-tête et belle vignette du Muséum National d'Histoire Naturelle.** Paris, 17 vendémiaire an 9. Certificat en faveur du citoyen Legallois qui a suivi avec assiduité les cours de Chimie générale au Muséum en l'an 8.

300 / 400 €

286

CHAIRE DE BOTANIQUE DANS LE MUSEUM (active de 1793 à 1857).

- **RENÉ LOUCHE DESFONTAINES** (1750/1833), botaniste, titulaire de la chaire de 1793 à 1833. Lettre autographe signée à Cardot, secrétaire de l'Institut National. 1 p. in-8, adresse au dos. Paris, 26 prairial an 9. **Sur la confection d'un habit pour sa réception à l'Institut** (avec calcul du prix en bas).
- **ADOLPHE BRONGNIART** (1801/1876), botaniste, titulaire de la chaire de 1833 à 1857. Lettre autographe signée à son éditeur. 1 p. in-8. [1843]. Il apporte des corrections à **un article de botanique.** 400 / 600 €

287

CHAIRE DE BOTANIQUE (CLASSIFICATION ET FAMILLES NATURELLES) (active de 1874 à 1983).

- **ÉDOUARD BUREAU** (1830/1918), paléobotaniste, titulaire de la chaire de 1874 à 1905. Lettre autographe signée, 1 p. 1/2 in-8, en-tête du Muséum d'Histoire Naturelle. Paris, 4 juin 1884. Sur la préparation d'une excursion botanique.
- **LOUIS ALEXANDRE MANGIN** (1852/1937), titulaire de la chaire de 1905 à 1931 (cryptogames). Lettre dactylographiée signée à un "cher confrère". 1 p. in-4. Paris, 26 novembre 1935. **Sur l'élection d'Anthony à l'Académie des Sciences**, dont il appuie la candidature.
- **HENRI JEAN HUBERT** (1887/1967), botaniste, titulaire de la chaire de 1931 à 1957 (phanérogames). Lettre autographe signée à "mon cher maître". 2 pp. in-8, en-tête du Laboratoire de botanique de la faculté des sciences d'Alger. Paris, 22 avril 1931. **Intéressante lettre sur sa candidature à la chaire de Botanique-Phanérogamie du Muséum.** 300 / 400 €

288

CHAIRE DES ARTS CHIMIQUES (active de 1793 à 1850).

- **LOUIS NICOLAS VAUQUELIN** (1763/1829), chimiste et pharmacien, titulaire de la chaire de 1804 à 1829. Lettre autographe signée au comte Chabrol de Volvic. 1 p. in-4 (forte mouillure). Paris, 6 août 1825. Adresse au dos. Sur la visite de locaux pour entreposer de l'huile dans "les caves des greniers d'abondance".
- **EUGÈNE CHEVREUL** (1786/1889), chimiste, titulaire de la chaire de 1830 à 1889. Lettre signée avec corrections autographes comme directeur du Muséum, à madame Gondolo. 1 p. in-4, en-tête du Muséum d'Histoire Naturelle (qq. mots grattés). Remerciement pour **un don de reptiles de Saint-Domingue fait au Muséum.** 400 / 600 €

289 CHAIRE DE CHIMIE GENERALE (active de 1793 à 1850).

- ANTOINE FRANÇOIS DE FOURCROY (1755/1809), chimiste, titulaire de la chaire de 1793 à 1809. Lettre autographe à sa femme. 2 pp. 1/2 in-4. Limoges, 16 floréal en 13. Adresse au dos. Longue et intéressante lettre sur la revue des lycées de Poitiers et Limoges (il était alors directeur général de l'Instruction publique)

300 / 400 €

290 CHAIRE DE CULTURE (AGRICULTURE ET CULTURE DES JARDINS, DES ARBRES FRUITIERS ET DES BOIS) (active de 1793 à 1956).

- ANDRÉ THOUIN (1747/1824), botaniste et agronome, titulaire de la chaire de 1793 à 1824. Pièce autographe signée. 1 p. in-8 oblong. Paris, 9 pluviose an 9. Belle lettre de recommandation **comme professeur de Culture du Muséum pour un élève jardinier**, qui s'est occupé durant 15 ans des vastes plantations des terres du comte de Maurepas, et dont il loue les talents.
- LOUIS AUGUSTIN BOSC D'ANTIC (1759/1828), naturaliste, titulaire de la chaire de 1825 à 1828. Lettre autographe signée à Bory de Saint-Vincent. 2 pp. 1/2 in-4. Paris, 17 septembre 1825. Adresse au dos. **Belle lettre à Bory de Saint-Vincent** alors incarcéré à la prison de Sainte-Pélagie pour dettes (il y passera deux ans).
- CHARLES FRANÇOIS BRISSEAU DE MIRBEL (1776/1854), botaniste, titulaire de la chaire de 1828 à 1850. Lettre autographe signée. 1 p. in-4, en-tête de l'Administration du Muséum d'Histoire Naturelle au Jardin du Roi (rousseurs). Paris, 16 janvier 1830. **Sur l'envoi de graines et l'édition du nouveau catalogue des plantes du Jardin du Roi**. Il est joint deux brouillons autographes (un à en-tête du Muséum), de notes de botanique.
- JOSEPH DECAISNE (1807/1882), botaniste, titulaire de la chaire de 1850 à 1882. Lettre autographe signée. 1 p. 1/2 in-8, **en-tête de la chaire de Culture du Muséum d'Histoire Naturelle**. Datée du 3 juin. Sur la présentation d'un ouvrage à un concours de l'Académie des sciences.
- un feuillet vierge à en-tête de la chaire de Culture du Muséum d'Histoire Naturelle.

800 / 1 200 €

291 CHAIRE DE GEOLOGIE (active depuis 1793).

- BARTHÉLEMY FAUJAS DE SAINT-FOND (1741/1819), géologue et volcanologue, titulaire de la chaire de 1793 à 1819. Lettre autographe signée. 2 pp. 1/2 in-4. Lyon, 29 mai 1792. Longue lettre au sujet de l'envoi de certificats, le paiement de sa pension, un don patriotique qu'il effectue, le paiement en assignats. **Très rare**.
- LOUIS CORDIER (1777/1861), géologue et minéralogiste, titulaire de la chaire de 1819 à 1861. Fragment comportant sa signature et ses titres.
- AUGUSTE DAUBREE (1814/1896), géologue, titulaire de la chaire de 1861 à 1891. Lettre autographe signée à "mon excellent et cher confrère". 1 p. in-8 à ses initiales gaufrées (coins coupés). Paris, 11 février 1880. Remerciements pour son "obligante attention".
- STANISLAS MEUNIER (1843/1925), géologue et minéralogiste, titulaire de la chaire de 1892 à 1919. Lettre autographe signée. 1 p. in-8, **en-tête de la chaire de Géologie du Muséum d'Histoire Naturelle**. Sur la publication d'une de ses conférences.

800 / 1 200 €

292 CHAIRE DE MINERALOGIE (active depuis 1793).

- LOUIS JEAN MARIE DAUBENTON (1716/1799), naturaliste, collaborateur de Buffon, titulaire de la chaire de 1793 à 1799. Lettre autographe signée. 3 pp. 1/2 in-4. Montbard, 14 janvier 1767. **Longue et très intéressante lettre scientifique** sur la découverte de deux animaux au Cap de Bonne Espérance dont il fait le rapprochement avec ceux décrits dans *l'Histoire Naturelle* sous la dénomination de sanglier du Cap-Vert ; il évoque **Buffon à trois reprises**, et s'en fait le porte parole, se fait expédier les animaux à étudier et parle également de son travail sur la laine.
- ALEXANDRE BRONGNIART (1770/1847), minéralogiste, titulaire de la chaire de 1822 à 1847. Lettre autographe signée à Guillard-Senainville. 1 p. in-8. Paris, 18 mars 1833. Sur l'envoi de porcelaine de Sèvres.
- ARMAND DUFRENOY (1792/1857), géologue et minéralogiste, titulaire de la chaire de 1847 à 1857. Lettre autographe signée à E. Robert. Sur des minéraux d'Islande.
- ALFRED LACROIX (1863/1948), minéralogiste, volcanologue et géologue, titulaire de la chaire de 1893 à 1936. Lettre autographe signée. 1 p. in-4, **en-tête de la chaire de minéralogie du Muséum National d'Histoire Naturelle**. Paris, 16 août 1931. Sur la présentation d'une note à l'Académie des Sciences.

800 / 1 200 €

293 CHAIRE DE PALEONTOLOGIE (active depuis 1853).

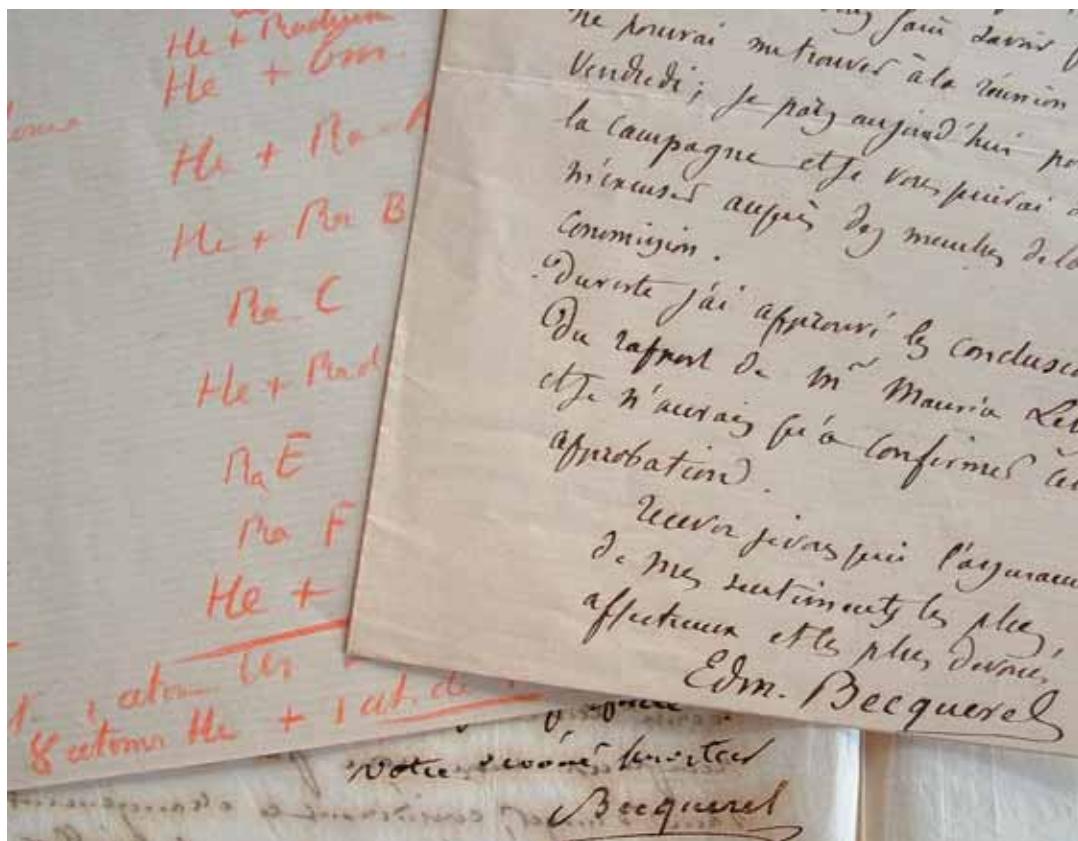
- ALCIDE D'ORBIGNY (1802/1857), naturaliste, voyageur, malacologue et paléontologue, titulaire de la chaire de 1853 à 1857. Lettre autographe signée. 1 p. in-8. La Rochelle, 9 juillet 1853. **Belle lettre sur sa nomination au Muséum**.
- MARCELLIN BOULE (1861/1942), paléontologue et paléoanthropologue, titulaire de la chaire de 1903 à 1936. Lettre autographe signée à un "cher confrère". 3 pp. 1/2 in-8, en-tête de la revue *l'Anthropologie*. Paris, 5 juin 1901. **Intéressante lettre sur l'inondation des laboratoires du Muséum**, l'expédition de caisses, la collection des Bulletins et le musée d'anthropologie.
- CAMILLE ARAMBOURG (1885/1969), paléontologue, titulaire de la chaire de 1936 à 1955. Lettre autographe signée à "monsieur le président". 2 pp. 1/2 in-8, en-tête du laboratoire de paléontologie du Muséum National d'Histoire Naturelle. 24 octobre 1936. **Belle lettre après sa nomination au Muséum**, évoquant ses souvenirs d'Oran.

600 / 800 €

294 CHAIRE DE PREHISTOIRE (active depuis 1962, à la suite d'Entomologie agricole tropicale).

- LIONEL BALOUT (1907/1992), préhistorien, titulaire de la chaire de 1962 à 1978. Carte autographe signée à "monsieur le secrétaire général et cher collègue". 2 pp. in-12 oblong. Alger, 25 janvier 1948. Sur sa nomination à la faculté d'Alger.

100 / 120 €



295

295

CHAIRE DE PHYSIQUE APPLIQUEE AUX SCIENCES NATURELLES (active de 1838 à 1977).

- **ANTOINE CÉSAR BECQUEREL** (1788/1878), physicien, titulaire de la chaire de 1838 à 1877. Lettre autographe signée au président des assises d'Orléans. 2 pp. in-8. **"Jardin des plantes"**, 20 avril. Il demande l'indulgence des juges pour celui qui passe en cour d'assises pour avoir fraudé aux élections en remplaçant le nom de Becquerel.
- **EDMOND BECQUEREL** (1820/1891), physicien, titulaire de la chaire de 1878 à 1891. Lettre autographe signée à son "cher président et frère". 1 p. in-8. Paris, 21 juillet 1866. Il décline une convocation à la commission du "transport de la force" [en mathématiques] pour laquelle il a déjà approuvé **les conclusions du rapport du grand mathématicien Maurice Lévy**.
- **JEAN BECQUEREL** (1878/1953), physicien, **promoteur de la théorie de la Relativité**, titulaire de la chaire de 1909 à 1948. Pièce autographe. 1 p. in-8, en-tête du laboratoire de physique appliquée aux sciences naturelles du Muséum National d'Histoire Naturelle. **Notes sur la décomposition du noyau d'Uranium**. "Ur 1 donne He + Ur 2. Ur 2 donne He + Ur X [...]. Polonium donne He + Pb. Finalement 1 atome Ur a donné 8 atomes He + 1 at. De Pb. D'ailleurs 206 (poids at. Pb) + 8x4 (pds He) + 238 (pds at. Uranium)".

800 / 1 200 €

296

CHAIRE DE ZOOLOGIE (MAMMIFERES ET OISEAUX) (active depuis 1793).

- **ETIENNE GEOFFROY SAINT-HILAIRE** (1772/1844), naturaliste, titulaire de la chaire de 1793 à 1841. Lettre autographe signée au grand maître de l'Université. 1 p. in-4, **en-tête de l'administration du Muséum d'Histoire Naturelle au Jardin du Roi**. Paris, 1^{er} janvier 1829. Il lui adresse **le premier exemplaire du volume de ses leçons**.
- **ISIDORE GEOFFROY SAINT-HILAIRE** (1805/1861), zoologiste, titulaire de la chaire de 1841 à 1861. Lettre autographe signée à son éditeur. 1 p. in-8, **en-tête du Muséum d'Histoire Naturelle**. 14 janvier 1860. Sur les personnes à qui il convient d'adresser un exemplaire de son dernier volume.
- **HENRI MILNE-EDWARDS** (1800/1885), zoologiste, titulaire de la chaire de 1862 à 1876. Lettre autographe signée à Bory de Saint-Vincent. 1 p. in-4. Paris, 11 mai 1835. Sur l'envoi de son ouvrage au roi de Suède.
- **ALPHONSE MILNE-EDWARDS** (1835/1900), zoologiste, titulaire de la chaire de 1876 à 1900. Lettre autographe signée. 1 p. in-8, **en-tête la chaire Mammifères et oiseaux du Muséum d'Histoire Naturelle**. Il accuse réception d'une somme d'argent.
- **EDOUARD BOURDELLE** (1876/1960), zoologiste, titulaire de la chaire de 1926 à 1947. Lettre autographe signée. 2 pp. in-8, **en-tête la chaire Mammifères et oiseaux du Muséum d'Histoire Naturelle**. Paris, 19 octobre 1938. Sur la publication d'un article sur les chauves-souris dans *Mammalia*.
- **JEAN DORST** (1924/2001), ornithologue, titulaire de la chaire de 1964 à 1985. Lettre dactylographiée signée. 1 p. in-4, **en-tête du Muséum National d'Histoire Naturelle** (trous de classeur). Paris, 10 juillet 1989. Il adresse des photocopies.

600 / 800 €



297

CHAIRE DE ZOOLOGIE (REPTILES ET POISSONS) (active depuis 1795).

- **BERNARD GERMAIN ETIENNE COMTE DE LACEPEDE** (1756/1825), naturaliste, titulaire de la chaire de 1795 à 1825. Lettre autographe signée à "monseigneur". 2 pp. in-4. "Au jardin du Roi", le 8 juin 1788. Portrait gravé joint. Recommandations pour l'emploi de personnes de sa connaissance en Martinique et à l'île Bourbon.
- **CONSTANT DUMERIL** (1774/1860), zoologiste, titulaire de la chaire de 1825 à 1857. Lettre signée à Bory de Saint-Vincent. 1 p. in-4, en-tête du Muséum d'Histoire Naturelle. Paris, 22 septembre 1842. Sur l'ouverture des caisses de zoologie adressées au Muséum par Bory de Saint-Vincent.
- **AUGUSTE DUMERIL** (1812/1870), zoologiste, titulaire de la chaire de 1857 à 1870. Lettre autographe signée à un "très honoré confrère". 4 pp. in-8, en-tête de la chaire Reptiles et poissons du Muséum d'Histoire Naturelle. Paris, 16 février 1865. *Belle lettre sur l'Iconographie descriptive des Ophidiens de Jan.*
- **EMILE BLANCHARD** (1819/1900), zoologiste, titulaire de la chaire de 1870 à 1875. Lettre autographe signée. 1 p. in-8. Paris, 8 mai 1886. Emouvante lettre sur sa vue qui l'abandonne (il deviendra complètement aveugle en 1890), d'une écriture tremblante.
- **LEON VAILLANT** (1834/1914), zoologiste, titulaire de la chaire de 1875 à 1909. Lettre autographe signée à Ernest Chantre du Muséum de Lyon. 1 p. in-8, en-tête du laboratoire d'Herpétologie et l'ichtyologie du Muséum d'Histoire Naturelle. Paris, 7 octobre 1881. Sur l'envoi de reptiles et poissons au Muséum.
- **JACQUES PELEGREN** (1873/1944), zoologiste, titulaire de la chaire de 1937 à 1943. Lettre autographe signée à "monsieur le secrétaire général". 1 p. 1/2 in-8, en-tête de la chaire Reptiles et poissons du Muséum d'Histoire Naturelle. Paris, 28 novembre 1939. Sur l'envoi d'un article.

800 / 1 200 €

298

CHAIRE DE ZOOLOGIE (HISTOIRE NATURELLE DES CRUSTACES DES ARACHNIDES ET DES INSECTES OU ANIMAUX ARTICULES, puis ENTOMOLOGIE) (active de 1830 à 1963).

- **PIERRE ANDRÉ LATREILLE** (1762/1833), entomologiste, titulaire de la chaire de 1830 à 1833. Lettre autographe signée à Lafargue. 3 pp. in-4. Paris, 7 avril 1829. Adresse au dos. Longue lettre concernant une affaire d'héritage.
- **Victor AUDOUIN** (1797/1841), entomologiste et ornithologue, titulaire de la chaire de 1833 à 1841. Lettre autographe signée au colonel Feisthamel de la Société d'Entomologie de France. 1 p. 1/2 in-8. Adresse au dos. Sur son souhait d'avoir une entrée à la chambre des Pairs.
- **HENRI MILNE-EDWARDS** (1800/1885), zoologiste, titulaire de la chaire de 1841 à 1862. Lettre autographe signée. 1 p. in-8, en-tête de la Faculté des sciences de Paris. Sur les conditions d'adhésion à l'Association scientifique de France.
- **EMILE BLANCHARD** (1819/1900), zoologiste, titulaire de la chaire de 1864 à 1894. Lettre autographe signée. 1 p. in-12. Paris, 3 juin 1886. Au sujet de l'état de santé de sa "chère princesse".
- **Louis BOUVIER** (1856/1944), entomologiste et carcinologue, titulaire de la chaire de 1895 à 1931. Carte autographe signée à son "cher directeur". 1 p. in-12, oblong, en-tête de la chaire d'entomologie du Muséum d'Histoire Naturelle. Paris, 9 avril 1907. Au sujet d'un renseignement qu'il a donné à Pasteur.
- **RENÉ JEANNEL** (1879/1965), naturaliste, titulaire de la chaire de 1931 à 1950. Lettre autographe signée à un "cher collègue". 1 p. in-4, en-tête de la chaire d'entomologie du Muséum d'Histoire Naturelle. Paris, 27 avril 1932. Il donne sa démission de la Société de géographie pour se consacrer entièrement à ses travaux entomologiques au Muséum.

600 / 800 €

299 CHAIRE DE ZOOLOGIE (HISTOIRE NATURELLE DES MOLLUSQUES, DES VERS ET DES ZOOPHYTES, puis VERS ET CRUSTACES) (active de 1830 à 1955).

- **ACHILLE VALENCIENNES** (1794/1965), zoologiste et ichtyologiste, titulaire de la chaire de 1832 à 1865. Lettre autographe signée. 1 p. 1/2 in-8, en-tête du Muséum d'Histoire Naturelle. "Au Jardin des Plantes", le 11 août 1855. **Intéressante lettre sur des poissons fossiles retrouvés dans le Soissonnais.**
- **HENRI DE LACAZE-DUTHIERS** (1821/1901), zoologiste, titulaire de la chaire de 1865 à 1869. Lettre autographe signée à un "cher confrère". 3 pp. in-4, en-tête de la Section des Sciences Naturelles de l'Ecole des Hautes-Etudes. Paris, 15 juin 1897. Il dresse un inventaire des articles publiés par les Archives de la Zoologie.
- **EDMOND PERRIER** (1844/1921), zoologiste, titulaire de la chaire de 1876 à 1903. Lettre autographe signée. 1 p. in-8, en-tête de la direction du Muséum d'Histoire Naturelle. Au sujet d'une conférence.
- **Louis FAGE** (1883/1964), biologiste marin et arachnologiste, titulaire de la chaire de 1938 à 1954. Lettre autographe signée à un "cher confrère". 1/2 p. in-8, en-tête de l'Institut Océanographique. Paris, 5 février. Il donne les noms scientifiques demandés.

600 / 800 €

3. MUSÉUM – AUTRES CHAIRES ET MEMBRES NON TITULAIRES

300 ETHNOLOGIE - ANTHROPOLOGIE.

- **CLAUDE LEVI-STRAUSS** (1908/2009), anthropologue et anthropologue (chaire d'ethnologie des hommes actuels et des hommes fossiles). Lettre autographe signée à Eveline Lot-Falck du département des peuples arctiques au Musée de l'Homme. 1 p. in-8, en-tête du Laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France. 13 mars 1962. Enveloppe. Il commente son ouvrage.
- **GEORGES HENRI RIVIERE** (1897/1985), anthropologue et muséographe (chaire d'anthropologie). Lettre dactylographiée signée à "monsieur le président" (nom du destinataire gratté). 1 p. in-4, en-tête du Musée d'Ethnographie. Paris, 3 février 1932. Sur l'aménagement des collections ethnographiques.

400 / 600 €

301 AGRONOMIE COLONIALE.

- **AUGUSTE CHEVALIER** (1873/1956), botaniste (chaire des Productions coloniales d'origine végétale, puis d'Agronomie coloniale). Lettre autographe signée à "monsieur le secrétaire général". 1 p. in-8. Paris, 7 avril 1934. Sur la préparation d'un voyage d'études aux îles du Cap Vert.
- **THÉODORE MONOD** (1902/2000), naturaliste, explorateur et humaniste (chaire des Pêches et productions coloniales d'origine animale puis des Pêches Outre-mer). Lettre dactylographiée signée. 1 p. in-4, en-tête de l'Institut Français d'Afrique Noire. **Dakar**, 6 octobre 1949. Il demande un exemplaire de l'*Essai sur la faune erpétologique de l'Oranie*.

200 / 300 €

302 GALERIES DU MUSEUM.

- **JEAN-FRANÇOIS LUCAS** (1747/1822), né au Jardin du Roi, comblé d'honneurs par Buffon qui fut soupçonné d'être son père, garde du Cabinet d'Histoire Naturelle du Jardin du Roi, puis des Galeries d'Histoire Naturelle du Muséum. Lettre autographe signée. 2 pp. 1/2 in-4, en-tête de l'Institut de France (découpe). Paris, 11 juillet 1809. Sur l'expédition de travaux et d'objets.
- **HENRY LUCAS** (1780/1825), fils du précédent, né également au Jardin du Roi, minéralogiste, garde des Galeries d'Histoire Naturelle du Muséum. Fin d'une lettre autographe signée à "monsieur le professeur". 2 pp. in-4 (rousseurs). [Venise, vers 1819-1820]. Longue lettre sur les *Institutions géologiques* de Scipione Breislak, évoquant également le Muséum et ses professeurs.
- **EUGÈNE DESMAREST** (1816/1889), entomologiste, auteur d'une *Encyclopédie d'Histoire Naturelle* en 23 volumes (Galeries d'anatomie comparée et d'anthropologie). Lettre autographe signée à l'entomologiste Miot. 1 p. in-8, en-tête de la Société Entomologique de France. Paris, 25 février 1870. Sur la publication d'un ouvrage d'entomologie de son correspondant.

400 / 600 €

303 BIBLIOTHEQUE DU MUSEUM.

- **JULES DESNOYERS** (1800/1887), géologue, archéologue et historien, bibliothécaire en chef du Muséum de 1834 à 1887. Lettre autographe signée. 1 p. 1/2 in-8. Paris, 27 avril 1865. **Intéressante lettre sur l'acquisition des dessins et vélins de la collection de Ducrotay de Blainville par le Muséum.**
- **JOSEPH DENIKER** (1852/1918), anthropologue et zoologiste, bibliothécaire du Muséum (1888). Lettre autographe signée à monsieur Maire. 1 p. in-8. Sur la correction d'épreuves.

300 / 400 €

304 BOTANIQUE – CULTURE.

- **DENIS PEPIN** (1802/1876), horticulteur, jardinier chef du Jardin des Plantes. Lettre autographe signée au président de la Société d'Agriculture de l'Ariège. 2 pp. in-8, en-tête du Muséum d'Histoire Naturelle. Paris, 14 mai 1859. Relative à un concours d'agriculture à Foix.
- **JULIEN VESQUE** (1848/1895), botaniste, aide naturaliste de la chaire de Culture. Lettre autographe signée à "mon pauvre frère Plicque". 2 pp. 1/2, en-tête du laboratoire de Culture du Muséum d'Histoire Naturelle. Paris, 12 février 1876. **Intéressante lettre à un collègue de laboratoire du Muséum après un accident évoquant ses collègues (Dehérain, Decaisne, etc.).**
- **CHARLES NAUDIN** (1815/1899), botaniste, attaché à l'herbier du Muséum puis aide naturaliste de la chaire de Culture. Lettre autographe signée. 3 pp. in-8. Antibes, 4 janvier 1895. Emouvante lettre sur la mort de son fils et ses difficultés à reprendre ses travaux de botanique.
- **Jacques CAMBASSEDES** (1799/1863), botaniste, aide-nationaliste de la chaire de Botanique dans la campagne. Lettre autographe signée à M. Gay. 3 pp. 1/2 in-4. Montpellier, 19 juin 1824, adresse au dos. **Belle et longue lettre sur son voyage botanique dans les Pyrénées.**

400 / 600 €

305 ANATOMIE – PATHOLOGIE.

- **PAUL GIBIER** (1851/1900), médecin, spirite, collaborateur de Pasteur, aide-naturaliste de la chaire de Pathologie comparée. Carte autographe signée à Chincholle. Saint-Nazaire, 21 octobre 1887. 2 pp. in-16. **Intéressante lettre écrite à son départ pour le Brésil où il doit étudier la fièvre jaune.**

- **VICTOR COSTE** (1807/1873), naturaliste et médecin, préparateur de Blainville dans al chaire d'Anatomie comparée. Lettre autographe signée. 1 p. in-8. Paris, 27 février 1861. Il décline une invitation.

- **AUGUSTE CHAUVEAU** (1827/1917), vétérinaire et physiologiste, titulaire de la chaire de Pathologie comparée au Muséum. Lettre autographe signée à Ernest Chantre, au Muséum de Lyon. 1 p. in-8, en-tête du Laboratoire de pathologie expérimentale et comparée. Il réserve une place.

200 / 300 €

306 EXPEDITIONS POLAIRES. 24 lettres de membres du Muséum adressées à G. Laclavère, président du Comité National Français des Recherches Arctiques et Antarctiques. Nombreux en-têtes des différents laboratoires du Muséum. Trou de classeur. 1967-1991.

Lettres de Jean-Claude HUREAU (5, laboratoire d'Ichtyologie générale et appliquée), Paul TCHERNIA (6, laboratoire d'Océanographie physique du Muséum), Jean-François VOISIN (5, Zoologie – Mammifères et oiseaux), F. FRÖHLICH (1), C. OZOUF-COSTAZ (1), B. SAINT-GUILY (1), Jean-Loup D'HONDT (1), G. DUHAMEL (1), E. BREMOND-HOSLET (1), Y.-H. PARK (1), L. LECLAIRE (1). **Bel et intéressant ensemble sur l'étude de la faune antarctique, les croisières d'étude en collaboration avec les Américains (Project for a biological program on U.S.N.S. Eltanin), programme d'étude de dérive des icebergs en collaboration avec les Australiens, publications sur l'Antarctique, etc.**

1 000 / 1 500 €

307 DIVERS

- **HIPPOLYTE LUCAS (1814/1899)**, entomologiste, aide-naturaliste dans la chaire d'Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Lettre autographe signée à un "cher collègue". 1 p. in-8. "Jardin des Plantes", 19 juillet 1880. Au sujet de larves et de nymphes conservées au Muséum.

- **PIERRE LESNE (1871/1949)**, entomologiste, préparateur dans la chaire d'Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes, puis d'Entomologie. Lettre autographe signée. 1 p. 1/2 in-8, en-tête de la **chaire d'entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle**. Paris, 29 février 1924. Lettre écrite au moment du déménagement des collections d'entomologie du Muséum donnant les références d'un ouvrage de tématologie entomologique.

- **CHARLES HENRY D'ORBIGNY (1806/1876)**, frère d'Alcide, géologue et naturaliste, aide naturaliste de la chaire de Géologie du Muséum. Lettre autographe signée. 3 pp. in-8. Paris, 9 novembre 1853. **Intéressante lettre écrite au nom de son frère**, relative à l'exploitation de mines d'or au Pérou.

- **ROBERT-DANIEL ETCHECOPAR**, directeur du Centre de Recherches sur les Migrations des Mammifères et des Oiseaux (Muséum). 2 lettres relatives au baguage de chauves-souris.

- **CAMILLE DARESTE (1822/1899)**, zoologiste (chaire de Zoologie - reptiles et poissons). Lettre autographe signée. 1 p. in-8. Relative à ses travaux sur l'histoire de la numération.

- **DANIEL BERTHELOT (1865/1927)**, physicien et chimiste, promoteur de la théorie de la Relativité, assistant de la chaire de Physique appliquée aux sciences naturelles. Manuscrit autographe, **La doctrine de la relativité et les théories d'Einstein**. 2 pp. in-8 avec croquis et formules mathématiques.

- carte d'entrée pour l'exposition des collections du "Travailleur et du Talisman" au Muséum d'Histoire Naturelle, avril 1884 [campagnes océanographiques de Léon Vaillant].

- carte de membre de la Société Nationale d'Acclimatation de France, 1904.

- lettre de la Société des Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle.

600 / 800 €

CALENDRIER DES VENTES



Vente du 29 mai 2011 à Lyon

Ossip ZADKINE (1890-1967)

Femme au bouquet de fleurs

Gouache signée et datée (19)34 en bas à droite

H. 63 cm L. 42 cm

Estimation : 20 000 à 30 000 €

Mai 2011

Jeudi 5 mai à 14h30 • Philatélie, Timbres, Cartes postales, Jouets, Poupées, Art africain

Dimanche 29 mai • Bijoux, Mobilier, Objets d'art, Tableaux anciens et modernes, Céramique

Juin 2011

Dimanche 9 juin • Art contemporain et Design

Fin juin • Livres anciens et modernes

Octobre 2011 • Livres et autographes

Décembre 2011

Samedi 3 décembre • Livres et documents vétérinaires

EXPERTISES ET ESTIMATIONS GRATUITES ET CONFIDENTIELLES

Sur rendez-vous, à Lyon ou à Paris, ou d'après des photographies par courrier ou par e-mail : contact@edebaecque.fr

EXPERTISES - ESTIMATIONS - INVENTAIRES - VENTES AUX ENCHÈRES

LYON : 70 rue Vendôme 69006 • PARIS : 1 rue de la Grange Batelière 75009

Tél. : +33 4 72 16 29 44 • Tél. : +33 1 42 46 52 02

contact@edebaecque.fr • www.debaecque.auction.fr

Commissaires Priseurs Habilités Etienne de Baecque et Géraldine d'Ouince - Agrément n° 2008-684 RCS Lyon 509 647 186

DE BAECQUE

ETIENNE DE BAECQUE
GÉRALDINE D'OUINCE

Vente du 11 mai 2011

Autographes et documents

ORDRE D'ACHAT

Nom :.....

Prénom(s) :

Adresse :

Téléphone : Mobile : e-mail :

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et je vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en Euros les lots que j'ai désignés ci-dessous. Les limites ne comprennent pas les frais de ventes qui sont pour chaque adjudication de : **19% HT** [Livres et documents imprimés 20,045 TTC (TVA 5,5 %) - Manuscrits 22,724 TTC (TVA 19,6 %)].

Les enchérisseurs supporteront seuls les risques inhérents au mode d'enchères choisi par eux. La **SVV DE BAECQUE et associés** ne pourra être tenue pour responsable des incidents imputables au mode de communication choisi.

Date :

Signature :

CONDITIONS DE VENTE ET ENCHÈRES

DE BAECQUE et associés est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité la **SVV DE BAECQUE et associés** agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre la **SVV DE BAECQUE et associés** et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. La **SVV DE BAECQUE et associés** se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à la description. Le rentoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

c) Les indications données par la **SVV DE BAECQUE et associés** sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé.

Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations.

Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 - La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de la **SVV DE BAECQUE et associés**, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.

La **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

La **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.

Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par la **SVV DE BAECQUE et associés**.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

Toutefois la **SVV DE BAECQUE et associés** pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

La **SVV DE BAECQUE et associés** ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) La **SVV DE BAECQUE et associés** pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que la **SVV DE BAECQUE et associés** aura accepté.

Si la **SVV DE BAECQUE et associés** reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

La **SVV DE BAECQUE et associés** ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, la **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) La **SVV DE BAECQUE et associés** dirige la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

La **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation la **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour la **SVV DE BAECQUE et associés**, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu.

L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclamé en même temps le bénéfice de l'adjudication après coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors des ventes, la **SVV DE BAECQUE et associés** pourra utiliser des moyens vidéos.

En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire

pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur

lequel les enchères sont portées, la **SVV DE BAECQUE et associés** ne pourra engager leur responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, **SVV DE BAECQUE et associés** pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises.

Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises,

et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de la **SVV DE BAECQUE et associés**.

4 - Préemption de l'Etat français

L'Etat français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.

La **SVV DE BAECQUE et associés** ne pourra être tenu pour responsables des conditions de la préemption pour l'Etat français.

5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter frais de vente suivants : 19 % HT [Livres et documents imprimés 20,045 TTC (TVA 5,5 %) - Manuscrits : 22,724 TTC (TVA 19,6 %)]. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

– en espèces : jusqu'à 3 000 Euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et 7 600 € pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.

– par chèque ou virement bancaire.

b) La **SVV DE BAECQUE et associés** sera autorisée à reproduire sur le procès verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente.

Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de la **SVV DE BAECQUE et associés** dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à la **SVV DE BAECQUE et associés** dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre la **SVV DE BAECQUE et associés**, dans l'hypothèse du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix des frais et des taxes.

Dans l'intervalle la **SVV DE BAECQUE et associés** pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère d'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, la **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

– des intérêts au taux légal majoré de cinq points,

– le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,

– le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

La **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

La **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

Il est vivement demandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats, afin de limiter les frais de stockage qui sont à leur charge. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la **SVV DE BAECQUE et associés**.

Pour les ventes à Drouot, objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs.

Tout lot non vendu et, non retiré dans le mois qui suit la vente, sera placé au garde-meuble.

Frais à la charge du propriétaire.

6 - Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

La **SVV DE BAECQUE et associés** est propriétaire du droit de reproduction de leur catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre la **SVV Etienne de Baecque** dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

Toute reproduction du catalogue de la **SVV DE BAECQUE et associés** peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.

La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

8 - Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

9 - Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.

Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

... de la main, je vous offre un
livre que je vous ai acheté
pas cher, et qui me
plaît. Lundi, je vous en
ferai un nouvel exemplaire.
Bien à vous.

Emile Zola





Expertises et estimations gratuites et confidentielles

Sur rendez-vous, à Lyon ou à Paris, ou d'après des photographies par courrier ou par e-mail : contact@edebaecque.fr

EXPERTISES - ESTIMATIONS - INVENTAIRES - VENTES AUX ENCHÈRES

LYON : 70 rue Vendôme 69006 • Tél. : +33 4 72 16 29 44 • Fax : +33 4 72 16 29 45

PARIS : 1 rue de la Grange Batelière 75009 • Tél. : +33 1 42 46 52 02 • Fax : +33 1 42 46 52 02
contact@edebaecque.fr • www.debaecque.auction

Commissaires Priseurs Habilités Etienne de Baecque et Géraldine d'Ouince - Agrément n° 2008-684 RCS Lyon 509 647 186